

WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR  
UN SITE FLAMBANT NEUF!  
VOIR PAGE 17

# 201

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE  
DES ARTS VIVANTS  
SEPTEMBRE 2012

#### LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris  
Tél: 01 53 02 06 60 / Fax: 01 43 44 07 08  
la.terrasse@wanadoo.fr

Paru le 12 septembre  
Prochaine parution le 3 octobre  
21<sup>e</sup> saison / 80 000 exemplaires  
Abonnement p. 31 et 59 / Sommaire p. 2 et 3  
Directeur de la publication: Dan Abitbol  
[www.journal-laterasse.fr](http://www.journal-laterasse.fr)

20 ANS!

THÉÂTRE *Les beaux Jours d'Aranjuez*  
de Peter Handke, mise en scène Luc Bondy,  
au Théâtre de l'Odéon



THÉÂTRE

## RENTRÉE THÉÂTRALE

Retrouvez l'actualité théâtrale de Paris et d'Ile-de-France: critiques, entretiens, portraits, dossiers et notre agenda. Une approche panoramique de la scène francilienne et de nombreux temps forts en région. ► p. 4-35

BONNE RENTRÉE  
À VOUS!

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

DANSE

## YO GEE TI

Mourad Merzouki signe un ballet organique et une symphonie pour les yeux, nés de la rencontre entre des danseurs français et taiwanais.

Critique ► p. 36



DANSE

© Michel Cavalca

CLASSIQUE / OPÉRA

## DES RIVES MUSICALES

Confluences et résonances sur le Bosphore entre Denis Raisin Dadre, explorateur de la musique de la Renaissance, et Kudsi Erguner, spécialiste des musiques ottomanes du XV<sup>e</sup> siècle. ► p. 46

FOCUS

## ODÉON SAISON 2012-2013

Luc Bondy, nouveau directeur de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, Christoph Marthaler, Peter Stein, Claude Régy, et bien d'autres... proposent leurs créations. Une saison de prestige. Lire notre cahier central p. I à VIII



CLASSIQUE / OPÉRA  
Denis Raisin Dadre

© Luc Detours

JAZZ / MUSIQUE DU MONDE

## BRANCHEMENT ÉLECTRIQUE

Le saxophoniste Sylvain Beuf puise l'énergie de son neuvième album intitulé « Electric Excentric » dans un nouveau quartet d'où émerge le guitariste Manu Codjia. ► p. 55

3 - 28 OCTOBRE

AURÉLIEN BORY / C<sup>IE</sup> 111

GÉOMÉTRIE DE CAOUTCHOUC Pièce pour un chapiteau

PARC LA

ILLETTE

[www.villette.com](http://www.villette.com)  
01 40 03 75 75





**UNE SAISON**  
2012 - 2013

**AU TGP  
UN CHANTIER DE RÉNOVATION COMMENCE.  
LES SPECTACLES CONTINUENT.**

**UNE SEMAINE EN COMPAGNIE**  
SODA / FEUILLETON THÉÂTRAL EN HUIT ÉPISODES  
DE DENIS BARONNET, ISMAËL JUDE, NICOLAS KERSZENBAUM  
MISE EN SCÈNE - NICOLAS KERSZENBAUM  
14 > 16 SEPTEMBRE 2012

**LES SERMENTS INDISCRETS** DE MARIVAUX / CRÉATION  
MISE EN SCÈNE - CHRISTOPHE RAUCK  
15 OCTOBRE > 2 DÉCEMBRE 2012

**AFRICOLOR - HORS LES MURS À LA MC93 À BOBIGNY**  
A. ENLER, B. SISSOKO ET G. ORTI  
SURNATURAL ORCHESTRA  
E. JOSUÉ / MORTARTY ET C. SALEM  
7 ET 8 DÉCEMBRE 2012

**WHISTLING PSYCHE** DE SEBASTIAN BARRY  
MISE EN SCÈNE - JULIE BROCHEN  
11 FÉVRIER > 3 MARS 2013

**LE RETOUR D'ULYSSE DANS SA PATRIE / OPÉRA**  
DE CLAUDIO MONTEVERDI / CRÉATION  
DIRECTION MUSICALE - JÉRÔME CORREAS  
MISE EN SCÈNE - CHRISTOPHE RAUCK  
23 MARS > 6 AVRIL 2013

**J'AI COURU COMME DANS UN RÊVE**  
CIE LES SANS COU  
MISE EN SCÈNE - IGOR MENDJISKY  
6 > 27 AVRIL 2013

**IPHIS ET IANTE** D'ISAAC DE BENSERADE  
MISE EN SCÈNE - JEAN-PIERRE VINCENT  
15 AVRIL > 6 MAI 2013

**FESTIVAL VI(LL)ES**  
14 > 31 MAI 2013

**LES BARBARES** THÉÂTRE PÔLE NORD  
L'ENTRECIEL DE MARIE GERLAUD / CRÉATION  
MISE EN SCÈNE - JOËL JOUANNEAU  
RAYANZONE DE ALI ET HÉDI THABET / DANSE  
DIRECTION MUSICALE - SOFYANN BEN YOUSSEF

**ET MOI ALORS ?**  
9 SPECTACLES JEUNE PUBLIC

**RÉSERVATIONS - 01 48 13 70 00**  
[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com) - [www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)

**THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS  
DIRECTION - CHRISTOPHE RAUCK

## SOMMAIRE 201

## THÉÂTRE

## CRITIQUES

► p. 8 — THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS — Thierry Roisin et Blandine Savetier mettent en scène *La vie dans les plis*, un spectacle original et inventif inspiré par l'œuvre du poète Henri Michaux.

► p. 10 — THÉÂTRE DE LA COLLINE — Stéphane Braunschweig met en scène *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello et l'adapte aux problématiques du théâtre contemporain.



Six Personnages en quête d'auteur

► p. 11-12 — THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE — Christian Benedetti reprend ses deux splendides mises en scène de *La Mouette* et *Oncle Vanja* de Tchekhov. A ne pas manquer !

## ENTRETIENS

► p. 4 — THÉÂTRE DES ABBESSES — Jacques Lassalle crée *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet.

► p. 5 — THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON — Charles Berling ouvre la saison avec un spectacle autour des figures singulières du pianiste Glenn Gould et du violoniste Yehudi Menuhin.

► p. 6 — NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL — Mathieu Bauer, directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil, entame un projet original : un feuilleton théâtral, intitulé *Une Faille*.

► p. 6 — LE CENTQUATRE — José-Manuel Gonçalves, directeur du Centquatre depuis deux ans, s'emploie à fédérer les artistes, les praticiens amateurs et les spectateurs.

► p. 9 — THÉÂTRE 71 — Jacques Bonnaffé interprète *Le Roi du Bois* d'après Pierre Michon, dans une mise en scène de Sandrine Anglade.

► p. 12 — THÉÂTRE DE CHAILLOT — Hommage à Jean Vilar au Théâtre de Chaillot. Entretien avec Jacques Téphany, directeur de la Maison Jean Vilar à Avignon.

► p. 14 — THÉÂTRE DE LA COLLINE — Après *Les Fidèles - Histoire d'Annie Rozier* en 2010, l'auteur et metteur en scène Anna Nozière crée *La Petite*.

► p. 16 — LE CENTQUATRE — Denis Marleau présente un spectacle à deux volets, fantasmagorie technologique comprenant *Dors mon petit enfant* et *Les Aveugles*.

## GROS PLANS

► p. 8 — THÉÂTRE DE LA VILLE — Patrice Chéreau revient à *Coma*, de l'écrivain Pierre Guyotat, lecture-spectacle mise en scène par le chorégraphe Thierry Thieû Niang.

► p. 14 — L'APOSTROPHE / THÉÂTRE DES ABBESSES — Guillermo Calderon explore l'Histoire chilienne dans un diptyque, *Villa + Discorso*. Un théâtre politique universel.

► p. 16 — THÉÂTRE DU ROND-POINT —

Retour sur *L'Atelier volant*, la première pièce de Valère Novarina. Un beau réveil de l'animal.

► p. 21 — LE LUCERNAIRE — Laurence Février porte à la scène *Tabou*, d'après la plaidoirie de Gisèle Halimi contre le viol.



Tabou

► p. 25 — THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE — Philippe Adrien met en scène *Bug !*, comédie délirante qu'il a coécrite avec Jean-Louis Bauer, métaphore rocambolesque qui tente de percer le secret du malaise de la civilisation.

► p. 26 — THÉÂTRE DE LA VILLE — Le Berliner Ensemble reprend *La Résistance Ascension d'Arturo Ui*, dernière mise en scène signée par Heiner Müller.

► p. 30 — THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS — Jean-Louis Martinelli poursuit son travail sur les tragédies de Racine en mettant en scène *Britannicus*.

► p. 31 — THÉÂTRE DE LA COMMUNE — Septième édition des *Rencontres Ici et Là*, manifestation pluridisciplinaire au plus près du public.

► p. 31 — LES GÉMEAUX — CHAILLOT — *Une nuit balinaise* : les artistes de la région de Sebatu présentent la danse, le théâtre et la musique de Bali, un art merveilleux qui enchanta Antonin Artaud.

## DANSE

## ENTRETIENS

► p. 36 — THÉÂTRE DE SAINT QUENTIN — Avec six danseurs et un comédien, Angelin Preljocaj se confronte à *Ce que j'appelle oubli* de Laurent Mauvignier. Entretien avec le chorégraphe.



Angelin Preljocaj

► p. 45 — MAISON DE LA CULTURE / BOURGES — Artiste associé, Philippe Jamet fait vivre le projet de la Maison de la Culture de Bourges, à travers une démarche artistique faite de rencontres et de créations.

## CRITIQUES

► p. 36 — ESPACE 1789 / MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL — Mourad Merzouki signe *Yo Gee Ti*, née de la rencontre entre des danseurs français et taiwanais. Une symphonie pour les yeux.

► p. 38 — MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL — Anne Nguyen propose avec *Promenade obligatoire* un moment envoûtant de captivante singularité.

► p. 38 — CENTRE POMPIDOU — *Disabled Theater*, spectacle conçu par Jérôme Bel, est une collaboration avec le Theater Hora, compagnie composée d'acteurs handicapés mentaux.

► p. 43 — THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE — Xavier Le Roy propose *Low Pieces*, magistrale métamorphose des corps et des regards.



Low Pieces

## GROS PLAN

► p. 42 — THÉÂTRE DE CHAILLOT — L'Esplanade du Trocadéro comme espace de danse : Paul-André Fortier y danse tous les jours à 18h, du 21 septembre au 20 octobre. Accès libre !

## FOCUS DANSE

► p. 40-41 — Le Centre Chorégraphique National de Tours dirigé par Thomas Lebrun entre bouillonnement artistique et force d'engagement.

## CLASSIQUE

## ENTRETIEN

► p. 46 — FESTIVAL D'ILE DE FRANCE — Denis Raisin Dadre et Kudsi Erguner retissent des liens sensibles et spirituels entre Orient et Occident, entre musique chrétienne de la Renaissance et musiques ottomanes du XV<sup>e</sup> siècle inspirées par la poésie Soufite.

## CONCERTS

► p. 46 — THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES — La rentrée de Daniele Gatti dans Beethoven et Strauss à la tête de l'Orchestre national de France.

► p. 48 — CITÉ DE LA MUSIQUE — Un cycle de concerts propose un jeu de miroirs entre la musique du compositeur hongrois György Kurtág et celle de Jean-Sébastien Bach.

► P 50 — SALLE PLEYEL — Valery Gergiev est au pupitre de l'Orchestre symphonique de Londres dans des œuvres de Brahms et Szymanowski.

## OPÉRA

► p. 52 — THÉÂTRE DU CHÂTELET — *West Side Story* : retour à Paris du chef-d'œuvre de Bernstein dans une production exemplaire.

► p. 52 — OPÉRA BASTILLE et PALAIS GARNIER — Reprise de deux productions emblématiques du metteur en scène Robert Carsen : *Capriccio* de Richard Strauss et *Les Contes d'Hoffmann* d'Offenbach.

## FESTIVALS

► p. 53 — VAL D'OISE — Festival de Pontoise Le merveilleux à l'honneur : des madrigaux médiévaux à *Peau d'Ane*.

► p. 53 — VAL D'OISE — Saison musicale de Royaumont Ouverture de la programmation avec un mois de septembre très marqué par la création contemporaine.

► p. 54 — AIN — Festival d'Ambronay Sous le thème de la métamorphose, le

festival réunit stars et jeunes valeurs montantes du baroque.

## JAZZ

## ENTRETIEN

► p. 55 — NEW MORNING — Le saxophoniste Sylvain Beuf donne vie à son premier groupe électrique dans un nouvel album intitulé *Electric Excentric*.



Sylvain Beuf

## CONCERTS

► p. 55 — DUC DES LOMBARDS — Un mois en résumé au numéro 42 avec Riccardo Del Fra, Susi Hyldgaard, le Kora Jazz Trio, Hilario Duran, etc.

► p. 55 — NEW MORNING — Le chanteur belge David Linx présente sur scène la musique de son nouvel album consacré à *Porgy and Bess* de Gershwin.

► p. 56 — BATACLAN, MAROQUINERIE, ERMITAGE — Concerts de lancement du Brain festival au profit de la recherche sur les maladies du cerveau.

► p. 57 — MAISON DE RADIO-FRANCE — Le vibraphoniste David Patrois présente son nouvel album dans la série « Jazz sur le vif » du studio Charles Trenet de Radio France.

► p. 57 — ABBAYE DE ROYAUMONT — Itinéraire bulgare : un parcours concocté par Fabrizio Cassol du groupe Aka Moon.

► p. 57 — NEW MORNING — Le pianiste Randy Weston et son African Rhythm Trio au service de sa quête musicale.

## MUSIQUES DU MONDE

## CONCERTS

► p. 58 — CITÉ DE LA MUSIQUE — Dans le cadre d'un cycle « Mémoire et création », une mise en lumière de musiques populaires algériennes.

► p. 58 — DYNAMO ET CABARET SAUVAGE Yom ou le New Klezmer conjugué par le clarinettiste au pluriel de ses subjectifs.

► p. 59 — CIRQUE D'HIVER — Hommage à Cesaria Evora par Bonga, Camané, Angélique Kidjo, Ismaël Lo, Mayra Andrade et Teófilo Chantre.

## FOCUS

► En cahier central — Première saison de Luc Bondy à la tête de l'Odéon-Théâtre de l'Europe : un grand cru.

► p. 18-19 — Le Centre Dramatique National des Alpes que fait vivre Jacques Osinski fait rayonner la création contemporaine.

► p. 22-23 — Le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine dirigé par Dominique Pitoiset : un théâtre de « rêveurs lucides » où l'esthétique rejoint le politique.

► p. 27 — Le Théâtre d'Ivry Antoine Vitez de Leila Cukierman conjugue ouverture et partage et rend hommage à Allain Leprest.

## THÉÂTRE DE LA COMMUNE

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

direction Didier Bezace

Saison 2012 / 2013  
Bruits et chuchotements

OBLUDARIUM Matěj et Petr Forman

HHhH Laurent Binet / Laurent Hatat

BANQUET SHAKESPEARE Jan Kott /

William Shakespeare / Ezéquiél Garcia-Romeu

VY Michèle Nguyen / Alberto Garcia Sanchez

QUE LA NOCE COMMENCE Horatiu Malaele /

Didier Bezace

TU TIENS SUR TOUS LES FRONTS !

Christophe Tarkos / Roland Auzet

FAHRENHEIT 451 Ray Bradbury / David Géry

LA BELLE DE CADIZ Mohamed Rouabhi

MÉTAMORPHOSE Franz Kafka / Sylvain Maurice

PETIT PIERRE Suzanne Lebeau / Maud Hufnagel

MOLLY BLOOM James Joyce / Laurent Laffargue

INVISIBLES Nasser Djemaï

TOUS CEUX QUI TOMBENT Samuel Beckett /

Jacques Nichet

OH, BOY! Marie-Aude Muraïl / Olivier Letellier

ABONNEMENT 4 spectacles 40 €  
ADHÉSION Carte adhésion 24 € / 12 € tarif réduit  
puis 8 € par spectacle  
Carte adhésion à 12 € pour tous avant le 23 septembre 2012!



27 septembre &gt; 5 octobre

## Rencontres Ici et Là

Acromatie Académie Fratellini

Obludarium Matěj et Petr Forman

La ville éphémère Compagnie Méliadès

Aller Simple Académie Fratellini

Et des impromptus circassiens, musicaux...

LOCATIONS 01 48 33 16 16  
[theatredelacommune.com](http://theatredelacommune.com)



# six personnages en quête d'auteur

d'après Luigi Pirandello  
adaptation et mise en scène  
Stéphane Braunschweig

du 5 septembre au 7 octobre 2012



# la petite

texte et mise en scène  
Anna Nozière

du 27 septembre au 27 octobre 2012

ROYA Rue89 TRANSJUGE

la colline  
théâtre national

www.colline.fr - 01 44 62 52 52

THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS / D'APRÈS LE LIVRE DES ROIS, DE FERDOWSI  
ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE FARID PAYA

## ROSTAM ET SOHRÂB

Farid Paya, grand amoureux des mythes et des sagas, signe une tragédie épique d'après *Le Livre des rois*, du poète iranien Ferdowsi, rendant hommage et visibilité à cette œuvre immense.

Plateau nu, simple estrade en fond de scène pour suggérer le trône des rois ou le rôle des batailles, bois brut : sur ce décor, se détachent la richesse des costumes chatoyants d'Evelyne Guillin et le magnifique tapis suspendu, aux broderies délicates, que Farid Paya a rapporté d'un de ses voyages en Inde. Comme toujours, le metteur en scène joue des contrastes pour évoquer le monde extraordinaire des légendes, dont il est un des plus précis spécialistes. Malgré les déboires qu'il a subis avec courage, en dépit de la fermeture du Théâtre du Lierre, qui

*Shâh-Nâmeh*, celui où Sohrâb, l'enfant guerrier né de l'union entre Rostam, le soldat le plus valeureux, et Tahmineh, la plus sage et la plus belle des princesses, cherche son père dans les rangs de l'armée ennemie. L'issue du combat singulier entre les deux champions offre au père une victoire amère, puisqu'il tue son fils. Rostam, invaincu, est en même temps terrassé par la pire des douleurs : celle qui inverse l'ordre du temps en faisant mourir la jeunesse avant l'âge mûr. Les comédiens de la compagnie du Lierre incarnent les héros de



Vincent Bernard et Marion Denys dans *Rostam et Sohrâb*.

l'a privé de son outil, Farid Paya, artisan entêté, continue obstinément son œuvre de créateur. Adepte d'un théâtre fidèle à son essence, il raconte à la communauté assemblée l'histoire de ses origines et la nature de l'espèce humaine. L'humilité revendiquée des moyens et la volonté d'un art sans afféteries confient aux comédiens la tâche de faire naître, par la seule puissance du jeu, l'univers merveilleux dont la scène devient le cadre.

cette Perse mythique avec autant de précision que de fougue, faisant naître des tableaux captivants. Face au récit de l'enfance du monde et à la tragédie de ce fils grandi trop vite et trop tôt trépassé, le spectateur retrouve la joie fascinée de sa propre enfance. Farid Paya sait raconter des histoires : « Je raconterai de toutes les façons possibles car l'important pour moi est de raconter les choses aux autres, à ceux qui écoutent », disait Giorgio Strehler.

Catherine Robert

### RETOUR AUX SOURCES

Après avoir pérégriné parmi toutes les légendes du monde, de la Mésopotamie à la Grèce, Farid Paya s'empare cette fois-ci du *Shâh-Nâmeh*. *Le Livre des rois*, composé il y a dix siècles par le grand poète persan Ferdowsi, qui y a transcrit toute la mythologie iranienne. *Rostam et Sohrâb* raconte un des épisodes du

Théâtre de l'Épée de Bois, Cartoucherie, r. route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 26 septembre au 28 octobre 2012. Du mercredi au samedi à 21h ; le dimanche à 18h. Tél. 01 48 08 39 74. Durée : 2h. ▶ Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

### PROPOS RECUEILLIS ▶ JACQUES LASSALLE

THÉÂTRE DE LA VILLE / LOIN DE CORPUS CHRISTI  
DE CHRISTOPHE PELLET / MÈS JACQUES LASSALLE

## À LA CROISÉE DU THÉÂTRE, DU CINÉMA ET DE LA POLITIQUE

Jacques Lassalle crée *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet, pièce sur le destin de Richard Hart, acteur américain des années quarante. Image fascinante à l'écran, l'acteur est indicateur de la CIA à Hollywood puis de la STASI à Berlin.

« Christophe Pellet est venu au théâtre et à l'écriture en passant par le cinéma puisqu'il a fait l'école de la FEMIS ; sa pièce *Loin de Corpus Christi* a trait au cinéma. C'est le nom d'une ville du Texas, d'où est originaire Richard Hart. Le titre symbolique fait allusion à l'his-

toire d'une passion et d'un calvaire, le destin d'un jeune acteur qui quitte sa ville natale en 1947 pour Hollywood où il endosse le rôle principal dans quatre films. Puis il disparaît, devenu indicateur de la CIA sous McCarthy ; il meurt jeune, à trente-cinq ans, d'un arrêt car-

### CRITIQUE

### ENTRETIEN ▶ CHARLES BERLING

RÉGION / TOULON  
GOULD / MENUHIN / THÉÂTRE LIBERTÉ  
CHRISTINE COHENDY, AMY FLAMMER ET CHARLES BERLING

## MUSIQUE À HAUTEUR D'HOMMES

En codirection du théâtre de Toulon depuis un an, Charles Berling ouvre la saison avec un spectacle autour des figures singulières du pianiste Glenn Gould et du violoniste Yehudi Menuhin. Pour voir (et entendre) la musique classique d'un œil nouveau.

Qu'est-ce qui relie Glenn Gould et Yehudi Menuhin ?

Charles Berling : Gould et Menuhin sont deux figures singulières et peu académiques de la musique au vingtième siècle, mais ils sont différents sur bien des points. Gould a refusé de jouer en public à partir de 32 ans ; jusqu'à la fin de sa

Quel dispositif avez-vous choisi pour confronter ces deux figures ?

C. B. : Une moitié de la scène est envahie par la technologie, du côté de Gould. De l'autre côté, le plateau nu, une chaise et un violon, c'est Yehudi Menuhin. Ami Flammer et moi ne nous prenons pas pour ces personnages mais nous interpré-



vie, Menuhin a voulu aller à la rencontre du public. Gould était dans une posture de misanthrope ; Menuhin s'est bâti une légende de grand humaniste. Musicalement, Gould le protestant était dans l'analyse ; Menuhin le juif, dans le legato, le vibrato, un jeu de l'instinct et de l'émotion. Toutes ces oppositions structurent le spectacle, on parle de musique et d'art pour aller à la rencontre de questions universelles, je ne veux pas que ce soit un spectacle pour les spécialistes.

### Comment vous est venue l'idée de cette pièce ?

C. B. : C'est une façon de régler mes comptes avec le très mauvais enseignement de la musique que j'ai pu avoir à l'école. Ami Flammer est un ami depuis trente ans. Il a très bien connu Menuhin et c'est un professeur de musique qui aime raconter à ses élèves les dessous de la musique. C'est aussi notre rencontre théâtrale qui fabrique ce spectacle.

### “ON PARLE DE MUSIQUE ET D'ART POUR ALLER À LA RENCONTRE DE QUESTIONS UNIVERSELLES.”

CHARLES BERLING

tons ces deux entités théâtrales avec entre nous une jeune comédienne, Aurélie Nauzillard, qui sert de témoin, joue la candide et chante aussi du Petula Clark. Le sujet n'empêche pas d'être clownesque. Il s'agit aussi de s'interroger sur la place de la technologie dans le spectacle vivant aujourd'hui, sur le rapport de séduction de l'artiste à son public, ou encore sur la capacité de l'art à rendre l'humain meilleur.

### Et d'écouter de la musique ?

C. B. : Bien sûr. Bach, Beethoven ou encore Schönberg ont été magistralement interprétés par ces deux musiciens. Mais là encore, il s'agit de ne pas céder à l'idolâtrie. Pour montrer la complexité de ces personnages, pour aller au-delà des idées reçues, on aborde également la question de la souffrance physique qu'impliquait la pratique d'un instrument et la dimension sacerdotale de leur engagement.

Propos recueillis par Éric Demy

Théâtre Liberté, place de la Liberté, Toulon.  
Du 20 au 23 septembre à 20h30, dimanche à 16h.  
Tél. 04 98 00 56 76.



diaque. Au début des années 2000, une jeune femme, Anne, qui travaille à la cinémathèque française à Paris, tombe amoureuse de l'acteur mythique, hantée par cette figure charismatique dont elle s'informe.

### DEUX DESTINS DE FEMME EN QUÊTE D'UN MÊME FANTASME MASCULIN

Voilà le premier volet de la pièce, tandis que le second se situe à Berlin-Est dans les années 1988/89 auprès d'une jeune femme, Norma, qui

a accueilli Richard Hart à la Metro-Goldwyn-Mayer, la grande société de production américaine. La protagoniste appartient à la mouvance américaine de la colonie allemande de Brecht. Chassée des États-Unis, abandonnée par Brecht, elle fait un retour ultime et tragique à Berlin où elle découvre un nouveau Richard Hart, indicateur de la STASI et du KGB. Ainsi, la pièce révèle deux destins de femmes en quête d'un même fantasme masculin, un acteur perdu, retrouvé, inaccessible. La structure dramatique est un scénario de trente-deux séquences dont l'ordre peut changer selon le choix, à la façon du *Woyzeck* de Büchner, dans un rythme d'enfer. Le décor est une petite salle de cinéma rêvée et métaphorique à Hollywood, sur laquelle tombe une chape de plomb à Berlin-Est. Marianne Basler joue Norma, Bernard Bloch joue Brecht... C'est une œuvre où je me retrouve naturellement, entre écriture, théâtre et cinéma.»

Propos recueillis par Véronique Hotte

Théâtre des Abbesses - Théâtre de la Ville,  
31 rue des Abbesses 75018 Paris.  
Du 21 septembre au 6 octobre 2012. À 20h30,  
les 23 et 30 septembre à 15h. Tél. 01 42 74 22 77.

circus  
DE NOS  
JOURS  
[NOTES  
ON THE  
CIRCUS]  
Ivan Mosjoukine  
25109 au 27110  
Le Monfort  
théâtre

MAIRIE DE PARIS | Télérama | Le Monde | arte | ANOUS PARIS | compta

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

RÉAGISSEZ ET BLOGGUEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

# voilà



la programmation  
du Théâtre  
de la Tempête  
pour la saison  
2012-2013.

## Bug !

J.-L. Bauer / Ph. Adrien ▶ 22 septembre – 27 octobre

## L'Enfant, drame rural

C. Thibaut ▶ 26 septembre – 27 octobre

## Un chapeau de paille d'Italie

E. Labiche / G. Bouillon ▶ 14 novembre – 16 décembre

## Belle du Seigneur (extraits)

A. Cohen / J.-C. Fall, R. M. Leblanc ▶ 15 nov. – 16 décembre

## Exposition d'une femme

B. Solange, D. Frischer / Ph. Adrien ▶ 15 nov. – 16 décembre

## Protégé

P. Claudel / Ph. Adrien ▶ 10 janvier – 24 février

## Partage de midi

P. Claudel / Ph. Adrien ▶ 18 janvier – 24 février

## L'Eden cinéma

M. Duras / J. Champagne ▶ 25 janvier – 24 février

## Médée

P. Corneille / P. Correia ▶ 21 mars – 21 avril

## L'Assemblée des femmes

Aristophane, M. Bouhada / M. Bonnet ▶ 22 mars – 21 avril

## Troubles, féerie familiale

J.-M. Galey ▶ 9 – 24 mai

## Les Mystères de Paris

E. Sue / W. Mesguich ▶ 16 mai – 16 juin

## Restons Ensemble Vraiment Ensemble

création collective / V. Brayer ▶ 1<sup>er</sup> – 16 juin

tél. 01 43 28 36 36 • [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

# LE CENTQUATRE, LIEU DU TOUT-MONDE

José-Manuel Gonçalves est directeur du Centquatre depuis deux ans. A la proue de ce grand vaisseau culturel, situé à la frontière des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements de Paris, il fédère les artistes, les praticiens amateurs, les spectateurs, publics éclairés ou simples curieux.

Comment rendre compte d'une programmation aussi foisonnante que celle de la saison à venir ?

**José-Manuel Gonçalves** : La programmation est foisonnante, et le nombre de projets est impressionnant : c'est une première évidence. Mais si on se contente d'aligner les spectacles, on ne rend compte ni de la réalité, ni de l'esprit du lieu. Celui-ci est marqué par la multi-activité autant que par la pluridisciplinarité. Du point de vue des professionnels, le Centquatre peut être considéré en fonction de sa programmation ; mais du point de vue du public, c'est d'abord un lieu, le lieu du « Tout-Monde », à la manière dont le définit Edouard Glissant. Le Centquatre est une cité dans la cité, agençant, de manière originale, contenus et pratiques, et accueillant des amateurs, des artistes en répétition, des commerces, des défilés, des activités pour la petite enfance : un lieu pour tous les publics.

**Qui sont ceux qui se croisent au Centquatre ?**  
**J.-M. G.** : Il ne s'agit pas de privilégier une population au détriment d'une autre. Toutes les pratiques ne sont pas équivalentes, mais, pour autant, la plupart sont recevables, celles de ceux dont c'est le métier comme les autres. Tous les jours,

plusieurs dizaines de jeunes qui pratiquent le théâtre, la danse, le hip-hop, s'emparent du lieu. L'espace de la nef centrale leur est ouvert, quand elle n'est pas occupée par des propositions artistiques particulières. Cet espace traversant, qui rejoint la rue Curial à la rue d'Aubervilliers, n'est justement pas une rue qu'on traverse, mais plutôt une multitude de places. Chacun s'y installe à sa guise, sachant que la seule règle de régulation, c'est l'écoute. On n'est pas contrôlé à l'entrée, ce qui est exceptionnel à Paris ; et même si des agents veillent au bon équilibre entre tous, le principe de l'autorégulation prime et fonctionne. On ne connaît pas nécessairement ceux qui investissent ces espaces : même si ceux qui veulent venir nous trouver sont les bienvenus, il n'y a pas d'identification au départ. C'est ainsi qu'on apprend par hasard que le chorégraphe de Shakira vient faire répéter ou que Mathieu Amalric improvise dans la nef, sollicités par des amateurs ! Ce qui qualifie l'espace, c'est la liberté de ce qui s'y passe. Une telle liberté de circulation est rarissime : on la vit un peu dans les musées, mais rarement dans les espaces d'attente des salles de spectacles. Cette liberté tient aussi au fait que le Centquatre mêle les pratiques.

ENTRETIEN ► JOSÉ-MANUEL GONÇALVES



© Benoît Linero

“NOTRE IDENTITÉ NE SE FONDE PAS SUR L'EXCLUSIVITÉ, MAIS SUR LE PARTAGE.”

JOSÉ-MANUEL GONÇALVES

avec d'autres porteurs de projets ou lieux pouvant naître à tout moment, nous voulons conserver la liberté de les programmer quand elles sont prêtes. Tout au long de l'année, un trimestriel complète donc la programmation. Cela permet de laisser une grande liberté aux artistes et au public. La colonne vertébrale du lieu est constituée par les grandes expositions d'art contemporain : *Par Nature*, qui commence en septembre, et la rétrospective Keith Haring, l'une des stars mondiales du street art, qui commence en avril 2013. Ces deux expositions vont structurer la circulation dans le lieu. La deuxième ligne de force est dictée par les artistes associés au Centquatre. Mais là encore, pas d'exclusivité : la moitié de la programmation est constituée par des spectacles créés en partenariat avec d'autres lieux. Notre programmation est bâtie sur la création et la coopération avec ces lieux : notre identité ne se fonde pas sur l'exclusivité, mais sur le partage.

Derrière la multitude des propositions, quels repères ?

**J.-M. G.** : Nous proposons un abonnement, mais les propositions initiales ne correspondent qu'à 70 % de la programmation finale : les équipes en répétition peuvent être prêtes de trimestre en trimestre, des collaborations

Propos recueillis par Catherine Robert

Le Centquatre, 104, rue d'Aubervilliers / 5, rue Curial, 75019 Paris. Tél. 01 53 35 50 00. www.104.fr  
► Bloguez sur www.journal-laterrasse.fr

ENTRETIEN ► MATHIEU BAUER

UNE FAILLE / NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
TEXTE SOPHIE MAURER / CONCEPTION ET MÉS MATHIEU BAUER

## FEUILLETON THÉÂTRAL

Le directeur du Nouveau Théâtre de Montreuil entame un nouveau projet original : un feuilleton théâtral, intitulé *Une Faille*, dont la saison 1 est présentée en septembre. A suivre...

Pourquoi avoir choisi cette forme particulière qui est celle du feuilleton ?

**Mathieu Bauer** : Pour de bonnes raisons : d'abord parce que les feuilletons télévisés, qui fascinent de nombreux téléspectateurs, nous donne des nouvelles de notre monde et sont le vrai lieu d'une réflexion sur notre temps. Pour d'autres raisons – les mauvaises peut-être ! – : parce que ces séries ont un côté populaire qui répond au consumérisme de l'époque, puisqu'il faut toujours

Comment le projet est-il né ?

**M. B.** : J'ai travaillé avec une vraie scénariste qui a l'habitude des codes de narration propres au feuilleton, Sylvie Coquart-Morel, pour mettre en place un scénario avec *cliffhanger*, rebondissements, personnages qui évoluent. Le texte a été écrit par Sophie Maurer, sociologue de formation, mais avant tout auteur, qui est allée à la rencontre des gens de Montreuil, parce que je voulais que ce projet s'inscrive dans le contexte de cette

“CET OBJET FAIT NAÎTRE UN RAPPORT AU PUBLIC DIFFÉRENT.”

MATHIEU BAUER

y revenir et qu'on attend la suite de façon addictive. Mais surtout, cet objet fait naître un rapport au public différent. La façon de s'emparer du spectacle est forcément différente quand l'objet n'est pas fini. Pour moi, c'est aussi lié au fait d'être devenu directeur d'un théâtre, et pas seulement parce que c'est un projet fédérateur pour la population et l'équipe artistique. C'est moi qui assure la mise en scène des trois premiers rendez-vous, mais j'aimerais aussi partager cet objet avec d'autres metteurs en scène qui en respecteraient la charte mais y imposeraient leur marque, exactement comme le font les producteurs des séries américaines. A l'échelle d'un CDN, il s'agirait d'inviter artistes et compagnies pour participer à cette belle équation de plein de choses.



© Pierre Garcia

ville. Très vite, l'idée de produire une cartographie de la ville est apparue évidente ; et cela nous a amenés à l'idée de travailler autour du thème du logement. Tous les types d'habitat existent à Montreuil, la diversité et la cohabitation y sont incroyables. Avec humour et distance, on n'est donc pas déconnecté d'une certaine réalité même si la question du réalisme au plateau est compliquée...

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CONCEPTION ET MÉS MARIE RÉMOND

## ANDRÉ

La jeune Marie Rémond crée un spectacle touchant et incisif à partir de l'autobiographie d'André Agassi, où le champion avoue haïr le tennis. Une histoire particulière, à portée universelle.



Marie Rémond, Clément Bresson et Sébastien Pouderoux mettent en forme avec une grande sensibilité le parcours tumultueux... d'André Agassi.

Marie Rémond et ses amis acteurs issus de la même promotion à l'école du Théâtre National de Strasbourg (2007), Clément Bresson et Sébastien Pouderoux, réussissent avec *André* un spectacle original, touchant et percutant à la fois. La découverte de l'autobiographie d'André

Agassi est à l'origine de la pièce. « *Le premier chapitre a résonné longtemps dans ma tête* », confie Marie Rémond, impressionnée par les doutes, les contradictions, les questionnements qui assaillent le champion (certains de ses questionnements pouvant d'ailleurs rejoindre ceux de l'acteur). Né le 29 avril à Las Vegas, professionnel de 1986 à 2006, vainqueur de multiples tournois, Agassi déclare avec une grande sincérité : « *Je hais le tennis* ». Marie Rémond a voulu porter à la scène les conflits intérieurs du joueur, et mesurer l'écart entre son image médiatique et sa vérité intrinsèque. Utilisant une scénographie extrêmement simple, les trois comédiens, qui ont ensemble écrit le spectacle, parviennent à distiller toutes les aspérités de cette histoire fascinante. Tout est dans le jeu, dans les relations entre les personnages : ce qui apparaît sur le plateau, ce n'est justement pas ce qui habituellement et publiquement se voit, mais bien au-delà des apparences ce que l'on ressent au plus profond de soi, ce qui bouscule et chamboule tout son être, toutes les douleurs morales et physiques, tout l'enfermement et toute la pression qui annihilent la liberté. Symptôme concret : le corps souffre terriblement, tandis que sur le court il est voué à se surpasser. La forme trouvée pour donner vie aux personnages principal et secondaires est habile, simple et judicieuse, pleine d'un humour qui laisse cependant voir tout le sérieux et parfois le tragique de la situation.

« TU PENSES PAS, TU TE CONCENTRES. »

Mais pas de ton larmoyant ici. Le texte vif, concis et incisif – comme un coup droit ! – fait entendre toute l'intensité de cette vie programmée malgré soi. Car dès l'âge de six ans, le père d'Agassi lui impose un entraînement draconien : « *Tu penses pas, tu te concentres* ». Le petit est doué, et son père le sait, comme le saura son entraîneur. Marie Rémond interprète André avec une époustouflante justesse, fragile et tenace à la fois, tandis que Clément Bresson et Sébastien Pouderoux interprètent eux aussi avec finesse et juste ce qu'il faut de caricature son père, son frère, son coach, sa première épouse Brooke Shields... Les comédiens transmettent avec beaucoup de sensibilité et de talent cette histoire invitant à méditer sur les difficultés du libre-arbitre, l'histoire d'une vie pétrée de doutes et de contradictions.

Agnès SANTI

Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 5 septembre au 3 octobre à 21h, dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 44 95 98 21. Durée : 1h15. Spectacle vu à Avignon Off 2012 au Théâtre du Chêne Noir.  
► Réagissez et bloguez sur www.journal-laterrasse.fr

aperçu de saison 2012/2013

# 104 cent quatre paris

direction José-Manuel Gonçalves

5 rue curial  
75019 paris  
m° riquet  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

l'abonnement c'est maintenant

## ici nous êtes

ARTS VISUELS

Zineb Sedra

Pip

La Musée des Cœurs Brisés

Christophe Beaugard

Celeste Boursier-Moguenot

Nuits 104

Week-ends Radio France

Albin de la Simone

Kloeb 104

Hollie Cook

The Bad Plus

Gorillaz Sound System

EZ3kial

Salons de musique

Le Tiger Lillies et Laurent de Wilde

Le Théâtre de chambre de Paris / Gavin Bryars

kanika

Kouyreté - Néerman

Festival NEMO

À Voir & à manger - entre (deux)

Télérama Dubé Festival

Impatience - festival de jeunes compagnies

Festival Urban'Arts

DANSE

Maguy Marin

Mathias Pilet

Cie Lasso

Olivia Rosenthal et Chloé Maglia

CIRQUE

Ivan Mosjoukine

Cie Yoann Bourgeois

Yann Frisch

Phia Ménard / Cie Non Nova

Cyril Teste

Jacques Gamblin

Eric Vigner

Severine Chavrier

THEATRE

Passages au 3, etc. - productions

RENCONTRES écrivaines

Burc Cinarova

FESTIVALS

Yves et Emilija Kobacka

Henn Uchaykov

Moacir Nair

Olivier Snodders

Joseph-François Spidiege

L'Atelier de Belleville

Keith Haring

Jaune Création

Gau Deslin

Radhouane El Meddeb et Thomas Labrun

Josef Najdi

Angelin Preljocaj

A.I.M.E./ Julie Niache et Virginie Mira

Marta Soares

Lia Rodrigues

Sylvain Decurie / Cie Les Hommes Penchés

Olivier Dubois

Witac Family

Yan Duvendek

Bertrand Besson

Roger Barrat

Postages au 3, etc. - productions

RENCONTRES écrivaines

Burc Cinarova

Mairie de Paris

Paris 18

ANOUPIES

MOUVEMENT

PARISART

RATP

UARTY

wvarte

Fondation Orange

NICOLAN

athénée • théâtre Louis-Jouvet

# la mouquette

# oncle vania

la mouquette  
texte Anton Tchekhov  
mise en scène Christian Benedetti

oncle vania  
texte Anton Tchekhov  
mise en scène Christian Benedetti

en alternance  
27 sept - 13 oct 2012  
01 53 05 19 19  
athence-theatre.com

SCOPE

# BONNAFFÉ

# ES

# NO

**LE ROI DU BOIS** 2>13 OCT

CRÉATION | THÉÂTRE MUSICAL | TEXTE PIERRE MICHON  
MUSIQUE ORIGINALE MICHELE REVERDY | MISE EN SCÈNE SANDRINE ANGLADE | AVEC JACQUES BONNAFFÉ, LE QUATUOR VARESE ET EN ALTERNANCE ROMAN RONDEPIERRE ET MICHAËL OPPERT

**THEATRE71.COM** SCÈNE NATIONALE MALAKOFF  
M<sup>2</sup> MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00  
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON - PARKING RUE GABRIEL CRIE

**Cie du LIÈRE**

Au Théâtre de l'Épée de Bois  
Du 26 septembre au 28 octobre  
La Compagnie du Lière et le Théâtre de l'Épée de Bois présentent

## ROSTAM ET SOHRÂB

Mise en scène et écriture Farid Paya  
D'après Le Livre des Rois de Ferdowsi  
Musique Bill Mahder

Information | Réservation | Location  
01 48 08 39 74  
www.epeedebois.com  
www.compagnieduliere.com

une production LIÈRE

Une représentation qui mêle hardiment l'âpreté du sens au chatoiement du style. L'Humanité

Ne ratez pas ce spectacle. France Musique

Tout ici séduit et enchante. Le Figaro

C'est simple, beau comme un conte. Le quotidien du médecin

Un théâtre épique. Théâtrauteurs

Des comédiens qui savent tout faire. Le 13 du Mois

Un spectacle sublime. Radio Libertaire

CRITIQUE

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / D'APRÈS HENRI MICHAUX  
CONCEPTION ET MES THIERRY ROISIN ET BLANDINE SAVETIER

## LA VIE DANS LES PLIS

Avec les musiciens de La Pieuvre, dirigés par Olivier Benoit, Thierry Roisin et Blandine Savetier mettent en scène un spectacle original et inventif, inspiré par l'œuvre du poète Jolly Michaux.

« J'écris pour me parcourir. Peindre, composer, écrire : me parcourir. Là est l'aventure d'être en vie », lit-on dans *Passages*. Porter à la scène, c'est-à-dire rendre au visible l'œuvre d'un homme qui a tout fait pour y échapper (n'acceptant jamais qu'on enregistre sa voix et très peu qu'on le photographie), relève de la gageure. L'œuvre de Michaux va à l'encontre de la vie – et d'abord de la sienne – afin de trouver, dans la création ou les échappatoires psychotropes, la quintessence du monde au-delà des aléas putrides du quotidien. Le spectacle conçu par Thierry Roisin et Blandine Savetier est justement « une invitation à défaire le quotidien et faire fête à l'imaginaire » : l'odyssée d'une intimité polyphonique peuplée d'êtres fantastiques comme échappés des dessins ou surgis des mots de cet expatrié de l'existence qu'était Michaux. Envahissant, violent, violeur, le monde est une menace constante : l'art est son paravent et son exorcisme. Roisin et Savetier proposent donc une espèce de traversée ethnographique de l'espace du dedans, en compagnie de personnages inquiétants ou drôles, interprétés par des comédiens dont les physiques, les âges, les costumes (remarquable travail d'Olga Karpinsky) et le jeu composent une palette richissime où les deux metteurs en scène puisent la matière de leur composition.

REMARQUABLE COMPLÉMENTARITÉ DES TALENTS

Les musiciens, issus de l'ensemble Muzzix, interprètent une partition sonore qui accompagne le jeu et les textes de Michaux en donnant l'impression d'emprunter au poète les figures de style de son écriture : parataxe, ellipse, asyndète, art du court-circuit et de la juxtaposition, art de la rupture paraissent dompter le monde en rivalisant d'inventivité avec la complexité de l'écriture. Les neuf musiciens, installés sur la mezzanine du décor (hall de gare, hangar de transit, représentation du stockage inconscient dans lequel puiser des matériaux refoulés, lieu des associations libres par les ouvertures duquel surgissent fantasmes et inventions ludiques sans ordre ni logique), répondent aux huit comédiens qui le peuplent et l'animent. L'équilibre entre le travail des musiciens, dirigés par Olivier Benoit, et celui des acteurs, est d'une remarquable harmonie. Tous ces interprètes offrent autant d'entrées possibles dans l'œuvre complexe de Michaux : lorsque l'oreille décroche du texte, l'œil y retourne ; si les mots se font trop



Thierry Roisin et Blandine Savetier parcourent Michaux.

empressés, les notes prennent le relais ; quand la lumière sature la rétine comme sous l'effet de la mescaline, le son peut aussi jouer à irriter les tympanes ; et lorsque la raison abdique, l'imagination prend la barre ! L'ensemble compose un spectacle exigeant et foisonnant, qui réussit néanmoins, de piquettes humoristiques en trouvailles fascinantes, à solliciter les sens, sans jamais les lasser. Roisin, Savetier et les leurs parcourent Michaux : « l'aventure d'être en vie » d'une manière aussi intelligente et aussi puissamment sensible mérite d'être saluée !

Catherine Robert

**Théâtre Nanterre-Amandiers**, 7 avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. Du 17 au 27 octobre 2012 à 20h, sauf dimanche à 16h et jeudi à 19h30, relâche le lundi. Tél. 01 46 14 70 49. Durée : 2h. Spectacle vu à la Comédie de Béthune.

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE / DE PIERRE GUYOTAT  
MES THIERRY THIEÛ NIANG

## COMA

Après l'avoir dit à Thessalonique, Rome et au Théâtre de l'Odéon, Patrice Chéreau revient à *Coma*, de l'écrivain Pierre Guyotat, sur le plateau du Théâtre de la Ville. Une lecture-spectacle mise en scène par le chorégraphe Thierry Thieû Niang.

Les mots, parfois, se heurtent, ou dessinent des virages dans de longues phrases, ou brèves, aux rythmes déformés. L'écriture est vive et ronde à la fois. Aiguë et bosselée. Explicite et trouble, concrète et poétique. « Ce qui paraît le plus universel, le plus indubitable à mon œil humain est aussitôt mis en compétition par les autres regards, ceux des animaux, à leur taille, à leur profondeur et à leur hauteur, ou

à leur vitesse, écrit Pierre Guyotat dans *Coma* (texte publié en 2006 au Mercure de France pour lequel l'écrivain a obtenu le Prix Décembre). Tant que le grillon du métré, qui chante lui aussi, ne m'aura pas fait comprendre que la plus belle des musiques humaines est la plus belle des musiques, je ne pourrais y croire. » Écrit suite à la crise artistique et spirituelle que traversa Pierre Guyotat au début des années

ENTRETIEN ► JACQUES BONNAFFÉ

THÉÂTRE 71 / LE ROI DU BOIS  
D'APRÈS PIERRE MICHON / MES SANDRINE ANGLADE

## PIERRE MICHON ET LA LUTTE DES CLASSES

Peu d'acteurs s'engagent comme Bonnaffé à défendre régulièrement des œuvres peu connues, par amour de la langue, de la poésie, du jeu, creusant la voie d'un théâtre populaire et exigeant. A découvrir : *Le Roi du bois*, opéra parlé mis en scène par Sandrine Anglade, d'après un texte de Pierre Michon.

Que raconte cette histoire du Roi du bois ?

**Jacques Bonnaffé** : *Le Roi du bois* est presque une nouvelle, un livre composé de courts chapitres qui tournent autour d'un choc initial : un garçon de douze ans, de la plus basse extraction – il garde les cochons dans les bois – voit pour la première fois les appareils, la richesse, mais aussi les dessous du raffinement et de la préciosité : tandis qu'il épie des peintres exerçant leur art dans la nature, il voit une femme



### “COMME BEAUCOUP, J'AI EU UN ÉBLOUISSEMENT FACE À L'ÉCRITURE DE PIERRE MICHON.”

JACQUES BONNAFFÉ

descendre d'un carrosse pour aller pisser dans le fossé. A la porte du carrosse, un homme se moque d'elle très gaillardement. C'est le peintre Le Lorrain qui se piquera d'emmener cet enfant avec lui, fasciné par sa langue et ses appeaux. Et Gian Domenico Desideri va ainsi rentrer dans le monde, une expérience dont il sortira bouilli d'amertume et de dépit.

L'enfant deviendra donc l'élève du Lorrain ?

**J. B.** : Quand il voit cette femme pisser, l'enfant est placé en contrebas. Pour autant, ce n'est

pas ce sexe qui l'intéresse, mais tout ce qui constitue cet événement. D'autres auraient fait quinze bicyclettes bleues avec ça. Mais avec Michon, ça devient une illumination. Il y a toujours chez Pierre Michon une naissance rimbalde. Il possède la force d'insurrection de Rimbaud d'être nulle part dans le monde mais de toujours y être de façon polémique. Car cette histoire parle avant tout de la lutte des classes. Ce gamin ne peut pas s'extraire de sa condition mais il est véritablement ébloui par la beauté, la splendeur. « *Je peins pour être prince* » répète-t-il.

Comment avez-vous découvert ce texte ?

**J. B.** : Porter ce texte à la scène est un projet que nous avons depuis longtemps avec Sandrine Anglade. J'ai une sorte de lenteur intérieure et le loisir de pouvoir traîner dans un texte, d'y revenir, de le laisser vivre en moi, parce que ce n'est que si l'écriture vit en moi que je peux transmettre quelque chose de vibrant. Bien sûr, comme beaucoup, j'ai eu un éblouissement face à l'écriture de Pierre Michon. Ici, on sent sa volonté de s'approcher de son sujet avec la perfection des maîtres, à la manière des peintres, de porter le plus haut possible son effort de représentation.

S'agit-il d'un opéra parlé ?

**J. B.** : Effectivement. La musique de Michèle Reverdy précède le travail de mise en scène. Avec un quatuor de musiciens, il y aura également sur scène un enfant chanteur. Le texte n'étant pas à la première personne, il pose la question de savoir qui se cache à l'intérieur du narrateur. Et c'est peut-être une voix d'enfant.

Propos recueillis par Eric Demey

**Théâtre 71**, 3 place du 11 novembre à Malakoff. Du 2 au 13 octobre, mardi et vendredi à 20h30, mercredi, jeudi et samedi à 19h30, dimanche à 16h. Tél. 01 55 48 91 00. Les 24, 25 et 26 octobre à la ferme de Bel Ébat à Guyancourt. Tél. 01 30 48 33 44. Les 14 et 15 novembre à l'auditorium Jean-Pierre Miquel à Vincennes. Tél. 01 53 66 16 70.



Patrice Chéreau dit *Coma*, au théâtre de la Ville.

1980, *Coma* explore les zones de la création, de « l'être au monde », de l'acte de vie.

UNE « TRAVERSÉE ATHLÉTIQUE »

Dirigé par le chorégraphe Thierry Thieû Niang, Patrice Chéreau réinvestit des extraits de cette épopée métaphysique et autobiographique

sur la scène du Théâtre de la Ville. Fortement impressionné par cette œuvre, le célèbre comédien et metteur en scène « a vu en Coma l'occasion de proposer un retour aux sources d'un théâtre sans effet ni artifice, par les seuls biais du texte et du corps ». Ainsi, s'avançant seul sur le plateau, sans lumière et sans musique, les pieds nus, vêtu d'un jean et d'une chemise relâchée, il s'empare du récit de Pierre Guyotat à travers un dispositif scénique au dépouillement radical. Donnant corps à ce qu'il qualifie de « traversée athlétique » sur les ondes de France Culture, en avril 2009, Patrice Chéreau nous transporte au sein de l'une des œuvres littéraires les plus denses et les plus ambitieuses des Lettres françaises contemporaines.

Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de la Ville**, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Les 13 et 17 septembre 2012, à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com. Réservez votre billet sur www.journal-laterrasse.fr

# SAISON 12 | 13

**théâtre - cirque**

**M<sup>2</sup>**  
C<sup>e</sup> Ea Eo → du 5 au 10 octobre  
**Les méfaits du tabac I**  
L'affaire de la rue de Lourcine  
A. Tchekhov - E. Labiche - P. Pineau  
→ du 21 au 26 octobre

**Chemise propre et souliers vernis**  
J-P. Bodin → les 9 et 10 novembre  
→ du 21 au 24 novembre

**Six personnages en quête d'auteur**  
L. Pirandello - S. Braunschweig  
→ du 22 au 24 novembre

**Jeux de cartes 1 : PIQUE**  
Ex Machina - Robert Lepage  
→ du 6 au 8 décembre

**Isabelle et la bête**  
V. Bellegarde - G. Solotareff - S. Sanseverino → du 18 au 19 décembre

**En attendant Godot**  
S. Beckett - B. Levy  
→ les 10 et 12 janvier

**Fin de partie**  
S. Beckett - B. Levy  
→ les 11 et 12 janvier

**Plein tube!**  
du street art en salle  
Les Cousins → du 22 au 26 janvier

**Gemelos**  
A. Kristof - Teatrocinema  
→ du 7 au 9 février

**Fahrenheit 451**  
R. Bradbury - D. Géry  
→ du 19 au 23 février

**Ennemi public**  
H. Ibsen - Th. Roisin  
CDN Nord-Pas-de-Calais  
→ du 30 mars au 5 avril

**Smashed**  
Gandini Juggling  
→ du 23 au 26 avril

**Lettre au père**  
F. Kafka - J-Y. Ruf  
→ du 23 au 26 avril

**danse**

**La jeune fille et la mort**  
Th. Lebrun - CCN de Tours  
→ les 25 et 26 octobre

**To intime**  
OVAAL  
→ du 13 novembre

**Non Finito**  
C<sup>e</sup> Paco Décina  
→ le 29 janvier

**Théâtre des opérations**  
P. Rigal - Compagnie dernière minute  
→ les 12 et 13 février

**Uprising I**  
The art of not looking back  
Hofesh Shechter  
→ les 19 et 20 mars

**Travail**  
Ph. Jamet - Groupe Clara Scotch  
→ les 18 et 19 avril

---

**musiques**

**Popa Chubby**  
→ le 10 octobre

**Roby Lakatos Ensemble**  
→ le 20 octobre

**Jehro**  
→ le 16 novembre

**Fugues et requiem**  
J-S. Bach - L. V. Beethoven - W. A. Mozart - Quatuor Debussy  
→ le 23 novembre

**Ibrahim Maalouf**  
→ le 11 décembre

**Altan**  
→ le 15 janvier

**Par hasard et pas rasé**  
C. Grandville - Ph. Duquesne  
→ le 26 janvier

**Aldo Romano**  
Complete communion  
to Don cherry → le 2 février

**Mina Tindle**  
Taranta → le 16 février

**Sonates et partitas**  
J-S. Bach - A. Beyer - A. Fontana  
→ le 23 février

**Le bal de l'Afrique enchantée**  
V. Cagnolari - S. Solo  
→ le 1<sup>er</sup> mars

**Le syndrome Othello**  
U. Caine - J. Bonnaffé  
→ le 23 mars

**Tempête et passion**  
C. Ph. E. Bach - J. Haydn  
W. A. Mozart - Symphonie des lumières - V. Wagner  
→ le 5 avril

**Le Velvet de Rodolphe Burger**  
→ le 20 avril

**Hommage à Brigitte Engerer**  
Quatuor Benaim  
→ le 14 mai

---

**LE CAMPEMENT 2**

**Le jeu des 1 000 euros**  
B. Bossard

**La quermesse de Ménétreux**  
C<sup>e</sup> O.p.U.S.  
→ du 28 mai au 2 juin

www.scenenationale-senart.com

**Théâtre Nanterre-Amandiers**

du 14 sept. au 27 oct. 2012

**Britannicus**  
Texte Jean Racine  
Mise en scène Jean-Louis Martinelli



Avec Anne Benoît  
Éric Caruso  
Alain Fromager  
Grégoire Cestermann  
Agathe Rouiller  
Anne Suarez  
Jean-Marie Winling

Scénographie Gilles Taschet  
Lumière Jean-Marc Skatchko  
Son Alain Gravier  
Costumes Ursula Patzak  
Coiffure, maquillage  
Françoise Chaumayrac  
Assistante à la mise en scène  
Amélie Wendling

www.nanterre-amandiers.com  
01 46 14 70 00

**Théâtre Nanterre-Amandiers**

du 17 au 27 oct. 2012

**La Vie dans les plis**  
D'après les œuvres d'Henri Michaux  
Conception et mise en scène  
Blandine Savetier & Thierry Roisin  
Composition et direction musicale Olivier Benoît



Avec Marion Coulon  
Olivier Dupuy  
Sébastien Evano  
Frédéric Leidgens  
Samuel Martin  
Bruno Pesenti  
Anne Sée  
Irina Solano  
Les musiciens  
Sakina Abdou  
Ivann Cruz  
Patrick Gulonnet  
Martin Granger  
Peter Orins  
Antoine Rousseau  
Julien Rousseau  
Jean-Baptiste Rubin

Scénographie Sarah Lefèvre  
Costumes Olga Karpinsky  
Éclairage Stéphanie Daniel

www.nanterre-amandiers.com  
01 46 14 70 00

**CRITIQUE**

THÉÂTRE DE LA COLLINE / D'APRÈS LUIGI PIRANDELLO  
ADAPTATION ET MÉS STÉPHANE BRAUNSCHWEIG

# SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR

Stéphane Braunschweig met en scène la pièce emblématique de Pirandello et l'adapte aux problématiques du théâtre contemporain, s'efforçant de faire représentation de la confrontation entre une troupe d'aujourd'hui et les personnages pirandelliens.

En 1927, quelques années après avoir écrit *Six personnages en quête d'auteur*, Pirandello répond non sans humour à son traducteur français Benjamin Crémieux, qui lui demande quelques notes biographiques : « j'ai oublié de vivre, oublié au point de ne pouvoir rien dire, mais exactement rien, sur ma vie, si ce n'est peut-être que je ne la vis pas, mais que je l'écris ». Voilà qui donne son importance à la fiction... La pièce emblématique de l'auteur sicilien dévoile les coulisses du processus de fabrication d'une pièce, et confronte une troupe de théâtre et des personnages déjà autonomes, déconnectés de leur auteur et en quête d'incarnation. Ces personnages porteurs d'un drame familial douloureux font irruption pour faire valoir leur histoire et pour exister par le jeu. Pirandello aussi remet en cause le théâtre bourgeois de l'époque. Stéphane Braunschweig adapte avec une pointe de dérision et d'ironie la pièce aux problématiques du théâtre d'aujourd'hui, qui reflètent d'ailleurs des problématiques sociales plus larges : il interroge la notion de personnage, d'auteur, de matériau théâtral, les rapports flous et brouillés entre fiction et réalité, la complexité et la multiplicité des identités...



Des personnages en quête de théâtre : comment être un acteur ?

© Christophe Raynaud de Lagé

**ACTEURS EN CRISE ET PERSONNAGES EN MANQUE**

Il a réécrit le prologue, où un metteur en scène et quatre acteurs d'aujourd'hui plutôt peu convaincus par la pièce qu'ils répètent dialoguent sur le théâtre et font part de leurs questionnements. Le résultat est piquant et plaisant. Il a réécrit aussi les parties où les personnages discutent de théâtre avec les acteurs, mais n'a pas modifié le texte concernant le rapport des personnages à leur drame. L'agencement de la scène même, très clairement dessiné par le metteur en scène et scénographe – voire même trop clairement, ce qui confère un côté statique à la mise en scène –, et l'utilisation de la vidéo font écho à la confrontation tantôt palpitante tantôt figée entre acteurs en crise et personnages en manque, et aussi aux préoccupations de ces acteurs, qui interrogent le rapport entre l'art et la vie, l'illusion et le réel... Stéphane Braunschweig évoque internet qui consacre auteur n'importe quel contributeur, la télé-réalité qui fait théâtre d'un déballage de vie privée, les réseaux sociaux qui exposent des pans d'intimité aux yeux de tous ou presque. Prisonnier peut-être du désir de vou-

loir tout évoquer de notre modernité au théâtre, le metteur en scène octroie trop de pouvoir aux mots, ce qui donne l'impression que le commentaire prime par rapport aux autres aspects de la représentation, jusqu'à l'emprisonner. En outre, les ressassements des acteurs n'ont pas la portée « révolutionnaire » qu'avait le texte de Pirandello à l'époque, mais se cantonnent plutôt à une suite d'explications et d'états d'âme qui peuvent être intéressants mais demeurent trop démonstratifs, plus inscrits dans une forme de discours que de jeu théâtral, malgré les effets de mise en abyme parfois saisissants. Ainsi on est à l'écoute, mais on est loin d'être captivé. Comme si la page blanche du plateau de théâtre devait encore trouver son écriture, et sa mise en jeu.

Agnès Santi

**Théâtre national de la Colline**, 15, rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 5 septembre au 7 octobre à 20h30 sauf mardi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : 2h. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2012.

**PROPOS RECUEILLIS ▶ FRÉDÉRIC CONSTANT**

RÉGION / BOURGES  
MC BOURGES / UNE HEURE EN VILLE  
D'APRÈS KAFKA / MÉS FRÉDÉRIC CONSTANT

# AU PLUS PRÈS DE KAFKA

Un dispositif original dans lequel le spectateur active lui-même son voyeurisme pour une plongée au cœur de l'intime : c'est *Une heure en ville* de Frédéric Constant conçu à partir de textes de Kafka.

« Dans *Une heure en ville*, les spectateurs choisissent le personnage qu'ils veulent suivre – il y en a sept au total – et par groupes réduits, assistent à ses faits et gestes de la vie quotidienne. Les comédiens se déplacent, se croi-

sent, interagissent dans une fausse ville suggérée par quelques décors – à Bourges, on sera dans l'ancien hôpital militaire – et à leur suite, les spectateurs activent leur voyeurisme, se placent au plus près, choisissent leur angle de

**CRITIQUE ▶ REPRISE**

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / D'ANTON TCHEKHOV  
MÉS ET SCÉNOGRAPHIE CHRISTIAN BENEDETTI

# ONCLE VANIA

Christian Benedetti met en scène *Oncle Vania*, une construction magistrale et épurée avec d'époustouffants comédiens, et renouvelle le drame tchékhovien.

Tchekhov, c'est un maître absolu ! L'un de ces très rares écrivains d'une extraordinaire (et si ordinaire !) proximité avec nous, comme avec chaque génération. Tout est dit : la vie d'hier, la vie d'aujourd'hui, la vie en transition, affrontant des changements mal maîtrisés vers des lendemains incertains. La vie qui se cherche, se débat, esquive, ou fait face à ses illusions, ses déceptions, ses désirs, ses attentes. Le samovar trônant sur la table n'est pas éternel... La vie est un perpétuel mouvement, que l'on comprend mieux en regardant ce théâtre.

et pleine. La scénographie est constituée du strict nécessaire et d'accessoires basiques. Sans psychologie, dépassant la notion de personnage, la mise en scène se déploie de façon stupéfiante dans la relation nuancée et forte que les mots incarnés entretiennent avec le spectateur. Ainsi l'adresse, la posture et la diction pensées dans l'espace du plateau prennent ici un relief inédit, d'une importance cardinale, qui fait entendre le texte de façon à la fois percutante et très sensible. Plus la représentation avance, plus cette façon de



(Isabelle Sadoyan) et Astrov (Christian Benedetti), le thé ou la solitude...

Avec Tchekhov, Christian Benedetti revient à ses premières amours. Il avait monté *La Mouette* à son arrivée à Paris il y a trente ans. L'an dernier, il a initié le projet de monter l'intégralité de l'œuvre dramatique de Tchekhov, et l'a inauguré avec une *Mouette* unanimement saluée, façonnée dans le même esprit que cet *Oncle Vania* avec pour partie les mêmes comédiens. Christian Benedetti a réussi à mettre en forme cette exceptionnelle proximité tchékhovienne avec le spectateur par la construction magistrale et épurée de sa mise en scène, extrêmement précise, attentive au moindre détail. Une construction d'une simplicité radicale et essentielle, nette, claire, remarquablement allusive, sans esbroufe, et portée par une équipe d'époustouffants comédiens.

Agnès Santi

**CONSCIENCE AIGUË DE LA PERTE**

Christian Benedetti-le médecin Astrov, Daniel Delabesse-Vania, Judith Morisseau-Sonia, Florence Janas-Elena, Brigitte Barilley-Maria, Laurent Huon-Téléguine, Philippe Crubézy-le professeur Sérébriakov, et last but not least Isabelle Sadoyan-Marina la vieille nounou forment une partition étonnamment riche

dire résonne avec force et vérité, comme une sorte de dévoilement de quelque chose de la nature profonde des drames tchékhoviens, ou de la condition humaine. Entre rires et larmes forcément, entre conscience aigüe de la perte, tristesse résignée et rage qui parfois explose. Débit très rapide des paroles (qui au début surprend, et évite d'emblée un réalisme psychologisant), moments suspendus d'arrêts sur image qui figent la scène et le temps, intenses moments de confiance d'Elena ou Vania qui s'avancent tout près du public, silences... Le rythme nerveux et sous tension, comme l'est singulièrement Astrov, insufflé une forme nouvelle à la pièce, interpelle et exacerbe notre regard, admiratif...

**Athénée-Théâtre Louis-Jouvet**, 7 rue Boudreau, 75009 Paris. Du 28 septembre au 13 octobre, du mardi au samedi à 20h00 (matinée aussi à 15h le samedi) en alternance avec *La Mouette*. Tél. 01 53 05 19 19. Durée : 1h20. Spectacle vu au Théâtre-Studio d'Alfortville. ▶ Rejoignez-nous sur facebook



© Olivier Decolère

jamais retrouvé ailleurs. C'est une théâtralité à part, un effet de réel particulier. Avec ce dispositif, il se déploie en fait une étrange réalité qui nous a menés directement à Kafka, chez qui on est toujours au plus près du personnage, sans savoir ce qui se passe dehors. Nous avons donc travaillé sur son œuvre complète. On retrouve dans *Une heure en ville* des personnages, des situations de ses romans et carnets, des procédés de collage et de montage qui sont à l'origine de mon désir de mettre en scène.

Propos recueillis par Eric Demey

**Maison de la culture de Bourges** (spectacle à l'ancien hôpital militaire), du 2 au 6 octobre à 19h et du 8 au 12 octobre à 21h. Tél. 02 48 67 74 74. ▶ Bloguez sur www.journal-laterrasse.fr



**THÉÂTRE DE ST-QUENTIN-EN-YVELINES**  
Scène nationale

2012  
2013

**UN LIEU VIVANT VIVEZ LE THÉÂTRE !**



**51 SPECTACLES** THÉÂTRE, MUSIQUE, DANSE, CIRQUE.  
**Un lieu de créations : HOMMAGE À BACH ACCENTUS - LE ROI PÊCHEUR VINCENT COURTOIS / ZE JAM AFANE - REPETITIO FRANK KRAWCZYK - L'ODEUR DU SANG... SHAKESPEARE / PHILIPPE ULYSSE PARFUMS DE SCANDALE FRANK KRAWCZYK - WANDERER, POST SCRIPTUM ANTOINE GINDT - PRIVATE JOKE FRANK KRAWCZYK / FRANÇOIS SALÈS - LA MOUETTE TCHEKHOV / ARTHUR NAUZYCIEL - COMPLÈTEMENT TOQUÉ FUOCO E CENERE**

**et aussi : CE QUE J'APPELLE OUBLI ANGELIN PRELJOCAJ - SE TROUVER PIRANDELLO / STANISLAS NORDEY - UNIVERS... L'AFRIQUE ABOU LAGRAA - HISTOIRE DU SOLDAT STRAVINSKY / RAMUZ / ROLAND AUZET - CENDRILLON MAGUY MARIN / BALLET DE L'OPÉRA DE LYON - WEAR IT LIKE A CROWN CIRKUS CIRKÖR - PROXIMITY GARY STEWART / AUSTRALIAN DANCE THEATRE - LA FAMILLE SEMIANYKI LES SEMIANYKI - L'ENFANT ET LES SORTILÈGES ARNAUD MEUNIER / DIDIER PUNTOS - CANTATES ROMANTIQUES KARINE DESHAYES / OPERA FUOCO - CLÔTURE DE L'AMOUR PASCAL RAMBERT - CYRANO DE BERGERAC EDMOND ROSTAND / DOMINIQUE PITOISSET - MILLE ET UNE NUITS ANGELIN PRELJOCAJ...**

**01 30 96 99 00 www.theatresqy.org**

Conception graphique Céline Séguin, graphisme Angélique & Sylvie Bernier / Conception photographique Théâtre © Nouvelin Nord - Photographies spectacles, Conception © Jérôme Bouquet de la Cour, La Ferme Sémaphore et Raphaël Bouchard - Scénario © Eugène Ionesco, Culture de l'Amour © Marie-Claire, Pour l'Amour © Marie-Claire, Pour l'Amour © Marie-Claire

CRITIQUE ► REPRISE

ATHÉNÉE-THÉÂTRE LOUIS-JOUVET / D'ANTON TCHEKHOV  
MES ET SCÉNOGRAPHIE CHRISTIAN BENEDETTI

## LA MOUETTE

Trente-deux ans après avoir une première fois mis en scène cette pièce, au sortir du conservatoire, Christian Benedetti revient à *La Mouette* d'Anton Tchekhov. Une réflexion sur la création artistique, sur les troubles de « l'être au monde », à travers laquelle le directeur du Théâtre Studio d'Alfortville crée une représentation d'une étonnante vivacité.

« C'est difficile de jouer votre pièce », dit Nina (Florence Janas) à Treplev (Xavier Legrand) au début de *La Mouette*, « il n'y a pas de personnage vivant ». Vieux perfectio et Jean élimé, la comédienne d'origine rou-

Benedetti-Trigorine, Brigitte Barilley-Arkadina, Nina Renaux-Macha, Marie-Laudes Emond-Paulina, Christophe Caustier-Medvedenko, Philippe Crubézy-Dorn, Laurent Huon-Chamraïev, Jean Lescot-Sorine),



*La Mouette*, d'Anton Tchekhov, mise en scène par Christian Benedetti au Théâtre Studio d'Alfortville.

maine entre sur le plateau dans une sorte de quotidienneté déglacée, sans chichi, une simplicité qui confère à ses répliques, à ses attitudes, quelque chose de juste, d'immédiat, de fortement concret. Ainsi, à l'instar de tous ses partenaires de jeu (Christian

l'actrice apporte un criant contre-exemple aux paroles de Nina. Des personnages vivants, il y en a bien sûr dans la pièce aux accents tragi-comiques d'Anton Tchekhov, peut-être l'une de ses plus touchantes, mais également dans la version brute et

dépourcée qu'en propose aujourd'hui Christian Benedetti.

## UNE HUMANITÉ À LA FOIS CONTEMPORAINE ET ATEMPORELLE

Cette version – servie par des interprètes qui s'inscrivent dans l'espace scénique de manière organique, comme les acteurs d'une humanité à la fois contemporaine et atemporelle – fait résonner les questionnements de *La Mouette* (la vocation artistique, les impulsions de l'amour, les contraintes et les impasses de l'existence...) à travers un « ici et maintenant » théâtral d'une grande liberté. Réduisant à presque rien les accessoires et éléments de décor de sa représentation (des chaises, une lampe, un banc, une table...), échappant aux archétypes naturalistes des protagonistes tchékhoviens, Christian Benedetti crée un spectacle centré sur l'adresse et l'incarnation du texte, un spectacle dont l'authenticité engendre une poésie de l'espa-

cement et du quotidien. La densité de silences qui parfois se distendent, la nudité d'un plateau vide au sein duquel surgissent et se découpent les fulgurances de la pièce, la dimension multifrontale d'une représentation qui multiplie les points de vue et les points d'écoute des spectateurs... Cette *Mouette* est intrigante, palpitante. Profondément vivante. Elle nous fait ressentir quelques-uns des aspects les plus troublants de l'humain.

Manuel Piolat Soleymat

ENTRETIEN ► JACQUES TÉPHANY

THÉÂTRE DE CHAILLOT / ARTAUD-BARRAULT  
CONCEPTION ET MES DENIS GUÉNOUN

## VILAR, FAMILIER ET DISTINGUÉ

Jacques Téphany dirige la *Maison Jean Vilar*, à Avignon. Entretenir la flamme plutôt que conserver les cendres : tel est le leitmotiv de celui qui prend une part active à l'anniversaire du centenaire du fondateur du TNP.

Qu'était le TNP de Vilar ?

**Jacques Téphany :** A propos du TNP, Vilar disait : « *Je ne me souviens que d'un ensemble* » ; et cet ensemble était au service de ceux qu'il appelait « *mes populaires* ». C'est peu dire qu'il était entouré par les meilleurs : Jarre, l'affichiste Jacno, Agnès Varda, et tous les comédiens. Avec eux, il a eu toutes les audaces, et a réussi à mettre à genoux le monstre qu'était

tes sont prodigieux quand on les lit, mais interprétés avec cette flamme, ils deviennent exceptionnellement tragiques. Guidé par un maître comme Guénoun, cet homme d'une intelligence supérieure, Stanislas

“VILAR A TOUT INVENTÉ !”

JACQUES TÉPHANY



Stanislas Roquette dans *Artaud-Barrault*.

Chaillot, qui était, faut-il le rappeler, une salle de congrès et non pas un théâtre. Fin du pourboire aux ouvreuses, spectacles à 20h, pour que les spectateurs ne rentrent pas trop tard chez eux, accueil en musique et avec de la vidéo sur des écrans de télévision, distribution du programme et vente du texte de la pièce pour une somme modique : il a tout inventé !

Le Théâtre de Chaillot accueille *Artaud-Barrault*. Quels rapports entre ces deux géants et Vilar ?

**J. T. :** Barrault était un peu le grand frère de Vilar, un copain plus qu'un ami. « *Il aime trop le théâtre* », disait Vilar de Barrault ! Au lendemain de l'éviction de Barrault de l'Odéon, Vilar fut le seul à trouver cette éviction « *dégueulasse* » ; et la première chose que fit Vilar en 1969, fut d'inviter le réprouvé à Avignon. Malgré leurs différences, il y avait entre eux une sorte de complicité de gentlemen. Quant à Artaud, Vilar a toujours reconnu sa leçon ; il faut dire que le dialogue de Vilar avec la folie est certain, profond. Dans ce spectacle, Stanislas Roquette fait une performance remarquable. Ces tex-

fait parvenir le sens et la poésie du texte, en une heure qui ressemble à une pépite. Il n'y a pas de mots théoriques pour raconter cela. Guénoun, qui a tous les outils du théoricien, parvient, avec ce jeune acteur, à rendre le texte populaire, accessible au savant comme à l'ignorant. Au théâtre, il faut se méfier des « *arguties, poudre aux yeux et hypothèses d'école* », disait Vilar. Être à la fois familier et distingué : voilà ce que réussit ce spectacle.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de Chaillot, Place du Trocadéro, 75016 Paris. *Artaud-Barrault, lettres et souvenirs croisés entre Antonin Artaud et Jean-Louis Barrault*, du 3 au 13 octobre à 19h, relâche les 7 et 8.  
Exposition *Le monde de Jean Vilar*, dans le Grand Foyer du théâtre, du 10 octobre au 19 décembre. Le 31 octobre, lecture par Denis Podalydès d'extraits de la correspondance de Vilar à sa femme. Tél. 01 53 65 30 00.  
► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL  
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
DIRECTION MATHIEU BAUER  
CRÉATION

24/09 - 14/10/2012

UNE FAILLE

MISE EN SCÈNE MATHIEU BAUER

FEUILLETON THÉÂTRAL

ÉPISODES 1-4

réservations 01 48 70 48 90

[www.nouveau-theatre-montreuil.com](http://www.nouveau-theatre-montreuil.com)



Direction Joël Dragutin

# UNE MAISON EN NORMANDIE

## La dernière création de Joël Dragutin

Du 16 octobre au 17 novembre 2012

Une vieille maison de famille chargée d'histoire dans le bocage normand, un long week-end de début d'été et neuf personnages en quête de possible(s)...

A la frontière du théâtre, du cinéma et de la réalité, une pièce qui interroge le désir et l'engagement, le renouveau de l'imaginaire individuel et collectif.

L'amour comme une revendication politique ?  
On a peut-être besoin de nouveaux langages pour pouvoir dire les révoltes, les douleurs et les rêves d'aujourd'hui...

Écriture et mise en scène : Joël Dragutin

Scénographe, créateur lumière et vidéo : Nicolas Simonin

Assistante à la mise en scène : Diane Calma

Assistant à la dramaturgie : Géraud Benech

Costumière : Joëlle Bondil

Avec Pauline Huruguen, Gaël Kamilindi, Marie Kauffmann, Lionel Pascal, Marc Plas, Xavier-Valéry Gauthier, Olivier Collinet, Stéphanie Lanier, Marc-Henri Boisse

Avec la participation du Jeune Théâtre National



[www.theatre95.fr](http://www.theatre95.fr)

SCÈNE CONVENTIONNÉE  
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES



RÉSERVATIONS  
01 30 38 11 99  
[reservation@theatre95.fr](mailto:reservation@theatre95.fr)



OCT. NOV. 2012  
DÉC.

**MUSIQUE - CHANSON**  
**PINOCCHIO**  
5 ET 6/10 À 20H30  
7 ET 13/10 À 16H  
CRÉA

**FESTIVAL**  
**AULNAY ALL BLUES**  
DU 19 AU 24/11  
Hommage à  
La Nouvelle-Orléans

**LA BELLE DE CADIX**  
30/11 À 20H30  
Cie Opéra Éclaté

**KAMEL EL HARRACHI**  
11/12 À 21H

**THÉÂTRE**  
**D'HOMMAGES**  
**SANS INTERDIT(S)**  
21/10 À 16H  
Jean-Claude Dreyfus

**LE PETIT POCET - 7+**  
21/12 À 20H30  
Laurent Gutmann

**CIRQUE - DANSE**  
**HENRIETTE & MATISSE - 4+**  
19/10 À 20H30  
Cie Kelemenis

**VOUS DÉSIREZ ?**  
8/11 À 20H30  
Céline Lefèvre

**CIRCUS INCOGNITUS**  
11/11 À 16H  
Jamie Adkins

**FESTIVAL H2O**  
**16° ÉDITION**  
DU 12 AU 16/12

**RÉSERVATIONS 01 48 66 49 90**  
**www.aulnay-sous-bois.fr**  
134 AV. ANATOLE FRANCE  
93600 AULNAY-SOUS-BOIS

Direction Christophe Ubelmann

**JACQUES PRÉVERT**  
THÉÂTRE D'AULNAY-SOUS-BOIS



**THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE**  
TEXTE ET MES ANNA NOZIÈRE

## LA PETITE

**Porosité entre la vie et la mort, le réel et l'imaginaire, l'intérieur et l'extérieur... Après *Les Fidèles - Histoire d'Annie Rozier* en 2010, l'auteure et metteuse en scène Anna Nozière crée *La Petite* au Théâtre national de la Colline.**

« La question de l'espace et du temps, de plusieurs espace-temps qui s'entrecroquent, se superposent, fusionnent pour de nouveau se séparer est l'une des choses que l'on retrouve dans chacune de mes pièces. Sans doute est-ce dû à mon enfance lors de laquelle, pour diverses raisons, rien n'était clair pour moi : la vie était poreuse, béante, déstructurée. J'avais beaucoup de mal à comprendre l'univers dans lequel j'évoluais, ce qui a créé, chez moi, une sorte de confusion. Je crois

que mon écriture est née à l'endroit de cette confusion. Lorsque que je mets en scène mes textes, je passe d'ailleurs mon temps, sur le plateau, à essayer de saisir ce qui se cache exactement derrière ce que j'ai écrit.

**UN RISQUE D'INTRUSION PERMANENT**  
Car mon écriture est très mouvante. Parfois, on peut avoir l'impression de savoir exactement où l'on se situe et, en une seconde, on réalise que l'on se trouve ailleurs. Dans

**GROS PLAN**

**L'APOSTROPHE / LES ABBESSES / VILLA + DISCURSO**  
TEXTE ET MES GUILLERMO CALDERON

## QUAND LE THÉÂTRE FAIT ŒUVRE DE MÉMOIRE

**Explorant l'Histoire chilienne dans un diptyque, *Villa + Discorso*, Guillermo Calderon s'interroge sur la mise en œuvre de la mémoire et la construction de l'avenir. Un théâtre politique universel et profondément vivant.**

Héritant du traumatisme de la dictature, la génération de Guillermo Calderon, qui a grandi sous le régime de Pinochet, s'interroge sur le sens et le drame de l'Histoire, qui soudain asservit toute une population sous le joug d'une autorité suprême, concentrant en ses mains tous les pouvoirs. Au Chili, justice n'a pas été faite contre les violations des droits de l'homme, ce qui rend d'autant plus impératif de se souvenir et de transmettre, et responsabilise particulière-

ment ceux qui portent une parole publique. « *J'ai toujours considéré la scène comme un lieu idéal pour penser politiquement* » souligne le metteur en scène, invité dans divers festivals internationaux, s'attachant sur le plateau de théâtre à concilier le débat d'idées et la dialectique scénique. « *C'est un espace de libre expression de la rage et aussi d'un certain optimisme quant à la capacité de l'art à changer le monde* » confie-t-il encore, assignant au théâtre une mission de mémoire et de réflexion.



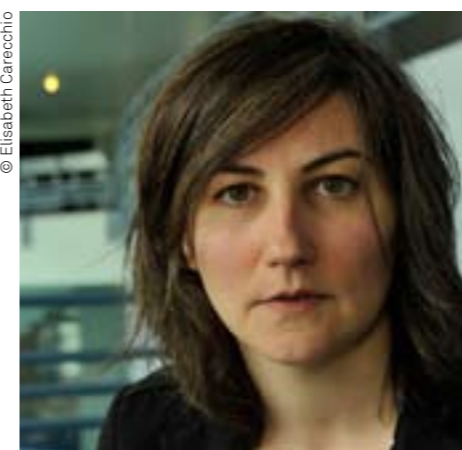
Francisca Lewin, Macarena Zamudio et Carla Romero interrogent le drame de l'Histoire chilienne.

ment ceux qui portent une parole publique. « *J'ai toujours considéré la scène comme un lieu idéal pour penser politiquement* » souligne le metteur en scène, invité dans divers festivals internationaux, s'attachant sur le plateau de théâtre à concilier le débat d'idées et la dialectique scénique. « *C'est un espace de libre expression de la rage et aussi d'un certain optimisme quant à la capacité de l'art à changer le monde* » confie-t-il encore, assignant au théâtre une mission de mémoire et de réflexion.

dre en charge l'avenir. Dans *Villa*, elles doivent prendre une décision : que faire de la Villa Grimaldi, qui fut l'un des principaux centres de torture sous Pinochet ? Musée, mémorial, lieu de témoignages avec archives orales... Le débat très intense reflète ceux qui ont effectivement eu lieu dans le pays. Les trois comédiennes, Francisca Lewin, Macarena Zamudio et Carla Romero font entendre dans *Discorso* les adieux fictifs de Michelle Bachelet à la fin

**L'apostrophe**, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val-d'Oise. Les 5 et 6 octobre à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.  
**Théâtre des Abbesses**, 75018 Paris. Du 9 au 19 octobre à 20h30, relâche les samedis et dimanches. Tél. 01 42 74 22 77. Dans le cadre du Festival d'Automne.  
► **Bloguez sur www.journal-laterrasse.fr**

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR



L'auteure et metteuse en scène Anna Nozière.

mes spectacles, la frontière entre le réel et l'imaginaire, le naturalisme et la théâtralité, le monde des vivants et celui des morts est souvent poreuse. C'est le cas dans *La Petite*, pièce au centre de laquelle une jeune femme enfermée dans un théâtre est traquée par le monde extérieur. Le risque d'intrusion est permanent. Quelque chose d'inquiétant plane tout au long de la représentation. Ici

**D'APRÈS SHAKESPEARE**  
MES PHILIPPE NICOLLE

## BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

**La compagnie Les 26000 Couverts propose sa vision décalée et drôle de la comédie shakespearienne : le théâtre ici sait nous surprendre et nous prendre à parti.**



Les 26000 Couverts revisitent shakespeare.

Experts du théâtre de rue, la compagnie Les 26000 Couverts, créative et subversive, est rentrée en salle avec une mise en scène peu conventionnelle de la comédie shakespearienne *Beaucoup de bruit pour rien*, comédie où l'amour avant de se dévoiler connaît de tumultueuses péripéties. La troupe en profite pour interroger les conventions du théâtre, et brouiller avec humour et esprit la frontière entre la scène et la salle. Maniant leur sens de la farce et du décalage, leur art des détournements, les comédiens bousculent les habitudes et le spectateur dans sa tranquillité parfois trop passive. De multiples rebondissements au programme !

**Théâtre Firmin Gémier - La Piscine**, Châtenay-Malabry. Du 4 au 6 octobre à 20h30. Tél. 01 41 87 20 84.

**LA SCÈNE WATTEAU**  
TEXTE ET MES FRANÇOIS CERVANTES

## LA CURIOSITÉ DES ANGES

**Avec Zig et Arletti - Dominique Chevallier et Catherine Germain - François Cervantes fait découvrir la magie de la rencontre.**

François Cervantes est l'un de ces artistes essentiels qui vise à partager son art avec le public, à toucher profondément les spectateurs, ce qui, loin d'être un cliché convenu, demeure une finalité inépuisable au théâtre, et difficile à mettre en œuvre ! Créée en 1987, troisième pièce de la compagnie qui voyait naître les clowns immenses et bouleversants Zig (Dominique Chevallier) et Arletti (Catherine Germain), *La Curiosité des Anges* a beaucoup voyagé, car ces clowns beckettiens, pitres marginaux hors de toute psychologie, de toute anecdote et de

encore, le rapport entre les fantasmes et la réalité est central, ainsi que le rapport entre l'intimité et le reste du monde, entre l'intérieur et l'extérieur. Qu'est-ce que cet extérieur cherche à nous voler ? Face à toutes ces tentatives d'intrusion, qu'est-ce que l'on parvient à préserver de soi, de son intimité ? *La Petite* est traversée par ces questionnements et ces oppositions. Tout cela, bien sûr, fait naître une forme de complexité. Et tout l'enjeu de ma mise en scène est de résister au désir de résoudre cette complexité, tout en parvenant à faire en sorte que les spectateurs réussissent à se l'approprier, à voyager avec elle. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymant

**THÉÂTRE NATIONAL DE LA COLLINE**, 15 rue Matle-Brun, 75020 Paris. Du 27 septembre au 27 octobre 2012. Du mercredi au samedi à 21h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Tél. 01 44 62 52 52. www.coline.fr



Zig et Arletti, deux clowns bouleversants.

tout folklore, savent agir sur notre imaginaire, sur nos émotions profondes. « *Le clown pose la question du présent absolu* » confie François Cervantes. « *Cette pièce, c'est la rencontre de l'autre, c'est ça, c'est tout.* »

**La Scène Watteau**, place du Théâtre, Nogent-sur-Marne. Le 6 octobre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

**THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE**  
MAISON DES MÉTALLOS

## UNE SEMAINE EN COMPAGNIE

**L'idée prend racine et c'est tant mieux. Une semaine en compagnie - deuxième édition - nous fait découvrir des propositions singulières.**



SODA, un titre pop pour une pièce qui pétile d'audace.

C'est simple : chaque structure coorganisatrice - Arcadi, la maison des métallos, le collectif 12 et le TGP - choisit un spectacle qu'elle a envie de défendre, parce que singulier, audacieux et émergeant. Cette année, c'est *SODA* (*Soyons oublieux des désirs d'autrui*), saga de huit épisodes et dix heures écrite comme un roman de Thomas Pynchon, signée Nicolas Kerszenbaum, Denis Baronnet, Ismaël Jude ; c'est *Lubna Cadot* (x7), récit intime et politique entre la France et l'Algérie par Anais Allais Benbouali ; c'est *L'Examen de la maturité* qui exhume des brouillons de l'éternel ado Gombrowicz, par Marion Chobert ; et c'est enfin *Wagons libres*, pièce sur Beyrouth mêlant documentaire et fiction, par Sandra Lené. Quatre spectacles qui nous invitent dès la rentrée à sortir des sentiers battus.

**TGP**, 59 bd Jules Guesde, St-Denis. Tél. 01 48 13 70 10. **La Maison des Métallos**, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Tél. 01 47 00 25 20. Du 11 au 16 septembre.

**mac**  
CRETEIL MAISON DES ARTS

12 SAISON 13

**IMANY**  
**LES PLATEAUX DU CDC DU VAL-DE-MARNE**  
**CCN DE CRETEIL ET DU VAL DE MARNE**  
**COMPAGNIE KAFIG / MOURAD MERZOUKI YO GEE TI + TEMPS FORT HIP HOP**  
**MARC BEAUPRÉ / ALBERT CAMUS CALIGULA REMIX**  
**BILL T. JONES / ARNIE ZANE DANCE COMPANY CLASSICAL MUSIC PROGRAM**  
**LES 7 DOIGTS DE LA MAIN PATINOIRE**  
**ROBYN ORLIN / MOVING INTO DANCE BEAUTY...**

**CHRISTOPHE HONORÉ NOUVEAU ROMAN (CRÉATION FESTIVAL D'AVIGNON 2012)**

**JAY SCHEIB WORLD OF WIRES**  
**MICHAEL CLARK COMPANY (NOUVELLE CRÉATION)**  
**FESTIVAL NEMO KERY JAMES ACOUSTIQUE**  
**MAGUY MARIN / BALLET DE L'OPERA DE LYON CENDRILLON**  
**FABRICE MURGIA / COMPAGNIE ARTARA LES ENFANTS DE JEHOVAH**  
(DANS LE CADRE DES THÉÂTRALES CHARLES DULLIN. ÉDITION 2012)  
**JOANNE LEIGHTON EXQUISITE CORPSE**  
**PHILIPPE DECOUPLÉ / COMPAGNIE DCA PANORAMA**  
**LE COMTE DE BOUDERBALA**  
**KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS TIGER TIGER BURNING BRIGHT**  
**FESTIVAL SONS D'HIVER**

**COMPAGNIE LES CHIENS DE NAVARRE / JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE**  
(CREATION 2013) **QUAND JE PENSE QU'ON VA VIEILLIR ENSEMBLE**  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES**  
**FESTIVAL INTERNATIONAL EXIT 2013 (PROG. EN COURS)**  
**TEMPORARY DISTORTION NEWYORKLAND**  
**IVO VAN HOVE / TONEELGROEP AMSTERDAM PERSONA (CREATION 2013)**  
**BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL DE MARNE**  
**CHRIS HARING TALKING HEAD**  
**ARTHUR NAUZCYIEL / ANTON TCHEKHOV**  
**LA MOUETTE (CREATION FESTIVAL D'AVIGNON 2012)**  
**BALLET PRELJOCAJ / ANGELIN PRELJOCAJ**  
**LES MILLE ET UNE NUITS (TITRE PROVISOIRE) (CREATION)**  
**ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE BONS BAISERS DE RUSSIE**  
**LA MUSE EN CIRCUIT / FESTIVAL EXTENSION**  
**LE PLANCHER DE JEANNOT DE SEBASTIAN RIVA**  
**EDOUARD BAER A LA FRANÇAISE !**

**ABONNEMENTS 01 45 13 19 19**

**OU EN LIGNE maccriteil.com**



Programmation en cours

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR



## GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROND-POINT / L'ATELIER VOLANT  
TEXTE ET MISE EN SCÈNE VALÈRE NOVARINA

## UNE FASCINATION POUR L'ACTEUR

En fin de tournée à la Réunion, la troupe du *Vrai Sang* décide de faire retour sur *L'Atelier volant*, la première pièce de Novarina. Un beau réveil de l'animal.

Certes, le texte originel (1971) a subi quelques coupes mais la pièce reste intégrale. Le livre reste pour Novarina « *un animal de mots* » en sommeil qu'il faut savoir réveiller à bon escient et en toute délicatesse. La fable de *L'Atelier volant* n'a guère vieilli : plutôt une jeunesse qui s'est paradoxalement conservée grâce au travail du temps qui n'a fait que confirmer la détérioration d'un monde en émoi. De l'avis de l'auteur, la pièce « *décrit les métamorphoses* ».

ses, les mutations d'une petite boîte, une entreprise où opère un trio patronal et une constellation de cinq employés immatriculés A, B, C, D, E. ». Monsieur Boucot, Madame Bouche et le Docteur, les cadres de l'entreprise, mènent la danse face à cinq employés qui fabriquent des objets indétectables sur une cadence de plus en plus vive. Il s'agit bien sûr d'une lutte des classes implicite mais aussi de « *lutte des langues* ». De quoi mettre l'auteur de théâ-



L'auteur, metteur en scène et peintre Valère Novarina.

tre dans tous ses états quand le monde devient décidément l'objet de l'emprise et de la mécanisation du langage. Ni pause, ni respiration.

### LE COMÉDIEN, CET « ANIMAL ÉROTIQUE DU THÉÂTRE »

Mais c'est trop peu faire confiance à la langue encore car cette dame saltimbanque est capable de toutes les résurgences et résurrections, grâce à son ardeur et à

sa propension à l'incandescence. Corps volatils et danses parlées, les acteurs sont des interprètes par lesquels tout advient, comme la perception de la bête vivante que nous portons tous en nous. L'aventure continue en compagnie du scénographe Philippe Marioge, de la collaboration artistique de Céline Schaeffer, du musicien Christian Paccoud avec ses « *points incandescents musicaux* ». Et puis qu'incandescence il y a, le comédien – cet « *animal érotique du théâtre* » – participe du même incendie à l'intérieur d'un cube magique, « *un noyau où tout se déplace dans la vélocité joyeuse des corps et de la parole* ». Avec le verbe généreux de Novarina, le rêve de fascination du public devient accessible jusqu'à la réalité.

Véronique Hotte

**Théâtre du Rond-Point**, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris.  
Du 6 septembre au 6 octobre 2012.  
Du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h, relâche le 9 septembre. Tél. 01 44 95 98 21.  
[www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

## PROPOS RECUEILLIS ► DENIS MARLEAU

LE CENTQUATRE / LES AVEUGLES  
DE MAURICE MAETERLINCK / MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU  
LE CENTQUATRE / DORS MON PETIT ENFANT  
DE JON FOSSE / MISE EN SCÈNE DENIS MARLEAU

## FANTASMAGORIES 01/02

Dans le cadre du festival *Temps d'Images*, le metteur en scène québécois Denis Marleau présente un spectacle à deux volets comprenant *Dors mon petit enfant* et *Les Aveugles*. Une fantasmagorie technologique qui ouvre la voie à « *un nouveau territoire de jeu pour l'acteur* ».

« *Les Aveugles* représente l'aboutissement des obsessions qui depuis longtemps habitent le metteur en scène que je suis. Dès mes premiers collages dadaïstes, j'ai exploré certains registres de présence sur scène à travers le mannequin, l'effigie et aussi à travers une direction de jeu qui marionnettisait l'acteur. Quand j'ai lu l'œuvre de Maeterlinck, je me suis très vite mis à rêver d'un chœur des visages créé à partir d'un seul homme et d'une seule femme. Ce rêve scénique s'est matérialisé, si l'on peut dire, après plusieurs

provoque une "inquiétante étrangeté" par sa ressemblance illusionniste avec la figure humaine - entraîne nécessairement une grande force d'introspection dans le jeu. Cette introspection correspond pour moi à quelque chose de fondamental au théâtre, quelque chose qui se résume à la question de la présence. Une présence toujours reliée à une recherche d'écoute de l'autre, où l'imprégnation du texte devient l'objet d'une véritable quête de vérité : vérité d'une inspiration qui passe seulement par le regard et la voix.



*Dors mon petit enfant*, mis en scène par Denis Marleau.

mois de tournage et de montage dans la salle multimédia du Musée d'art contemporain à Montréal, où j'étais à l'époque en résidence. Cette installation a ensuite regagné le monde du théâtre de façon fulgurante, en voyageant pendant dix ans dans plusieurs pays. La création des *Aveugles* (ndlr, en 2002) a représenté un tournant dans mon parcours, un agrandissement des perspectives, si l'on peut dire, autant géographiques que dans ma propre recherche scénique.

### LE REGARD ET LA VOIX

Cette façon de représenter le double ou le fantôme par le biais du masque vidéo - qui

Ce gros plan sur le visage peut constituer un nouveau territoire de jeu pour l'acteur. Mais ce n'est pas une finalité en soi, c'est un travail sur la forme toujours lié à une dramaturgie particulière, à des œuvres qui questionnent elles-mêmes le statut du personnage, sa façon d'être ou de ne plus être au monde. »

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

**Le CENTQUATRE**, 5 rue Curial, 75019 Paris.  
Du 9 au 19 octobre 2012. Le mardi, le jeudi et le vendredi à 19h et 21h ; le mercredi à 17h, 19h et 21h ; le samedi et le dimanche à 15h, 17h, 19h et 21h. Tél. 01 53 35 50 00. [www.104.fr](http://www.104.fr)

## GROS PLAN

CIRQUE / THÉÂTRE DE LA COMMUNE  
CONCEPTION MATEJ ET PETR FORMAN

## OBLUDARIUM

Les Frères Forman embarquent pour un voyage étrange et merveilleux au cœur de l'imaginaire forain.



Bienvenue dans le cabinet de curiosités des frères Forman...

On s'y glisse comme en terres d'enfance, quand les rires excités chahutaient la pénombre apeurée des soirs d'exception. Bienvenue dans le cabinet de curiosités des frères Forman... Aussitôt la pensée s'envole dans un étrange voyage au cœur de l'imaginaire forain. On y croise une foule bigarrée de curieuses créatures : l'homme le plus fort du monde, une femme à barbe sexy, une sirène désabusée, un cheval de bois grandeur nature, trois poupées de tissu qui fixent le public de leurs grosses têtes impavides, inquiétantes et naïves. Les deux marionnettistes tchèques, compagnons d'aventure de la Volière Dromesko et de la Baraque d'Igor et Lili, ont cousu main un drôle de cabaret aux charmes d'antan. « *Aujourd'hui, la tradition se perd peu à peu... Nous ne voulons pas de marionnettes pour touristes ou pour enfants, nous voulons autre chose, un spectacle pour tous. C'est une idée qui nous occupait depuis plusieurs années, retrouver l'esprit du théâtre ambulancier des années 30, où l'on montrait notamment des êtres étranges, des monstres. Nous aimons jouer avec les lieux, les ambiances, mélanger le théâtre, le cabaret, le cirque...* » explique Petr Forman, l'un des deux jumeaux.

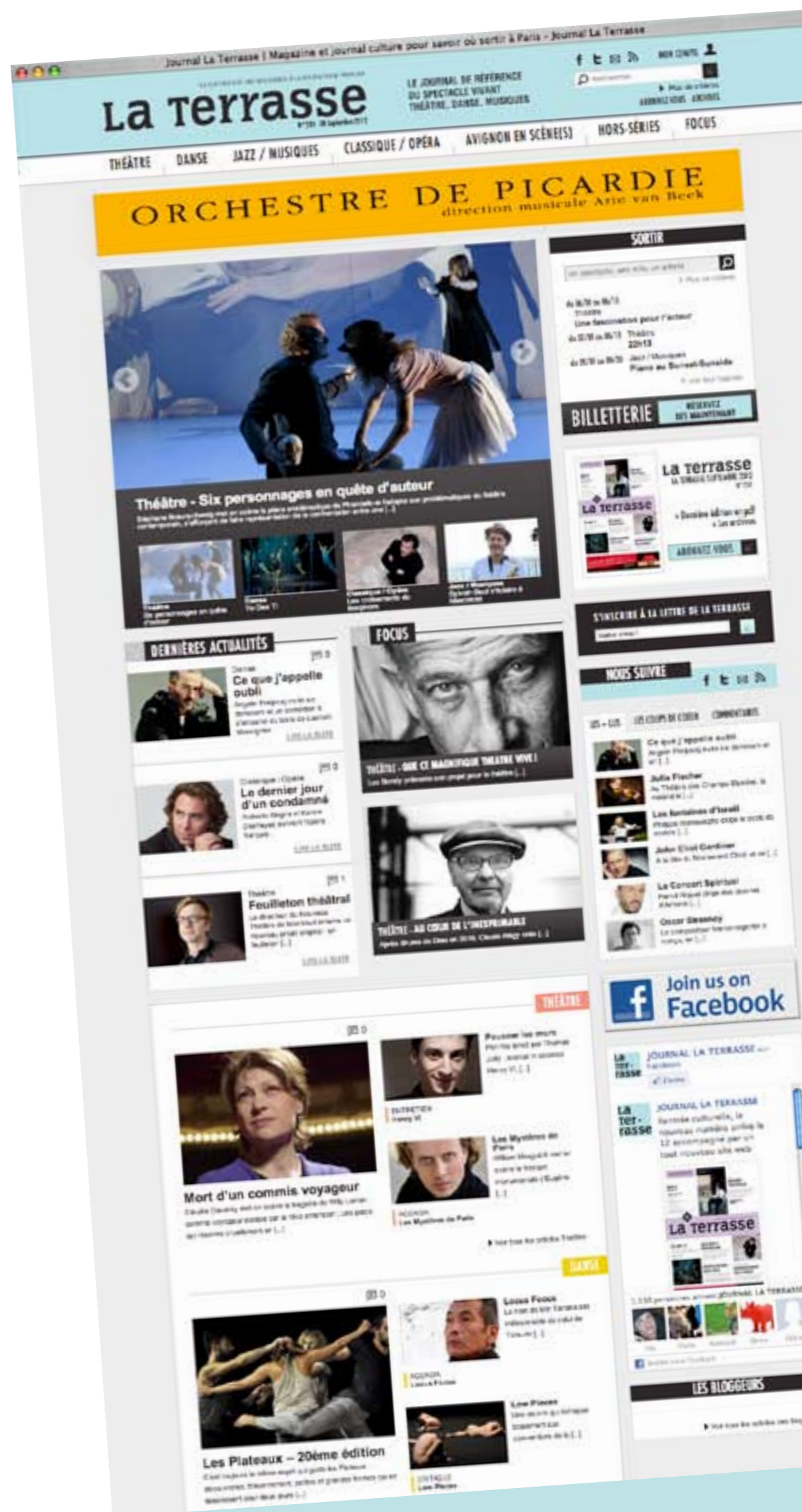
### UN THÉÂTRE POPULAIRE ET NOMADE

« *Fascinés par les destins souvent émouvants de ces personnes, nous composons avec engagement et passion la mosaïque de notre spectacle. Et comme eux jadis, nous partons*

avec *Obludarium en voyage à travers les villes, les bourgs et les villages* » ajoute-t-il. En piste, il fait un Monsieur Loyal aux airs de magicien échevelé. Crânement drapé dans une longue pèlerine cramoisie, il mène la parade au rythme des accents tziganes de l'orchestre de six musiciens, tandis que les bras s'actionnent en cadence pour faire briller les lanternes à dynamos. Les numéros se succèdent comme autant de saynètes fantastiques : une timide femme-panthère, une mariée-amazone chevauchant des ombres chinoises, quatre Frères Jacques pour une partie de fausses claquettes, un molosse énamouré chantant ses amours ou encore une sirène noyée parmi des poissons volants défilent sur la tournette centrale qui fait valser les clichés sèpias du théâtre de foire. Poésie pure, bricolage merveilleux, tendre dérision... Les frères Forman, fils du réalisateur Milos Forman, ravivent une tradition qui convoque à la fois le monstre, le bizarre, l'exploit, le rêve et l'illusion. Comme une parenthèse chimérique pour lutter contre la monstruosité de la vie...

Gwénola David

**Théâtre de la Commune**, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93 Aubervilliers. Du 28 septembre au 5 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 48 33 16 16.  
► Rejoignez-nous sur facebook



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR  
UN SITE FLAMBANT NEUF

# FAIRE RAYONNER LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Avec à l'affiche de cette saison dix créations et une reprise, le CDNA s'affirme comme un formidable outil de création et de décentralisation, mettant en œuvre toutes les étapes de fabrication des spectacles. Le théâtre dirigé par Jacques Osinski crée avec enthousiasme et conviction les conditions nécessaires au partage de la création et rayonne dans toute la région Rhône-Alpes voire au-delà, qu'il revisite le répertoire ou permette la découverte d'auteurs d'aujourd'hui.

ENTRETIEN ► JACQUES OSINSKI

GEORGE DANDIN / DE MOLIÈRE  
ORAGE / D' AUGUST STRINDBERG  
MON PROF EST UN TROLL / DE DENNIS KELLY  
MES JACQUES OSINSKI

## LE CDNA : FABRIQUE DE THÉÂTRE DE A À Z

Jacques Osinski, directeur du CNDA depuis 2008, présente cette saison trois spectacles : une reprise, *Mon Prof est un troll* de Dennis Kelly, et deux créations, *George Dandin* de Molière et *Orage* d'August Strindberg.

Quelles sont les spécificités du CNDA ?

**Jacques Osinski :** Installé dans la MC2, Maison de la Culture de Grenoble qui abrite aussi le Centre Chorégraphique National dirigé par Jean-Claude Gallotta (nous avons un projet commun pour la saison suivante) et les Musiciens du Louvre Grenoble dirigés par Marc Minkowski, le Centre Dramatique National des Alpes a la particularité d'être un outil de création où les pièces se fabriquent de A à Z. Pour cela, c'est tout un collectif, – dramaturge, scénographes, costumiers, comédiens... – qui est mobilisé. Doté d'un atelier de construction des décors, d'un atelier costumes, et d'une grande salle de répétitions, le CNDA crée et coproduit des spectacles dont certains ne sont pas joués à la MC2 mais dans divers lieux de la région Rhône-Alpes. Nous avons développé une politique de présentation hors les murs, tels A

*Demain* de Pascale Henry créé à Bourgoin-Jallieu ou *L'Enfant* de Carole Thibaut créé à Paris avant de revenir à Saint-Antoine l'Abbaye. *Mon Prof est un Troll*, très jolie pièce jeune public d'un auteur contemporain anglais, Dennis Kelly, que je reprends, est jouée hors les murs. Les textes d'auteurs d'aujourd'hui sont bien représentés : Julie Berès, Sarah Berthiaume mise en scène par Célie Pauthe... Toute l'année, nous effectuons des lectures de textes contemporains en entrée libre, en partenariat avec le théâtre du Rond-Point ou seuls. Dernière spécificité : nous accueillons cette saison beaucoup d'auteurs et metteurs en scène femmes.

**Vous créez *George Dandin* de Molière. Pourquoi ce choix ?**  
**J. O. :** Je souhaite faire entendre la dimen-



© Pierre Grosbois

sion sociale très moderne de la pièce, où les rapports de classe m'intéressent pour leurs échos actuels. Uniquement accepté pour son argent, George Dandin, riche paysan, est rejeté parce qu'il n'est pas du même monde que ses beaux-parents, nobles de province ruinés qui ont imposé cette union à leur fille Angélique. Il vit un cauchemar presque clinique, comme dans un polar. A trois reprises, il appelle ses beaux-parents, apporte des preuves qu'Angélique le trompe et ça ne marche pas. Cette comédie noire d'une cruauté terrible me touche aussi beaucoup car à travers ce héros qui aime Angélique qui ne l'aime pas, l'œuvre exprime une sorte de mélancolie que l'on retrouve souvent chez Molière. Je veux éviter toute caricature et tout aspect farcesque dans le jeu théâtral. George Dandin est interprété par Vincent Berger, avec qui j'ai très souvent travaillé, nous avons tous deux une connivence forte. Delphine Hecquet interprète Angélique, une jeune fille d'aujourd'hui, libre, ni coquette ni minaudante. La pièce a lieu dans un environne-

ment contemporain, sur le seuil d'un appartement haussmannien, avec deux grandes portes et un couloir un peu mystérieux. Tout se joue dans ce décor unique. L'œuvre se révèle assez violente voire dérangeante, même si la mécanique du rire fonctionne. Si on enlève un peu l'imagerie d'époque, ce texte est une matière de théâtre extraordinaire, une matière d'une très grande immédiateté et modernité.

**Vous montez aussi *Orage* d'August Strindberg (1849-1912), après avoir mis en scène *Le Songe* il y a quelques années...**

**J. O. :** J'avais envie de revenir à Strindberg. J'ai relu par hasard cette œuvre très rarement jouée. Avec *La Sonate des Spectres* ou *Le Pélican*, c'est l'une de ses "pièces de chambre", un texte très court de la fin de sa vie dont le personnage central, appelé Monsieur et interprété par Jean-Claude Frissung, s'est retiré du monde. Il vit de manière très solitaire dans l'entresol d'une maison, avec sa gouvernante, une jeune parente. Au-dessus d'eux un couple s'est installé, et on s'aperçoit que c'est l'ex-femme de Monsieur (beaucoup plus jeune que lui) et son nouveau mari qui ont emménagé. Après une scène des retrouvailles assez dramatique,

“LE CNDA CRÉE ET COPRODUIT DES SPECTACLES DONT CERTAINS NE SONT PAS JOUÉS À LA MC2.”

JACQUES OSINSKI

elle va finalement repartir, et la vie continuera dans la solitude. Aucune ellipse temporelle n'intervient dans la pièce, seuls des changements de focale dans un lieu unique structurent les actes. Cela m'intéresse et me touche beaucoup de parler de cet homme à la retraite et en retrait du monde. Cette œuvre m'évoque le film *La ballade de Narayama* de Imamura, où à un certain âge les parents doivent aller mourir dans la montagne. *Orage* est une pièce calme, très apaisée, où la tension est moindre que dans les autres œuvres de Strindberg. Ainsi passent l'orage de chaleur et l'orage dans la vie intime de Monsieur.

Propos recueillis par Agnès Santi

**Mon Prof est un troll**, les 13 et 14 septembre 2012 au Théâtre Prémol à Grenoble.  
**George Dandin**, du 9 au 27 octobre 2012 à la MC2 Grenoble, et du 9 au 17 novembre 2012 au théâtre de la Croix-Rousses à Lyon.  
**Orage**, du 12 au 23 mars 2013 à la MC2 Grenoble.



© B.M. Palazon

YUKONSTYLE / DE SARAH BERTHIAUME  
MES CÉLIE PAUTHE

## L'HIVER AU YUKON

Célie Pauthe met en scène *Yukonstyle*, de la jeune dramaturge québécoise Sarah Berthiaume. Un quatuor amoché soigne ses blessures à l'âme, et réinvente la vie commune aux confins du monde.

**Sarah Berthiaume est encore peu connue. Comment l'avez-vous rencontrée ?**

**Célie Pauthe :** J'ai découvert *Yukonstyle* grâce au comité de lecture de La Colline, dont je fais partie : ça a été une divine surprise ! Avec *Yukonstyle*, je me confronte pour la première fois à une écriture en train de naître, qui ne puise pas forcément ses racines dans la vieille culture européenne. A l'origine, Sarah Berthiaume est comédienne, elle est ensuite

Théâtre de la Place à Liège. Le 22 mars 2013. Puis tournée.

ENTRETIEN ► JULIE BERÈS

LENDEMAINS DE FÊTE  
CONCEPTION ET MES JULIE BERÈS

## LE BEL ÂGE

Julie Berès et les siens créent une fiction onirique qui rend à la vieillesse sa part amoureuse, créative et joyeuse. Comédiens et circassiens pérégrinent dans l'espace mental d'un vieux musicien.

**Pourquoi cet attrait pour la vieillesse ?**

**Julie Berès :** J'ai grandi en Afrique. Quand je suis arrivée en France, il y a plusieurs années, j'ai été choquée par le regard porté sur les personnes âgées. La vieillesse et la mort sont taboues en Occident. En 2006, j'ai créé *On n'est pas seul dans sa peau*, fiction qui explorait déjà la vieillesse. La vieillesse n'est pas seulement une conclusion de la vie ou le temps des souvenirs. Certes, c'est l'âge de la fragilité, puisque le

corps et la mémoire s'affaiblissent, mais c'est aussi l'âge d'aimer, de désirer, d'apprendre ou de se réinventer. *Lendemaïns de fête* est une fiction, une invitation au voyage mental d'un vieil homme, un musicien, qui va traverser ses paysages intérieurs, et reconstituer les morceaux du puzzle de sa vie.

**A quels comédiens confiez-vous cette histoire ?**  
**J. B. :** Il y a d'abord deux acteurs magnifiques

TEXTE ET MES CAROLE THIBAUT

## L'ENFANT – DRAME RURAL

Coup de cœur du comité de lecture du CDNA qui l'a également coproduit, *L'Enfant – drame rural* fait fiction d'une collection de témoignages autour d'un mystérieux enfant.

En résidence dans la région de Saint-Antoine l'Abbaye pour le festival Textes en l'air, Carole Thibaut a collecté des paroles et témoignages auprès de la population. L'auteure-metteuse en scène, qui accompagne traditionnellement son travail de création d'un profond engagement sur le terrain, a transformé le matériau de ces récits en une fiction où la figure de l'enfant sert de sésame pour pénétrer « les intérieurs et les intimités cachés derrière les murs des maisons ». Créé au Théâtre de la Tempête, *L'Enfant – drame rural* déroule les histoires de treize personnages dont les trajectoires s'entrechoquent. Une chronique qui s'éloigne du documentaire, pour que résonne l'imaginaire de l'artiste dans une « communauté humaine ordinaire, où il n'y a pas d'enfants, jusqu'au matin où un enfant nouveau-né y apparaît soudain »...

E. Demeÿ

Théâtre de la Tempête à Paris du 26 septembre au 27 octobre 2012. Puis tournée et retour à Saint-Antoine l'Abbaye en juillet 2013.

ENTRETIEN ► CÉLIE PAUTHE

devenue metteur en scène. La rencontre avec elle a été très belle : c'est une personne d'une sensibilité et d'une humilité magnifiques.

**Pourquoi ce titre ?**

**C. P. :** L'histoire se passe au Yukon, province la plus au nord du Canada, proche de l'Alaska. La mythologie du Yukon est celle de la ruée vers l'or. C'est une terre peu peuplée, colonisée très tard, d'une manière violente, brutale et rapide, dès qu'on a trouvé de l'or dans la rivière Klondike. Le Yukon est une terre de fuite, où on va quand on veut aller le plus loin possible. C'est là où s'échoue la civilisation occidentale, avec son lot de violence, de misère et d'individualisme, et qu'elle est contredite et percutée par la permanence d'une spiritualité qui, chronologiquement, la précède et sans doute lui survivra. Cette terre porte en effet en elle la dimension ancestrale et chamanique d'une poésie qui vient de très loin et parle à travers les êtres.

**Que raconte la pièce ?**

**C. P. :** Quatre personnages se retrouvent ensemble à passer l'hiver au Yukon. Chacun porte une blessure, une faille identitaire, un deuil face auquel il adopte une carapace. La pièce s'emploie à faire voler en éclats ces cara-



“YUKONSTYLE A ÉTÉ UNE DIVINE SURPRISE !”  
CÉLIE PAUTHE

paces. Chacun porte en lui une part de l'autre, et va revivre quelque chose de sa propre histoire à son contact. Sous l'impulsion d'une force inconnue d'eux, ils vont être entraînés les uns vers les autres, pour que chacun s'accepte et se répare. Ces quatre-là réinventent ensemble, sur les décors de leur vie en friche, quelque chose d'une famille de hasard, d'une petite communauté de secours qui va leur permettre d'avancer d'un pas, le temps de cet hiver-là.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 28 mars au 27 avril 2013 au Théâtre national de La Colline à Paris. A l'automne 2013 à la MC2 à Grenoble.



“JE FAIS PLUTÔT UN THÉÂTRE DE L'ILLUSION QU'UN THÉÂTRE FRONTAL OÙ TOUT SERAIT DONNÉ ET RAISONNÉ.”  
JULIE BERÈS

de soixante-dix ans environ, qui incarnent cette histoire d'amour, puisque le musicien effectue ce voyage en compagnie d'une femme du même âge que lui. Deux jeunes circassiens et une chanteuse et danseuse incarnent les corps retrouvés ou fan-

ENTRETIEN ► MARIE POTONET

AMOUR ET PIANO / DE GEORGES FEYDEAU  
MES MARIE POTONET

## DE LA TRANQUILLITÉ À LA FOLIE

Marie Potonet met en scène l'une des premières pièces de Georges Feydeau. Un spectacle « léger, jouable partout, y compris en appartement ».

**Que met en jeu la mécanique comique de Feydeau dans *Amour et piano* ?**

**Marie Potonet :** Bien qu'*Amour et piano* soit l'une des toutes premières pièces de Feydeau, la maîtrise de la scène du dramaturge est déjà totalement présente. Le point de départ est assez jubilatoire : un jeune provincial qui veut se lancer dans le monde croit frapper chez une cocotte qu'il veut entretenir. Il tombe en réalité sur Lucile, jeune fille de bonne famille qui révise ses gammes et pense avoir affaire à un professeur de piano. La pièce est à l'image des gammes de Lucile : tranquille et régulière au début, elle devient de plus en plus folle. La musique est au cœur d'*Amour et piano*. Mais peu à peu, l'un et l'autre des protagonistes finissent par s'en désintéresser totalement. Ce sera un spectacle très léger, jouable par-

tout, y compris en appartement. La proximité avec le public me semble intéressante : le salon de Lucile est celui des spectateurs. Surtout, le piano est au centre de la mise en scène – normal et respectable au début, il se démantibule au fil de l'avancée de la pièce.

**Quel regard votre mise en scène porte-t-elle sur Édouard et Lucile ?**

**M. P. :** Ces deux personnages sont extrêmement jeunes. C'est d'ailleurs cette jeunesse qui m'intéresse. Ils sont très bien dessinés,

DE HEINER MÜLLER / MES FLORENT SIAUD

## QUARTETT

**Affrontement dans un espace hors du temps.** Le metteur en scène Florent Siaud a choisi deux interprètes féminines pour incarner le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil, ces libertins inspirés de Laoclos qui « s'abiment dans un jeu de rôles où les frontières entre bourreau et victime, féminin et masculin, s'effacent jusqu'au vertige ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre La Chapelle à Montréal.  
Du 2 au 13 avril 2013.

TEXTE ET MES PASCALE HENRY

## À DEMAIN

**Avec *À demain*, Pascale Henry interroge la souffrance dans cette société contemporaine tout occupée à l'évacuer.**

Le dispositif est simple : trois personnages, un dialogue, une diagonale pour « un spectacle à suspens, empruntant à la série télé autant qu'à Beckett ». Le sujet de l'interrogatoire qui se déroule sur scène se dévoile progressivement. Mais au fond, c'est le statut de la souffrance qu'on interroge ici. Pascale Henry est partie d'une intuition subtile et pertinente sur la souffrance aujourd'hui : « L'intuition d'une guerre menée contre elle. D'une tentative d'élimination recouverte de compassion. (...) Une guerre dont les effets bouleversent profondément la représen-

tasmés qui envahissent son espace mental. Ces cinq interprètes incarnent tour à tour les différents âges de la vie. Les corps créent de l'humour, du burlesque, de l'absurde, du fantastique.

**Comment caractériser le théâtre que vous créez ?**

**J. B. :** C'est un théâtre onirique, sensoriel, qui met en jeu les sons, les lumières et les matières. La scénographie se transforme au fur et à mesure du spectacle. L'espace intérieur de la maison est envahi par la nature. On passe d'un espace social et domestique à un espace organique, qui devient la toile de fond de l'espace mental de cet homme. Je fais un théâtre qui n'est ni provocateur, ni démonstratif, plutôt un théâtre de l'illusion qu'un théâtre frontal où tout serait donné et raisonné.

Propos recueillis par Catherine Robert

MC2 à Grenoble, du 22 janvier au 1<sup>er</sup> février 2013. Reprise au Théâtre des Abbesses à Paris, du 25 février au 5 mars 2013. Tournée en France de février à mai 2013.



© Clarisse Giroud

“LA MUSIQUE EST AU CŒUR D'AMOUR ET PIANO.”  
MARIE POTONET

très humains. Édouard n'est pas très futé, mais il a une assurance un peu débordante qui peut mener la pièce assez loin. Lucile est une personnalité forte. Au début de la pièce, elle a un très joli monologue dans lequel elle remet en cause la façon dont on élève les filles pour les marier. En même temps, elle est très obéissante. J'ai envie, à travers ce spectacle, d'aborder la question de l'éducation, en particulier celle des filles.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Amphithéâtre du Pont-de-Claix. Le 3 avril 2013. Puis en avril tournée dans l'Isère.

tation de l'Homme». Dans le registre de la tragédie, Pascale Henry continue de gratter le dessous des choses, « là où se logent les dérivés de la condition humaine ».

E. Demeÿ

Théâtre Jean Vilar à Bourgoin-Jallieu.  
Du 12 au 18 décembre 2012.

D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARGUERITE DURAS  
MES MOÏSE TOURÉ

## DURAS, NOTRE CONTEMPORAIN(E)

Moïse Touré conçoit une trilogie durassienne. Créé en mai 2012 à Ouagadougou, *Duras, notre contemporain(e)* est un dialogue en trois parties entre la comédienne Odile Sankara et l'œuvre de Marguerite Duras, autour de *La Musica, La Maladie de la mort, Aurélie Steiner* et *Un Barrage contre le pacifique*. Cette trilogie convoque tour à tour théâtre, danse et théâtre-roman. M. Piolat Soleymat

L'Heure Bleue à Saint-Martin-d'Hères.  
La Musica, les 12 et 13 mars 2013.

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DES ALPES  
4, rue du Paul-Claudel à Grenoble.  
Tél. 04 76 00 79 00.  
www.cdna-grenoble.fr

THÉÂTRE  
DES MATHURINS  
36 RUE DES MATHURINS - PARIS 8<sup>e</sup>

19H DIMANCHE  
21H LUNDI

SHABBATH  
INTERFACE

M. Chavanieux

réervations 01 42 65 90 00

MC93  
CONCEPTION / BARTABAS ET KO MUROBUSHI

## LE CENTAURE ET L'ANIMAL

Bartabas et Ko Murobushi. Rencontre artistique entre le pionnier d'un théâtre équestre renouvelé et le plus grand représentant du butô.



Rencontre entre deux mondes.

L'un d'eux rejoue, de pièce en pièce, la fascination pour l'animal, le lien archaïque qui nous unit à la puissance du cheval. L'autre incarne le butô, cette « danse des ténèbres » née au Japon et suscitant des images ambivalentes, troublant les repères et les identités : homme-femme, vieux-jeune, mais aussi, tout particulièrement, humain-animal... L'événement que constitue la rencontre de ces deux personnalités n'est donc pas si improbable, tant leurs recherches, extrêmement différentes au premier abord, sont traversées de correspondances secrètes. Dans cette pièce conçue par Bartabas, et dont ils signent conjointement la mise en scène et la chorégraphie, les deux artistes partagent la scène avec quatre chevaux et avec le bestiaire imaginaire de Lautréamont : les *Chants de Maldoror*, dits par Jean-Luc Debatisse. Une proclamation impérieuse du droit à la métamorphose. **M. Chavanieux**

MC93, 9 bd Léline, Bobigny. Du 8 au 22 septembre à 20h30, dimanche à 15h30, relâche lundi et jeudi. Tél. 01 41 60 72 72.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE / DE CLARICE LISPECTOR  
ADAPTATION ET MÉS BRUNO BAYEN

## LA FEMME QUI TUA LES POISSONS

Bruno Bayen n'est pas « convaincu de l'utilité des monologues au théâtre » mais les textes de Clarice Lispector et la subtilité de jeu d'Emmanuelle Lafon l'ont projeté vers *La femme qui tua les poissons*.



Le jeu d'acteur au centre de la *Femme qui tua les poissons*.

Peu connue en France, Clarice Lispector est une figure majeure de la littérature brésilienne. *La découverte du monde* réunit ses chroniques hebdomadaires parues dans le *Journal do Brazil* entre 1967 et 1973. Vivier d'écrits singuliers, entre anecdotes et contes surréalistes, mêlant récits prosaïques et aphorismes percutants, cet atelier de son œuvre romanesque se détache de l'actualité pour élaborer des textes pleins de fantaisie sans cesse ancrés dans une adresse au lecteur. Piochant dans cet immense matériau,

Bruno Bayen a choisi Emmanuelle Lafon pour porter ces textes où « la voix prime, la voix flue entre moi et non-moi, et vous ». **E. Demey**

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 17 septembre au 14 octobre 2012 à 19h30, dimanche à 16h, relâche les 19, 24 septembre et 1<sup>er</sup> et 8 octobre. Tél. 01 43 57 42 14.

THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE  
DE MOLIÈRE / MÉS JEAN-PIERRE VINCENT

## DOM JUAN

Jean-Pierre Vincent fait un feu d'enfer du *Dom Juan* de Molière où chaque mot subversif se joue au présent. Un voyage fantastique dans le XVII<sup>e</sup> siècle avec le couple éternel, combatif, polémique et burlesque du maître et du valet.



Jean-Pierre Vincent.

Loïc Corbery reprend le rôle de jeune acteur La Grange qui créa *Dom Juan* en 1665, figure juvénile d'un *Dom Juan* aristocrate et versaillais, tandis qu'échoit à Serge Bagdassarian le rôle même de l'auteur et acteur Molière, soit Sganarelle. La pièce dénonce encore et pour la dernière fois le règne de l'obscurantisme, de la dévotion et de ses hypocrisies. Le metteur en scène Jean-Pierre Vincent se réapproprie aujourd'hui avec une belle gourmandise le mythe fantastique conçu par Molière pour un théâtre spectaculaire, d'autant plus insolent dans ses intentions. Selon Jean-Pierre Vincent et son dramaturge Bernard Chartroux, les tirades assassins sur l'hypocrisie, le cynisme moral, les propos blasphématoires et les déclarations d'athéisme épousent avec bonheur les scènes d'aventures paysannes ou de chevauchées forestières, les décors successifs et les apparitions d'un merveilleux plein d'effroi. Une histoire extrêmement vivante cernée par le hors-norme car « le pire est toujours déjà là ». **V. Hotte**

Théâtre Éphémère - La Comédie-Française, place Colette, 75001 Paris. Du 18 septembre au 11 novembre 2012, en alternance. Soirées 20h30, matinées 14h. Tél. 0825 10 1680 (0,15€ TTC/min). www.comedie-francaise.fr

CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON  
MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR  
D'ARTHUR MILLER / MÉS DE CLAUDIA STAVISKY

## MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR

Claudia Stavisky met en scène la tragédie de Willy Loman, commis voyageur écrasé par le rêve américain : une pièce qui résonne cruellement en notre époque de capitalisme cynique.

Sans relâche et jusqu'au bout de ses forces, Willy Loman sillonne les routes pour assurer l'entretien de sa famille, payer ses traites et maintenir le fragile équilibre de sa vie à tempérament. Mais un accident de voiture vient fissurer l'édifice d'une vie faussement accomplie : de désillusions en humiliations, de regrets en remords, de déveine en déroute, Willy Loman doit admettre l'échec de son existence. Claudia Stavisky s'empare de ce « monument théâtral de l'Amérique d'après-guerre », en insistant sur la modernité du drame imaginé par Arthur Miller. Notre époque de crises financières à répétition et de marasme économique ruine matériellement

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

GROS PLAN

LE LUCERNAIRE / TABOU  
D'APRÈS LA PLAIDOIRIE DE GISELE HALIMI / MÉS LAURENCE FÉVRIER

## LE VIOL EST UN CRIME, MESSIEURS

En portant à la scène *Tabou*, l'actrice Laurence Février poursuit un combat tant obstiné qu'efficace contre les humiliations dont l'être humain est victime.

Pour sa nouvelle création, Laurence Février s'inspire de Gisèle Halimi et de sa flamboyante plaidoirie à la Cour d'Assises d'Aix-en-Provence, le 3 mai 1978, lors d'un procès mémorable fustigeant le viol. L'agression sexuelle est significative de l'état d'une société où la violence physique et la pression psychologique vont de

laisse place enfin à la dénonciation du violeur dont l'image bascule dans la criminalité. La loi reconnaît que des rapports sexuels imposés dans le cadre légal du mariage entrent dans la catégorie des sévices sexuels. *Tabou* ne raconte pas un viol particulier, ni l'histoire du procès d'Aix. Au-delà des générations et des



Cinq actrices sur le plateau pour défendre les droits de la femme.

pair dans la dévalorisation des sentiments et de l'érotisme. Il a fallu attendre l'influence des mouvements féministes des années 1960-1970, d'abord aux États-Unis, et la place nouvelle accordée à la femme dans la vie économique, pour que la législation prenne en compte les manifestations de l'opinion publique féminine, et reconnaisse comme crime, tout acte de pénétration sexuelle commis par contrainte.

clivages sociaux, il s'agit de mettre en scène le questionnement de la soumission face à la police, à la justice, à la société qui harcèle et doute jusqu'à faire de celle qui est humiliée, la coupable. Avec Véronique Ataly, Mia Delmaë, Françoise Huguet, Carine Piazzi, Anne-lise Sabouret.

Véronique Hotte

LA DÉNONCIATION DU VIOLEUR

Gisèle Halimi est à l'origine de la loi de 1980 en France, condamnant irrémédiablement le viol. La culpabilité où s'enfermait la victime

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs 75006 Paris. À partir du 5 septembre 2012. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 17h. Tél. 01 45 44 57 34.

► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

et psychologiquement les tristes anti-héros de la classe moyenne, qui ressemblent à ces Américains trompés par le rêve de l'épanouissement consumériste et laborieux, et se retrouvent « coincés dans l'ascenseur social entre deux étages ». **C. Robert**

Célestins, Théâtre de Lyon, 4 rue Charles-Dullin, 69002 Lyon. Du 5 au 31 octobre 2012. Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h. Tél. 04 72 77 40 00. Au Karavan Théâtre de Chassieu, du 14 au 16 novembre à 20h. Tél. 04 78 90 88 21. A l'Espace culturel Jean-Carmet de Mornant, les 22 et 23 novembre à 20h30. Tél. 04 78 44 05 17. A la Comédie de Picardie d'Amiens du 11 au 14 décembre. Tél. 03 22 22 20 20.

STUDIO THÉÂTRE DE LA COMÉDIE FRANÇAISE  
DE MOLIÈRE / MÉS CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

## LA CRITIQUE DE L'ÉCOLE DES FEMMES

Clément Hervieu-Léger reprend sa pétillante *Critique*, une réponse de Molière aux détracteurs de *L'École des Femmes*. Vertige d'une belle mise en abyme du théâtre.

Molière déclenche des réactions violentes à la création de *L'École des Femmes* en 1662,



Georgia Scalliet et Elsa Lepoivre.

qui bouscule les règles classiques. En 1663, l'auteur répond à ses détracteurs par *La Critique de l'École des Femmes*. La proposition est audacieuse à travers la perspective de ce jeu de miroirs où quelques personnages se retrouvent chez Uranie. Dans une remise qui fait office de salle de répétition, on argumente, on se montre favorable ou bien défavorable, le temps d'une conversation sans prétention. Certains, comme Dorante, défendent la pièce puisqu'elle peint les hommes d'après nature : « c'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens ». D'autres, comme le marquis, attaquent cette conception de l'art. Ces regards révèlent la complexité des relations humaines. Avec de grands talents, Loïc Corbery, Clothilde de Baysse, Elsa Lepoivre, Georgia Scalliet, Christian Heq... **V. Hotte**

Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Galerie du Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 22 septembre au 28 octobre 2012. Du mardi au samedi à 18h30. Tél. 01 44 58 98 58.

SAISON  
2012  
2013

théâtre  
musique  
danse  
cirque

POLE NATIONAL  
DES ARTS DU CIRQUE

## DES TEMPS FORTS CIRQUE

ANDIAMO

LA FAMILLE MORALLÈS / OCTOBRE 2012

TOUT EST BIEN  
CATASTROPHE ET BOULEVERSEMENT

NIKOLAUS / CIE PRE-O-C-COUPÉ / DÉCEMBRE 2012

POST

CIRQUE BANG BANG / FÉVRIER 2013

AMORTALE

CIRCUS RONALDO / AVRIL 2013

## DES TEMPS FORTS THÉÂTRE

MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

BERTOLT BRECHT / GUY PIERRE COULEAU / NOVEMBRE 2012

FIGARO !

BEAUMARCHAIS / DA PONTE / JEAN LIERMIER / AVRIL 2013

## 58 SPECTACLES À DÉCOUVRIR

DES AUTEURS

RABELAIS, TCHEKHOV, MARIVAUX, KAFKA, DESPROGES, BECKETT,  
RAY BRADBURY, WAJDI MOUAWAD...

DES ARTISTES

PATRICK PINEAU, LAURENT BRETHOME, FRANCOIS RANCILLAC,  
SYLVAIN MAURICE, ANNE-LAURE LIÉGEOIS, JEAN BELLORINI,  
CIE DOS À DEUX, 26000 COUVERTS, JANI NUUTINEN...

DE LA DANSE

AKRAM KHAN COMPANY, CIE WANTED POSSE,  
SÉBASTIEN RAMIREZ & HONJI WONG,  
MICHAEL CLARK COMPANY, THIERRY MALANDAIN

DES CONCERTS

STAFF BENDA BILILI, EZ3KIEL EXTENDED, KERY JAMES,  
MICHEL DELPECH, TÉTÉ, CHILLY GONZALES,  
ET TOUS LES JEUDIS SOIRS, LES CONCERTS DU PÉDILUVE

DE LA MUSIQUE CLASSIQUE, DE L'OPÉRA  
ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE, ORCHESTRE LES SIÈCLES,  
LES PALADINS, LE CONCERT SPIRITUEL, LA FAMILLE ARTIES

MONTEVERDI / JÉRÔME CORREAS & CHRISTOPHE RAUCK  
HAYDN / L'ATELIER LYRIQUE DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

## ET BIEN D'AUTRES RENDEZ-VOUS !

PROGRAMME  
SUR SIMPLE DEMANDE

THÉÂTRE  
FIRMIN GÉMIER  
LA PISCINE

ANTONY  
CHÂTENAY-MALABRY

[www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr](http://www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr) - 01 41 87 20 84



RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

# TNBA : ENTRE RÊVE ET RAISON

**Dominique Pitoiset, metteur en scène et directeur du Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, défend un théâtre de « rêveurs lucides » où l'esthétique rejoint le politique, où un patient travail permet à l'imaginaire de déployer toute sa force de frappe. Par le prisme du génie artisanal et du regard critique des artistes, – nombreux de renommée internationale, d'autres à découvrir –, les spectacles du TnBA dévoilent leurs mondes, leurs histoires, leurs éclats de vérité humaine.**

ENTRETIEN ► DOMINIQUE PITOISSET

CYRANO DE BERGERAC / D'EDMOND ROSTAND  
ADAPTATION ET MÉS DOMINIQUE PITOISSET

## LE PACTE FAUSTIEN DE CYRANO

**Après *Qui a peur de Virginia Woolf?*, *Mort d'un commis voyageur* et *Merlin ou La Terre dévastée*, Dominique Pitoiset met en scène *Cyrano de Bergerac* avec, dans le rôle-titre, Philippe Torreton. Une création qui prend part à une saison 2012 / 2013 placée sous le signe des « rêveurs lucides ».**

Qu'évoque, pour vous, la notion de « rêveurs lucides » sous laquelle vous avez choisi de placer cette saison ?

**Dominique Pitoiset** : Être un rêveur lucide, c'est chercher à ne pas systématiquement faire s'opposer le rêve et la raison. C'est se situer dans ces états intermédiaires qui permettent de redéfinir la nécessité qui nous pousse à agir, qui nous pousse à créer, ces états qui permettent de remettre constamment en éveil ce qui fonde notre passion de l'engagement. Pour un directeur de théâtre, être un rêveur lucide, c'est avoir conscience qu'il faut se situer à la fois au poste de vigie et dans la soute. C'est être une sentinelle, un défricheur, un être fondamentalement vigilant.

Quels mouvements et quels choix cette notion

implique-t-elle dans la ligne artistique du Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA) ?

**D. P.** : Le TnBA a ceci de particulier qu'il s'agit non seulement d'un lieu de production, de création et de diffusion, mais également d'un lieu de formation. Ainsi, l'une des premières implications de la douce utopie à laquelle donnent corps les rêveurs lucides est l'attention que l'on doit porter aux poètes, aux formes émergentes, aux temps de la gestation puis de l'éclosion. Aujourd'hui, ce qui me passionne avant tout au théâtre, ce n'est pas seulement la qualité des présences ou des gestes, mais l'humanisme qui se dégage des artistes et de leurs propositions. Je constate chaque jour à quel point les athées issus des Lumières, communauté à laquelle j'appartiens, sont minoritaires dans le monde.

ENTRETIEN ► NADIA FABRIZIO

ÉMIGRANT (CHANTS DU FRIÛL)  
DE NADIA FABRIZIO

## LA QUÊTE INLIASSABLE DES RACINES

**La comédienne Nadia Fabrizio interprète des chants d'inspiration traditionnelle, en frioulan et en « cjarnel », langue des montagnes, pour dire l'éternelle histoire du déplacement et du déracinement des êtres.**

Vous avez la nostalgie d'un pays, le Frioul italien, où vous n'êtes pas née...

**Nadia Fabrizio** : Fille et petite-fille d'immigrés italiens venus d'une région rurale du Nord de l'Italie perchée dans les montagnes du Frioul, la Carnia, je suis née en Suisse, où j'ai d'ailleurs étudié au Conservatoire de Lausanne, et je vis en France depuis une vingtaine d'années. Comme beaucoup, j'appartiens au cercle de ceux qui sont à la recherche de leurs racines terriennes insaisissables puisqu'on vit toujours dans l'entre-deux, pas ici entièrement dans le présent, et pas là-bas non plus.

Quelle est l'origine de votre spectacle musical *Émigrant* ?

**N. F.** : J'ai toujours écouté, depuis toute petite, le frioulan et le « cjarnel », une langue particulière de la région des montagnes, aux résonances dures et rustiques, véhiculée par les chants traditionnels. Adolescente, en vacances

chez mes grands-parents, j'écoutais un groupe des années 80, le Polovár Ensemble, dont le mentor et le chanteur était le poète Giorgio Ferigo. Ces chansons étaient belles et fortes, parlaient de ceux qui étaient restés au pays, rêvaient de ceux qui étaient partis, et parlaient aussi de ceux qui, partis, rêvaient de ceux qui étaient restés. Les textes de Ferigo évoquent en particulier le mal-être, le mal-vivre de ceux qui sont restés dans le pays d'origine.

Comment concevez-vous le spectacle ?

**N. F.** : Nous sommes quatre sur le plateau, les musiciens – Philippe Vranck à la guitare et Christophe Jodet à la contrebasse –, Katia Fabrizio Cuénot pour l'accompagnement de voix et moi-même au chant et au récit. On réinterprète ces chants des années 80 pour les tirer jusqu'à nous, tout en nous inspirant du chant à deux voix a capella et des chants traditionnels de la région montagneuse de la Carnia. Ces voix



© Cosimo Mirco Magliocco

Or le théâtre public ne doit pas, selon moi, être l'endroit d'un mysticisme narcissique... Je me situe résolument contre les mouvements réactionnaires qui traversent notre dramaturgie post-brechtienne. Je défends une idée forte de la citoyenneté, une tradition qui plonge ses racines directement dans les écrits de Jean-Jacques Rousseau et Denis Diderot, pour ne citer que ces deux auteurs. Je crois qu'il faut savoir rester fâché, savoir ne pas se soumettre. Pour faire référence à mon personnage de cœur, Alceste, je crois qu'il faut savoir rester des atrabilaires amoureux.

Comment est née l'idée de mettre en scène *Cyrano de Bergerac* avec Philippe Torreton ?

**D. P.** : Sur un quiproquo. Philippe et moi nous connaissons depuis très longtemps. Voilà des années que nous avons envie de travailler ensemble. Un jour, il m'a demandé de relire *Cyrano*. Et quand je l'ai rappelé pour lui parler de ma lecture, il m'a dit qu'il ne m'avait pas demandé de relire *Cyrano*, mais *Figaro* ! Nous nous sommes alors mis à parler de la pièce de Rostand et avons décidé de nous lancer



© Mira Savic

**“LE SENTIMENT PROFOND DE N'ÊTRE JAMAIS VRAIMENT AU BON ENDROIT.”**

NADIA FABRIZIO

et cette musique traduisent le sentiment profond de n'être jamais vraiment au bon endroit, d'être ni d'ici ni d'ailleurs, dans la quête du grand amour.

Êtes-vous sensible à cette forme de désenchantement ?

**N. F.** : Je ne peux me défaire de ces liens indissolubles liés à mon parcours personnel. Le spectacle est empreint de douceur et de mélancolie, d'âpreté et de rage. *Émigrant* fait appel aux chansons et au récit. C'est une chambre intime, le « palazzo mentale » d'une femme qui convoque ses fantômes. Ces figures sont des personnages en crise – ceux qui sont partis et ont souffert de ce départ, et ceux qui sont restés et ont souffert de leur enlèvement.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Du 9 au 20 octobre 2012.

ensemble dans cette aventure. Pourtant, je dois dire qu'avant de la relire, j'étais rempli d'a priori sur *Cyrano*. Cette pièce, avec ses duels, ses références, toutes les images qui lui collent à la peau, me paraissait très poussièreuse.

Qu'est-ce qui a eu raison de ces a priori ?

**D. P.** : En relisant attentivement la pièce, je me suis aperçu que derrière cette impression de poussière, il y avait des choses réellement magnifiques, des choses jubilatoires. Car quel personnage que ce *Cyrano* ! Quel cousin d'Alceste, mon héros, dont j'ai déjà parlé ! Un cousin d'Alceste qui engage un pacte faustien. En la personne de Christian, *Cyrano* crée en effet un avatar dont il sera l'esprit, le souffle poétique, la voix... Mais ce pacte aboutira à la mort des deux protagonistes. Plus que d'éclairer la

**“CYRANO QUESTIONNE L'ÊTRE À LA FOIS DANS SON ESSENCE ET DANS SES PULSIONS.”**

DOMINIQUE PITOISSET

notion de panache, ce qui m'intéresse dans *Cyrano de Bergerac*, c'est de faire entendre une certaine forme d'esprit français : le « être seul mais libre », l'insoumission, le « non, merci ! », la revendication de l'endroit juste du chemin parcouru, le point de vue sur l'engagement...

Qu'est-ce qui vous touche particulièrement dans le personnage de *Cyrano* ?

**D. P.** : C'est qu'il questionne l'être à la fois dans son essence et dans ses pulsions. *Cyrano* a tous les symptômes du maniaco-dépressif, il fonctionne par ruptures et par cycles. Il manifeste, tour à tour, un appétit boulimique pour les mots, pour les paroles flamboyantes, pour les prises de risque, et une profonde mélancolie, une nature traversée par des humeurs sombres. Je trouve cette mélancolie absolument bouleversante. Je crois que mon amour pour *Cyrano* naît de cette grande solitude, et du défi que sa personnalité lance à la raison raisonnable.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Du 20 février au 2 mars 2013.

## LE RESTE DE LA SAISON

De quoi rêver... tout au long de l'année.

En ouverture de saison, *La Mouette* d'Arthur Nauzyciel orchestre un bal crépusculaire entre la vie et la mort. Dans *Invisibles*, Nasser Djemai fait entendre la mémoire d'immigrés venus du Maghreb dans les années 60 : ils ont vieilli et se souviennent. Steven Cohen remonte aux origines de l'homme dans *The Cradle of Humankind*. Anna Nozière superpose divers mondes dans *La Petite*. Vanessa Van Durme joue sa vie dans *Regarde maman, je danse*. Zimmermann & De Perrot mettent le monde sens dessus dessous dans *Hans was Heiri*, Mike Bartlett et Mélanie Leray explorent le monde de l'entreprise dans *Contractions*. Antoine Defoort & Halory Goerger inventent un monde loufoque et débridé avec *Germinal*. Jean-François Sivadier propose *Le Misanthrope*, Laurent Laffargue crée *Molly Bloom* à partir d'Ulysse de Joyce, Marie Rémond crée *André* d'après la vie d'André Agassi, Valère Novarina propose *L'Atelier volant*. Declan Donnellan monte *Ubu roi* de Jarry, Sylvain Levey et Pascale Daniel-Lacombe revisitent le thème de l'errance dans *Comme du Sable*. Roland Auzet et Jérôme Thomas proposent *Deux hommes qui jonglaient dans leur tête*. Macha Makieff rend hommage avec *Les Apaches* aux déclassés magnifiques de la Belle Époque. En danse, Koen Augustijnjen présente *Au-delà*, Anne Teresa de Keersmaeker propose *En attendant et Cesena*. Dada Masilo réinvente *Le Lac des Cygnes*. Sankai Juku crée *Tobari*. Pour les enfants, Laurent Gutmann revisite *Le Petit Poucet* et Nathalie Papin et Betty Heurtebise créent *Le Pays de Rien*.

A. SANTI

ENTRETIEN ► DELPHINE SALKIN

SOUS LA CEINTURE / DE RICHARD DRESSER  
TRAD. DANIEL LOAYZA / MÉS DELPHINE SALKIN

## PARABOLE SATIRIQUE SUR LE MONDE DU TRAVAIL

**Delphine Salkin met en scène, pour la première fois en français, *Sous la ceinture*, de Richard Dresser. Une comédie hilarante sur les jeux de pouvoir cruels entre trois travailleurs.**

Comment avez-vous découvert ce texte ?

**Delphine Salkin** : Thomas Ostermeier l'avait monté en allemand en 1998-99. À l'époque, le programmateur de l'Odéon avait trouvé le texte formidable et avait demandé à Daniel Loayza de le traduire en français pour une lecture. Alors que je cherchais un texte qui me permette de particulièrement travailler sur le jeu de l'acteur, Daniel, qui est mon mari, a ressorti celui-là d'un tiroir. La pièce n'avait jamais été mise en scène en français. Richard Dresser est inédit en France : *Sous la ceinture*

est la seule de ses pièces traduite dans notre langue. Je l'ai lue et j'ai immédiatement voulu la monter !

Que raconte cette pièce ?

**D. S.** : Elle évoque un univers qui rappelle *Brazil*, un monde qui oscille entre Kafka et Beckett. On rit beaucoup, mais derrière le rire, se révèle une épaisseur absurde et cauchemardesque. Sur une plate-forme en plein désert, travaillent trois hommes. Ils sont vérificateurs, sans qu'on sache ce qu'ils vérifient.

ENTRETIEN ► NUNO CARDOSO

CLASS ENEMY / DE NIGEL WILLIAMS  
MÉS NUNO CARDOSO

## CLASSE EN LUTTE ET LUTTE DES CLASSES

**Le metteur en scène portugais Nuno Cardoso dirige six jeunes comédiens dans *Class enemy*, de Nigel Williams, brûlot écrit en 1978 et alarme qui sonne plus fort que jamais dans la crise actuelle.**

Que raconte *Class enemy* ?

**Nuno Cardoso** : La pièce date de 1978. Elle est liée au moment de son écriture : l'époque où l'Angleterre vivait entre mouvement punk et crise du pétrole. Des élèves, abandonnés par leurs professeurs terrorisés dans une salle de classe dévastée, ont toute une après-midi pour eux. Ils décident de se faire classe à eux-mêmes. On découvre ainsi les rapports qu'ils entretiennent avec leurs parents, la société, le

sexe, l'espoir, le monde. Et ces rapports sont déchirants.

Cette pièce parle-t-elle encore à notre époque ?

**N. C.** : En trente-quatre ans, beaucoup de choses ont changé ; mais on retrouve la situation décrite dans la pièce dans notre vie de tous les jours, d'autant que la crise a largement modifié le point de vue général sur l'éducation et la société. Le libéralisme triomphant s'est désinvesti de la sécurité,



© D. P.

Il sont perdus, seuls, sans loisirs ni plaisirs : le travail est le seul point de mire. Ces trois hommes se racontent mais sont comme extirpés de ce qui fait le sens et le goût de la vie humaine. La pièce raconte une société pleine de solitude, où les hommes ne parlent pas de ce qui les anime vraiment. L'ensemble apparaît comme le cauchemar d'une fin du monde où ne resteraient que des rescapés absurdes. Ils passent le temps à s'infliger les uns aux autres, par la parole, tous les coups bas possibles. *Sous la ceinture*, dit le titre, désignant ainsi les coups interdits dans un combat loyal.

Que dire de la traduction ?

**D. S.** : Daniel Loayza traduit de plus en plus d'auteurs américains. Il a su donner à la version française le ton comique du texte original, réinventant les jeux de mots, dans



© D. B.

de l'éducation, de tout ce qui faisait l'État social. Tout cela devient de moins en moins important face à l'économie et aux profits. Cela entraîne des problèmes très grands qui commencent à provoquer de petites explosions un peu partout, surtout chez les jeunes.

Pourquoi avoir choisi de conserver le titre anglais ?

**N. C.** : Parce qu'il joue de l'ambiguïté du mot « classe » : classe scolaire et classe sociale. Ces jeunes sont des ennemis de la classe, autant dans l'école que dans la société. On vit dans un monde où la lutte des classes semble effacée par la publicité et la séduction ; mais elle est toujours là. J'ai choisi de laisser le titre en anglais car nous n'avons pas trouvé de titre aussi heureux en français.

l'école du TnBA a saisi cette riche matière à jouer avec talent et jubilation. Preuve que le pari fut gagné, le TnBA a demandé à *L'Assommoir* de réinvestir le studio de création cette année, avec ses situations de jeu produites conjointement par la théâtralité naturelle de la prose de Zola et par le travail d'improvisation des jeunes acteurs.

ATMOSPHÈRE DIONYSIAQUE

La rencontre des élèves avec David Czezienski s'est faite lors d'un stage à Berlin autour du *Merlin* de Tankred Dorst, qui fut ensuite monté par Dominique Pitoi-



© Frédéric Desmeure

Les élèves de l'ESTBA donnent corps à la théâtralité de Zola.

**“DERRIÈRE LE RIRE, SE RÉVÈLE UNE ÉPAISSEUR ABSURDE ET CAUCHEMARDESQUE.”**

DELPHINE SALKIN

une langue très moderne, très vive. Cette traduction m'a paru évidente, et Daniel a continué à l'affiner au fur et à mesure des lectures.

Quels acteurs faut-il pour une telle partition ?

**D. S.** : Il faut des acteurs à la palette très large. Comme toute comédie, elle doit être jouée avec précision et vélocité. Cela requiert une grande technicité, et autant d'ironie et d'humour que d'épaisseur tragique. Les trois rôles sont équivalents en force et en présence : il faut donc trouver une égalité de jeu où les comédiens peuvent se renvoyer la balle et se motiver les uns les autres.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 29 janvier au 9 février 2013.

**“LE LIBÉRALISME TRIOMPHANT S'EST DÉINVESTI DE LA SÉCURITÉ, DE L'ÉDUCATION, DE TOUT CE QUI FAISAIT L'ÉTAT SOCIAL.”**

NUNO CARDOSO

Quelle est la morale de la pièce ?

**N. C.** : La fin de la pièce suggère la possibilité de deux chemins. L'un est celui de l'espoir ; l'autre, celui du nihilisme. Le nihilisme peut paraître un peu plus contestataire mais il est sans futur et conduit à l'immobilisme. L'espoir, lui, offre un chemin à parcourir. Tout dépend de la lecture qu'en feront les acteurs, et je ne veux pas leur imposer la mienne. A vrai dire, je ne sais pas quel est le chemin que je préfère.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 14 au 25 mai 2013.

set. Proximité générationnelle aidant – le metteur en scène n'a que 27 ans –, ils ont décidé de se retrouver autour de cette histoire se déroulant « dans un monde capitaliste qui ressemble beaucoup au nôtre » selon Czezienski, et qui offre l'occasion aux comédiens de « créer six personnages qui puissent raconter cette histoire ». Les membres du collectif OS'0 incarnent à la fois des narrateurs s'enivrant au bar et les personnages charriés par le flot de leurs paroles et du vin. Une atmosphère dionysiaque s'empare joyeusement de la brutalité du texte de Zola et place au cœur de son récit les thématiques de l'alcool, de l'amour et de la mort, mais surtout de l'importance de la solidarité en cette période de capitalisme florissant.

Éric Demey

Du 15 au 24 novembre 2012, dans le cadre de Novart. Relâche les 18 et 19.

THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE  
Place Renaudel, 33000 Bordeaux.  
Tél. 05 56 33 36 80. www.tnba.org

Ville de Meudon

Abonnez-vous!

SAISON 2012/2013

# Centre d'art et de culture

Le Bourgeois Gentilhomme | 23<sup>e</sup> Festival du court métrage d'humour | La Botte secrète | Henriette & Matisse | Les 39 marches | Ibrahim Maalouf | Swan | Retour à Ithaque | De Beaux Lendemain | Dominique A | Le Conservatoire fête ses 40 ans | Fric frac l'arnaque | Et si j'étais moi ! | Le mec de la tombe d'à côté | L'Île des esclaves | Sur les rives d'Abyssinie | Murmures des murs | Les Trois Richard, Un Richard III | Concert symphonique | Pour Giselle | Vincent Delerm | Gaspard Proust tapine | David Grimal | Conférence spectacle autour de Louis XIV : roi danseur | Boxe, boxe | Gregory Porter | Les Cancans | Françoise Atlan, L'Âge d'or espagnol | Chante-moi... Mozart |



01 49 66 68 90  
meudon.fr

CENTRE D'ART ET DE CULTURE

15 bd des Nations-Unies  
92190 Meudon

THÉÂTRE 95 / ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU SOPHIE BRECH ET LOUIS FORTIER

## LE DESTIN TRAGI-COMIQUE DE TUBBY ET NOTTUBY

A travers le périple de Tubby et Nottuby, Sophie Brech et Louis Fortier imaginent une quête existentielle délicieusement burlesque et onirique.



Deux clowns à découvrir au fil d'un voyage burlesque.

Experts dans l'art du clown et du jeu masqué, virtuoses dans l'art du dire avec le corps, Sophie Brech et Louis Fortier proposent avec *Le Destin tragique de Tubby et Nottuby* un voyage délicieusement burlesque et onirique, fortement évocateur, conjuguant drame et comédie, anglais et français, langages corporel, parlé ou chanté. Fondateurs de la compagnie Théâtre Fools and Feathers, d'origines québécoise, française et britannique, les deux artistes se sont nourris de l'imaginaire exubérant de Shakespeare, puisant dans l'étoffe des rêves, pour imaginer le périple de ces deux créatures aussi vulnérables que sincères, perdus dans le monde, oscillant entre ne pas être ou... être, entre se jeter dans La Tamise ou vivre en dépassant le réel. Rappelant Chaplin ou Laurel et Hardy, Tubby et Nottuby se lancent dans une quête existentielle tumultueuse et poétique, vers une renaissance.

A. Santi

Théâtre 95, allée du Théâtre, Cergy-Pontoise.  
Les 2 et 4 octobre à 9h30 et 14h30,  
le 5 à 9h30. Tél. 01 30 38 11 99.

MAISON DE LA POÉSIE / D'APRÈS ALLEN GINSBERG  
MES BÉRANGÈRE JANNELLE

## 66 GALLERY

La compagnie La Ricotta donne à réentendre les « voix vibrantes » de la *Beat Generation*. Une création qui, loin de toute nostalgie, vise à faire jaillir « une secousse rock ».



L'acteur et poète sonore Douglas Rand, dans 66 Gallery.

« Avant toute chose, fait remarquer la fondatrice de la compagnie La Ricotta, Bérangère Jannelle, la 66 Gallery est un dispositif très mobile, une installation plastique. Plongés dès leur entrée dans une ambiance sonore qui mixe des sons d'archives et [des] accords rock (...), les spectateurs sont invités à boire un verre de saké. » Après une brève introduction en forme de ciné-concert, l'acteur et poète sonore Douglas Rand interprète (en américain et en français) *Howl*, l'un des poèmes phares de la culture

beatnik. « La performance poétique de Douglas est entièrement accompagnée par la performance musicale de Jean-Damien Ratel qui joue de l'ordinateur et d'un instrument original, le "Moloch Amédée" (ndlr, une sorte de harpe totem) conçu pour l'occasion », explique Bérangère Jannelle. En provoquant « une secousse rock qui ébranle les utopies autant qu'elle les stimule », la metteuse en scène souhaite nous faire réentendre les « voix vibrantes », les « voix hilares », les « voix libres (...) et vivantes » de la Beat Generation.

M. Piolat Soleymat

Maison de la Poésie, Passage Molière,  
157, rue Saint-Martin, 75003 Paris.  
Du 4 octobre au 4 novembre 2012,  
du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h.  
Tél. 01 44 54 53 00. www.maisondelapoesie.com.  
Également du 19 au 21 novembre 2012  
aux Bains-Douches au Havre, les 24 et  
25 novembre à La Manufacture atlantique  
à Bordeaux, le 1<sup>er</sup> décembre à l'Equinoxe à  
Châteauroux.

MÉNAGERIE DE VERRE  
CONCEPTION ET MES GIUSEPPE CHICO  
ET BARBARA MATIJEVIC

## FORECASTING

Champions des identités mutantes, des ruptures et des paradoxes, Giuseppe Chico et Barbara Matijevic mettent en scène un espace-temps du futur qui télescope le virtuel et le réel.



Barbara Matijevic et Giuseppe Chico font surgir l'inattendu, et la scène perd son unité et ses cadres...

Forecasting constitue le dernier volet d'une trilogie intitulée « D'une théorie de la performance à venir ou le seul moyen d'éviter le massacre serait-il d'en devenir les auteurs? », initiée par le duo formé par Barbara Matijevic et Giuseppe Chico. Nourries de plusieurs sources et disciplines artistiques, leurs pièces créent de nouveaux modes narratifs entre documentaire et fiction. Alors que les deux premiers volets étaient fondés sur des éléments historiques et biographiques des années 1984 et 1989, *Forecasting* se projette dans le futur et bouscule le réel et son unité par de continues mises en forme de ruptures et paradoxes, utilisant principalement le croisement et le télescopage de deux univers : le monde physique et les mondes de l'écran. Point de rencontre entre ces deux planètes : le corps, qui se dédouble et se compose d'une combinaison de moyens, « en vue de produire un effet qui le dépasse en tant qu'individu ». Les deux artistes ont sélectionné une série de vidéos amateurs postées sur YouTube, de fabuleux outils de narration de soi qu'ils se réapproprient pour construire leur spectacle. « Nous pensons que le théâtre doit prendre en considération la façon dont la technologie est en train de réécrire nos corps, notre compréhension de la narration, notre relation avec la culture et notre compréhension de la présence. » Le futur au présent, suspendu entre réel et virtuel.

A. Santi

La Ménagerie de Verre, 12/14 rue Léchevin,  
75011 Paris. Du 26 au 29 septembre à 20h30.  
Dans le cadre du Festival d'Automne.  
Tél. 01 53 45 17 17 ou 01 43 38 33 44.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

## GROS PLAN

DE PHILIPPE ADRIEN ET JEAN-LOUIS BAUER  
MES PHILIPPE ADRIEN

## BUG!

Philippe Adrien met en scène cette comédie délirante qu'il a coécrite avec Jean-Louis Bauer, métaphore rocambolesque qui tente de percer le secret du malaise de la civilisation.

Comment mettre en scène le malaise de notre civilisation ? Comment sur un plateau de théâtre pointer du doigt ce qui ne va pas dans notre société ? « Que sommes-nous aujourd'hui après ce qu'on a appelé la mort de Dieu, la colonisation, deux Guerres mondiales, la Shoah, la fin des empires et des idéologies universalistes ? Sommes-nous indennes du projet génocidaire ? De la razzia néo-libérale, de la société du spectacle et de la consommation ? Savoir après tout, si nous ne sommes pas, en fait, des mutants ? » Philippe Adrien et Jean-Louis Bauer ont coécrit une comédie délirante qui nourrit la réflexion sur ces questions, ils ont imaginé une aventure rocambolesque totalement débridée, une métaphore ultra contemporaine qui laisse justement voir les impasses et les dangers de notre monde de plus en plus onibulé par la performance et la perfection, au point de mettre en veille les enseignements et la place fondamentale

de la mémoire dans l'Histoire toujours en marche de l'humanité.

QUÊTE (IN)HUMAINE DE LA PERFECTION

Référence absolue de notre modernité galopante, la révolution informatique et ses logiciels toujours plus efficaces fournissent le cadre idéal à cette création théâtrale, d'autant plus qu'au point où nous en sommes, Philippe Adrien et Jean-Louis Bauer assimilent cette quête (in)humaine de la perfection à... un programme informatique. Soit un dispositif qui connaît différents bugs plus ou moins graves, dont peut témoigner la tragique Histoire du vingtième siècle. *Bug!* met en scène deux brillants informaticiens, lauréats d'un concours de logiciels qui, alors qu'ils présentent leur création au public, sont métamorphosés en avatars, plus précisément en... chimpanzés. Ils partent alors débusquer le bug, sillonnant sans relâche l'espace et le temps, de l'Europe à l'Afrique en passant par le Château de Versailles et le Rwanda. Ils croisent nombre de célébrités vivantes ou disparues, en quête du dysfonctionnement qui toujours leur échappe. Treize comédiens talentueux sont partie prenante de cette inlassable chasse au bug, où Philippe Adrien devrait pouvoir déployer tout son humour et toute son audace, prompts à dévoiler les vérités cachées sous la surface... de l'écran.

Agnès Santi

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie,  
75012 Paris. Du 22 septembre au  
27 octobre 2012, du mardi au samedi à 20h,  
dimanche à 16h. Tél. 01 43 28 36 36.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

EN TOURNÉE  
THÉÂTRE DE SAINT QUENTIN / DE LUIGI PIRANDELLO  
TRADUCTION DE JEAN-PAUL MANGANARO  
MES DE STANISLAS NORDEY

## SE TROUVER

Stanislas Nordey monte *Se trouver de Pirandello*, le drame existentiel d'une actrice qui examine sa vie.



Emmanuelle Béart, l'actrice capable de *Se trouver*.

*Se trouver*, que met en scène Stanislas Nordey, pièce pirandellienne peu connue, créée en France par Claude Régy avec Delphine Seyrig et Samy Frey en 1966, offre au spectateur une vraie découverte dans un décor grandiose art déco de début de siècle. Le seul monde que nous révèle l'art, c'est notre âme puisque la science est incapable d'expliquer le contenu de la personnalité : « C'est l'Art, et l'Art

seul, qui nous révèle à nous-mêmes » (Oscar Wilde). Ainsi, les jours qui passent sur la scène font œuvre de création pour la protagoniste Donata, interprétée par Marta Abba en 1932, l'actrice d'élection de Pirandello : « *Ce qui est vrai, c'est... qu'il faut se créer, créer ! Et c'est alors seulement qu'on se trouve* ». Ainsi, au bout d'un parcours initiatique, l'actrice résout le conflit intime qui la déchire, accède à sa vérité et déchiffre son moi profond. Auparavant, sa vie n'était que le théâtre d'une introspection de comédienne livrée aux sensations, aux signes fugitifs d'un désir qui disparaît avant de s'accomplir. Or, se réfugier dans les songes et l'errance imaginaire entretient un sentiment de vacuité devant le miroir nocturne de la loge de théâtre. Pour exister, il faut sentir la confrontation brute des éléments et les vents violents des tempêtes intérieures, en érudant les rôles fictifs trop superficiels. Aussi Donata se jette-t-elle dans les bras d'Ely Nielsen, mâle autoritaire et extraverti, possessif et jaloux. Le sentiment d'inaccomplissement de l'actrice se démultiplie face à l'insatisfaction sensuelle de vivre auprès d'un piètre compagnon, un échec privé. L'actrice fait dès lors un retour sur les planches : la scène avec la magie du rôle lui révèle sa vérité, ce que lui refusait la vie. Emmanuelle Béart, star glamour attachée à son authenticité, est parfaite dans le rôle principal.

V. Hotta

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,  
place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-  
en-Yvelines. Tél. 01 30 96 99 00.  
Le 4 octobre à 19h30, les 5 et 6 à 20h30.  
Spectacle vu au Théâtre National de Bretagne  
à Rennes.

ÉCRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADOO.FR

Pôle culturel - 2012/2013

# Eugène Sue LES MYSTÈRES DE PARIS

Adaptation Charlotte Escamez

Mise en scène William Mesguich

Avec Jacques Courtès, Zazie Delem,  
Marie Frémont, Sterenn Guirriec,  
Julie Laufenbuchler, William Mesguich,  
Romain Francisco

Assistante à la mise en scène Charlotte Escamez

Production déléguée : le Théâtre de l'Étreinte • Coproduction : le Pôle Culturel d'Alfortville  
Compagnie associée en résidence et le Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne.  
Avec la participation artistique de Jeune Théâtre National.

« Eugène Sue est un maître du suspense, du ricochet dramatique, il peuple ses mots de gueules hors du commun, d'atmosphères angoissantes et joyeuses. C'est une histoire folle, à épisodes, qu'il faudra tenter d'explorer comme si on ouvrait les tiroirs d'une commode monumentale, presque imprenable sauf si l'on fait du théâtre de tout, si le jeu est endiablé. » William Mesguich

Samedi 6 octobre 2012 • 20h30

« Eugène Sue s'enfoncé dans les entrailles d'une ville gargantuesque avec des mots crus de vérité. » Charlotte Escamez

Découvrez la saison sur  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

Parvis des Arts (angle rues M. Bourdarias et J. Franceschi) 94140 Alfortville  
Billetterie/Abonnements 01 58 73 29 18  
RER D 7 mn de la Gare de Lyon (Station Maisons-Alfortville)  
Métro ligne 8 (Station Ecole Vétérinaire)  
et bus 103 (Station Mairie d'Alfortville)  
[www.pole-culturel.fr](http://www.pole-culturel.fr)

Alfortville

**L'ARGENT**  
D'après le texte  
de Christophe Tarkos\*

DE ANNE THÉRON  
& CHRISTIAN VAN DER BORGH  
AVEC STANISLAS NORDEY  
& AKIKO HASEGAWA

Un spectacle entre  
performance numérique  
& concert qui décortique  
jusqu'à l'os et dénonce avec  
une évidence tranquille et  
perturbante le nerf de  
la guerre : l'argent.

19 > 23 SEPTEMBRE 2012

\*L'argent, In *Écrits Poétiques*,  
Éditions P.O.L., 2008.

#### INFORMATION & RÉSERVATION

• WWW.GAITE-LYRIQUE.NET/BILLETIERIE  
• AUX GUICHETS DE LA GAÏTE LYRIQUE  
• PAR TÉLÉPHONE AU 01 53 01 51 51



Le Lucernaire, l'Harmattan et Chimène Compagnie présentent

# TABOU

un spectacle de  
**Laurence Février**  
avec la plaidoirie de **Gisèle Halimi**  
à la Cour d'Assises d'Aix-en-Provence le 3 mai 1978

Véronique Ataly - Mia Delmaë  
Françoise Huguet - Carine Piazzi - Anne-Lise Sabouret

Assistante Julie Simonney  
Lumières Jean-Yves Courcoux  
Illustration sonore et scénographie Brigitte Dujardin

**Lucernaire** 20h  
à partir du 5 septembre 2012  
du mardi au samedi  
dimanche 17h

Centre National d'art et d'essai  
www.lucernaire.fr 01.45.44.57.34 53 rue Notre Dame des Champs 75006 Paris

#### GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE / DE BERTOLT BRECHT  
MES HEINER MÜLLER

## LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

Ce fut la dernière mise en scène signée par Heiner Müller avant sa mort, en 1995. Autour du comédien allemand Martin Wuttke, le *Berliner Ensemble* reprend le célèbre spectacle au Théâtre de la Ville.

Écrite par Bertolt Brecht en 1941, alors qu'il était en exil en Finlande, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* éclaire la prise de pouvoir d'Adolphe Hitler à travers les agissements d'un petit malfrat vivant à Chicago, au début des années 1930. A la fois inspiré par la figure du dictateur nazi et par celle du gangster Al

*Quat'sous* en 2009, *Richard II* en 2010, *Lulu* en 2011 et *Simplement compliqué* en 2012 – au Théâtre de la Ville, en ce début de saison. Dans le rôle d'Arturo Ui, Martin Wuttke dessine non seulement le portrait d'un tyran, mais également celui « d'un bandit minable, d'un malade bourré de tics, d'un psychopathe ». Incarnant



© Barbara Braun

Le Berliner Ensemble présente *La Résistible ascension d'Arturo Ui* de Bertolt Brecht.

Capone, Arturo Ui prend peu à peu la tête de la pègre. Ne reculant devant aucun crime, il se débarrasse progressivement de tous ses adversaires, met la main sur le marché du chou-fleur et instaure la terreur autour de lui. Créée en juin 1995 à Berlin, la mise en scène de la pièce signée par Heiner Müller est devenue l'un des spectacles emblématiques du *Berliner Ensemble*.

#### LE PORTRAIT D'UN PSYCHOPATHE

C'est avec cette farce virulente que la célèbre troupe allemande revient – après *L'Opéra* de

« la violence sarcastique » que souhaitait voir naître Heiner Müller dans son spectacle, le comédien ridiculise Hitler qui, « sous les traits d'Arturo Ui, devient (...) une bête dangereuse prête à toutes les monstruosités ».

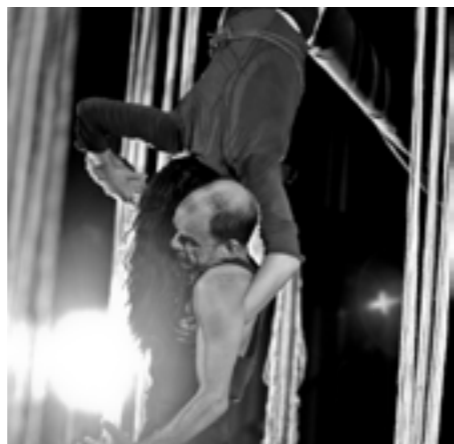
Manuel Piolat Soleymat

**Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Les 24, 25, 27 et 28 septembre 2012, à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77. www.theatredelaville-paris.com. Dans le cadre du Festival d'automne à Paris. Spectacle en allemand surtitré en français.**

MAISON DE LA POÉSIE / DE HEINER MÜLLER  
MES DE WILFRIED WENDLING

## MÜLLER MACHINES

Wilfried Wendling crée un spectacle mêlant « tous les arts du plateau » à partir de trois textes de Heiner Müller. Sur scène : le comédien Denis Lavant et la danseuse aérienne Cécile Mont-Reynaud.



© Beatrice Logezais - Maison de la Poésie

Denis Lavant et Cécile Mont-Reynaud dans *Müller machines*.

C'est autour des textes *Paysage sous surveillance*, *Libération de Prométhée* et *Nocturne* que Wilfried Wendling a conçu Müller

*machines*. Souhaitant rendre compte de l'esthétique et de la dramaturgie propres aux textes de l'auteur allemand Heiner Müller, le metteur en scène, musicien et vidéaste a confronté mouvements de fragmentations et de convergences en déployant « une succession de séquences distinctes » composée de théâtre, de danse, de cirque, de musique, et de chorégraphiques, figées dans la contemplation d'univers fantasmagoriques : moments « qui s'entrechoquent, assumant la violence des rapprochements et des enchaînements brutaux » : Müller machines présente tous ces « blocs d'émotions littéraires » de manière « quasiment brute », « dans le dénuement de leur force intrinsèque ».

M. Piolat Soleymat

**Maison de la Poésie, passage Molière, 157 rue Saint-Martin, 75003 Paris. Du 3 au 28 octobre 2012, du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. 01 44 54 53 00. www.maisondelapoésie.com. Également le 16 novembre 2012 à la Scène nationale de Nantes, le 20 novembre à Scènes Croisées à Mende, le 22 novembre au Théâtre de l'Archipel à Perpignan, les 28 et 29 novembre au Théâtre de la Renaissance à Oullins, le 6 avril 2013 au Centre dramatique national de Dijon, les 19 et 20 mai au festival Musical Action à Vandœuvre-lès-Nancy.**

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

## L'ART RÉSISTE

La saison 2012-2013 du Théâtre d'Ivry Antoine Vitez ne faillit pas à ses principes d'ouverture à tous les publics et définit la scène comme lieu de partage et de croisements. Cette rentrée se fait sous la houlette posthume d'Allain Leprest, décédé l'an passé, citoyen d'Ivry, immense poète chanteur programmé régulièrement au Théâtre.

#### ENTRETIEN ► JULIETTE

## POÈTE POUR TOUS

Après la tournée *No Parano!*, la chanteuse à la langue aiguisée se fait complice du projet *Je hais les Gosses*.

**Vous dites débarquer comme une fleur sur le spectacle. Que font donc les fleurs ?**

**Juliette :** Entre 2 Caisses a écrit le spectacle, un beau petit scénario plein de chansons. J'interviens pour revisser quelques boulons, ajuster la mécanique, mettre en scène, faire que tout leur travail fonctionne ! Je les

poètes et la poésie sont remerciés à leur juste valeur... De la vraie science fiction !

**La poésie d'Allain Leprest est donc un genre en survie ?**

**J :** Leprest est un type d'une importance capitale, reconnu par tous ses pairs et un pan du public, mais absolument pas médiatisé par les faiseurs d'audience, dont la culture est parfois proche du zéro. Il avait le talent de Jean Ferrat, la même exigence d'écriture, la même façon de concevoir la chanson. Ses chansons ne peuvent que faire mouche. Une fois entendues, on les siffle, elles restent en nous. Ses textes peuvent être d'un abord simple ou d'une construction complexe, nous plongeant dans un imaginaire si subjectif qu'on est parfois incapable d'expliquer ce qui nous touche.

Propos recueillis par Vanessa Fara

CRÉATION / LE QUATUOR ENTRE 2 CAISSES  
CHANTE ALLAIN LEPREST / MES JULIETTE

### JE HAIS LES GOSSÉS

Quatuor de musiciens, « chantistes » armés d'accordéons et d'instruments à cordes, D. Bouchery, B. Martins, J.-M. Mouron et G. Raymond ont bien connu Allain Leprest, et savourent la tendresse mordante avec laquelle il aimait les petits hommes. Ils puisent dans son répertoire des textes dépeignant le monde à travers une poésie naïve ou cruelle, et créent un spectacle narratif sous forme d'une farce utopique rendant hommage aux artistes des mots. **V. Fara**

**Dans le cadre du FestiVal de Marne, du jeudi 11 au vendredi 19 octobre. Douze représentations tout public et sur le temps scolaire. Tarif unique 6€.**

Le quatuor Entre 2 caisses.



© C.R.

### ALLAIN LEPREST VU PAR LEILA CUKIERMAN

« Allain Leprest était en permanence baigné dans le tissu du réel, notamment à Ivry : il attrapait des situations, des personnages, qu'il mettait à jour. Il inscrivait son écriture dans le quotidien des gens, une écriture sur-réaliste faite de fulgurances, de collages quasi documentaires. Par son immense émotion, il se mettait – et nous mettait – en danger. J'avais toujours peur qu'il n'aïlle pas au bout, il rendait les situations fragiles, sur scène comme dans sa discographie. Mais tout en se donnant cet espace d'être dérangeant, il était d'une grande acuité, d'une grande perspicacité. Une complexité liée à une fêlure intime qu'on ne peut pas sonder, transcendée par l'écriture. »

### ET AUSSI...

Fred Pellerin, jeune conteur québécois, nous raconte (le 7 octobre à 16h) les rumeurs de son village. Puis Sapho, fusionne les influences musicales (le 12 octobre à 20h30). En première partie, *Navchéhrihan dit Prévart*. Enfin, Ivry nous offre *Caubère*, qui fait revivre l'homme de théâtre André Benedetto avec *Urgent Crier!* (19 et 20 octobre à 20h30).

#### ENTRETIEN ► LEILA CUKIERMAN

## “RESTONS INVENTIFS !”

Directrice du Théâtre d'Ivry, Leila Cukierman propose chaque année une programmation à dominante musicale, ancrée dans une culture de la relation à l'autre.

**Quelle est la symbolique du colibri, emblème de cette nouvelle saison ?**

**Leila Cukierman :** Petit oiseau capable de miracles, il est l'allégorie de l'insignifiant qui revêt une puissance de résistance : il prend les vents contraires, s'échappe, pollinise, construit... Le colibri produit de l'imaginaire, primauté de l'art dans un monde dévoreur. La société contemporaine est un rouleau compresseur : le colibri résiste et suspend cette vitesse inconséquente.

**La programmation se ré-ancre davantage dans la chanson...**

**L.C. :** Ce choix est en partie dû à la disparition d'Allain Leprest : il faisait partie de nos vies, le Théâtre l'a accompagné durant quelques

### “ALLAIN LEPREST FAISAIT PARTIE DE NOS VIES.”

LEILA CUKIERMAN

années. Le meilleur moyen de rendre présent Allain dans la saison était de renforcer la place de la chanson. On s'est donc placé dans sa perspective à lui : la chanson d'auteur, dans une dimension d'ouverture au monde, sur des terrains où elle rencontre d'autres esthétiques : le conte, le rap, le théâtre masqué, la poésie... On souhaite rester inventif et imprévisible, ne pas être là où on nous attend.

Propos recueillis par J.-L. Caradec et V. Fara

#### ENTRETIEN ► ROMAIN DIDIER

## HOMMAGE AU FRANGIN D'ÉCRITURE

Pendant vingt-sept ans, Romain Didier a écrit avec Allain Leprest quelques-unes des plus belles chansons du répertoire français. Parmi celles-ci, *Où vont les chevaux quand ils dorment...*

**Pourquoi choisir cette chanson pour titrer ce spectacle ?**

**Romain Didier :** C'est une chanson que nous avons écrite ensemble au début des années

des bouts de ficelle. C'était aussi un interprète fulgurant, bringuebalant, fâché avec le rythme et le tempo, mais qui avait un sens inné de la scène et du geste. Chanter était pour lui une façon de vivre. Chez Leprest, tout était chanson : il regardait vivre les autres et se regardait vivre lui-même, et tout devenait



© C.R.

### “CHEZ LEPREST, TOUT ÉTAIT CHANSON.”

ROMAIN DIDIER

association de mots. Il avait une plume aiguisée, toujours à l'affût, toujours prête.

Propos recueillis par Catherine Robert

CRÉATION / DE CLAUDE LEMESLE  
MES GÉRARD MOREL  
DIRECTION MUSICALE ROMAIN DIDIER

### OÙ VONT LES CHEVAUX QUAND ILS DORMENT ?

Le jour de l'enterrement d'Allain Leprest, en août 2011, Claude Lemesle a prononcé un discours flamboyant que Didier Pascalis lui a demandé d'adapter en un spectacle retraçant poétiquement la vie de leur ami. Bruno Putzulu lira ces textes de transition entre les chansons interprétées par Romain Didier, Jehan, et Jean Guidoni. « Il faut chanter ses chansons et les faire connaître au plus grand nombre », dit Didier Pascalis.

V. Fara

**Samedi 29 septembre à 20h30 et dimanche 30 à 16h. Places : de 6 à 20€.**

THÉÂTRE D'IVRY ANTOINE VITEZ  
1, rue Simon-Dereure, 94200 Ivry-sur-Seine. Tél. 01 47 70 21 55.

**théâtre de l'usine**  
C<sup>o</sup> HUBERT JAPPELLE  
CERGY-PONTOISE

2012 2013

carlo m. cipolla  
**LES LOIS FONDAMENTALES DE LA STUPIDITÉ HUMAINE**  
lecture par hubert jappelle

festival baroque de pontoise  
**PEAU D'ÂME**  
c<sup>o</sup> de l'aune

albert camus  
**LES JUSTES**  
mise en scène : hubert jappelle

jean-claude carrière  
**LA CONTROVERSE DE VALLADOLID**  
mise en scène : hubert jappelle

pauline sales  
**L'INFUSION**  
c<sup>o</sup> chanthéâtre

jean-françois maurier  
**QUINZAINE DE LA BRADERIE ARTISTIQUE**

la boétie  
**DISCOURS DE LA SERVITUDE VOLONTAIRE**  
lecture par geoffroy guerrier - avec la participation de jean salem et sophie laveran

maupassant  
**DES NOUVELLES DE MAUPASSANT**  
c<sup>o</sup> théâtre en stock

Retrouvez la saison complète du Théâtre de l'Usine sur :  
**WWW.THEATREDELUSINE.NET**  
Informations et réservations : 01 30 37 01 11

La Cie Hubert Jappelle est soutenue par la Communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise, la direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France - ministère de la culture et de la communication, et le Conseil général du Val-d'Oise. Licence 3 - 1036082

**Mâcon, Scène nationale**

Philippe Decouflé  
Paco Dècina  
Cie Inouïe  
Valère Novarina  
Hervé Suhubiette  
Tennessee Williams  
Olivier Dubois  
Cirque Baroque

12/13

Benoît Lambert  
Jean-Baptiste André  
Kubilai Khan Investigations  
Les 7 doigts de la main  
Camille  
Turak Théâtre  
Christian Bourigault  
Vanessa Van Durme  
Surnatural Orchestra ...

des places...  
...et vous ! de 5€  
à 23€

03 85 22 82 99  
www.theatre-macon.com

T26

CONCEPTION ET MES RENÉ POLLESCH

## ICH SCHAU DIR IN DIE AUGEN GESELLSCHAFTLICHER VERBLENDUNGSZUSAMMENHANG!

Venant d'Allemagne, on connaît la verve contestataire de Falk Richter, le théâtre radical de Castorf mais beaucoup moins le travail de René Pollesch. Dans cette lignée d'un théâtre ardemment politique, *Ich schau dir... est à découvrir sans faute.*



Batterie et ballons multicolores face à l'aveuglement social, de René Pollesch.

Ce n'est pas un hasard si René Pollesch collabore à la Volksbühne dirigée par Castorf. L'artiste n'a de cesse de remettre en cause les structures de la société capitaliste, mais aussi la manière dont le théâtre les véhicule. Prônant un théâtre « qui cherche à mettre à disposition des outils pour voir la réalité, comme le font les sociologues et les philosophes », *Ich schau dir in die Augen gesellschaftlicher Verblendungszusammenhang!* (*Je te regarde dans les yeux contexte d'aveuglement social!*) renvoie ainsi au concept d'aveuglement d'Adorno et propulse Fabian Hinrichs, seul sur scène, qui porte les textes brûlants de Pollesch. E. Demy

Au Théâtre de Genevilliers, 41 avenue des Grésillons, Genevilliers.  
Le 16 septembre à 15h, le 18 à 19h30, les 15 et 19 à 20h30. Tél. 01 41 32 26 26.  
Dans le cadre du Festival d'Automne.

CIRQUE / THÉÂTRE D'OBJETS / REPRISE  
CHATEAU DE LA VILLETTE  
CONCEPTION AURÉLIEN BORY

## GÉOMÉTRIE DE CAOUTCHOUC

Après le robot ultra-moderne de *Sans Objet*, c'est un chapiteau de cirque, dans ce qu'il a de plus traditionnel, qui se trouve au centre de *Géométrie de Caoutchouc* d'Aurélien Bory. Huit personnages chancellent dans sa matière flasque et indomptable.



Les comédiens de *Géométrie de caoutchouc* à la difficile conquête du chapiteau.

Le travail d'Aurélien Bory part de l'espace scénique. La conception, la dramaturgie, les tableaux de ses spectacles sans texte qui combinent cirque, théâtre et danse, tournent toujours autour d'un dispositif scénographique qui interroge la théâtralité. *Sans objet* avait ainsi propulsé sur scène un robot ultra-sophistiqué de l'industrie automobile dans un spectacle que traversait tout du long la question du rapport de l'homme à la technique. Dans *Géométrie de Caoutchouc*

– un autre nom pour la topologie, l'étude des déformations spatiales – un chapiteau, tel qu'on en a tous l'image, non pas chapeau pointu mais avec deux tours carrées, de plastique tout blanc, qui ressemble vaguement à un château gonflé, trône au milieu d'une scène installée elle-même sous un immense chapiteau. C'est un système en gigogne qu'Aurélien Bory a mis en place pour revisiter l'imagerie du lieu, son pouvoir de suggérer le merveilleux mais aussi cette réalité de tente plastique incongrue dans le paysage, posée au milieu de nulle part, inconfortable et difficile à installer. Dans un dispositif quadrifrontal, quatre couples hommes-femmes, moins couples qu'évocateurs métaphoriques de l'humanité, pour commencer rampent contre la bache, puis s'extraient par le dessous de ce ventre rectangulaire, lui grimpent dessus, glissent le long de ses flancs lisses, s'essaient à conquérir son sommet, dégringolent ses pentes rebondissantes, valsent en tous sens, tremblent sur sa crête comme trapéziste qui salue avant de se jeter, patinent à sa base comme pingouins qui peinent sur la banquise, essaient de prendre pied sur une matière qui toujours se dérobe, sorte d'îlot instable, de radeau sans cesse au bord de chavirer qu'ils tentent finalement de décapiter... Vêtus d'imperméables, aussi touchants et empruntés que des Monsieur Hulot, ils incarnent avec grâce la fragilité d'une humanité élastique et malléable que son environnement menace sans cesse de rejeter. E. Demy

Du 3 au 28 octobre à l'Espace Chapiteau de la Villette. Réservations : www.villette.com et 01 40 03 75 75.  
Spectacle vu lors de sa création au Grand T.

THÉÂTRE DE GENEVILLIERS  
CONCEPTION ET MES YOUNG JEAN LEE

## UNTITLED FEMINIST SHOW et WE'RE GONNA DIE

L'égérie de la scène expérimentale new-yorkaise Young Jean Lee propose un spectacle féminin subversif et un concert pop de chansons populaires.



Un véritable *Untitled Feminist Show*.

Young Jean Lee, metteuse en scène américaine d'origine coréenne, manie un art confirmé de la provocation, couronné d'une bonne dose d'humour et de malice. Pour son retour au Festival d'Automne à Paris, elle offre à son public averti deux spectacles sur la question du genre posé comme construction sociale. Entre happening, danse, performance et revue de cabaret, *Untitled Feminist Show* met en scène six figures significatives du théâtre, de la danse contemporaine et du burlesque. Fortes d'une nudité décomplexée et d'un physique généreux assumé, ces maitresses femmes dépassent les clichés de canons esthétiques trop étriés. Quant à *We're gonna die*, le récit est clairement défini

PROPOS RECUEILLIS ▶ JEAN-PHILIPPE VIDAL

THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN / LE SYSTÈME RIBADIER  
DE GEORGES FEYDEAU / MES JEAN-PHILIPPE VIDAL

## MENSONGES ET QUIPROQUOS AMOUREUX

Un homme hypnotise son épouse pour pouvoir s'évader dans les bras d'autres femmes. C'est *Le Système Ribadier* de Georges Feydeau, que Jean-Philippe Vidal met en scène entre comédie et poésie.



Jean-Philippe Vidal met en scène la partition de Feydeau.

« Ce qui me semble, au premier abord, le plus intéressant dans le théâtre de Georges Feydeau, c'est ce qu'on appelle "la mécanique". C'est-à-dire la forme. La construction d'une logique imparable et implacable, en même temps que l'absurdité de situations improbables. Comment se frotter aujourd'hui aux codes très appuyés et presque désuets du vaudeville, tout en restant fidèle à la volonté de l'auteur : "être crédule et même pousser la crédulité au maximum, croire à tout ce qui arrive"? Ici, à part deux fauteuils, il n'y aura aucun décorum, ce qui contraint les acteurs à une grande précision, une grande économie gestuelle. Ils sont dans l'obligation de jouer cette partition musicale à la virgule près, au point d'exclamation près.

L'ÉTONNEMENT DE L'INSTANT PRÉSENT

Je leur demande ainsi d'être constamment dans l'étonnement de l'instant présent, d'assumer totalement la naïveté que cet étonnement

suppose. Cela, afin que puisse émerger toute la poésie des personnages. Dans *Le Système Ribadier*, ce n'est pas ce qui se passe qui fait avancer la pièce, mais ce qui se dit. Il s'agit, sans doute, plus d'une comédie que d'un vaudeville. Une certaine forme de gravité surgit même par moment : par exemple, lors de la scène où Angèle Ribadier est supposée jouer un tour pendable à son mari pour le punir de ses tromperies. On a l'impression que, subitement, la comédie s'arrête. Puis elle repart de plus belle. Mais la suite de la représentation garde, jusqu'à sa fin, la trace de cette rupture. »

Propos recueillis par  
Manuel-Piolat Soleymat

Théâtre de l'Ouest Parisien, 1 place Bernard-Palissy, 92100 Boulogne-Billancourt.

Du 6 au 14 octobre 2012, du mardi au samedi à 20h30, dimanche à 16h00. Tél. 01 46 03 60 44.  
▶ Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

par sa conceptrice comme un détournement de la chanson populaire, révélateur de la condition amère – entre émotion et trivialité – de toute existence. À ne pas manquer. V. Hotte

Théâtre de Genevilliers, 41 rue des Grésillons, 92230 Genevilliers. *Untitled Feminist Show*, du 3 au 7 octobre 2012, mercredi 20h30, jeudi, vendredi, samedi à 19h30 et dimanche à 15h.  
Durée : 1h. *We're gonna die*, du 5 au 7 octobre 2012 à 20h30, dimanche à 17h.  
Durée 1h. Tél. 01 53 45 17 17.  
[www.festival-automne.com](http://www.festival-automne.com)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER / DE JEAN ANOUILH  
MES MARC PAQUIEN

## ANTIGONE

Seule contre tous, enfant rebelle contre l'ordre adulte, résistante effrontée s'insurgeant contre les diktats de la realpolitik, *l'Antigone* d'Anouilh fait son entrée au Français avec Marc Paquien.

Créée en 1944, sous l'Occupation allemande, au Théâtre de l'Atelier, *Antigone* fait une entrée tardive à la Comédie-Française, presque sept décennies après que Jean Anouilh en a actualisé la tragédie. *l'Antigone* d'Anouilh n'est pas seulement la réécriture de la pièce de Sophocle, mais plutôt, selon les mots de Marc Paquien, « un objet



Marc Paquien met en scène *Antigone*, de Jean Anouilh.

singulier, complexe, polémique et poétique, qui nous saisit et nous émeut, violemment ». D'abord parce que la jeune fille imaginée par Anouilh ne ressemble pas à l'héritière des Labdacides, mais davantage aux jeunes résistants contemporains de sa création. Ensuite, parce que la manière dont Anouilh en actualise la figure en fait l'incarnation de « toutes les rebellions du monde », prenant en charge « notre propre histoire, nos propres révoltes, nos propres actes de résistance contemporaine », dit le metteur en scène. Une enfant aspirant à rester pure et à se garder des souillures de la compromission, telle est cette Antigone que Marc Paquien accompagne sur scène comme une petite sœur. C. Robert

Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris.  
Du 14 septembre au 24 octobre 2012.  
Mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h, dimanche à 16h. Tél. 01 44 39 87 00 / 01.

création 2012

THÉÂTRE

# UNE HEURE EN VILLE

FRANZ KAFKA / FRÉDÉRIC CONSTANT

DU 02 AU 06 + DU 08 AU 12 OCT  
ANCIEN HÔPITAL BAUDENS  
19:00 + 21:00

D'après l'œuvre de Franz Kafka  
Conception et mise en scène Frédéric Constant  
Dramaturgie Xavier Maurel  
Collaboration artistique Catherine Pietri  
Décors et costumes Muriel Delamotte, Anne Deschaintres  
Création lumières Jérôme Allart  
Régie générale Serge Castelli  
Coordination technique Benoît André  
Avec Sophie Affholder Jacob, Véronique Affholder, Jérôme Allart, Serge Castelli, Frédéric Constant, Guillaume Junot, Daniel Martin, Philippe Morier-Genoud, Catherine Pietri, Pierre Poirot  
Attachée d'administration Dominique Clermont

Coproduction MCB<sup>o</sup> Bourges : Les Affinités électives. La compagnie est conventionnée par la DRAC Centre et soutenue par la région Centre et le département du Loir-et-Cher. La MCB<sup>o</sup> est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication-DRAC Centre, la ville de Bourges, le conseil général du Cher et le conseil régional du Centre. Remerciements à la MC93 Bobigny.

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES  
SCÈNE NATIONALE  
CENTRE DE CRÉATION

CLIC WWW.MCBORGES.COM ALLO 02 48 67 74 70



## 7<sup>e</sup> FESTIVAL AUTOMNE EN NORMANDIE

DEVANT L'HISTOIRE

THÉÂTRE — MUSIQUE — DANSE

DU 8 AU 30 NOVEMBRE 2012

DAVID BOBEE | RACHID OURAMANE | PIERRE RIGAL | BRUSSELS PHILHARMONIC | MICHEL TABACHNIK | KOLBEN DANCE COMPANY | MATHILDE MONNIER | QUATUOR LUDWIG | MIÉ COQUEMOT | PIERRE HENRY | EMMANUELLE HUYNH | PERCUSSIONS RHIZOME | ARTHUR NAUZYCIEL | PIERRE HENRY | LINA SANEH | BARIH MROUÉ | EMMANUELLE VO-DINH | ENSEMBLE TM+ | FRITZ THE CAT | ARTANAZO PELECHIAN | FABRICE MURGIA | FODPWA D'IMOBILITÉ | GILLES JOBIN | ORCHESTRE DE CHAMBRE DE GENÈVE | BÉRANGÈRE JANNELLE | XAVIER LE ROY | CHRISTIAN SCHIARETTI | TRÉTEUX DE FRANCE | THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE | COMPAGNIA ZAPPALÀ DANZA | TEATRO LINEA DE SOMBRA | VINCENT DUMESTRE LE POÈME HARMONIQUE / ARCAL | CHRISTIAN RIZZO / SOPHIE LALY | PATRICK LE MAUFF / COMPAGNIE BLONDA | COMPAGNIE MOTUS | FABRICE MELQUIOT / CIRQUE ACHROBATRE DE TIANJIN | GROUPE BLITZ | LAURENT FRÉCHOUET | VANESSA WAGNER | PÁL FRÉNÁK | ORCHESTRE DE CHAMBRE FRANCO-ALLEMAND / SOLENNÉ PÉDASSI | BRUNO BELTRÃO | PASCAL DUSAPIN | ISABELLE LAFON | VANESSA WAGNER / MURCOF | PAUL DESVEAUX / TEATRO SAN MARTÍN DE BUENOS AIRES | MOKHALLAD RASEN | COMPAGNIE ARADONE / CARLOTTA IKEDA / KO MIROBUSHI | OLIVER FRILJIC | TENNESSEE WILLIAMS / JULIETTE DE CHARNACÉ | PERCUSSIONS DE STRASBOURG | BALLET PRELJOKAJ

02 32 10 87 07 [automne-en-normandie.com](http://automne-en-normandie.com)



### GROS PLAN

THÉÂTRE NANTERRE-AMANDIERS / DE JEAN RACINE  
MES JEAN-LOUIS MARTINELLI

## BRITANNICUS

Après *Andromaque* en 2003 et *Bérénice* en 2006, le directeur du Théâtre Nanterre-Amandiers poursuit son travail sur les tragédies de Racine en mettant en scène *Britannicus*. Une réflexion sur les imbrications du politique et du sentiment amoureux servie par Anne Benoît, Eric Caruso, Alain Fromager, Grégoire Oestermann, Agathe Rouiller, Anne Suarez et Jean-Marie Winling.

Créée en 1669 à l'Hôtel de Bourgogne, *Britannicus* est la première pièce de Jean Racine inspirée de l'histoire romaine. Développant les différents événements qui voient l'empereur Néron (Alain Fromager) prendre ses distances avec sa mère Agrippine (Anne Benoît) pour s'approprier

comportements passionnels conditionnent la quête du pouvoir, mais que son exercice, pour se faire sereinement, exige la maîtrise des débordements de la passion. » A travers une direction d'acteur qui insiste sur l'importance de chaque mot, qui s'appuie sur le sens pour



© Gilles Raschet

Agathe Rouiller, Jean-Louis Martinelli et Anne Benoît, lors d'une répétition de *Britannicus*.

Junie (Anne Suarez), la fiancée de *Britannicus*, son frère par alliance (Eric Caruso), cette tragédie en cinq actes imbrique deux des sujets qui comptent parmi les thèmes d'exploration privilégiés de Jean-Louis Martinelli : les mouvements de la politique et ceux de la quête amoureuse. « Si on parcourt l'histoire des mises en scène de *Britannicus*, déclare-t-il, on se rend compte que certaines étaient plutôt orientées sur la prise de pouvoir de Néron, alors que d'autres s'attachaient davantage aux comportements purement passionnels. »

rendre toute la puissance et toute la beauté des alexandrins, Jean-Louis Martinelli inscrit cette nouvelle création dans la droite perspective de ses mises en scène d'*Andromaque* et de *Bérénice*. Une fois encore, le directeur du Théâtre Nanterre-Amandiers a choisi de privilégier le « concret de la langue », afin de donner corps à un théâtre qui « ne parle jamais pour soi ou pour exprimer un sentiment », mais pour fabriquer « du discours [capable de] modifier l'autre ».

Manuel Piolat Soleymat

### LE CONCRET DE LA LANGUE

« Je crois qu'il ne peut s'agir d'opter pour l'une ou l'autre ligne, poursuit le metteur en scène. L'intérêt de la pièce réside bel et bien dans l'observation des mécanismes qui font que les

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 avenue Pablo-Picasso, 92022 Nanterre.  
Du 14 septembre au 27 octobre 2012,  
du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h30, le jeudi à 19h30. Tél. 01 46 14 70 00.  
[www.nanterre-amandiers.com](http://www.nanterre-amandiers.com)

DE PIERRE DESPROGES  
MES MICHEL DIDYM

## CHRONIQUES D'UNE HAINE ORDINAIRE

Michel Didym fait entendre la langue acérée et railleuse de Pierre Desproges avec Christine Murillo et Dominique Valadié.



© Eric Didym

Christine Murillo et Dominique Valadié, deux comédiennes d'exception pour faire entendre Desproges.

Comment ne pas être frappé par la remarquable théâtralité de la langue de Pierre Desproges ? Théâtralité dans le sens le plus essentiel du terme, à savoir dans l'indéfectible volonté de partager sa parole avec un interlocuteur, dans l'envie

de le surprendre, d'ouvrir des brèches inédites dans sa réflexion et son imaginaire, de le laisser KO parfois, dans le goût des mots qui caracolent en liberté, raffolant des décalages et des chutes les plus inattendus, et dans cette façon extrêmement audacieuse de mêler la dénonciation et le rire, sans jamais larmoyer. Cette étonnante férocité, désenchantée et grinçante laisse évidemment voir une certaine tendresse pour le genre humain... « L'interprète fulgurant totalement atypique qu'était Pierre Desproges a fait oublier qu'il était aussi un grand dramaturge » souligne Michel Didym, qui a déjà mis en scène *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* du même auteur, et adapte *Les Chroniques de la haine ordinaire*, nées sur les ondes de France Inter en 1986 avant d'être publiées. Deux comédiennes d'exception, Christine Murillo et Dominique Valadié, donnent corps à ces chroniques avec finesse et un talent fou. Elles révèlent au public « l'irrévérence et la violence comique de cette langue » que les jeunes générations ne connaissent peut-être pas.

A. Santi

Théâtre Jean Arp, Clamart.  
Le 14 septembre à 20h30. Tél. 01 41 90 17 02.  
Théâtre Firmin Gémier – La Piscine,  
Châtenay-Malabry. Le 21 septembre à 20h30.  
Tél. 01 41 87 20 84.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR [LA.TERRASSE@WANADOO.FR](mailto:LA.TERRASSE@WANADOO.FR)

## PLACE FORTE DE LA SCÈNE EUROPÉENNE

A la tête du Théâtre de l'Odéon depuis mars 2012, Luc Bondy, jusqu'ici directeur des Wiener Festwochen en Autriche, succède à Olivier Py, dont le remarquable travail effectué depuis 2007 a été unanimement salué. Européen par ses racines ancrées dans la *Mitteleuropa*, qui a vu naître de si merveilleux auteurs, international par l'étendue de son talent, Luc Bondy invite pour cette première édition des compagnons de route, des artistes phares de la scène européenne, sachant faire naître des mondes sur la scène, des metteurs en scènes pour la plupart renommés, pour certains encore méconnus en France. Il souhaite pour l'avenir faire découvrir de jeunes metteurs en scène à Berthier et ouvrir une école de théâtre, afin de conjuguer prestige et vitalité.

### ENTRETIEN ► LUC BONDY

ODÉON 6<sup>e</sup> / LES BEAUX JOURS D'ARANJUEZ  
DE PETER HANDKE / MES LUC BONDY  
ODÉON 6<sup>e</sup> / LE RETOUR  
DE HAROLD PINTER / TRAD. PHILIPPE DJIAN / MES LUC BONDY

## QUE CE MAGNIFIQUE THÉÂTRE VIVE !

Luc Bondy présente son projet pour le théâtre de l'Odéon, ainsi que ses deux mises en scène au programme : *Les Beaux Jours d'Aranjuez*, un très beau texte de Peter Handke en ouverture de saison, et *Le Retour* d'Harold Pinter, créé dans une nouvelle traduction de Philippe Djian avec une superbe distribution.

Quels projets proposez-vous au théâtre de l'Odéon ?

Luc Bondy : Je réunis de grands artistes de théâtre, dont les œuvres ne sont pas dans l'arbitraire, et je propose des pièces que je voudrais monter moi-même. J'aime aussi l'idée que les projets naissent du désir de se rencontrer ou de se retrouver, de discussions, et pas de façon plus ou moins péremptoire. Ainsi, je travaille souvent avec des acteurs avec lesquels j'ai une histoire, tels Misha Lescot ou Louis Garrel. Parmi les artistes invités cette saison, Peter Stein présente pour la première fois une mise en scène en français d'une pièce que j'aime beaucoup, *Le Prix Martin* de Labiche, 40 ans après sa mise en scène de *La Cagnotte* à Berlin, en allemand. J'accueille aussi un artiste dont je suis le travail depuis des années et que j'ai invité à Vienne, mais qui demeure méconnu en France, Grzegorz Jarzyna, qui met en scène *Nosferatu* d'après *Dracula* de Bram Stoker. Christoph Marthaler propose *Foi, Amour, Espérance*, une étrange, étonnante et vraiment excellente mise en scène de la pièce d'Odon von Horvath et Lukas Kristi, sans doute l'une des pièces marthaliennes les plus tristes et les moins ironiques. Il propose aussi *Meine Faire Dame* (un *laboratoire de langues*), un travail musical librement inspiré de *Pygmalion* de George Bernard Shaw. Claude Régy met en scène *La Barque le Soir* de l'auteur norvégien Tarjei Vesaas. Au programme aussi cette saison Alain Françon, Martin Kusej, Robert Lepage, Lars Noren et Erik Stubo, Jean-François Sivadiet et Joël Pommerat. Mais l'Odéon n'est pas seulement un monument merveilleux, où de beaux projets se concrétisent ! Je veux que ce magnifique théâtre vive, qu'on ait tout le temps envie d'y aller, que ce ne soit pas seulement un lieu de projets mais aussi un lieu très actif.

Comment faire pour que le théâtre vive davantage ?

© D.R.



Luc Bondy met en scène un très beau dialogue d'été, *Les Beaux Jours d'Aranjuez* de Peter Handke.

L. B. : Lorsque j'ai débuté au Théâtre Universitaire International à Paris, j'ai connu une atmosphère stimulante d'échanges et d'enrichissement mutuel que j'aimerais recréer au théâtre même. Le théâtre doit aussi devenir un endroit de rencontres. Il va y avoir un nouveau restaurant à l'Odéon en bas ouvert très tard, les gens pourront s'y asseoir, parler, inviter d'autres personnes. J'aimerais aussi dans la durée travailler sur la transmission,

que l'on puisse créer des ateliers, mettre en place une école de théâtre, de mise en scène. Pour cela, nous avons besoin de davantage de salles de répétition, que l'on pourrait ouvrir à Berthier, car celles qui existent sont trop petites et trop peu nombreuses. L'instrument n'est pas encore à la hauteur de son prestige. Dès la saison suivante, je souhaite faire découvrir à Berthier de jeunes metteurs en scène français. Au théâtre, on est toujours à l'affût de découvertes ! Mais je ne veux pas accompagner ces nouveaux metteurs en scène à travers un festival de jeunes compagnies, une forme qui ne me convainc pas. Je souhaite plutôt travailler dans la régularité et accueillir ces jeunes à l'intérieur de l'Odéon, sur un projet spécifique.

Vous inaugurez la saison avec *Les Beaux Jours d'Aranjuez* de Peter Handke, et vous

effets clairement identifiés. La nouvelle traduction commandée à Philippe Djian évite totalement l'écueil du conventionnel pour au contraire laisser entendre toute une gamme de tensions. La psychologie atteint ici une dimension quasi magique. Mais le théâtre n'exige pas d'être vraisemblable, ce qui compte, c'est que la construction intérieure fonctionne, que l'histoire fonctionne en elle-même. Naturellement, tout le monde se demande comment une femme peut se prêter à ce jeu : il est évidemment très étonnant qu'elle quitte son mari et ses enfants pour s'installer avec son beau-père, son frère et ses deux fils et devenir prostituée. On peut la définir de diverses façons, elle est selon moi le contraire même d'une idiote qui subit sa vie, sa décision peut s'apparenter à une espèce de vengeance de femme contre ce qu'elle a vécu. *Le Retour* n'est pas du tout une pièce misogyne, mais une pièce très féministe avant la lettre. Dans le même esprit, Michel Tournier explique que la nymphomanie de Madame Bovary est une vengeance contre la façon dont elle a été traitée.

Est-on dans une forme de réalisme ?

L. B. : Il faut impérativement que s'instaure une sorte de normalité. Et soudain, au cœur de ces situations plus ou moins normales, surgit un scandale terrible. On ne doit pas prévoir ce qui va advenir. Il se passe toujours des choses compliquées, inattendues, qui ne correspondent pas à nos schémas de pensée. Les personnages sont un peu comme des animaux dans une cage. C'est Pinter qui a inventé ce théâtre énigmatique, un théâtre de la surprise et du décalage, qui ne peut cependant pas être rangé dans la catégorie du théâtre de l'absurde. C'est une œuvre formidable pour les acteurs : Bruno Ganz, Emmanuelle Seigner, Louis Garrel, Pascal Greggory, Jérôme Kircher et Micha Lescot. Une belle distribution...

La pièce est-elle toujours aussi dérangeante ?

L. B. : Bien sûr. C'était un véritable scandale d'écrire une telle pièce au début des années 60. Et aujourd'hui la pièce ouvre d'autres perspectives, faisant par exemple écho à ces faits divers incompréhensibles liés à des séquestrations. Les bons auteurs résonnent différemment selon les époques, et ils sont toujours un peu visionnaires. Les œuvres transcendent alors leur contexte de création, posent des questions nouvelles, portent des significations singulières. Elles deviennent fortes au lieu de devenir dépassées. Et je ne crois que pas que la dimension morale puisse compter, on ne fait pas du théâtre en pensant à la morale. A quelle morale d'ailleurs?... Essayons de faire du théâtre de telle manière qu'on puisse se

## “LES BONS AUTEURS RÉSONNENT DIFFÉREMMENT SELON LES ÉPOQUES, ET ILS SONT TOUJOURS UN PEU VISIONNAIRES.”

LUC BONDY

poser des questions qui nous intriguent, explorer des problématiques qui nous touchent, sans jugement facile.

Passant de l'invective à des moments d'accalmie, ces personnages semblent capables de tout...

L. B. : Oui, mais je crois qu'ils sont plus dans le fantasme que dans la réalité. Le fantasme est toujours dangereux car proche de son exécution. D'une certaine manière une forme de mythomanie définit cette pièce.

Le spectacle inaugural de la saison est un texte de Peter Handke *Les beaux jours d'Aranjuez*. Ce dialogue entre un homme et une femme est-il un dialogue d'acteurs ?

L. B. : C'est ainsi que je le conçois, comme un

ArrasThéâtre

Scène conventionnée  
musique et théâtre

PETER BROOK  
DENIS PODALYDÈS  
MORIARTY  
MICHÈLE ANNE DE MEY  
ENSEMBLE CAIRN  
CAMILLE  
TIGRAN HAMASYAN  
LES ANGES AU PLAFOND  
DOMINIQUE A  
THOMAS JOLLY  
FRANCESCO TRISTANO  
SOPHIE HUNGER  
JOS HOUBEN  
PIERRE RIGAL  
ABRAHAM INC.

SAISON 2012-2013

[www.theatredarras.com](http://www.theatredarras.com)  
+33 (0)3 21 71 66 16

Le Théâtre d'Arras, scène conventionnée  
musique et théâtre, est subventionné par la Ville d'Arras,  
le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais, le Ministère de la culture  
et de la communication, le Conseil général du Pas-de-Calais



Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

dialogue d’acteurs après une représentation, un soir d’été. Je pense qu’ils se connaissent depuis très très longtemps, même si cela n’est pas dit. Au début de leur échange, de façon soudaine, l’homme demande à la femme : *« Ta première nuit avec un homme ? »*. De cette question découlent tout l’histoire, et la dialectique, qui n’est pas toujours dans la contradiction, mais se déploie à plusieurs niveaux. Peter Handke a écrit ce texte en français puis l’a traduit en allemand, je l’ai créé au Festival de Vienne en allemand avec deux très grands acteurs, Dörte Lyssewski et Jens Harzer. Toute la poétique de Peter Handke est là, dans ce dialogue d’été. Ils jouent à l’intérieur de règles, qui sont celles de la pièce, mais les transgressent toujours. Ils voyagent dans le temps, dans un passé imaginaire, tout en étant dans le présent de la scène, installés dans un jardin offrant des sensations, des frémissements, des murmures.

Peter Stein, auteur de la pièce

**Qu'est-ce qui les caractérise et les différencie ?**

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

**Après *Brume de Dieu* en 2010, Claude Régy crée un nouveau texte de l’auteur norvégien Tarjei Vesaas. Il présente *La Barque le soir*: une longue navigation entre vie et mort interprétée par Yann Boudaud, Olivier Bonnefoy et Nichan Mouldjian.**

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce



© D.R.

**“JE PROPOSE DES PIÈCES QUE J’AIMERAIS MONTER MOI-MÊME.”**

*LUC BONDY*

Peter Stein, auteur de la pièce

Nous ne sommes pas là dans un théâtre de psychologie. Il n’est pas question de cacher quelque chose. Elle se raconte – parfois de manière assez masculine –, se découvre, effectue une introspection profonde de sa vie de femme, des diverses phases qu’elle a traversées, elle dévoile ce que les hommes ont représenté pour elle, et décrit aussi comment elle les a rejetés. Elle n’a jamais désiré une vengeance précise, son attitude d’opposition n’est pas dirigée contre les hommes, mais contre un ordre établi, contre la convention – un thème cher à Peter Handke. Il la contredit non pas *expressis verbis* mais en projetant une autre manière de voir les choses. Ainsi, il expose la vie de la nature, explicite par exemple le trajet de plantes sauvages, et par

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce

Peter Stein, auteur de la pièce



**Louis Garrel.**  
interprète dans *Le Retour* de Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Christine Citti.**  
interprète dans *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche,  
mise en scène Peter Stein.



**Déborah Rouach.**  
interprète dans *Cendrillon*,  
de Joël Pommerat.



**Isabelle Sadoyan.**  
interprète dans *Fin de Partie* de Samuel Beckett,  
mise en scène Alain Françon.



**Jérôme Kircher.**  
interprète dans *Le Retour* de Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Nicolas Bouchaud.**  
interprète dans *Le Misanthrope* de Molière,  
mise en scène Jean-François Sivadier.



**Olivia Grigolli.**  
interprète dans *Glaube, Liebe, Hoffnung*  
(*Foi, Amour, Espérance*) d'Odon von Horvath,  
mise en scène Christophe Marthaler.



**Emmanuelle Seigner.**  
interprète dans *Le Retour* de Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Agnès Berthon.**  
interprète dans *La Réunification des deux Corées*  
de Joël Pommerat.



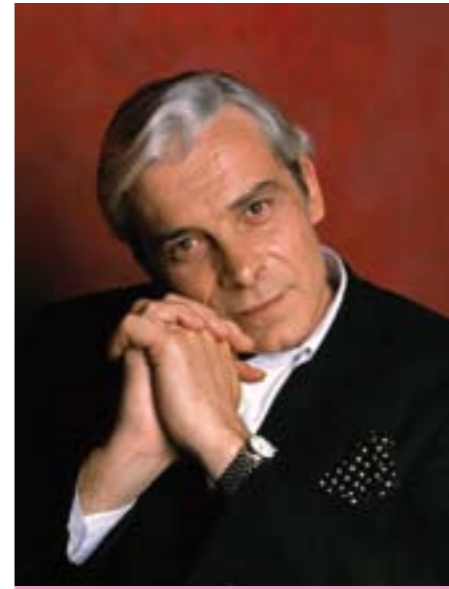
**Birgit Minichmayr.**  
interprète dans *Der Weibsteufler*  
(*Le Diable fait femme*) de Karl Schönherr,  
mise en scène Martin Kusej.



**Dörte Lyssewski.**  
interprète dans *Les Beaux Jours d'Aranjuez*  
de Peter Handke,  
mise en scène Luc Bondy.



**Bruno Ganz.**  
interprète dans *Le Retour* d'Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Jacques Weber.**  
interprète dans *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche,  
mise en scène Peter Stein.



**Norah Krief.**  
interprète dans *Le Misanthrope* de Molière,  
mise en scène Jean-François Sivadier.



**Ruth Olaizola.**  
interprète dans *La Réunification des deux Corées*  
de Joël Pommerat.



**Ueli Jäggi.**  
interprète dans *Glaube, Liebe, Hoffnung*  
(*Foi, Amour, Espérance*) d'Odon von Horvath,  
mise en scène Christophe Marthaler.



**Jean-Damien Barbin.**  
interprète dans *Le Prix Martin* d'Eugène Labiche,  
mise en scène Peter Stein.



**Micha Lescot.**  
interprète dans *Le Retour* de Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Pascal Gregory.**  
interprète dans *Le Retour* de Harold Pinter,  
mise en scène Luc Bondy.



**Jens Harzer.**  
interprète dans *Les Beaux Jours d'Aranjuez*  
de Peter Handke,  
mise en scène Luc Bondy.



**Michel Robin.**  
interprète dans *Fin de Partie* de Samuel Beckett,  
mise en scène Alain Françon.



**Gilles Privat.**  
interprète dans *Fin de Partie* de Samuel Beckett,  
mise en scène Alain Françon.



**Serge Merlin.**  
interprète dans *Fin de Partie* de Samuel Beckett,  
mise en scène Alain Françon.



**Sasha Rau.**  
interprète dans *Glaube, Liebe, Hoffnung*  
(*Foi, Amour, Espérance*) d'Odon von Horvath,  
mise en scène Christophe Marthaler.

## GROS PLAN

BERTHIER 17° / DE LARS NORÉN / MES LARS NORÉN ET SOFIA JUPITHER

## FRAGMENTE (FRAGMENTS)

Dans le cadre du projet européen *Villes en scène / Cities on stage*, Lars Norén et Sofia Jupither auscultent l'évolution des sociétés modernes où s'exacerbent les tensions et se creusent les écarts.

Dans sa dernière œuvre, écrite pour le Folkteatern de Göteborg, Lars Norén continue d'explorer la marge, et les écarts symboliques, sociaux et urbains entre centres et périphéries. Les populations et les générations s'affrontent à force d'incompréhension ; les distances s'accroissent jusqu'à la rupture, et les êtres humains se côtoient

sans se voir, et surtout sans se regarder. Trahison, violence, mensonge, brutalité : vivre ensemble se réduit à faire cohabiter des solitudes inquiètes et hargneuses. Pour mener à bien le projet de mettre en scène ce nouveau texte, Lars Norén s'associe à Sofia Jupither, artiste en résidence au Folkteatern. Ensemble, comme si le travail en commun



L'auteur et metteur en scène Lars Noren.

était une forme de résistance aux situations décrites dans la pièce, ils guident au plateau ces « *invisibles individus qui s'obstinent à espérer et à tenter de survivre encore* ». Arvid sort de prison et se heurte à son fils. Henry

Catherine Robert

Du 23 au 27 avril 2013.

## GROS PLAN

ODÉON 6° / DE KARL SCHÖNHERR / MES MARTIN KUŠEJ

## DER WEIBSTEUFEL (LE DIABLE FAIT FEMME)

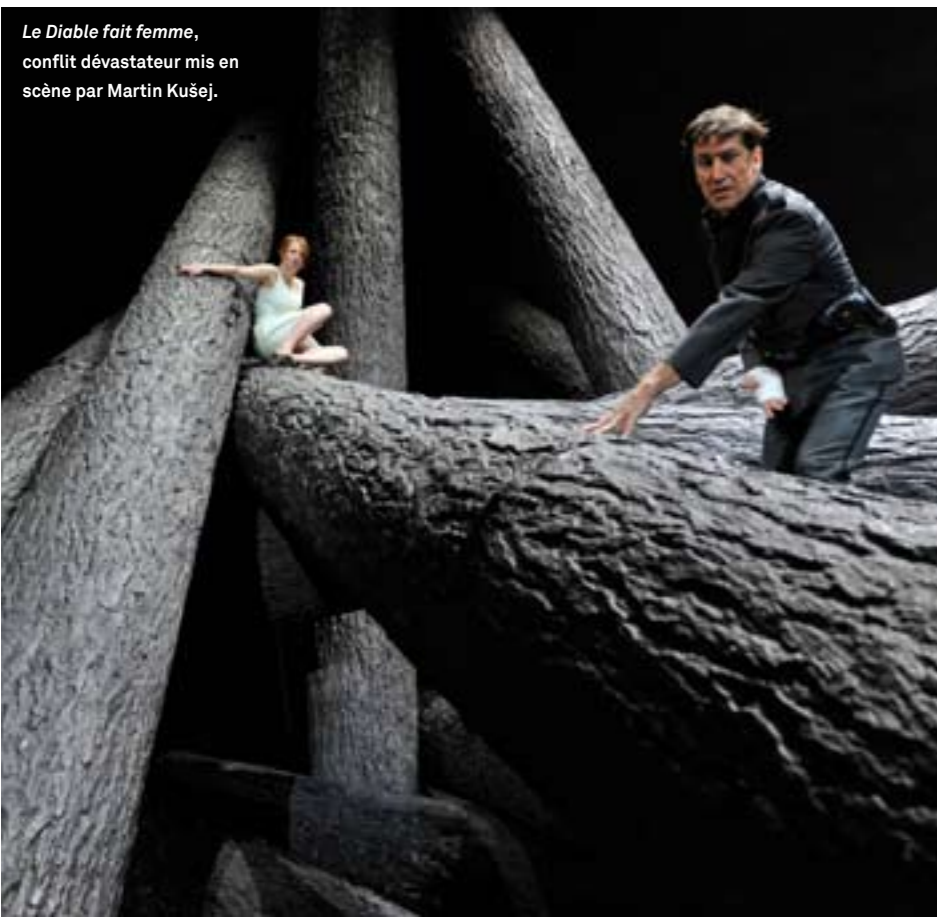
Quelque part dans les Alpes autrichiennes, la manipulation se joue de la séduction entre un contrebandier, sa femme et un chasseur alpin. Martin Kušej met en scène ce huis clos démoniaque.

Auteur de drames naturalistes et de poèmes en dialecte tyrolien, peu joué du fait de sa réputation d'écrivain régionaliste, Karl Schönherr fut pourtant salué et reconnu comme l'équivalent d'Arthur Schnitzler à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle. *Der Weibsteufel*, considéré comme l'un de ses chefs-d'œuvre, a été souvent adapté au cinéma, mais fort peu présenté sur scène. C'est sans doute ce qui a fait le succès éclatant du spectacle de Martin Kušej à sa création, puisqu'il rendait à la lumière ce dramaturge injustement oublié. Au cœur du Tyrol, se joue la crise entre un contrebandier, sa femme et le chasseur alpin chargé d'arrêter le bandit. Le trafiquant pousse sa femme à séduire l'enquêteur, afin de faire échouer sa mission.

pulée finit par retourner la situation : « *il faut chasser le diable par le diable* », dit un proverbe tchèque... Martin Kušej arrache ce trio infernal au folklore autrichien et élève l'affrontement entre les protagonistes à la hauteur d'un mythe. La scénographie de Martin Zehetgruber inscrit l'action dans un enchevêtrement de troncs aux proportions colossales, évoquant « *autant une forêt de montagne après l'avalanche que les ruines d'une lutte entre puissances titanesques* ». Les trois interprètes, Birgit Minichmayr, Tobias Moretti et Werner Wölbern, font de leurs personnages de grands héros tragiques, et animent intensément ce conflit entre le calcul cyniquement rationnel et l'incalculable puissance de la passion.

Catherine Robert

Du 20 au 23 février 2013.



Le Diable fait femme, conflit dévastateur mis en scène par Martin Kušej.

## GROS PLAN

BERTHIER 17° / D'APRÈS BRAM STOKER / MES GRZEGORZ JARZYNA

## NOSFERATU

Double première : Dracula fait son entrée à l'Odéon sous la houlette du polonais Grzegorz Jarzyna. Une adaptation et un metteur en scène à découvrir sans trembler.

Le sombre personnage semble habiter depuis toujours les entrailles de notre culture tant il se fait réceptacle de désirs, de croyances, de pulsions et de refoulé. *Nosferatu* est pourtant né à la littérature en 1897 seulement, sous la plume de l'écrivain irlandais Bram Stoker, tandis que se déploie dans toute l'Europe la mode du roman gothique et, à Londres, l'ombre

France. Metteur en scène de renommée internationale né en 1968, il est directeur depuis 2006 du TR Warszawa, ancien Teatr Rozmaitości, Théâtre des Variétés à Varsovie. Il navigue entre classiques européens et textes contemporains, entre le théâtre et l'opéra, dans des spectacles qu'il représente aux États-Unis et partout en Europe. Sur scène, il mêle les genres et les arts



Les étranges et attirants vampires de Nosferatu.

menaçante de Jack L'éventreur. Popularisée par le chef-d'œuvre cinématographique de Murnau, déclinée sous des formes très diverses depuis – environ deux cents films à son actif –, la figure du vampire Dracula embrasse Eros et Thanatos, recycle des figures échappées d'un bestiaire moyenâgeux – la chauve-souris, le loup-garou – tout en revisitant la figure du diable et du Mal dans un enchevêtrement baroque des motifs du désir, de l'autre, de l'ailleurs, de la nuit, de la pureté, de l'immortalité... Rarement pourtant, si on laisse de côté les expériences musicales ou burlesques autour des vampires, le théâtre s'est emparé du personnage de Nosferatu.

## SE CONFRONTER À SES ANGOISSES INAVOUÉES

Il y a quatre ans, Ivan Blanloeil proposait une figure de réprouvé épris de liberté, à la cheville d'un monde qui quitte la religion pour entrer dans celui de la science. Cet automne, c'est le metteur en scène polonais Grzegorz Jarzyna qui s'empare du roman de Stoker « *pour en faire un spectacle esthétique et dérangeant* ». On connaît assez peu Grzegorz Jarzyna en

comme en témoinne par exemple sa précédente création tirée de *Théorème* de Pasolini. Du personnage érotique et christique de l'auteur italien, qui vient comme une apparition mettre à bas l'ordre établi d'une famille bourgeoise, au « *rejeton tardif d'un romantisme noir contemporain de l'essor de la civilisation industrielle* », il n'y avait qu'un pas. A l'instar du personnage pasolinien, l'étranger buveur de sang devient d'ailleurs dans ce *Nosferatu*, « *moins le spectre surgit d'un vieux folklore qu'une figure encore à venir – le grand perturbateur qui nous confrontera à nos angoisses inavouées* ». Novateur insatiable, Jarzyna abrite donc l'action de son spectacle dans un intérieur art déco qui vibre au rythme de la musique de John Zorn, où, « *dans une civilisation dépourvue de toute trace d'espoir, on navigue entre l'hypnose, l'inconscient et la réalité* ». De quoi plonger dans les profondeurs inquiétantes de personnages qui dans la sensualité brûlent leur désir d'immortalité.

Éric Demey

Du 16 au 23 novembre 2012.

## ENTRETIEN ► JOËL POMMERAT

BERTHIER 17° / LA RÉUNIFICATION DES DEUX CORÉES ET CENDRILLON DE JOËL POMMERAT

## ASSOCIATION ET LIBERTÉ

Artiste associé au Théâtre de l'Odéon jusqu'en juin 2013, Joël Pommerat y crée une nouvelle pièce et reprend *Cendrillon*, bouleversante réécriture du conte.

Comment votre association avec l'Odéon est-elle née ?

**Joël Pommerat** : J'ai une longue histoire de collaboration avec Olivier Py et son équipe, notamment Agnès Trolley, sa proche collaboratrice depuis longtemps. Le CDN d'Orléans a été un des premiers centres dramatiques à vraiment soutenir et diffuser mes pièces, du début des années 2000 à la fin du mandat d'Olivier Py à Orléans. Quand il a été nommé à l'Odéon, il m'a proposé de le rejoindre comme artiste associé, mais je venais de m'engager pour trois ans avec les Bouffes du Nord. Quand Peter Brook a quitté les Bouffes du Nord et qu'Olivier a confirmé sa proposition, je suis allé avec plaisir le rejoindre à l'Odéon. Au-delà de l'amitié professionnelle et de l'estime entre nous, l'Odéon m'intéressait beaucoup car la salle de Berthier est la salle parisienne la plus adaptée à mes créations. On peut la configurer de différentes manières : elle autorise toutes les scénographies ; et, comme il y a deux salles, on peut travailler sur de très longues périodes en amont de la création, en situation de spectacle. C'est unique et précieux. Les discussions avec Luc Bondy et son équipe m'ont permis d'envisager dans l'avenir d'autres projets de création à Berthier. Je vais donc sans doute continuer à collaborer avec le Théâtre de l'Odéon, mais sans le label d'artiste associé. Ce contrat d'association court jusqu'en juin 2013, avec une création prévue en janvier. Puis je vais développer mon association avec le Théâtre

National de Bruxelles. J'ai toujours refusé l'idée de diriger un lieu, mais j'ai cherché à développer des liens de fidélité avec les théâtres. Et aujourd'hui, je recherche plus de liberté.

Que jouez-vous à l'Odéon cette saison ?

**J. P.** : Nous allons reprendre *Cendrillon* et je vais créer un spectacle qui s'appelle *La Réunification des deux Corées*, dont je ne vous parlerai pas, parce que j'y travaille et que je

“CE QUI ME PASSIONNE ET M'ENRICHIET LE PLUS, C'EST LE TRAVAIL DE CRÉATION ABSOLUE.”

JOËL POMMERAT

ne me sens pas encore assez sûr de moi. Au début de la conception et de l'écriture d'un spectacle, je rechigne toujours à en parler ; j'ai des scrupules, autant faits de prudence que de confusion.

Peut-on considérer qu'il y a deux parties dans votre œuvre : les mythes et la fiction pure ?

**J. P.** : Par la force des choses, oui. Ces deux lignes se sont constituées par hasard autant que par nécessité. J'ai réécrit trois contes – encore que *Pinocchio* ne soit pas tout à fait

## ENTRETIEN ► JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

ODÉON 6° / LE MISANTHROPE DE MOLIÈRE / MES JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

COMMENT JOUER SANS JOUER ?

Jean-François Sivadier met en scène *Le Misanthrope* de Molière, et interroge les paradoxes de l'ennemi du genre humain ainsi que la crise de la représentation qu'induit sa posture théâtrale.

Vous mettez en scène Molière pour la première fois. Pourquoi *Le Misanthrope* ?

**Jean-François Sivadier** : La première fois que j'ai lu, adolescent, la scène inaugurale de la pièce, je me suis évidemment tout de suite identifié à Alceste, qui semble rêver d'une société sans masques, et j'ai rejeté Philinte dans le camp des hypocrites. J'ai relu cette scène beaucoup plus tard, avec un regard plus critique. Qu'est-ce que ce monde sans aucun artifice, sans théâtre dont parle Alceste, ce monde où la franchise, la sincérité, l'absence totale de compromis fonderaient notre comportement ? La modération de Philinte n'est-elle pas la garantie d'un accommodement bienveillant au jeu social pour maintenir un ordre ? La question n'est pas de savoir qui a tort, qui a raison. La question est plutôt : est-il possible, dans un monde civilisé, d'être autre chose que les deux à la fois, Alceste et Philinte, penser comme l'un et agir comme l'autre ? Cette première scène ressemble au dialogue intérieur d'un homme seul. Elle est emblématique d'une pièce qui traite de toutes les contradictions humaines. Toutes ces questions sont le moteur de la pièce et son grand ressort comique. Et, bien sûr, cette scène devient vertigineuse si l'on sait que ce sont deux acteurs qui parlent.

Quelle importance qu'il s'agisse de deux acteurs ?

**J.-F. S.** : Alceste et Philinte parlent de ce que l'on est et de ce que l'on représente. Ils parlent donc de l'acteur et de son rôle, et de ce qu'ils sont en train de faire : jouer. Quelle pièce pourrait s'écrire à partir du moment où l'un des personnages prétend rester sur scène sans jouer la comédie ? Dès la première scène de la pièce, la représentation elle-même est en crise. Que veut dire l'acteur qui joue Alceste quand il prétend que tout le monde triche et que lui seul est sincère ? Que veut dire le mot « vérité » sur la scène d'un théâtre ? La position ambiguë d'Alceste (toujours là, déjà parti) empêche la construction d'un récit. La pièce est plutôt comme une suite de variations autour d'une expérience que font les personnages, les acteurs en direct, en public, au présent. Une expérience sur l'identité, sur ce que c'est qu'être soi-même, en face de l'autre. Si, profondément, nous adhérons à la colère d'Alceste, à quel moment et pourquoi commence-t-on à travestir nos sentiments, à jouer la comédie ? Dans le fond et dans la forme, *Le Misanthrope* est totalement à part dans l'œuvre de Molière, c'est sans doute sa pièce la plus radicale.



Joël Pommerat revisite avec maestria l'histoire de Cendrillon.

un conte, même s'il est devenu un mythe. J'ai réalisé trois spectacles à partir de ces mythes, et on peut dire aujourd'hui qu'ils constituent un assemblage catégorisable. Mais ce n'est ni conscient ni volontaire de ma part. *Cendrillon* répondait à une invitation du Théâtre National de Bruxelles. J'ai d'ailleurs eu peur d'une espèce de spécialisation, en revenant si vite au conte après *Pinocchio*. En même temps, il y a chez moi un intérêt, une utilité et un sens à venir de temps en temps me ressourcer avec ces grandes histoires : c'est une manière de

continuer à m'éduquer comme auteur, parce que j'ai choisi de ne pas abandonner le récit au théâtre. Mais ce travail à partir d'une œuvre existante diffère du travail de création *ex nihilo*. Et ce qui me passionne et m'enrichit le plus, c'est le travail de création absolue.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Réunification des deux Corées, du 17 janvier au 3 mars 2013. Cendrillon, du 23 mai au 29 juin 2013.



“UNE EXPÉRIENCE SUR L'IDENTITÉ, SUR CE QUE C'EST QU'ÊTRE SOI-MÊME, EN FACE DE L'AUTRE.”

JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

Pourquoi ?

**J.-F. S.** : Parce qu'il n'y a pas d'histoire, pas d'action, pas de réel dénouement, pas de figure du pouvoir (hormis celle, hors champ, du roi), pas de figure du peuple, et pratiquement pas de lieu. Molière invente un espace étrange, où sans l'aide d'aucune véritable intrigue, il peut ausculter et disséquer le comportement d'un petit peuple d'animaux qui se ressemblent tous. Cette concentration, à ce point, du temps et de l'espace est assez inédite dans le théâtre de Molière. C'est aussi sa pièce la plus autobiographique : quand Alceste débarque sur scène en rage et sans masque, Molière ne parle que de lui-même et de son propre rapport au pouvoir, règle ses comptes avec sa femme, avec ses détracteurs dans « l'affaire *Tartuffe* ». La mise en abyme est totale.

Qui est Alceste ?

**J.-F. S.** : La folie d'Alceste ressemble à celle des grandes figures obsessionnelles du théâtre de Molière (Dom Juan, Arnolphe, Argan, Tartuffe, Harpagon) qui se rêvent, le temps d'une pièce, à côté ou au-dessus du monde, comme des demi-dieux, et qui, au terme d'une sorte de voyage initiatique au bout de leur délire, se retrouvent cloûés au sol, dans la réalité, faillibles, définitivement humains. Alceste s'est rêvé, seul en face de l'humanité, comme le derniers des honnêtes hommes. Le verdict de la fin de la pièce est sans appel, Alceste voulait qu'on le distingue, il finit confondu dans la foule.

Comment jouer Alceste alors ?

**J.-F. S.** : Comme un être humain. On a parfois tendance à considérer la pièce comme la tragédie d'un homme juste, noble et malheureux, car totalement incompris. En réalité il est surtout humain, pétri de contradictions, ingérable, imprévisible, excessif, démesuré, séduisant et insupportable. Je crois qu'il faut refuser le romantisme, la douleur d'Alceste, le point de vue psychologique, la logique du comporte-

ment. Ce qui fait la puissance du texte, c'est la mise en théâtre de toutes les contradictions humaines, de l'absence de logique. C'est important, pour son plaisir, que le spectateur puisse rester critique, et soit lui-même dans cette contradiction de trouver tous les personnages en même temps séduisants et insupportables. Et c'est excitant pour les acteurs de jouer les contradictions plutôt que de répondre à une logique du comportement. Et la première de

ces contradictions, à mon avis, est que, dans cet acharnement à condamner les hommes, la colère d'Alceste est égale à son espérance, et que l'auteur, en filigrane, signe, dans la colère inépuisable du personnage, l'aveu d'une foi inaltérable en l'humanité.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 22 mai au 29 juin 2013.

## GROS PLAN

ODÉON 6° / FOI, AMOUR, ESPÉRANCE / DE ODON VON HORVATH ET MEINE FAIRE DAME / MES CHRISTOPHE MARTHALER

# LE MONDE SELON MARTHALER

Christoph Marthaler est de retour à l'Odéon avec une pièce d'Odon von Horvath, *Foi, Amour, Espérance*, et avec *Meine faire Dame (un laboratoire de langues)*, pièce musicale inspirée de *My Fair lady*.

C'est dans une période de crise intense, en 1932, peu après *Casimir* et *Caroline*, qu'Odon von Horvath écrit *Foi, Amour, Espérance*, pièce sous-titrée « *une petite danse de mort* ». Le récit véridique de son ami Lukas Kristi, chroniqueur judiciaire, lui a inspiré l'intrigue, centrée sur une jeune fille démunie aux prises avec les brutalités de la justice et du pouvoir. Kristi était effaré

*Pygmalion*. Le Professeur phonéticien Henry Higgins tente d'y faire de la jeune fleuriste de souche populaire Eliza Doolittle une femme du monde, en lui inculquant les bonnes manières linguistiques. Dans un décor de laboratoire de langues des années 70, conçu par sa fidèle collaboratrice Anna Viebrock, Christoph Marthaler duplique la jeune fleuriste en trois personnages d'âges différents



*Foi, Amour et espérance* d'Odon von Horvath, mise en scène par Christoph Marthaler

par « *l'application bureaucratique et irresponsable des articles mineurs de la loi* » et voulait en rendre compte. La jeune Elisabeth, représentante en lingerie, a besoin pour exercer d'une carte professionnelle. Repérée par la police pour avoir tenté de travailler sans cette carte, elle a décidé de lutter pour s'en sortir mais s'enfoncé irrémédiablement dans la spirale de la misère. Christoph Marthaler a déjà mis en scène trois pièces d'Odon von Horvath, et cette pièce, qui donne voix au courage des déclassés, est sa préférée.

UN LABORATOIRE DE LANGUES RECONVERTI EN GROUPE DE PAROLES

Avant d'être un film avec Audrey Hepburn, *My fair lady* fut une comédie musicale à succès de Broadway, et bien avant encore, en 1914, une pièce de George Bernard Shaw intitulée

dans une pièce mélancolique et drôle que traversent également un organiste Monstre de Frankenstein, une hôtesse de l'air, des couples qui se disputent sur des airs de comédie musicale... Le spectacle tourne le dos à la narration linéaire pour s'embarquer dans un théâtre musical qui traque le détail, cherche une émotion qui se rit de la théâtralité pour faire rejaillir l'humain dans toute sa fragilité. C'est en effet avant tout cette souterraine musique de l'âme qu'inlassablement Marthaler tente d'exprimer, et que les élèves de ce laboratoire de langues reconverti en groupe de paroles font entendre.

Éric Demy

*Foi, Amour, Espérance* du 14 au 21 septembre 2012.

*Meine faire Dame* du 11 au 16 décembre 2012.

## ENTRETIEN ► ALAIN FRANÇON

ODÉON 6° / FIN DE PARTIE DE SAMUEL BECKETT / MES ALAIN FRANÇON

# LA RÉJOUISSANCE D'EN FINIR

Le metteur en scène Alain Françon reprend *Fin de partie* avec des interprètes virtuoses, Serge Merlin, Gilles Privat, Michel Robin et Isabelle Sadoyan. Une partition musicale, où important chaque respiration et chaque silence, pour dire la "fin".

Pourquoi avez-vous décidé de monter *Fin de partie* de Beckett, alors que vos préférences vont vers les œuvres de Bond, de Tchekhov et d'Ibsen ?

**Alain Françon** : La proposition vient de Frédéric Frank, directeur à l'époque du Théâtre de la Madeleine. Comme j'ai monté beaucoup de pièces de Bond, une œuvre diamétralement opposée à celle de Beckett, ce choix peut surprendre. En fait, *Fin de partie* est la première mise en scène que j'ai faite à Saint-Étienne, et

Quelle est votre intuition immédiate de cette œuvre ?

**A. F.** : Je crois que c'est sur le mot « *Fin* » que tout se joue car les deux personnages sont profondément menés par le désir d'en finir.



© Michel Corbeau

“C'EST UN CONTRESENS DE PENSER QUE CETTE FIN, QUI NE VIENT JAMAIS, SERAIT UNE DOULEUR.”

ALAIN FRANÇON

ce souvenir de mes jeunes années reste très précis. J'aime cette pièce majeure beckettienne. *Cap au pire* est aussi un texte magnifique. Et je vais monter bientôt un sommet de poésie, *La Dernière Bande*, avec Serge Merlin. Je suis surtout un admirateur du romancier Beckett, avec la trilogie *Molloy*, *L'Innommable* et *Malone meurt*.

En quoi l'œuvre de Beckett se confronte-t-elle à celle de Bond ?

**A. F.** : Edward Bond estime qu'une fois le constat fait, à travers le théâtre de Beckett, d'un monde profondément absurde, la conclusion serait : « Puisque c'est comme ça, allons jouer au billard ! ». Mais justement, au lieu d'aller jouer au billard, Bond tente de refonder la petite chose capable de retrouver la signification du mot « humanité ». Le point de vue se tient, puisque le système de Bond ne développe que des situations extrêmes dans lesquelles sont entrevus des gestes inexplicables, des actes, des personnages, qui sont autant de signes qui font réfléchir à la refondation d'un monde autre.

Beckett dans *Fin de partie* propose aussi une situation extrême...

**A. F.** : L'action pourrait se situer après le Déluge de Noé, un moment de grand chambardement. On ouvre un hublot, et on ne sait plus où est la terre ni la mer. La situation est extrême en ce qu'il n'y a plus rien, tel est le refrain qui revient sans cesse dans cette pièce énigmatique dont Beckett disait qu'elle était dénuée de sens. Rien ne peut en résumer le secret. On ne peut pas dire non plus que la situation serait plutôt celle de l'après-Shoah ou de l'après explosion atomique.

C'est un contresens de penser que cette fin, qui ne vient jamais, serait une douleur. Elle est une précipitation jouissive, une réjouissance. La pièce est athée : nul salut, nul rachat. Reste cette fin prévue, avec le désir et le bonheur de l'accomplissement.

Les acteurs prennent plaisir à jouer le texte, à la façon d'une partition...

**A. F.** : On a coutume de dire que le théâtre beckettien se résume à des *Pensées* de Pascal, jouées par les Fratellini. Certes, il s'agit d'une machine côtoyant l'absurde et le dérisoire dans la jubilation d'une ironie mordante. Mais si le jeu est vif, la rencontre avec le personnage est également intérieure avec les figures du père et du fils, du maître et de l'esclave, l'expression des relations humaines et des relations de classe, de l'ironie et du tragique.

D'où provient cette fascination que provoque le théâtre beckettien ?

**A. F.** : *Fin de Partie* atteint un équilibre rare entre les mots et le silence : aucune phrase n'est de trop, tout est évident. J'ai travaillé sur les cahiers de régie de Beckett, que j'ai réussi à obtenir ; l'auteur a monté deux fois la pièce. Il a procédé à de nombreuses coupes dans la version finale. Pour la mise en scène, je prends le texte tel quel ; je n'y touche pas, j'essaie de voyager avec. J'avance en tentant de comprendre le mouvement de l'écriture, un travail minutieux de phrase à phrase : des frictions peuvent apparaître, mais ce sont des explosions intérieures, elles ne viennent pas de l'extérieur.

Propos recueillis par Véronique Hotte

Du 10 janvier au 10 février 2013.

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE  
– THÉÂTRE DE L'ODÉON,  
PLACE DE L'ODÉON, 75006 PARIS  
– ATELIERS BERTHIER,  
1 RUE ANDRÉ SUARÈS, 14 BD. BERTHIER, 75017 PARIS  
TÉL. 01 44 85 40 40 ET WWW.THEATRE-ODEON.FR

## GROS PLAN

■ CONCEPTION ET MES TROUPE DE SEBATU

# UNE NUIT BALINAISE

En hommage à Antonin Artaud : cette proposition consacrée à la danse, au théâtre et à la musique balinaises permet de découvrir un art merveilleux, d'une grande beauté.

Le théâtre balinaise fut découvert en France lors de l'exposition coloniale de 1931, sous les yeux bouleversés d'Antonin Artaud. Le poète s'en est emparé, admirant dans cet art total un idéal du langage auquel le théâtre devrait tendre. Cette forme de danse et de théâtre a circulé dans les plus grands lieux européens. « *La merveille est qu'une sensation de richesse, de fantaisie, de généreuse prodigalité se dégage de ce spectacle réglé avec une minutie et une conscience*

*affolantes* » écrit Artaud dans *Le Théâtre et son double*. Cette programmation nous permet de mieux comprendre l'histoire de ce théâtre dansé, qui porte aussi bien les traditions ancestrales d'un peuple que les inventions du début du XX<sup>e</sup> siècle.

SE REPLONGER DANS LA VISION D'ANTONIN ARTAUD

Cette plongée dans la culture balinaise regroupe des *Danses solistes des années 20*. Parallèlement, le programme *Bali danses et drames* est un temps fort de cette *Nuit balinaise*, mettant en scène 50 danseurs et musiciens. Les artistes réunis pour ces représentations exceptionnelles sont des danseurs, des musiciens, et des acteurs issus de la région du village de Sebatu. L'effervescence artistique de cette zone de l'île est due à une famille, qui a su transmettre son art au-delà de son cercle, rassemblant des habitants, qu'ils soient riziiculteurs ou étudiants, autour d'un noyau d'artistes.

Nathalie Yokel

Biennale de la Danse de Lyon, Auditorium, 149 rue Garibaldi, 69003 Lyon. Les 14 et 15 septembre à 20h30, le 16 à 17h. Tél. 04 27 46 65 65.  
Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 21 au 29 septembre à 19h, sauf dimanche à 14h, relâche lundi. Tél. 01 53 65 30 00.  
Les Géméaux, scène nationale, 49 avenue Georges-Clémenceau, 92 Sceaux. Du 2 au 6 octobre à 20h45, le 7 à 17h. Tél. 01 46 61 36 67.

## GROS PLAN

■ THÉÂTRE DE LA COMMUNE

# RENCONTRES ICI ET LÀ

Le Théâtre de la Commune présente la septième édition des *Rencontres Ici et Là*. Une nouvelle occasion de sortir du théâtre pour porter les arts de la scène au plus près des habitants d'Aubervilliers.

Comme chaque saison, le programme est éclectique. Une soirée d'ouverture (entrée libre, sur réservation) présente les « *improptus* » – de cirque, de musique, d'arts plasti-

représentation en entrée libre), en s'attachant à repenser la cité, questionne les utopies d'un nouveau monde et relève « *le pari de rêver à ce qu'il y a après, quand la ville implose à force d'agitation* ».

UNE CULTURE QUI SE VIT AILLEURS ET AUTREMENT

Enfin, les apprentis de l'Académie Fratellini apportent, eux aussi, leur pierre à l'édifice de cette manifestation organisée au plus près des habitants. Depuis sept ans, le Centre dramatique national d'Aubervilliers donne corps, à travers ces *Rencontres*, à son « *envie tenace de raconter des histoires, en petit ou grand format, sous chapiteau* » ou au sein d'autres cadres extra-théâtraux. Une envie qui, par le biais de propositions issues de diverses disciplines artistiques, crée le mouvement d'un rendez-vous populaire se prenant à rêver à « *une culture au plus proche du public* », une culture qui se vit « *ailleurs, autrement* ».

Manuel Piolat Soleymat

ques – créés par les artistes participant à cette nouvelle édition des *Rencontres Ici et Là*. Huit représentations exceptionnelles de « *la machine à fantômes et poésie populaire* » sont proposées par les frères Forman (*Obludarium*). Un spectacle musical de la Compagnie Méliadès (*La Ville éphémère*,

Théâtre de la Commune, Centre dramatique national d'Aubervilliers, 2 rue Edouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 28 septembre au 6 octobre 2012. Tél. 01 48 33 16 16. www.theatrede lacommune.com

ECRIRE À LA RÉDACTION-ADMINISTRATION : LA.TERRASSE@WANADO.FR

**WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR**  
UN SITE FLAMBANT NEUF

## BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

Email :

Coupon à retourner à

LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.

Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de *La Terrasse*

LA TERRASSE 201

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

\* le théâtre de Rungis \*

(A2 / A3)

---

\*  
THÉÂTRE CONTEMPORAIN

INSTANTS CRITIQUES / FRANÇOIS MOREL / OLIVIER SALADIN ET OLIVIER BROCHE  
AMÉÉE / COMÉ DE BELLESCIZE / THÉÂTRALES CHARLES DULLIN  
ROSE / MARTIN SHERMAN / THIERRY HARCOURT / JUDITH MAGRE  
TRAVELING 94 / GILLES GRANDUILLET / PIERRE-YVES CHAPALAIN /  
THÉÂTRALES CHARLES DULLIN  
DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON / KOLTÈS / MARINE MANE  
APPROVOISER LA PANTHÈRE / JALIE BARCILOU / HALA GHOSH

\*  
THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE

TARTUFFE / MOLIÈRE / MARIO GONZALEZ  
RICHARD III / SHAKESPEARE / JÉRÉMIE LE LOUËT  
LA MOUETTE / TCHÉKHOV / CHRISTIAN BENEDETTI  
UN CHAPEAU DE PAILLE D'ITALIE / LABICHE / GILLES BOUILLON

\*  
DANSE

VALSE EN TROIS TEMPS / CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AIM  
PROMÈNE OBLIGATOIRE / ANNE NGUYEN

\*  
MUSIQUE

L. / SCOTCH & SOFA (1<sup>re</sup> PARTIE)  
DAVID KRAKAUFER AND THE MADNESS ORCHESTRAL  
ALAIN SOUCHON  
DIS-MOI TOUT DIMEY / EMMANUEL DEPOIX

\*  
CIRQUE

CIRCUS INCOGNITUS / JAMIE ADKINS  
LA CONFÉRENCE / EMMA LA CLOWN / CATHERINE DOLTO

\*  
JEUNE PUBLIC

SENS DESSUS DESSOUS / MICHÈLE BERNARD / FESTIVAL DE MARNE  
OH BOY ! / MARIE-AUDE MURAIL / OLIVIER LETELLIER  
LA BARRE BLEUE / JEAN-MICHEL PARÉOY  
LA FORÊT ÉBOURIFFÉE / MELUSINE THIRY / CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AIM  
UN PETIT TOUR ET PUIS REVIENT / CÉCILE BERGÈME

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 00

# Le Prisme

2012  
2013

**Danse**  
ALBAN RICHARD – Boire les longs oublis  
KADER ATTOU – Symfonia Piesni Zalosnych  
THOMAS LEBRUN – La jeune fille et la mort  
DOMINIQUE BRUN – Sacre #197  
HOFESH SHECHTER – Uprising / The art of not looking back

**Jazz**  
SANDRA NKAË – Nothing for granted  
ONJ – Piazzolla !  
KYLE EASTWOOD – Songs from the chateau  
RICHARD GALLIANO – Nino Rota  
IBRAHIM MAALOUF QUINTET – The Wind

Programmation  
et billetterie sur  
[www.leprisme.sqy.fr](http://www.leprisme.sqy.fr)  
Retrouvez-nous sur  
[facebook/leprismesqy](https://www.facebook.com/leprismesqy)

**Théâtre**  
DENIS PODALYDÈS – Le bourgeois gentilhomme  
PIERRE NOTTE – Sortir de sa mère / La chair des tristes culs  
SYLVAIN MAURICE – La chute de la maison Usher  
JOHN MALKOVICH – Les liaisons dangereuses  
CIE DOS A DEUX – Absence New York 2036

LE PRISME  
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT ARTISTIQUE  
Liberté de culture  
SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

THÉÂTRE DE SARTROUVILLE ET DES YVELINES  
DU COLLECTIF HV2Z / MES GUY ALLOUCHERIE

## LES VEILLÉES

Guy Alloucherie et les artistes de sa compagnie quittent momentanément le bassin minier du Pas-de-Calais pour s'installer à Sartrouville. Dix-sept jours de résidence artistique qui aboutiront à deux soirées de Veillées.



© Jérémie Bernaert

Guy Alloucherie et les veilleurs de sa compagnie investissent Sartrouville.

« Les Veillées, explique le metteur en scène Guy Alloucherie, c'est par tous les moyens – cirque, danse, théâtre, vidéo – aller à la rencontre des [habitants] pour collecter des témoignages et inventer, ensemble, des formes d'art où les gens se sentent concernés par ce qui [se] dit et ce qui [se] fait. » Ainsi, du 24 septembre au 10 octobre, comme ils l'ont fait par le passé au sein de nombreuses autres communes, les artistes de la compagnie Hendrick Van der Zee

vont s'inscrire dans le quotidien de Sartrouville. Performances, entrevues, activités de la vie locale, réalisation de vidéos, discussions de tous ordres, partage de savoirs et d'émotions... La matière brute récoltée lors de tous ces échanges donnera corps à un spectacle pluridisciplinaire. Un spectacle qui, au cours de deux Veillées, « [réflète] la richesse d'un territoire et [offrira] aux habitants la possibilité de voir d'un œil nouveau leur ville ou leur quartier ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre de Sartrouville et des Yvelines –  
Centre dramatique national, place Jacques-Brel,  
78500 Sartrouville. Le 11 octobre 2012 à 19h30  
et le 12 octobre à 21h (entrée libre).  
Tél. 01 30 86 77 79.  
[www.theatre-sartrouville.com](http://www.theatre-sartrouville.com)

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
TEXTE ET MÉS PIERRICK SORIN

## 22H13 (CE TITRE EST SUSCEPTIBLE D'ÊTRE MODIFIÉ D'UNE MINUTE À L'AUTRE).

L'auteur, metteur en scène et vidéaste Pierrick Sorin révèle sa magie personnelle à travers un one man show interprété par Nicolas Sansier, entre théâtre et performance visuelle.

Pour le public naturellement profane, il s'agit de pénétrer dans les arcanes de l'ac-

### ENTRETIEN ► THOMAS JOLLY

RÉGION / BÉTHUNE  
HENRY VI ET H6M<sup>2</sup> / DE SHAKESPEARE / MES DE THOMAS JOLLY

## POUSSER LES MURS

Pari fou lancé par Thomas Jolly : monter in extenso *Henry VI*, pièce fleuve de Shakespeare, présentée cette saison dans sa première partie (huit heures), et en format condensé avec *H6m<sup>2</sup>*.

Plus qu'un défi, c'est presque une provocation que de se lancer dans cette aventure.

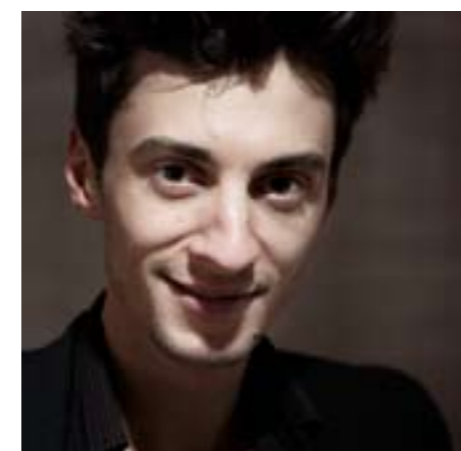
Thomas Jolly : Beaucoup m'ont dit « tu n'y arriveras pas ». Avec la compagnie, on se sentait coincé par les politiques culturelles, dans le sens où elles cadrent les choses et conduisent à créer des objets formatés. Pour monter *Henry VI*, on a dû imposer notre désir et rêver ce spectacle dans la réalité. Shakespeare y montre un des règnes les plus longs et les plus dramatiques de l'histoire d'Angleterre, sur lequel plane comme une malédiction. Henry VI est roi à neuf mois. En grandissant, il devient un roi bienveillant et serein, qui prône des valeurs de paix. Malheureusement, avec ces qualités, il laisse son royaume à l'abandon. En effet, une forme d'ennui grandit à la fin de la guerre de Cent Ans et les seigneurs finissent par reprendre les armes pour se faire la guerre entre eux. C'est comme si l'amour sur un trône conduisait à la barbarie.

C'est un texte que vous auriez pu couper ou remanier.

T. J. : Cette pièce vient assez tôt dans la vie de Shakespeare, ce qui explique qu'elle ne soit pas calibrée. Shakespeare fait entrer le spectateur dans sa pièce par le rire, et ce n'est que plus tard que se développent de longs monologues tragiques, quand les spectateurs sont attachés aux personnages. Avec une telle construction, on ne pouvait pas couper. Pour cette première partie, on s'est arrêté au milieu de la pièce, alors que deux personnages principaux meurent et que se prépare un passage de génération.

Quel rôle joue *H6m<sup>2</sup>* aux côtés de *Henry VI* ?

T. J. : *H6m<sup>2</sup>* c'est tout *Henry VI* en quarante-cinq minutes sur six mètres carrés. L'idée est née d'un travail de répétition : j'avais demandé aux acteurs un résumé rapide de ce qu'on avait joué. On a ainsi décidé de monter un vrai petit spectacle qui vienne compenser l'énormité de son grand frère. *H6m<sup>2</sup>* propose donc



© D.R.

“JE NE VEUX PAS  
LAISSER SUR LE BORD  
DE LA ROUTE CEUX QUE  
LA DURÉE EFFRAIERAIT.”

THOMAS JOLLY

une entrée vers la grande forme. Il a un effet teaser, très populaire, et qui nous permet de renouer avec le théâtre forain. On sillonne les villes et les campagnes sur des tréteaux, avec quatre acteurs qui déroulent l'histoire d'Henry VI. Car je ne veux pas laisser sur le bord de la route ceux que la durée effraierait. Et je suis très attaché au rayonnement régional de notre compagnie.

Propos recueillis par Eric Demei

Comédie de Béthune, le Palace, 138 rue du 11 Novembre à Béthune. *Henry VI* (première partie), épisode 1 : le 6 février ; épisode 2 : le 7 février ; intégrale le 9 février. Tél. 03 21 63 29 19.  
*H6m<sup>2</sup>* : Aude, le 16 octobre ; Houdain, le 17 octobre ; Bruay-la-Buissière, le 19 octobre ; Béthune, le 24 janvier ; La Couture, le 25 janvier.

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)



L'acteur Nicolas Sansier dans tous ses états à 22h13.

© Brigitte Engulfrand

tivité quotidienne de l'artiste vidéaste et scénographe Pierrick Sorin. L'enchantement et la magie sont les terres d'élection de ce concepteur espiègle et malicieux, dont l'humour caustique et le sens aigu de la poésie visuelle prennent appui, pour une large part, sur la production de séquences vidéo en direct. Grâce au principe de l'incrustation, l'artiste – ici interprété par le comédien Nicolas Sansier – se dédouble sur les écrans, épousant tous les rôles, chanteur, musicien, psychanalyste ou visiteur excentrique d'une galerie d'art. En guise de cadre à l'action, le mystère d'un atelier avec ses pots de peintures, son matériel de bricolage, ses ordinateurs, ses caméras, ses vidéoprojecteurs, son poste de radio, son vieux répondeur téléphonique, ses éponges et ses balais-brosses. Sous forme d'un journal de bord décliné en voix off, l'artiste offre spontanément au public les doutes et les hésitations qui peu à peu construisent son œuvre. Le spectacle s'installe plutôt du côté du champ théâtral que de la performance. Un joli portrait d'artiste au travail pour éclairer une pensée mobile et une pratique jouée du bricolage et de la fantaisie.

V. Hotte

Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008 Paris.  
Du 7 septembre au 6 octobre 2012.  
Du mardi au samedi à 20h30,  
dimanche 15h30.  
Tél. 01 44 95 98 21. [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

GAÏTÉ LYRIQUE / DE CHRISTOPHE TARKOS  
MES ANNE THÉRON

## L'ARGENT

Entre performance et concert, le texte décapant de Christophe Tarkos est prétexte à une belle foire d'empoigne pour Anne Théron et Stanislas Nordey.



Stanislas Nordey et Akiko Hasegawa.

Anne Théron crée *L'Argent* par l'auteur Christophe Tarkos, poète disparu en 2004. La syntaxe singulière de l'œuvre explore le langage et fabrique une série de signes géométriques qui aboutissent à une langue nouvelle. *L'Argent* explore la valeur de l'argent, infiltrée dans toutes les réalisations de l'esprit, les gestes et les mouvements, une véritable force vivante. Le spectacle est un objet dont l'ambition est de traiter le flux verbal en interaction avec le flux numérique, d'où la collaboration de Christian Vanderborcht, artiste polymédia. Plus précisément, en relation avec le flux de la parole, le projet déclenche la visualisation des données de l'argent, un pur flux financier, une virtualité qui fonctionne sur des ordres donnés et des statistiques. Pour ce spectacle qui procède d'une nouvelle grammaire visuelle, interactive et narrative, il fallait deux interprètes fameux sur la scène, Stanislas Nordey et la danseuse Akiko Hasegawa.

V. Hotte

Gaîté Lyrique, 3 rue Papin, 75003 Paris.  
Les 19, 20, 21 et 22 septembre à 20h30,  
les 22 et 23 septembre à 15h30.  
Tél. 01 53 01 52 00. [www.gaite-lyrique.net](http://www.gaite-lyrique.net)

RÉGION / COLMAR  
COMÉDIE DE L'EST / DE BERTOLT BRECHT / MES GUY-PIERRE COULEAU

## MAÎTRE PUNTILA ET SON VALET MATTI

Le metteur en scène et directeur de la Comédie de l'Est Guy-Pierre Couleau monte la célèbre comédie de Brecht, qui explore la complexité des rapports de domination.

« Après Camus et Sartre, je continue, avec Brecht, à explorer un théâtre de l'engagement, et plus particulièrement, avec cette pièce (écrite en 1940 en Finlande mais créée en 1948 à Zurich), le théâtre de l'après-

© D.R.



gue et son pays. Cette pièce n'est pas didactique, mais conjugue plutôt fable populaire et fable sur l'humain. Il y est question de la dualité (celle du maître et du valet d'abord), mais aussi de l'aliénation et du rapport au travail. Il y est aussi question des modalités de la prise de parole : comment parle-t-on, comme se tait-on ? C'est aussi une pièce qui présente quatre figures féminines très touchantes, qui sont les seules femmes libres et autonomes de l'œuvre de Brecht. Brecht est difficile à entendre aujourd'hui, tout simplement parce que nous connaissons la fin de l'Histoire ! Mais ce problème s'efface devant le plaisir de raconter une histoire : celle de Puntila et Matti, un homme ivre, fou et violent du pouvoir qu'il a, et son valet et chauffeur, homme libre qui conduit sottement les événements de la pièce. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Comédie de l'Est – Centre Dramatique National d'Alsace, 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Du 9 au 26 octobre à 20h30, sauf jeudi à 19h et samedi à 18h, relâche les dimanches et lundis. Tél. 03 89 24 31 78.  
► Rejoignez-nous sur facebook

guerre. *Maître Puntila et son valet Matti* est une comédie, revendiquée comme telle par Brecht qui recommandait de la jouer dans le registre farcesque. C'est la pièce qu'il a choisie pour fonder le Berliner Ensemble, en 1951, signant par elle son retour dans sa lan-

UN SPECTACLE DE  
CHRISTIANE COHENDY  
AMI FLAMMER  
ET CHARLES BERLING

CREATION  
★  
GOULD  
MÉNUHIN

THEATRE  
LIBERTÉ  
TOULON

DU 20 AU 23  
SEPTEMBRE

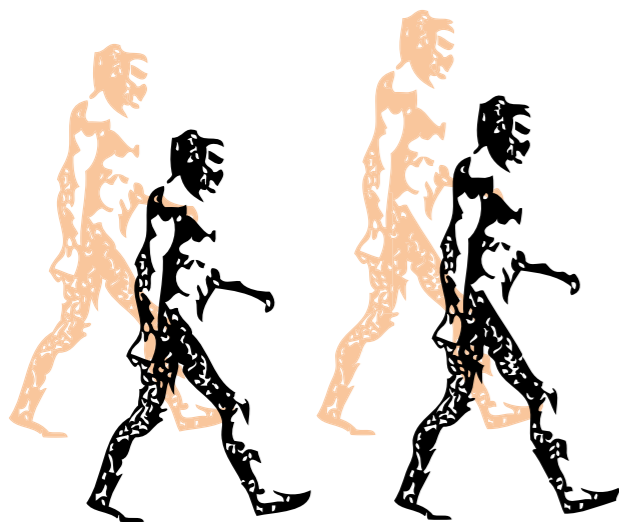
AVEC  
CHARLES BERLING  
AMI FLAMMER  
AURÉLIE  
NUZILLARD

● | THÉÂTRE LIBERTÉ — PLACE DE LA LIBERTÉ 83000 TOULON — 04 98 00 56 76 — WWW.THEATRE-LIBERTE.FR

# La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

## 2012/2013



### La curiosité des anges

Cervantes, Germain, Chevallier

**Emma Milán et Los Hermanos Flores**  
tango, musiques d'Argentine

**Comédie tchétchène**  
Yoann Lavabre, Bruno Lajara

**Pierre-Yves Macé**  
L'Instant Donné, musique contemporaine

**Le misanthrope**  
Molière, Nicolas Liautard

**Owa, quand le ciel s'ouvre...**  
Philippe Boronad

**Et puis j'ai demandé à Christian de jouer l'intro de Ziggy Stardust**  
Renaud Cojo

**Le choix de Blanquette**  
Joséphine Sourdel

**Littlematchseller**  
Nicolas Liautard

**Quatuor Ludwig**  
Chostakovitch, Jevtic, Schubert

### Le projet RW

Walsler, Collectif Quatre Ailes

**Richard III**  
Shakespeare, Jérémie Le Louët

**Rachel des Bois**  
folk, pop, rock

**Mounira Mitchala**  
musiques du Tchad

**Tout mon amour**  
Mauvignier, Les Possédés

**Pays natal**  
Dimitriadis, Daskas, Poirier

**Tuktu, le petit caribou**  
Céline Espardellier

**Dos à deux, 2<sup>e</sup> acte**  
Artur Ribeiro et André Curti

**Un grand singe à l'Académie**  
Franz Kafka, Jade Duviquet

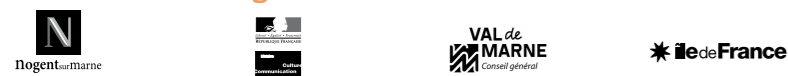
**Alaska forever**  
Philippe Boronad

**Mathias Duplessy et les 3 violons du monde**  
France, Chine, Inde, Mongolie

**Nuit du Mali**  
musiques, danses, arts du récit

01 48 72 94 94

La Scène Watteau / Place du Théâtre / Nogent-sur-Marne station RER E Nogent-Le Perreux / www.scenewatteau.fr



PÔLE CULTUREL D'ALFORTVILLE / D'EUÈNE SUE  
ADAPTATION CHARLOTTE ESCAMEZ / MES WILLIAM MESGUICH

## LES MYSTÈRES DE PARIS

William Mesguich met en scène la fresque monumentale d'Eugène Sue, spectacle d'aventures « où suspense et ricaneries dramatiques se côtoient joyeusement ».



Le metteur en scène William Mesguich.

La compagnie du Théâtre de l'Étreinte relève le défi : porter à la scène une descente effrayante dans les bas-fonds de Paris du XIX<sup>e</sup> siècle, un monde de dangers, de peurs et de violences, peuplé des voix des démunis et des malheureux. Publié sous forme de feuilletons dans *Le Journal des Débats* en 1842 et 1843, le roman fleuve rédigé par Eugène Sue a véritablement passionné une multitude de lecteurs. Le héros Rodolphe, Prince redresseur de torts grimé en ouvrier, s'immisce dans les entrailles de la ville, où il rencontre la fragile Fleur-de-Marie, dite la Goualeuse, le Chourineur... « Adapter *Les Mystères de Paris* ressemble à une excursion dans le sale, le sombre et le sang, le tout mêlé d'une tendre envie de justice », souligne Charlotte Escamez, auteure de l'adaptation du roman, complice habituelle de la compagnie fondée par William Mesguich. Le metteur en scène dresse un tableau foisonnant et flamboyant de ce Paris tentaculaire où gravitent des personnages hors normes, et un Monsieur Loyal omniscient.

A. Santi

Pôle Culturel, Parvis des Arts, 94140 Alfortville.  
Le 6 octobre à 20h30. Tél. 01 58 73 29 18.

CIRQUE  
LE MONFORT / LE CENTQUATRE  
CONCEPTION COLLECTIF IVAN MOSJOUKINE

## DE NOS JOURS [NOTES ON THE CIRCUS]



Un numéro d'équilibriste sur le fil du cirque signé Ivan Mosjoukine.

Ivan Mosjoukine n'est pas le nom du directeur d'un cirque russe : il est la réunion de quatre circassiens talentueux, Erwan Ha Kyoon Larcher, Maroussia Diaz Verbèke, Virmala Pons et Tsirihaka Harrivel, tous passés par le Centre National des Arts du Cirque. En 2007, ils forment leur collectif dans l'idée de défendre la question de l'écriture au cirque. Ce sera chose faite avec *Le Cinéma ment* et *La disparition du slow*, leurs deux premiers travaux. Aujourd'hui, *De nos jours [notes on the circus]* illustre leur volonté tenace de toujours parler du cirque,

avec les moyens, les accessoires et la virtuosité du cirque doublés d'une grande inventivité. Pour corser l'affaire, les quatre complices ont édicté un certain nombre de règles, vœux ou principes qui guident le spectacle, parmi lesquels : « L'expérimentation sera toujours privilégiée à la démonstration. Par là nous acceptons de ne rien savoir et de multiplier les questions ». Un manifeste !

N. Yokel

Le Monfort, parc Georges Brassens, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 25 septembre au 27 octobre 2013, du mardi au samedi à 20h30, relâche le 9. Tél. 01 56 08 33 88.  
Le Centquatre, 5 rue Curial, 75019 Paris. Du 17 au 24 novembre 2013. Tél. 01 53 35 50 50.

RÉGION / LILLE / REPRISÉ  
THÉÂTRE DU NORD / DE DYLAN THOMAS  
MES STUART SEIDE

## AU BOIS LACTÉ

Stuart Seide reprend *Au Bois lacté*, poème radiophonique de Dylan Thomas dont il a créé une version scénique saluée par le public et la critique.



Stuart Seide transpose à la scène le très beau poème de Dylan Thomas.

Avec onze comédiens aguerris ou sortis depuis peu de l'EPSAD, l'école qu'abrite le théâtre qu'il dirige, Stuart Seide a réussi le défi de donner vie au poème bruisant de Dylan Thomas, aux êtres qui peuplent ce petit village gallois né sous la plume du poète, et ressemblant au village réel où il vivait. « C'est une œuvre qui m'émue, me parle profondément, et dont la forme insolite évoque vingt-quatre heures d'un village gallois et la soixantaine de personnages qui l'habitent. On parle des « petits », des gens sans conséquence, des laissés pour compte. Il ne se passe rien et pourtant il se passe mille choses. On dort, on rêve, on chante, on boit, on danse, on se recouche ; la nuit descend et recouvre le village. C'est formidable de s'attarder avec ces soixante personnages, leurs aspirations, leur jalousie, leurs mesquineries : ils sont passionnants parce que tous les êtres humains, les petits comme les grands, peuvent l'être. » Une œuvre à découvrir et un immense poète.

C. Robert

Théâtre du Nord, 4 place du Général-de-Gaulle, 59 Lille. Du 26 septembre au 12 octobre à 20h sauf jeudi à 19h et dimanche à 16h, relâche les 1<sup>er</sup>, 5 et 6 octobre. Tél. 03 20 14 24 24.

THÉÂTRE DU ROND-POINT  
CONCEPTION ET MES PAULINE BUREAU

## MODÈLES

Pauline Bureau crée *Modèles* avec cinq comédiennes trentenaires, et interroge la construction des identités féminines en 2010.



Comment se définit et se construit la féminité ? Fascinante question explorée par Pauline Bureau et cinq comédiennes.

La metteuse en scène Pauline Bureau interroge la place de la femme dans la société, Pauline Bureau crée *Modèles*, avec cinq

artistes de sa génération, trentenaires au XXI<sup>e</sup> siècle, explorant la construction de l'identité sexuelle dans sa dimension sociale et intime. « *On ne naît pas femme, on le devient* », a dit Simone de Beauvoir (*Le Deuxième Sexe*), et la metteuse en scène questionne : « *De quelle manière ?* » Vaste interrogation, complexe et fascinante, prenant en compte les représentations d'hier et nos vies d'aujourd'hui, ainsi que la transmission consciente et inconsciente des rôles féminins et masculins. Le spectacle rassemble un collage de textes – Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Pierre Bourdieu, Virginie Despentes, Judith Butler – de témoignages, d'interviews, de chansons – Edith Piaf et Courtney Love – et d'images – Cranach, Nan Goldin. Sur le plateau s'entremêlent ainsi le jeu des comédiennes, divers matériaux et perspectives, afin de définir véritablement le spectacle comme la représentation de la réflexion des artistes. Une démarche ambitieuse et passionnante.

A. Santi

Du 10 octobre au 10 novembre au Théâtre du Rond-Point, 2 bis avenue Franklin-D.-Roosevelt 75008 Paris. Tél. 01 44 95 98 21.  
www.theatredurondpoint.fr

THÉÂTRE PARIS-VILLETTE  
UNE MOUETTE / D'APRÈS LA MOUETTE DE TCHÉKHOV / MES ISABELLE LAFON

## UNE MOUETTE

*Une Mouette* féminine d'après Tchekhov, avec Johanna Kothals Altes, Norah Krief, Gilberte de Poncheville, Judith Perillat, et l'inspiratrice Isabelle Lafon.

Chercher le théâtre là où il peut surgir, voilà la quête d'Isabelle Lafon, à l'origine d'*Igishanga* d'après Jean Hatzfeld, et du *Journal d'une autre* d'après Anna Akhma-



Photo de répétition *Une Mouette*.

tova et Lydia Tchoukovskaïa. Aujourd'hui, la metteuse en scène se penche sur une « vraie » pièce – *La Mouette* de Tchekhov – qui pousse très loin, et de façon magnifique, la question de la représentation du théâtre : « *Oui, il s'agit de théâtre ; d'une famille, la mère est actrice, le fils écrivain, l'amant de la mère écrivain officiel, celle que le fils aime veut être actrice...* » Sur le plateau nu, comme le préfère l'écrivain russe, se produisent non pas les onze personnages attendus, mais cinq belles actrices à la présence intensément profonde, des instruments humains qui donnent à l'œuvre une autre résonance. Pour le spectateur, c'est aussi faire partie de la représentation et considérer le théâtre comme dernier abri, quand il s'agit d'art, d'amour et de mort. Il ne faut pas manquer cet audacieux quintette d'exception.

V. Hotta

Théâtre Paris-Villette, Parc de la Villette, 211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris.  
Du 1<sup>er</sup> au 15 octobre 2012, mer, sam à 19h30  
lun, mar, jeu, ven à 21h, relâche dim et mardi  
9 octobre. Tél. 01 40 03 72 23.

## GROS PLAN

THÉÂTRE DES MATHURINS  
CONCEPTION ET MES ANDRÉ PIGNAT, GÉRALDINE LONFAT, STÉPHANIE BOLL

## SHABBATH

La compagnie Interface présente une création pluridisciplinaire sur les relations de pouvoir.

Voilà vingt ans que la compagnie Interface, née de la rencontre entre André Pignat, Géraldine Lonfat et Nathalie Zufferey, rejoints en 2000 par Stéphanie Boll, crée ses spectacles très personnels, pluridisciplinaires et fondés sur des recherches pui-

membres de la compagnie se sont mis à l'épreuve dans la domination ou l'acceptation en devenant à tour de rôle chef absolu des autres.

### MENEURS ET SUIVEURS

La manière d'obéir a varié d'un chef à l'autre, et l'expérimentation a impliqué un travail sur meneurs et suiveurs, sur les relations de pouvoir, les prisons intérieures de l'un pouvant se confondre avec la volonté d'emprisonner l'autre. Pouvoir destructeur, pouvoir constructif : le pire et le meilleur jalonnent l'Histoire et les parcours individuels. Le spectacle a été mûri pendant un an, et la transcription des émotions sur la scène a intégré les tourments historiques qui ont meurtri le vingtième siècle, car « *revivre le passé avec les tripes* », c'est « *comprendre son présent* ». Musique, danse et paroles – une voix off faisant entendre des discours de leaders politiques du XX<sup>e</sup> siècle – se combinent afin de représenter au plus juste le pouvoir et « *l'effondrement de l'homme par l'homme* », nourri par la peur. Un spectacle qui engage profondément ses interprètes.

Agnès Santi



Une interprétation puisant au plus profond des expériences et des émotions.

sant au plus profond de leurs expériences et de leurs émotions. Une quête exigeante qui affronte à travers la représentation des corps et des voix les contradictions de la condition humaine, une quête dédiée au partage entre artistes et public. *Shabbath* explore le thème du pouvoir, et les

Théâtre des Mathurins, 36 rue des Mathurins 75008 Paris. Tél. 01 42 65 90 00.  
Depuis le 26 août, les dimanches à 19h et les lundis à 21h.

# Voyages en Marionnettes

**2012**

**Les Rêveries d'Angèle**  
Compagnie Jean-Pierre Lescot  
mercredi 21 novembre à 11h et à 15h  
samedi 24 novembre à 11h

**Un petit frère pas comme les autres**  
XZART Junior  
mercredi 5 décembre à 15h

**2013**

**Bouh !**  
Compagnie Les Voisins  
samedi 12 janvier à 19h  
mercredi 16 janvier à 15h

**Petit Poucet en Arménie**  
Compagnie Garin Trouseboeuf  
mercredi 20 février à 15h

**Le chat sans queue**  
Théâtre des Marionnettes de Genève  
mercredi 27 février à 15h

**Mais où est passé Léon ?**  
Compagnie Jean-Pierre Lescot  
mercredi 20 mars à 11h et à 16h

**Trompette, le petit éléphant**  
La Compagnie du Rouge-gorge  
mercredi 3 avril à 16h  
samedi 6 avril à 11h

**Trois histoires à voir...**  
Peuplum Cactus Compagnie  
samedi 25 mai à 20h30  
dimanche 26 mai à 16h

SAISON 2012-2013

Fontenay-sous-Bois

**PÔLE de la MARIONNETTE en Val de Marne**

PARTENAIRE DE FONTENAY-EN-SCÈNES

Saison 2012 / 2013

direction artistique Jean-Pierre Lescot

Réservation renseignements  
01 48 76 59 39

Théâtre Roublot  
95 rue Roublot  
94120 Fontenay-sous-Bois

theatre-enfants.com  
rubrique Festivals/Voyages en Marionnettes  
jean-pierre-lescot.com

**Princesse hlm**  
Elisabeth Troestler

**Lian & le lotus**  
Cie théâtre de l'ombrelle

**Clandestiland**  
Hamed Bouzzine & Ali Merghache

**Rousseau juge de Jean-Jacques**  
Cie l'arbre théâtre

**Albatros**  
Cie la pièce montée

**Du côté d'Alice**  
Cie star théâtre

**Ballet jazz art**  
Danse jazz mix

**Simhamed Benhalima**  
Existe

**Patrice Valéro**  
Fantaisie baroque

**Fantaisies boréales**  
Cie le chien d'été

**Dances du monde**

**Non stop jeune danse**

**Hip-hop is strong**

**Morceaux en sucre**  
Pascal Ayerbe & Johanne Mathaly

**Musique malgache**  
Rock Rangers Carson

**Oldelaf**  
Bête et méchant

**Barber shop quartet**  
Opus 3

**Jeremy Charbonnel**  
L'homme idéal ou juste un gros connard ?

**Vincent Roca**  
Vite, rien ne presse !

**Gustave Parking**  
De mieux en mieux pareil

**MJC THEATRE DE COLOMBES**  
96/98 rue st-denis 92700 colombes - 0156838181

SAISON 2012-2013  
mjctheatre.com



Rendez-vous réguliers ouverts à tous autour des chorégraphes invités en masterclasses et des artistes en résidence de création  
Open studio | Journées en Compagnie | Immersions | Spectacles  
Ateliers de pratique amateurs, adultes, enfants, parents-enfants

**Festival June Events**  
Danse | Paris | Cartoucherie  
du 4 au 16 juin 2013

**Masterclasses professionnelles**

Germán Jauregui | Mychel Lecocq & Maguy Marin | Jean Lambert-wild & Juha Marsalo | Damien Jalet | Carolyn Carlson | Susan Burge | Lucinda Childs | Alban Richard | Danièle Desnoyers | Meredith Monk

**Nouveau workshop d'été : Summer Lab**  
Rosalind Crisp

Plus d'informations  
[www.atelierdeparis.org](http://www.atelierdeparis.org)

Atelier de Paris-Carolyn Carlson < théâtre | studio >

Cartoucherie | 75012 Paris | Tél. 01 417 417 07

L'Atelier de Paris est membre du CDC Paris Réseau/centre de développement chorégraphique (Atelier de Paris, L'étoile du nord, micadanses-ADDP, studio Le Regard du Cygne-AMD XX)



ESPACE 1789 / MAISON DES ARTS  
CHOR. MOURAD MERZOUKI

## YO GEE TI

Un ballet organique : c'est la volonté de cette pièce signée Mourad Merzouki, née de la rencontre entre des danseurs français et taiwanais.

Le spectacle s'ouvre sur un alignement de corps, aux formes indéterminées, aux évolutions dignes des colonies d'insectes les plus organisées. Bêtes à peine sorties de leurs chrysalides, insectes rampants, entités extra-terrestres ? Ils semblent cependant ne constituer qu'un seul corps, mus par une force chorégraphique structurant leur forme et ne laissant rien au hasard. Le hasard est une donnée qui semble effectivement bannie du projet de Mourad Merzouki. Basé pourtant sur la rencontre entre deux groupes qui ne se connaissaient pas (les danseurs français et ceux du Chiang Kai Shek Cultural Center de Taipei), le spectacle aurait pu livrer son lot de surprises. Il préfère s'appuyer sur la beauté et le ravissement, pour ne pas dire la séduction, apportée par des danseurs contemporains taiwanais maîtrisant le mouvement à la perfection, jusqu'au moindre déploiement de bras quasi néoclassique, et rivalisant de virtuosité avec les danseurs de hip hop. Ensemble, ils explorent le monde d'en bas, fait de reptations, de déplacements au sol, d'emmèlements de corps, pour mieux décoller ensuite et libérer le geste vers des envolées lyriques et des portés puissants.

SPECTACLE TOTAL

Si mélange il y a, c'est bien dans la recherche d'un vocabulaire allant au-delà des stéréotypes du hip hop – quitte à tomber dans ceux du

contemporain. Mais le voyage à Taiwan a porté ses fruits à bien d'autres égards. A défaut de faire sens, le spectacle préfère faire image, et il y parvient grâce au formidable travail des costumes et de la scénographie, magnifié par les lumières. La scène est littéralement méta-



Les danseurs français et taiwanais de Yo Gee Ti en pleine démonstration de force.

ENTRETIEN ► ANGELIN PRELJOCAJ

RÉGION / LYON / CRÉATION 2012  
CHORÉGRAPHIE ANGELIN PRELJOCAJ / TEXTE LAURENT MAUVIGNIER

## CE QUE J'APPELLE OUBLI

Angelin Preljocaj invite six danseur et un comédien à s'emparer du texte de Laurent Mauvignier.

Y a-t-il une parenté entre ce projet et votre précédent *Funambule* d'après Genet ?

**Angelin Preljocaj :** C'est une sorte d'extension du travail que j'ai entamé avec *Le Funambule*. J'essaie de développer ici cette confrontation à l'écriture. Je trouve que l'écriture de Laurent Mauvignier s'ap-

**“UNE SORTE DE DÉROULEMENT SENSITIF EN RAPPORT AVEC LE TEXTE.”**

ANGELIN PRELJOCAJ

parente d'une certaine manière à celle de Jean Genet. Il y a quelque chose de direct et de très charnel dans les deux cas. Ce sont deux textes très porteurs pour la danse, qui réclament presque à être incarnés. En même temps se profile un vrai danger, car ils se suffisent à eux-mêmes. Que va apporter la danse, comment va-t-elle pouvoir être une partition supplémentaire plutôt qu'une illustration plate et en dessous de la force du texte ?

**Comment néanmoins allez-vous appréhender la narration ?**

**A. P. :** Ce que je vais développer avec la danse va se situer au niveau de la sensation, une sorte de déroulement sensitif en rapport avec le texte, plutôt qu'un déroulé narratif linéaire et descriptif de l'action. Je considère chacun des personnages comme une entité. L'histoire se passe dans un centre commercial, et montre comment quel'un de la marge est reçu dans le centre. Ce rapprochement est voué à l'échec, et je trouve cela très intéressant à travailler.

morphosée par le travail de la matière-laine, tantôt en lourde enveloppe, tantôt en légers rideaux de fils. Le styliste et designer taiwanais Yohan Ku a sculpté l'espace et les corps, faisant de *Yo Gee Ti* une symphonie pour les yeux. La pièce oscille entre expériences dignes de Nikolais et spectacle total à la façon d'un ballet. Un ballet qui ne manque pas de corps, mais dont on chercherait en vain l'argument.

Nathalie Yokel

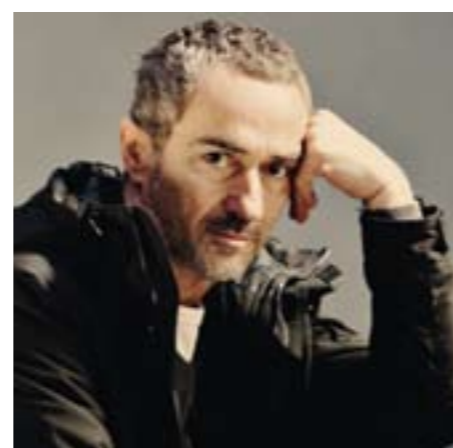
Espace 1789, 2/4 rue Alexandre-Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Les 29 septembre 2012 à 20h30 et le 30 à 17h. Tél. 01 40 11 50 23.

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Du 9 au 13 octobre à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19. Spectacle vu au Festival Montpellier Danse 2012.

► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)



© Michel Cavallina



© Benoit Linero

**Ce texte violent exprime une vision du monde. Cet aspect est-il revendiqué par vous, ou dilué dans l'abstraction de la danse ?**

**A. P. :** Pour moi c'est un texte politique. Il est tiré d'un fait réel qui montre une situation sociale sidérante. J'ai envie de m'en emparer pour ces raisons. Il y a quelque chose dans notre société actuelle, dans la façon dont les choses se développent, qui m'inquiète, qui m'interroge, qui me répugne parfois. Ce spectacle touche aussi à ma vie personnelle de citoyen.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Théâtre des Célestins.** Lyon. Du 15 au 21 septembre 2012.

**Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines,** place Georges Pompidou, Montigny-le-Bretonneux, Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 28 et 29 septembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.

► Réagissez et bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

À LA POINTE DU BALLET

LE BALLET DU BOLCHOÏ

8 BALLETS EXCEPTIONNELS AU CINÉMA



SAISON 2012-2013  
En direct de Moscou au cinéma  
INFO ET RÉSA SUR [PATHELIVE.COM](http://PATHELIVE.COM)

radio classique

PATHÉ LIVE

**MCB°**  
SAISON  
20122013  
HORS LES  
MURS

creation  
2012

DANSE / VIDÉO

**PORTRAITS  
DANSÉS**

PHILIPPE JAMET

DU 04 AU 06 OCT + DU 08 AU 10 OCT  
ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART  
18:00 + 20:15

Écrit par Philippe Jamet, Didier Jacquemin, Philippe Demard  
Réalisation, prise de vue, chorégraphie Philippe Jamet  
Concept vidéo, montage et fresques Philippe Demard  
Avec Patrick Harlay, Nikola Kriskova, Philippe Lebhar, Stéphanie Pignon

**Coproduction** Groupe Clara Scotch ; MCB° Bourges ; Théâtre national de Chaillot ; Centre national de la Danse à Pantin ; Odéon-Théâtre de l'Europe avec Culture France ; Théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille ; Théâtre Granit, scène nationale de Belfort ; Centre-Jour, CCN de Franche-Comté ; Théâtre de Brétigny, scène conventionnée Val d'Orge ; DSN-Dieppe scène nationale ; CDRC-Le Lieu Unique à Nantes ; Le Channel, scène nationale de Calais ; Maison des Métallois à Paris ; Fondation Roma Europa ; Rhurfestspiel Recklinghausen. Avec le soutien du Conseil régional d'Ile-de-France. Avec la collaboration des services culturels des Ambassades de France, le soutien du Gouvernement Nouvelle-Calédonie et du Secrétariat d'Etat à l'outre-mer. Avec le soutien de la SACD.

**MCB°**  
MAISON  
DE LA  
CULTURE  
DE BOURGES

SCÈNE  
NATIONALE  
CENTRE  
DE CRÉATION

CLIC WWW.MCBOURGES.COM ALLO 02 48 67 74 70

## CRITIQUE

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL  
CHOR. ANNE NGUYEN

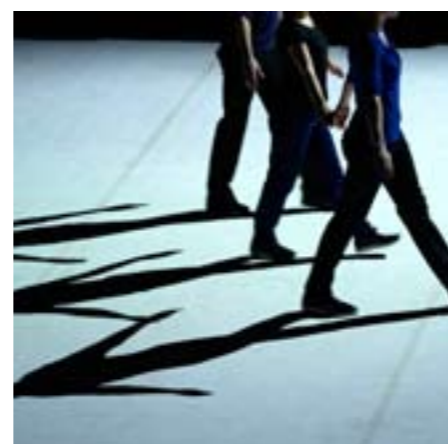
## PROMENADE OBLIGATOIRE

Voici un moment que l'on sentait chez Anne Nguyen une captivante singularité. Ne cherchons plus, c'est dans *Promenade obligatoire* qu'elle prend enfin tout son sens, dans un spectacle où le geste hip hop devient pour la première fois envoûtant.

La discrète Anne Nguyen s'était fait remarquer dès son premier solo, où elle mettait beaucoup d'elle-même : *Racine carré* levait le voile sur son esprit mathématique, sur son sens de l'espace, et sur sa posture de breakeuse. Peu de femmes issues de la sphère hip hop, encore aujourd'hui, parviennent à affirmer leur singularité parmi les chorégraphes reconnus issus des collectifs de la première génération. Anne Nguyen vient de démontrer sa capacité à porter une véritable œuvre de groupe, extrêmement dansée, et tout autant ancrée dans « l'essence du hip hop » par un propos et un discours exclusivement tournés vers son art. Sa *Promenade obligatoire* est une pièce pour huit interprètes : ceux-ci vont s'élaner dans une heure de flux ininterrompu, non pas une flânerie, comme pourrait le suggérer le titre, mais une marche savamment ordonnée sans autre but que la traversée du plateau.

## UN ÉLAN QUI NOUS EMPORTE

Anne Nguyen a en effet composé le spectacle autour d'un parti pris radical : la traversée, de jardin à cour, et de profil, des danseurs les uns après les autres. Seul maître mot, le pop, une technique gestuelle propre au hip hop et faite d'arrêts, de blocages et d'isolations. Leur promenade a tout de suite quelque chose d'inexorable, tous ensemble tendus vers une cause commune. Rien ne les arrête, pris dans une progression qui s'intensifie à chaque nouvelle entrée. La chorégraphie, prise dans ses contraintes, ne leur laisse aucune échappatoire.



*Promenade Obligatoire* sur le plateau de la Biennale de Danse du Val-de-Marne.

Elle s'en délecte en réinventant chaque nouvelle apparition, en complexifiant l'agencement des passages, des arrêts, des ralentissements, et de la gestuelle qui évolue et se libère. Les couloirs solitaires appellent à des cheminements de groupe, mais révèlent la singularité de chaque interprète : un très beau casting qui, loin d'être formaté, porte à bras le corps les élans de cette promenade, et le public avec.

Nathalie Yokel

Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Le 28 septembre 2012 à 20h30. Tél. 01 45 13 19 19.

## CRITIQUE

CENTRE POMPIDOU  
CONCEPTION JÉRÔME BEL

## DISABLED THEATER

Le spectacle de Jérôme Bel est une collaboration avec le Theater Hora, compagnie suisse composée d'acteurs handicapés mentaux. Une mise au jour de personnalités polluée par un procédé contreproductif.

Ils sont onze, tous comédiens, et tous porteurs de handicaps mentaux. Jérôme Bel leur donne une visibilité, fait de ces hommes et de ces femmes le sujet de la pièce, portant avec minimalisme et simplicité ces singularités sur le devant de la scène. Mais ce qui pouvait faire par exemple de *Véronique Doisneau* ou de *Cédric Andrieux*, deux précédentes pièces, de véritables incursions dans le « monde de l'autre », avec un travail sur le mode de représentation et sur les codes théâtraux, ne fonctionne pas dans *Disabled Theater*. Si l'on applaudit à tout rompre à la fin du spectacle, c'est pour saluer la générosité des interprètes, tous au meilleur de ce que peut leur demander Jérôme Bel. L'ambivalence vient précisément de la demande, qui ponctue la pièce : chaque séquence s'ouvre par la formulation, via son assistante et traductrice, des demandes de Jérôme Bel à l'encontre de ces acteurs. Une fois dite, ils y répondent un par un.

## RENDRE VISIBLE

A ce petit jeu de « Jacques a dit », le procédé se retourne vite contre lui-même, faisant de Jérôme Bel le demiurge, le grand ordonnateur de la représentation, face à une famille d'exécutants. En voulant abolir les distances via un regard simple et décomplexé porté sur ces acteurs handicapés, à travers des questions veillant à



Les acteurs handicapés de *Disabled Theater*.

les dévoiler, c'est une distance énorme qui se crée, creusée par le rapport créateur-créatures que le procédé met à jour. Brillamment, Jérôme Bel désamorçait toute espèce de critique en les faisant formuler par les acteurs eux-mêmes. A sa demande, ils nous livrent les impressions laissées par leurs parents après avoir assisté au spectacle. La dureté des propos n'étonne qu'à peine. En privilégiant cette position pour s'emparer de la question du handicap, Jérôme Bel ne parvient pas à questionner notre regard, pire, il rend vaine la nécessité de sa démarche.

Nathalie Yokel

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 10 au 13 octobre 2012 à 20h30. Tél. 01 44 78 12 33. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2012.

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

LA DANSE AU SOMMET

NEDERLANDS DANS THEATER

4 SOIRÉES EN DIRECT AU CINÉMA

NEDERLANDS  
DANS THEATER  
LIVE

SAISON 2012-2013  
En direct de La Haye au cinéma  
INFO ET RÉSA SUR **PATHELIVE.COM**

radio classique

PATHE  
PATHELIVE



# BOUILLONNEMENT ARTISTIQUE ET FORCE D'ENGAGEMENT

Le Centre Chorégraphique National de Tours, dirigé par Thomas Lebrun depuis janvier 2012, propose de découvrir la danse dans toutes ses nuances et sa diversité. Le CCNT s'engage fortement pour des artistes eux-mêmes fortement impliqués dans la quête de leur vérité artistique et la rencontre avec le public.

## ENTRETIEN ► THOMAS LEBRUN

CCNT / TROIS DÉCENNIES D'AMOUR CERNÉ (DE RISQUES : PREMIER SOLO)  
NOUVEL OLYMPIA / LA JEUNE FILLE ET LA MORT  
CHOR. THOMAS LEBRUN

## GOÛTER TOUTES LES DIFFÉRENCES !

Comment un artiste (ré)invente-t-il son travail et ses ambitions quand il prend la direction d'une structure culturelle ? Thomas Lebrun explicite son projet.

Sauriez-vous dire quels désirs guident votre action au CCNT ?

**Thomas Lebrun :** D'abord un désir d'ouverture. Quand une structure incarne la danse sur un territoire, le risque est que l'esthétique valorisée par ce lieu devienne la seule référence pour le public. Je voudrais, au contraire, que les spectateurs se trouvent face à la diversité de la danse, de ses pensées, de ses écritures et de ses discours – qui sont autant de façons de voir le monde. A travers la programmation, l'accueil d'artistes en création ou les projets pédagogiques, j'espère que ce désir d'accueillir les différences est sensible...

Vous étiez chorégraphe ; à présent vous êtes aussi programmeur. Comment avez-vous conçu la programmation ?

**T. L. :** Cette activité de programmation est particulièrement nécessaire au CCNT, car il n'y a pas réellement de structure de diffusion en danse sur le territoire. J'ai cherché à valoriser de tout jeunes artistes, mais aussi à soutenir des chorégraphes confirmés mais plutôt à l'écart des circuits de diffusion aujourd'hui. Tous sont des artistes profondément engagés. Les 21 et 22 septembre, nous allons inviter des danseurs amateurs qui ont repris l'an dernier ma pièce *Switch*. Je suis heureux

## GROS PLAN ► FESTIVAL

## TOURS D'HORIZONS : CULTURES D'AILLEURS

Après un focus sur la danse et la performance l'an dernier, cette deuxième édition du festival *Tours d'Horizons* donne la parole aux danseurs venus d'ailleurs.

Déjà lors de sa résidence à Lille, Thomas Lebrun assouvissait son désir d'ailleurs en « goûtant » la danse et les cultures venues de loin. Cette saison, le festival *Tours d'Horizons* se penche sur ces danseurs d'origine étrangère dans toute leur diversité, mais aussi



© Agathe Poppeney

**Sous leurs pieds le paradis**, une collaboration entre Thomas Lebrun et Radhouane El Meddeb.

sur les chorégraphes français qui portent un regard sur l'autre. C'est Christian Ubl qui ouvre le bal, montrant le fruit de son travail avec des amateurs autour des danses de salon d'Amérique Latine. Le festival accueille également la première du solo du danseur iranien Afshin

Ghaffarian *Une trop bruyante solitude* (voir notre entretien).

### AMÉRIQUE LATINE, ASIE, AFRIQUE DU NORD...

Autre projet soutenu en accueil studio et présenté lors du festival, celui de la collaboration entre Thomas Lebrun et l'artiste tunisien Radhouane El Meddeb : un solo à deux têtes, que Radhouane danse en se jouant de sa propre féminité. *Sous leurs pieds le paradis*, bercé par la voix dans la grande chanteuse Oum Kalsoum, est un hommage aux femmes, aux mères et aux sœurs. Radhouane El Meddeb est un homme de paradoxes et d'ambiguïtés : on le retrouve également dans une proposition singulière tout à son image. *Je danse et je vous en donne à bouffer* oscille entre cérémonie du couscous et performance dansée ! Autre présence marquante de *Tours d'Horizons* : Catherine Diverrès, qui fait un pont avec l'Asie avec *O Sensei*.

Nathalie Yokel

Festival Tours d'Horizons, du 11 au 15 juin 2013.



© Frédéric Levino

que cette ouverture de saison soit l'occasion d'admirer le travail d'amateurs passionnés et de valoriser la pédagogie et la transmission du répertoire. Pour cette soirée j'improviserai également avec Carolyn Carlson. Ensuite, la saison sera ponctuée de spectacles, que nous essayons d'accueillir pour deux présentations à chaque fois. Il y aura aussi les rendez-vous *Goûtez ma danse*, une formule consistant à inviter deux artistes d'origine étrangère, installés en France, à présenter leur travail. Une discussion s'ensuit ; ils invitent le public à apprendre un pas de danse traditionnel et à goûter une spécialité culinaire de leur pays. Un autre événement en partenariat avec Sidaction, intitulé *Moment Donné*, aura lieu le 1<sup>er</sup> décembre. La saison se terminera avec le festival *Tours d'Horizons*, dont la thématique est *Danseurs, cultures d'ailleurs*, avec au programme la création des amateurs qui auront travaillé toute l'année avec Emmanuelle Gorda et Christian Ubl, mais aussi des artistes soutenus par le CCNT durant cette saison, comme Radhouane El Meddeb ou encore Afshin Ghaffarian.

Les centres chorégraphiques nationaux accueillent aussi des équipes en création,

CÉDRIC ANDRIEUX  
CHOR. JÉRÔME BEL

## CÉDRIC ANDRIEUX

Interprète, chorégraphe, pédagogue : le CCNT présente les différentes facettes de Cédric Andrieux.

Engagé par Merce Cunningham, Cédric Andrieux rejoint ensuite le Ballet de l'Opéra de Lyon. En 2009, Jérôme Bel crée pour lui *Cédric Andrieux* : cette pièce nous faisait pénétrer dans les coulisses (parfois savoureuses, parfois terribles) de son travail et de sa condition d'interprète, et est présentée au CCNT en version tout public et jeune public. Nous pourrions aussi découvrir le nouveau projet de l'artiste, en tant que chorégraphe cette fois : en novembre, il sera en accueil studio avec Christophe Ives pour la création de leur pièce, *Les Communs*, qui questionne leur danse d'aujourd'hui, les familiarités et les étrangetés de leurs deux corps. Enfin, en mai, Cédric Andrieux animera un stage de deux jours pour les danseurs professionnels de la région.

M. Chavanieux

Heure curieuse avec Cédric Andrieux et Christophe Ives le 23 novembre à 19h. **Cédric Andrieux** les 22 et 23 mai à 20h, en version jeune public à 10h, et le 24 à 10h et 14h30. Stage pour danseurs professionnels avec Cédric Andrieux les 25 et 26 mai.

dans le cadre du dispositif « accueil studio »... Que représente cette mission ?

**T. L. :** Nous recevons en accueil studio huit compagnies, auxquelles nous fournissons un studio, une coproduction (entre 5000 et 10000 euros) et un hébergement, car nous disposons d'un appartement pouvant accueillir cinq personnes – sans cela, les nuits d'hôtels engloutiraient une partie conséquente de l'apport financier ! J'espère que nous pourrions prochainement disposer d'un second appartement. Outre les accueils studio, des résidences de création concernent, entre autres, certains interprètes de mes pièces qui sont aussi chorégraphes. Dans le cadre d'une résidence, les compagnies bénéficient d'un espace de travail, d'un logement et d'un budget couvrant au minimum les voyages et défraîchements de leur équipe. Le dispositif *L'Heure curieuse* permet de rencontrer les artistes et de découvrir des extraits de leur création à venir.

## “QUE LES SPECTATEURS SE TROUVENT FACE À LA DIVERSITÉ DE LA DANSE.”

THOMAS LEBRUN

Vous avez par ailleurs, en tant que chorégraphe, plusieurs projets de création...

**T. L. :** Je prépare pour la saison prochaine une pièce pour jeune public. Je vais également travailler sur *Trois décennies d'amour cerné*, qui sera créé aux Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis en 2013. Composée de trois soli et un duo, cette pièce rassemblant cinq danseurs, où je suis aussi interprète, naît de mon désir d'évoquer trois décennies marquées par le Sida. L'idée n'est évidemment pas de porter un discours moral sur un sujet de société, mais d'explorer les états qui naissent du changement de perception de l'amour occasionné par le Sida : amour cerné de risques, de doutes, de peur, de solitude. Des états que nous avons tous traversés, et qui nous renvoient à une question cruciale : comment donne-t-on son corps ?

Propos recueillis par Marie Chavanieux

*Trois décennies d'amour cerné (De risques : Premier solo de la création), dans le cadre de Moment Donné le 1<sup>er</sup> décembre et La jeune Fille et la Mort les 29 et 30 janvier au Nouvel Olympia.*

## EMMANUELLE GORDA : PÉDAGOGIE ET CRÉATION

Danseuse et chorégraphe, Emmanuelle Gorda a rejoint l'équipe permanente du CCNT, où elle est chargée de la sensibilisation et de la pédagogie.

« L'expérience montre qu'à trois ans, on peut voir un spectacle de danse de 45 minutes sans aucun problème ! » C'est l'un des credos d'Emmanuelle Gorda : aller chercher le public de la danse le plus tôt possible, et donner aux jeunes l'habitude de fréquenter les lieux culturels. Tout au long de l'année, elle propose dans les établissements scolaires une véritable introduction à l'art chorégraphique. « On assiste à des choses miraculeuses : c'est parfois grâce à la danse, dans l'écoute de leur corps, que des jeunes en grande difficulté sociale trouvent "leur espace" », remarque la danseuse. Le public adulte n'est pas oublié, avec des stages et cours réguliers, et surtout un atelier de création sur la rencontre entre danse contemporaine et danses de salon, qu'Emmanuelle Gorda anime toute l'année avec Christian Ubl (qui fut champion de danses de société). « C'est magnifique de voir ce qui

apparaît dans un corps, celui d'un enfant, d'une personne âgée, ou du professeur de lycée qui accompagne sa classe et découvre lui aussi la danse ! La pédagogie n'est pas déconnectée de la création : mon travail chorégraphique se nourrit, lui aussi, de toutes ces expériences. » M. Chavanieux

## UN PAS VERS LES ÉCRITURES : STAGE LABAN

Quand la notation Laban rencontre l'écriture de Thomas Lebrun.

Ce stage s'adressant à un public de danseurs, formés ou non à la notation du mouvement, a la particularité de travailler sur le système de notation du mouvement inventé par Rudolf Laban, et sur la notion de répertoire. Une pleine semaine de bouillonnement à trois voix, avec Noëlle Simonet, Raphaël Cottin (danseurs et notateurs) et Thomas Lebrun. Une façon pour ce dernier d'opérer un rapprochement trop rare entre notateurs, danseurs et chorégraphes, qu'il a lui-même expérimenté lors de sa dernière création *La Jeune Fille et la Mort*.

N. Yokel

Du 1<sup>er</sup> au 5 juillet 2013 au CCNT.

## ENTRETIEN ► AFSHIN GHAFFARIAN

UNE TROP BRUYANTE SOLITUDE  
CHOR AFSHIN GHAFFARIAN

## TRAVAILLER LE LIEN ENTRE L'ART ET LA SOCIÉTÉ

Afshin Ghaffarian, interprète de Thomas Lebrun, développe un nouveau projet de création en résidence à Tours.

Comment définissez-vous votre démarche artistique ?

**Afshin Ghaffarian :** Je dirais que ce que je faisais en Iran était de l'ordre du théâtre corporel, car on ne pouvait pas parler de danse, c'était interdit.

“PARLER DE LA DESTRUCTION DE LA PENSÉE, DE LA MÉMOIRE, DE L'HISTOIRE.”  
AFSHIN GHAFFARIAN

En France, j'ai créé *Le Cri Persan*. Dans ce solo, il y a l'homme, qui passe d'un état à un autre à travers les quatre éléments, l'eau, l'air, la terre et le feu. Je porte une parole universelle plus qu'un travail identitaire, et je fais aussi beaucoup de performances en dehors de mes spectacles.

Quelle est cette nouvelle création ?

**A. G. :** C'est une adaptation libre du roman de l'écrivain tchèque Bohumil Hrabal, l'histoire d'un homme dont le travail est de détruire des livres, en les écrasant avec une machine. On l'y oblige, alors qu'il les aime et veut les épargner. Tous les pays, à un moment donné de leur histoire, ont été confrontés à la censure et à la destruction autoritaire des livres. L'histoire est un prétexte pour parler de la destruction de la pensée, de la mémoire, de l'histoire, s'exprimant par les livres.

Vous travaillez avec un sociologue. Quel est son rôle ?

**A. G. :** Avec Baptiste Pizzinat, nous travaillons sur un projet d'écriture, qui explore les questions du corps dans la société, de ce lien permanent entre l'art et la société. Nous parlons de la destruction des livres, de la dématérialisation de la pensée. C'est important de sortir cet ouvrage au moment de la création du solo.

## ENTRETIEN ► CHRISTINE GÉRARD

LA GRIFFE ET LES DORMEURS  
CHOR. CHRISTINE GÉRARD

## ÉLAN ET VÉRITÉ DE LA DANSE

Christine Gérard nous parle de sa démarche de chorégraphe à travers une reprise, *La Griffe*, et une création, *Les Dormeurs*.

Votre présence à Tours s'articule autour d'une création, et de la reprise du solo *La Griffe*...

**Christine Gérard :** J'ai transmis ce solo à Anne-Sophie Lancelin en 2009. Je l'avais créé en 1992 sur l'idée d'un autoportrait autour du travail du peintre Arnulf Rainer. J'aime énormément l'abstraction, mais j'ai fait avec lui le choix d'un expressionnisme lyrique. Ce travail se compose en trois parties. Pour la première l'idée du dessin,

de la ligne, de la coupure prédomine, à travers une danse très rapide, à peine visible, mais coupante et incisive. Rainer laboura son tableau de traits, il superpose à son image d'autres matières, d'autres couleurs, le tableau donne l'impression d'être haché, coupé, traversé par des lames. La deuxième partie donne à voir un côté sensuel, brûlant, sur l'idée de la pulsation, la vibration, et la troisième partie se concentre autour du visage,

“ANNE-SOPHIE LANCELIN EST CAPABLE DE COMPRENDRE LE CREUX DE LA DANSE.”  
CHRISTINE GÉRARD



© Nina-Flore Hernandez

du sourire, de la grimace, d'un dessin qui viendrait modifier la structure intérieure du corps.

Pourquoi Anne-Sophie Lancelin ? Vous êtes-vous reconnue dans cette danseuse, qui est également interprète pour Thomas Lebrun ?

**C. G. :** J'enseignais au Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et Anne-Sophie était mon élève depuis ses seize ans. Elle est tellement dans la transformation... Elle est capable de redonner au solo sa propre identité, comme une nouvelle naissance, tout en restant absolument dans l'écriture. Elle est capable de comprendre le creux de la danse. C'est plus qu'une interprète, c'est quelqu'un qui épouse et redonne élan et vérité à une pièce ancienne. Elle réinvente à partir d'une intériorité profonde.

Ce qui vous a conduite à lui proposer cette nouvelle création *Les Dormeurs*, en duo avec Andrien Dantou...

**C. G. :** Ce qui m'intéressait dans l'histoire des *Dormeurs*, c'était de travailler cette véritable relation existant entre Adrien et Anne-Sophie. J'ai voulu chercher ce qui peut les lier, les désunir et les unir. J'ai proposé des danses que je leur ai apprises, mais eux aussi en ont créées. L'idée de mélange de nos trois identités forme ce duo.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

Soirées partagées avec Daniel Dobbels, les 21 et 22 mars 2013 au CCNT.

## ENTRETIEN ► VINCENT DUPONT

AIR  
CHOR. VINCENT DUPONT

## LA TRANSE : ÊTRE PRÊT À SE PERDRE

Vincent Dupont est reçu en accueil-studio au CCNT pour la création de *Air*.

D'où vient ce projet de :chorégraphie pour corps sonores dialoguant avec un quatuor de chanteurs ?

**Vincent Dupont :** Je m'inspire d'un film de Jean Rouch, *Les Tambours d'avant*. Quand les tambours finissent par s'arrêter, une vieille femme sort du groupe, commence à danser, parler, entrer en transe – et là, le cinéaste s'éloigne : il nous laisse seulement imaginer cette transe. Je pars de là : imaginer ce que cette transe pourrait être pour moi... Par ailleurs, je travaille depuis plusieurs années sur des liens entre mouvement et son : les danseurs, équipés de micros, font entendre le son de leurs gestes et leur respiration. Cela génère un espace troublant : le danseur est dans l'écoute, plus que dans la projection. Cette écoute crée un espace commun entre le danseur et le public. Pour *Air*, je souhaite confronter cette dimension sonore à la présence

de quatre chanteurs, dont les voix seront multipliées, jusqu'à devenir un chœur... Le public se trouvera entre l'espace des chanteurs et l'espace des danseurs. J'essaie toujours de proposer au public des expériences. Je souhaite qu'il soit à l'endroit précis de la jonction, là où la « transe »

“LE CORPS DU SPECTATEUR DOIT ÊTRE PRIS DANS CETTE AVENTURE.”  
VINCENT DUPONT

se charge peu à peu : le corps du spectateur doit être pris dans cette aventure.

Que peut être la transe, aujourd'hui en Occident ?

**V. D. :** Le terme de transe peut être réducteur. Pour moi il s'agit d'être prêt à se perdre. Je m'apprette à explorer quelque chose qui peut toucher au cérémoniel ; j'utilise par exemple des podiums qui pourraient être des autels, qui nous renvoient à l'idée du sacrifice : qu'est-ce que l'on est prêt à perdre, ou à donner ? Quant au résultat, je ne sais évidemment pas ce qu'il sera. La création – surtout quand elle aborde des phénomènes tels que la transe ! –, c'est ce que l'on ne peut pas prévoir, ce qui nous échappe...

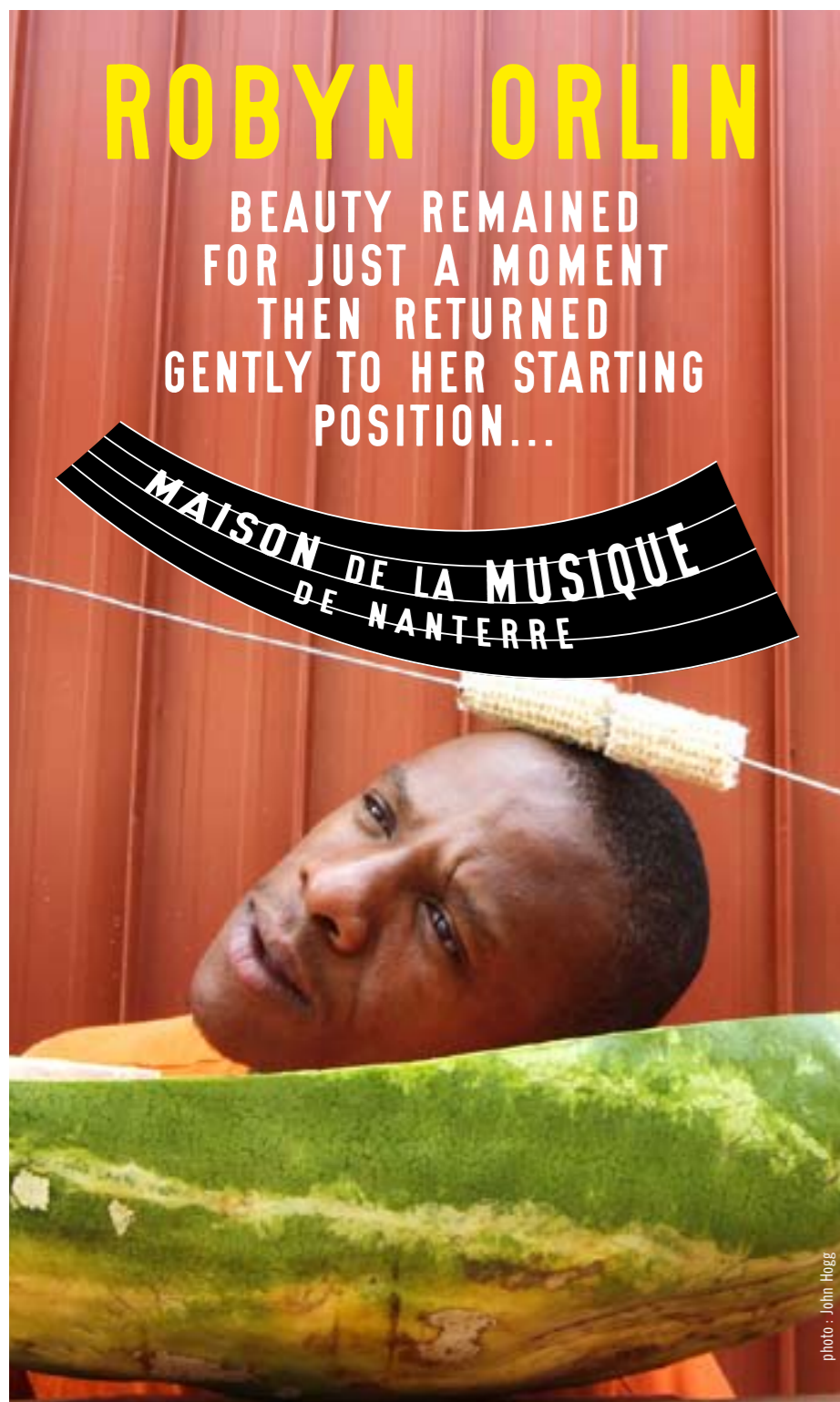
Propos recueillis par Marie Chavanieux

Heure curieuse le 3 mai à 19h.

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS  
47, rue du Sergent-Leclerc,  
37000 Tours. Tél. 02 47 36 46 00.  
www.ccntours.com

*Femmes de sang*, en accueil studio du 7 au 23 janvier 2013. Stage amateurs tous niveaux les 12 et 13 janvier 2013.

Propos recueillis par Nathalie Yokel



8. rue des Anciennes-Mairies 92000 Nanterre

Création – Première en Ile-de-France

**Jeudi 11 et vendredi 12  
octobre 2012 à 20h30**

La chorégraphe sud-africaine rend hommage à ces tribus d'Afrique qui tirent de « la grande armoire de Mère Nature » des accessoires rituels à faire pâlir d'envie les plus grands créateurs de mode.

Et aussi **Une heure avec Robyn Orlin**  
Rencontre inédite avec la chorégraphe sud-africaine

**Mardi 9 octobre 2012 à 19h**



Réservation au 39 92  
Location par internet :  
[www.nanterre.fr/envies/culture](http://www.nanterre.fr/envies/culture)  
ou [www.fnac.com](http://www.fnac.com)

Accès RER A  
Station Nanterre-Ville  
Sortie n°3, rue Maurice-Thorez  
(7 min. à pied)

Rejoignez la Maison  
de la musique sur facebook

## GROS PLAN

## BIENNALE DE LA DANSE DE LYON

La 15<sup>e</sup> édition de la Biennale de Danse de Lyon, haut lieu de la création chorégraphique mondiale, propose une programmation foisonnante, aux esthétiques contrastées.

Dix-neuf créations dont quinze premières mondiales sont à découvrir, et parmi elles huit résidences de création ont été finalisées à Lyon. La Biennale se caractérise aussi par les multiples temps d'échanges organisés avec le public, conjuguant un volet réflexif et critique, nourri de rencontres avec des artistes, des philosophes, des universitaires, et un volet participatif et festif, riche de moments ludiques, avec les bals, les défilés, et un Battle hip hop des enfants très attendu. A la tête du Festival et de la Maison de la Danse depuis l'été 2011, Dominique Hervieu s'attache à mêler approches sensibles et intellectuelles, afin d'élargir la participation du public et de proposer diverses manières d'appréhender l'art et les processus de création.

## DIVERS CHEMINEMENTS

La programmation permet de choisir divers cheminement : l'un est relié à l'Asie avec les musiques et danses balinaises issues du village de Sebatu, qui avaient subjugué Antonin Artaud en 1931, avec aussi le rituel exceptionnel de Ushio Amagatsu, les solos de la danseuse Kaori Ito, l'univers sensoriel de Hiroaki Umeda, le hip hop japonais de Mortal Combat, Former Aktion et Repoll : FX. Une autre thématique est développée : le récit, le rapport entre danse et littérature, « signe d'une transdisciplinarité de plus en plus stimulante, où la danse influence les autres arts ». David Bobee, Angelin Preljocaj, Raphaël Navarro



Une nouvelle création d'Ushio Amagatsu à Lyon.

et Clément Debailleul, Rachid Ouramdane, Dada Masilo... « Une œuvre répond à l'autre, une architecture de l'inattendu se construit à l'intérieur d'une forme de cohérence. Plus que chaque œuvre pour elle-même, les liens et les oppositions entre les œuvres créent une attitude d'ouverture, de compréhension », souligne Dominique Hervieu. Une fête de l'imaginaire!

Agnès Santsi

**15<sup>e</sup> Biennale de la Danse de Lyon,**  
3 rue du Président-Edouard-Herriot,  
69001 Lyon. Du 13 au 30 septembre 2012. Tél. 04  
27 46 65 65. [www.biennaledeladanse.com](http://www.biennaledeladanse.com)

## GROS PLAN

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. PAUL-ANDRÉ FORTIER

## SOLO 30X30

L'Esplanade du Trocadéro comme espace de danse : Paul-André Fortier y dansera tous les jours à 18h, du 21 septembre au 20 octobre. Accès libre!

Paul-André Fortier est l'un des grands noms de la danse contemporaine au Québec, depuis les années 1970. Sa danse, précise et intense, souvent empreinte d'une forme de théâtralité, s'est souvent révélée dans des solos marquants, qui ont fait le tour du monde. Sa démarche se caractérise aussi par un jeu subtil d'interrogation des codes et des habitudes du monde de la danse, remettant en question les façons de faire et les modes de relation au public. Depuis 2006, Paul-André Fortier parcourt les continents avec une œuvre étonnante, qui s'inscrit dans la durée – il ne la donne que s'il peut assurer 30 jours de représentations consécutives dans chaque lieu d'accueil! – et dans l'espace urbain : en extérieur, sous la pluie ou le soleil, face aux regards admiratifs ou interloqués.

## DANSE IN SITU

Ses gestes dialoguent avec les bâtiments, sa silhouette résonne avec les rues et s'imprègne de l'atmosphère urbaine, nous invitant à porter un regard nouveau sur les lieux a priori banals : ponts, parvis, espaces de transit... Loin des artifices de la scène, la force et la fragilité du corps s'expriment ici de façon radicale. C'est aussi l'occasion, pour qui le souhaite, de modifier ses habitudes de spectateur en jouant le jeu de revenir voir le solo, pour le redécouvrir dans une lumière, une température, une ambiance autres. Une expérience qu'il nous est rarement donné de mener dans le monde de la danse... Ce « solo sur 30 jours » est aussi, à chaque fois, l'occasion



Paul-André Fortier à Montréal.

pour le chorégraphe de créer des rencontres – non seulement avec les spectateurs, mais avec d'autres artistes, invités à se mettre en relation avec sa proposition. Au Théâtre national de Chaillot, cette invitation prendra notamment la forme d'ateliers d'écriture ouverts à tous, avec l'écrivain Jacques Serena.

Marie Chavanieux

**Théâtre national de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75116 Paris.** Sur l'esplanade du Trocadéro, accès libre. Du 21 septembre au 20 octobre 2012, tous les jours à 18h. Ateliers d'écriture avec Jacques Serena : les 6 et 7 octobre de 10h à 17h. Tél. 01 53 65 30 00.

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

## CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE  
CONCEPTION XAVIER LE ROY

## LOW PIECES

Une œuvre qui échappe totalement aux conventions de la représentation du mouvement dansant, et qui englobe son propre discours réflexif. Une magistrale métamorphose des corps et des regards.

On ne ressort pas indemne de *Low Pieces*, créé l'année dernière par Xavier Le Roy, tant la charge puissante des corps embarque dans un voyage flottant, vite balayé par la mise en place d'un échange systématique avec le public. C'est ainsi que Xavier Le Roy a composé le spectacle : des séquences de danse où prime le corps, mis à nu sans aucun artifice spectaculaire, musical ou scénographique, entrecoupées par des moments de dialogue à bâtons rompus entre le spectateur et les neuf performeurs. L'exercice de style est périlleux, et peut vite tourner au vinaigre tant le regard est questionné, autant que la place du spectateur, dans une forme d'inconfort qui porte au malaise. Il peut advenir à ce moment-là que le spectacle soit dans la salle, situation regrettable quand on songe à ce qui se passe sur scène. Sur le plateau, les propositions



L'étrange des performeurs de *Low Pieces*, pièce de Xavier Le Roy.

chorégraphiques de Xavier Le Roy sont en effet un phénomène à elles toutes seules.

## LE CORPS FIXATEUR DES DUALITÉS DE NOTRE MONDE

Radicales, sans concessions, elles montrent, dans la veine de son solo *Self unfinished* écrit en 1998, les métamorphoses du corps débarrassé de tout vocabulaire gestuel, de tout code, de toute technique, de tout artifice et de tout appareil. Les danseurs progressent en une sorte d'informe communauté, à peine humaine, parfois végétale, parfois minérale, quand elle n'est pas carrément animale ou mécanique. Ils maîtrisent les états de corps à la perfection, évoluant dans des paysages flottants, écrivant une poésie singulière du corps où celui-ci donne la sensation d'échapper à tout, tout en englobant le monde. Chaque scène fait image, provoque le regard, et donne à voir des possibilités d'être au monde dans des comportements et des modes de relations spécifiques. A ce jeu, Xavier Le Roy touche. Il interroge les dualités objet-sujet, humain-non humain, reverse les corps et les regards et questionne notre propre position. Tout comme dans les moments de dialogue, où finalement nos modes de communication et d'être ensemble étaient mis à mal...

Nathalie Yokel

**Théâtre de la Cité Internationale, 21 boulevard Jourdan, 75014 Paris.** Du 15 au 20 octobre 2012 à 20h30, relâche le mercredi. Tél. 01 43 13 50 50. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2011.

► Bloguez sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL

## LES PLATEAUX – 20<sup>e</sup> ÉDITION

C'est toujours le même esprit qui guide les Plateaux : découvertes, foisonnement, petites et grandes formes qui se télescopent pour deux jours d'intense activité chorégraphique.



Basse Danse, un des projets présentés aux Plateaux Centre de Développement chorégraphique du Val-de-Marne.

Même si *Les Plateaux* sont désormais resserrés sur un seul lieu – la Maison des Arts de Créteil – rien n'empêche ces créations, extraits de spectacle ou performances de trouver une juste place dans la manifestation, qui promeut la vitalité de la création chorégraphique actuelle. Dès le vendredi, réservé aux professionnels, c'est l'occasion de découvrir des créateurs venus du nord : le norvégien Gunhild Bjørnsgaard présente *Thousand Rooms*, tandis que le néerlandais Arno Schuitmaker donne son *Fifteen Project*. Si cette journée est particulièrement bien remplie, il faut se donner la peine de prolonger jusqu'au soir. C'est là qu'on peut découvrir le nouveau projet de Stéphanie Aubin, *Ambiente*, et l'excellente *Promenade obligatoire* d'Anne Nguyen (voir

notre article). Le lendemain, autour de Toméo Vergès et d'Yvann Alexandre, sont représentés des pays comme la Hongrie, la Suède, Taiwan ou la Belgique.

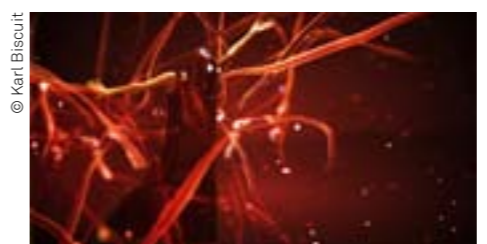
N. Yokel

**Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil.** Le 28 septembre 2012 à partir de 10h30, et le 29 à partir de 10h. Tél. 01 45 13 19 19.

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT  
CHOR. SYSTÈME CASTAFIORE

## LES CHANTS DE L'UMAÏ

Chants, danses, images, hologrammes... Le Système Castafiore nous entraîne dans un univers foisonnant.



Marcia Barcellos dans *Les Chants de l'Umaï*.

Marcia Barcellos, danseuse-chorégraphe, et Karl Biscuit, metteur en scène et compositeur, ont créé la compagnie Système Castafiore en 1989. Anciens du collectif Lolita, ils sont aussi tous deux passés chez Alwin Nikolais : ils en ont gardé un goût prononcé pour le mélange des genres. Les illusions et les collages, sonores et gestuels, sont devenus leur marque de fabrique :

Scène Nationale - Sceaux

# Les Gémeaux

**Du 2 au 7 octobre 2012**

**DANSE COPRODUCTION**

## Une nuit balinaise

**Artaud/Bali**

**Tél: 01 46 61 36 67**

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

Saint-Ouen  
espace  
1789

**SAISON DANSE**

MOURAD MERZOUKI  
MAGUY MARIN ET DENIS MARIOTTE  
ABOU LAGRAA  
CFB 451 - CHRISTIAN ET FRANÇOIS BEN AIM  
HÉLA FATTOUMI ET ERIC LAMOUREUX  
THIERRY THIEÛ NIANG  
YUVAL PICK

Tous nos spectacles sont en 3D!

informations, réservations  
espace-1789.com  
01 40 11 50 23  
tarifs :  
13€ 9€ 8€

© iROCKS

cda

ENGHEN-LES-BAINS  
SCÈNE CONVENTIONNÉE  
ÉCRITURES NUMÉRIQUES

10 ans de création, saison 2012-2013

Prenez une Carte Bain et bénéficiez de -50% sur tous les événements !

Spectacles / résidences / ateliers, production numérique / expositions, cinéma / conférences...

www.cda95.fr  
01 30 10 85 59  
Centre des arts  
12-16 rue de la libération  
95880 Enghien-les-Bains

Lucien Barrière  
Hôtels & Casinos  
Enghien-les-Bains

un succès qui ne se dément pas depuis plus de vingt ans. Dans *Les Chants de l'Umaï*, Marcia Barcellos – superbe interprète, dont il faut venir admirer la puissance et la fluidité – incarne une femme matrice de l'univers, synthèse de divinités archaïques, également évoquées par des chants venus d'Inde et d'Afrique. Un hommage vibrant à la féminité, dans une atmosphère à la fois proche et lointaine. **M. Chavanieux**

**Théâtre national de Chaillot,**  
1 place du Trocadéro, 75116 Paris.  
Les 4 et 5 octobre à 20h30, le 6 octobre à 17h.  
Tél. 01 53 65 30 00.

L'ONDE  
CHOR. ANDRÉS MARIN

**LES CHANTS DU RETOUR**

Une nouvelle étape pour Andrés Marin, le grand nom du flamenco contemporain.



Andrés Marin, la puissance contenue.

Fluide et puissant, Andrés Marin nous entraîne dans un univers crépitant, qui ne laisse personne de marbre : à la fois profondément connaisseur de la tradition et des techniques reconnues, et inventeur d'un style personnel, il nous donne l'étonnante impression de retrouver une danse que l'on connaît tout en étant perpétuellement surpris. Son travail se caractérise notamment par la subtilité des liens qu'il met en valeur entre danse et chant. Sa nouvelle pièce, *Les chants du retour (Ida y vuelta)*, est une nouvelle étape dans cette recherche qui l'anime depuis plus de vingt ans : il invite cette fois le chanteur Arcangel, une figure de la nouvelle génération de chanteurs flamenco. Un concert dansé qui s'annonce ardent, et qui sera précédé d'une conférence, destinée à ceux qui souhaitent découvrir de façon plus précise l'univers du flamenco et l'histoire des chants d'*Ida y vuelta*. **M. Chavanieux**

L'Onde, 8 bis avenue Louis-Breguet,  
78140 Vélizy Villacoublay. Le 29 septembre  
à 21h (conférence à 19h). Tél. 01 34 58 03 35.

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD  
CHORÉGRAPHE MIN TANAKA

**LOCUS FOCUS**

Le nom de Min Tanaka est indissociable de celui de Tatsumi Hijikata. Disciple du père du butô, Min Tanaka revient aujourd'hui au Festival d'Automne pour une performance inédite. Sa dernière apparition au Festival d'Automne date de 1975. Depuis, Min Tanaka n'a pas abandonné les principes et l'enseignement de son maître Tatsumi Hijikata, fondateur du butô, même s'il est passé par la culture de la terre. « Je ne suis pas un danseur professionnel, je suis un fermier », déclare-t-il. Sa performance *Locus Focus* démontre parfaitement qu'il est possible d'envisager les deux, et que l'un et l'autre se répondent. Le projet est profondément lié à l'espace qu'il investit, où chaque pas, chaque sensation se réinvente dans l'expression même du lieu. En solo, le japonais réécrit les poèmes de son corps, traversé par un environnement sensible, connecté aux vibrations de l'univers par une écoute minutieuse de l'espace et du temps. **N. Yokel**

**Théâtre des Bouffes du Nord,**  
37 bis boulevard de la Chapelle, 75010 Paris.  
Le 21 septembre 2013 à 20h30, le 22 à 15h30  
et 20h30. Tél. 01 46 07 34 50.

THÉÂTRE DE LA VILLE  
CHOR. THIERRY THIEÛ NIANG  
ET JEAN-PIERRE MOULÈRES

**...DU PRINTEMPS!**

Vingt-cinq amateurs âgés de plus de 65 ans nous entraînent dans une ronde saisissante, qui questionne dans le même mouvement l'histoire de la danse et la mémoire du corps.



Une chorégraphie magnétique, portée par des corps engagés.

*Le Sacre du Printemps* de Nijinski et Stravinski aura 100 ans en 2013. C'est l'occasion, tout au long de la saison, de célébrer cette œuvre marquante par de nombreuses relectures. Celle de Thierry Thieû Niang et Jean-Pierre Moulères s'intitule... *du printemps!* Née d'un projet d'atelier avec des amateurs, elle a fait l'événement lors du festival d'Avignon en 2011. Sur la figure de la ronde, de la spirale, induisant à la fois la force de la communauté, du centre, et la fatigue, les 25 « seniors » participant à la tournée nous entraînent dans une réflexion sur les âges du corps. Patrice Chéreau participe à ce projet étonnant, en lisant des écrits de Nijinski qui évoque, dans ses cahiers, la question de la marche et de la course : une réflexion poétique sur les saisons, la mémoire et l'infini retour. **M. Chavanieux**

**Théâtre de la Ville,** 2 place du Châtelet,  
Paris 4°. Du 10 au 20 septembre à 20h30  
(dimanche 16 septembre à 15h).  
Tél. 01 42 74 22 77.

OPÉRA NATIONAL DE PARIS  
3 BALLETS DE GEORGE BALANCHINE

**GEORGE BALANCHINE**

La saison du Ballet de l'Opéra commence avec une soirée consacrée à trois ballets emblématiques du grand chorégraphe d'origine russe.



Le Ballet de l'Opéra national de Paris dans *Sérénade*, de Balanchine.

Formé à Saint-Petersbourg, danseur dans les Ballets Russes de Diaghilev de 1924 à 1929, créateur complice de Stravinski, fondateur du New York City Ballet, George Balanchine est un artiste marquant du XX<sup>e</sup> siècle, et un grand nom du « néoclassicisme » en danse. L'Opéra nous invite à le redécouvrir avec trois pièces fondamentales : *Sérénade* (1934), magnifique pièce abstraite et épurée, sur la musique de Tchaïkovski ; *Agon* (1957) qui témoigne de l'incroyable fécondité des liens entre Stravinski et le chorégraphe, et *Le Fils prodigue* (1929), inspiré de l'histoire biblique, sur une musique de Prokofiev. Les 24 et 26 septembre, la soirée s'ouvrira avec le défilé du ballet de l'Opéra, qui présente tous les élèves de l'école et tous les danseurs, des petits rats aux étoiles. **M. Chavanieux**

**Opéra national de Paris,** Palais Garnier,  
place de l'Opéra, 75 Paris. Du 24 septembre  
au 18 octobre, 11 représentations à 19h30.  
Tél. 08 92 89 90 90.

ENTRETIEN ► PHILIPPE JAMET

RÉGION / BOURGES

**PHILIPPE JAMET, ARTISTE ASSOCIÉ**

Tout au long de la saison, Philippe Jamet fait vivre le projet de la Maison de la Culture de Bourges à l'extérieur, à travers une démarche artistique faite de rencontres et de créations.

On vous retrouve à Bourges avec les fameux *Portraits Dansés...*

**Philippe Jamet :** Les *Portraits Dansés* ont constitué une bonne entrée en matière, à la fois dans mon travail, et en même temps dans le lien avec le territoire. Ce sont des portraits des habitants du monde, déjà réalisés dans quinze pays. J'y interroge des hommes et des femmes de tous âges, chez eux, sur ce que

dans votre vie ? On a créé six séries de films sur le travail, accompagnés d'une installation interactive et d'un spectacle, où trois danseurs rencontrent trois travailleurs, sur le plateau.

**Quelle idée du travail avez-vous envie de mettre au jour à travers ce projet ?**

**P. J. :** Vaste sujet ! Je n'ai pas d'idée préconçue à développer en particulier. J'ai interviewé des gens parce que je me pose moi-même



Philippe Jamet, artiste associé à la Maison de la Culture de Bourges.

**“ALLER À LA RENCONTRE DES PUBLICS, CRÉER UNE EFFERVESCENCE DANS LA VILLE.”**

PHILIPPE JAMET

des questions sur mon travail. Nous sommes tous confrontés à cette idée de rendement, à cette idée que l'être humain n'a plus autant d'importance que ça dans le monde du travail. En questionnant les gens, je ne tiens pas du tout compte de ce qu'ils font, je ne parle pas de leur profession, mais plutôt du sens que le travail revêt dans leur vie. C'est une parole libre, sans questionnaire préalable. Je m'éloigne de toute démarche sociologique. Je crée des projets qui tentent de répondre à mes questionnements. Mon travail s'ancre beaucoup dans les territoires. C'est le cas des projets en cours : une création pour une vingtaine d'amateurs, qui va se jouer dans l'ancien dortoir d'une abbaye, mais aussi notre projet de festival à Bourges, *Les Epiphanies*, qui aura lieu dans la ville, peut-être même chez des commerçants.

Propos recueillis par Nathalie Yokel

**Portraits dansés, Ecole Nationale Supérieure d'Art,** rue E.-Branly à Bourges. Du 4 au 10 octobre 2012 à 18h et 20h15, relâche le 7.  
**Travail, Auditorium.** Du 5 au 9 mars 2013 à 20h.  
**Création amateur, Centre culturel de rencontre de l'Abbaye de Noirlac.** Les 18 et 19 mai 2013.  
**Les Epiphanies,** le 6 juin 2013 à Bourges.  
Maison de la Culture, Place André Malraux, Bourges. Tél. 02 48 67 74 78.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
GALA INTERNATIONAL

**GALA DES ÉTOILES DU XXI<sup>e</sup> SIÈCLE**

Le grand gala international de danse se déroule chaque année à Paris depuis 1998.

Les amateurs de danse classique trouveront leur bonheur au Gala des étoiles du XXI<sup>e</sup> siècle : les danseurs étoiles de compagnies prestigieuses du monde entier s'y produisent, et cette série de représentations est, pour plusieurs d'entre eux, leur première venue en France. Le Gala cherche aussi à faire découvrir de jeunes solistes aux débuts prometteurs. Au sein de pas de deux du répertoire, mais aussi de pièces contemporaines, voire de créations, ils nous font voyager dans différentes façons d'habiter et d'animer la technique académique : de New York à Berlin, de



Hélène Bouchet et Thiago Bordin, du Ballet de Hambourg.

Hambourg à la Flandre, ce sont différentes sensibilités, mais aussi différentes formations qui s'expriment. Le programme de cette édition 2012 est particulièrement attirant, avec des chorégraphes de Jules Perrot, John Neumeier, Christopher Wheeldon, Maurice Béjart, William Forsythe... **M. Chavanieux**

**Théâtre des Champs-Élysées,**  
15 avenue Montaigne, 75008 Paris.  
Les 21 et 22 septembre à 20h, le 23 septembre à 16h. Tél. 01 48 52 50 50.

**CENTRE CULTUREL ARAGON TRIOLET**

2012/2013



Flashez ce code avec votre smartphone pour accéder directement aux détails de la saison

**Danse**

Méli-Mélo II le retour ou la danse dans tous ses états Les Chicos Mambo  
Les Chemins de la danse Europa Danse  
Dansez ! Dominique Rebaud  
10<sup>e</sup> Printemps du hip-hop / Scène Orly hip-hop / Petites histoires du hip-hop en mouvement Brahim Bouchetlaghem / Et des poussières... Collectif 2 temps 3 mouvements / Ces deux-là ! Jacques Fargœuil / Elles Sylvain Groud / Royaume Uni Angelin Preljocaj

**Théâtre**

Cyrano Anthony Magnier  
Oh Boy ! Olivier Letellier  
Les théâtrales Charles Dullin / Vy Alberto Garcia Sanchez / Modèles Pauline Bureau  
Un jour, j'irai à Vancouver ! Rachid Bouali  
Le jour où ma mère a rencontré John Wayne Rachid Bouali  
Dos à deux, 2<sup>e</sup> acte Artur Ribeiro et André Curti  
Hors piste Patrick Dordoigne  
La Mouette Christian Benedetti

**Musique**

Les concerts de Saint-Germain  
La Grande Sophie  
Kery James acoustique  
Tata Milouda et vive la liberté !

**Cirque / Humour**

Pss Pss Baccalà Clown  
Le Grandiloquant Moustache Poésie Club  
Anne [Rouge]manoff  
Isabelle Alonso

**Saison clown**

Le 6<sup>e</sup> jour Catherine Germain  
La Curiosité des anges Catherine Germain et Dominique Chevallier  
Franz, pianiste et clown de concert Nikolaus Maria-Holz  
Emma la clown, voyante extralucide Meriem Menant

Centre culturel Aragon-Triolet  
1, place du Fer-à-Cheval – 94310 ORLY  
Réservations : 01 48 52 40 85  
[www.centre-culturel-orly.fr](http://www.centre-culturel-orly.fr)

Ville d'Orly

ENTRETIEN ► DENIS RAISIN DADRE ET KUDSI ERGUNER

FESTIVAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
EGLISE DE SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES, SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES (91191)

## LES CROISEMENTS DU BOSPHORE

Complices de longue date, Denis Raisin Dadre, directeur de l'ensemble Douce mémoire, et Kudsi Erguner, grand virtuose du Ney, directeur d'un ensemble qui porte son nom, croisent leurs chemins et spécialités musicales. Ensemble, ils tissent des liens sensibles et spirituels entre Orient et Occident, entre musiques chrétiennes de la Renaissance et musiques ottomanes du XV<sup>e</sup> siècle inspirées par la poésie soufi. Un dialogue intense aux résonances troublantes à retrouver à la fois en concert, dans le cadre du festival d'Île-de-France sous le titre « L'écho du Bosphore » et très prochainement au disque (« La Porte de Félicité » chez Zig Zag Territoires).

Comment est née l'idée de faire dialoguer ces musiques si différentes pourtant composées à la même époque...

**Kudsi Erguner :** Le projet est avant tout lié à la prise d'Istanbul en 1453, qui marque à la fois l'origine de l'ère Ottomane et de la Renaissance. C'est un dialogue entre deux musiciens : nous nous sommes mis en accord sur le fait que nous ne souhaitons pas faire de fusion, ni d'exposition académique de nos répertoires. Notre passion de l'histoire et de la musique est à la source de cette rencontre qui nous a permis d'actualiser nos répertoires historiques. Mon ensemble, spécialisé dans les musiques savantes et soufi de l'époque ottomane, a déjà réalisé de multiples projets de rencontre avec d'autres genres et d'autres disciplines, comme le flamenco, la musique indienne, le jazz, la musique classique, la musique japonaise, la musique byzantine, ainsi que la danse et le théâtre.

**Denis Raisin Dadre :** Géographiquement, nous savons que les deux styles de musique ont cohabité. Notre idée était simplement de savoir si la communauté musulmane, après la prise de Constantinople, et la communauté chrétienne italienne et française, restée en face sur la colline de Pétra, avaient également pu échanger musicalement.

**K. E. :** Un des principes qui nous met en harmonie avec Denis est que chacun garde son originalité, ce qui, à mon sens, fait la particularité de ce projet.

**Qu'attendiez-vous, sur un plan strictement musical, de cette « confrontation », de cette « conversation » ?**

**D. R. D. :** Il est toujours passionnant de confronter des musiques comme les nôtres, transmises par l'écrit, avec des musiques dont une partie de la transmission est orale.



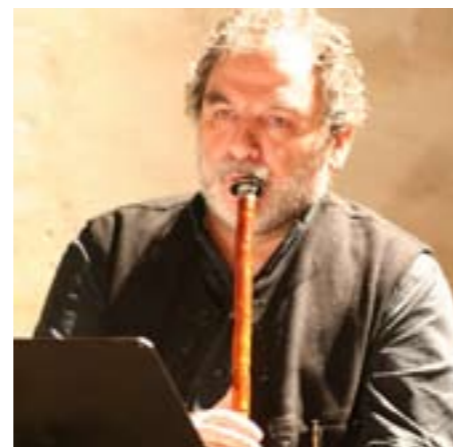
Denis Raisin Dadre

Cette rencontre nous apporte spontanéité et liberté dans nos modes de jeu.

**K. E. :** Le terme de conversation est plus adaptée à notre démarche. Je pense que nous vivons une époque où tout tend vers l'uniformisation. Nos pensées, nos expressions artistiques, sont de plus en plus formatées. A travers ces conversations, nous espérons offrir au public une autre façon d'envisager et d'apprécier les musiques anciennes, tout en respectant ses formes. Car je pense que la musique est un art qui peut lier le passé et le futur autour du temps présent.

**Vous voulez sembler autant d'éclairer les différences que les échanges et influences réciproques. Dans un monde où les dialogues entre Nord et Sud, Orient et Occident, sont souvent difficiles, un tel projet artistique est-il de nature, selon vous, à offrir quelques clés nouvelles de perception du monde contemporain ?**

**K. E. :** Les dialogues entre le Nord et le Sud ou l'Orient et l'Occident n'en étaient pas vraiment, historiquement, puisqu'ils favorisaient l'assimilation. Par conséquent, nous faisons face à un Orient complexe, puisqu'il n'est que partiellement occidentalisé, et que l'Europe semble à mon sens se fermer sur ses propres valeurs. Si la mondialisation a d'abord été un phénomène économique et politique, elle devient culturelle et favorise un modèle « occidental », gom-



“LA MUSIQUE EST UN ART QUI PEUT LIER LE PASSÉ ET LE FUTUR AUTOUR DU TEMPS PRÉSENT.”

KUDSI ERGUNER

mant par conséquent certaines particularités, certaines valeurs, ou encore certains goûts. Nous tentons nous-mêmes, avec notre projet, de restaurer ces particularités. L'harmonie culturelle du XV<sup>e</sup> siècle à Istanbul, marquée avant tout par le respect des différences et par les échanges entre diverses communautés et religions, est un exemple à souligner.

**D. R. D. :** Puisse ce projet prouver, s'il en était besoin, que la civilisation ottomane est une immense civilisation et que sa musique est admirable ! Après un concert, un auditeur m'a dit un jour : « j'étais contre l'entrée de la Turquie dans l'Europe, votre concert m'a fait changer d'opinion ! »

Propos recueillis par Jean Lukas

Samedi 22 septembre à 20h45 à l'Eglise  
Saint-Sulpice de Favières (91).  
Tél. 01 58 71 01 01. Places : 13 à 18 €.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

### DANIELE GATTI

Le chef italien inaugure la saison de l'Orchestre national de France avec un programme Beethoven et Strauss.



Retournée parisienne pour Daniele Gatti.

Après leur intégrale des œuvres symphoniques de Mahler – un marathon sur trois saisons qui s'est achevé en janvier dernier –, l'Orchestre national et son directeur musical plongent de nouveau dans les délices orchestraux du romantisme tardif avec *Une vie de héros*. Le poème symphonique de Richard Strauss, véritable épopée lyrique sans parole, regorge de ces atmosphères dramatiques changeantes que Daniele Gatti aime à mettre en valeur par des tempos souvent généreusement étirés. En première partie, le chef italien a inscrit deux œuvres de Beethoven, un compositeur que l'orchestre a souvent célébré avec brio sous la direction de Kurt Masur. Après l'ouverture *Léonore III*, l'orchestre accueille un trio de solistes inédit pour le « *Triple Concerto* » : le violoniste Renaud Capuçon, le violoncelliste Yann Levinnois et le pianiste David Kaddouch.

J.-G. Lebrun

Jeudi 13 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 56 40 15 16. Places : 10 à 60 €.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

### YANNICK NÉZET-SÉGUIN

Le jeune chef québécois à qui tout sourit est de retour avenue Montaigne avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam.



Yannick Nézet-Séguin, nouveau directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie.

En juin dernier, il était sur la scène du Théâtre des Champs-Élysées, le voilà de retour à Paris, toujours à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam. Une formation dont il accompagne et surtout suscite l'ascension depuis quatre ans. Ce travail patient et ambitieux, inscrit dans la durée, vise à imposer la phalange néerlandaise dans le circuit d'élite des orchestres symphoniques européens. Mais un autre défi attend dès ce début de saison le petit surdoué québécois puisqu'il fera ses premiers pas en qualité de nouveau directeur musical de l'Orchestre de Philadelphie (à la suite de Charles Dutoit), lors d'un concert inaugural prévu le 18 octobre au Verizon Hall. Pour l'heure, Yannick Nézet-Séguin reste sur le sol européen et dirige à Paris un programme qui culminera avec la *Neuvième symphonie* de Dvorak, débutera avec *La Moldau* de Smetana

RÉAGISSEZ ET BLOGUEZ SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)

LA STAR DES OPÉRAS

LE METROPOLITAN OPERA

12 OPÉRAS EN DIRECT AU CINÉMA





SAISON 2012-2013

En direct de New York au cinéma

INFO ET RÉSA SUR **PATHELIVE**.

Opéras sous-titrés en français






ENSEMBLE  
MUSICATREIZE

oct 2012-janv 2013

7 octobre - PARIS - Festival d'Île-de-France - Pavillon Baltard  
Odyssée OSCAR STRASNOY création

8, 10 novembre - MARSEILLE - Salle Musicatreize  
GUY REIBEL, FRANÇOIS ROSSÉ, PETER EÖTVÖS  
MAURICE OHANA, FÉLIX IBARRONDO, TON THAT TIÉT création

30 Novembre, 2 décembre - HELSINKI - Académie Sibelius  
14, 15 décembre - SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES  
20, 21 décembre - SAINT-ÉTIENNE - Opéra  
Antti Puuhaara TAPIO TUOMELA conte musical

25 et 27 janvier - AIX-EN-PROVENCE - Festival Présences  
Grand Théâtre de Provence  
DAVID EL MALEK création LUIGI DALLAPICCOLA  
ZAD MOULTAKA création MAURICE OHANA

Retrouvez toute la programmation de l'Ensemble Musicatreize sur  
[www.musicatreize.org](http://www.musicatreize.org)

et apportera sa touche de frisson supplémentaire avec le *Poème de l'amour et de la mer* de Chausson chanté par la grande mezzo néerlandaise Christianne Stotjin, mélodiste dans l'âme, très rare sur les scènes d'opéra (elle ne chante qu'une production par an), recherchant par dessus tout l'intimité du concert. **J. Lukas**

Lundi 17 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 5 à 85 €.

CHANT / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## LES GRANDES VOIX

Rentrée prometteuse pour la célèbre saison de concerts parisienne, où l'on retrouve notamment Patrizia Ciofi et Roberto Alagna. Les « Grandes voix » ne connaîtraient-elles pas la crise? Dès le mois de septembre, la saison de concerts parisienne propose deux récitals avec orchestre. Le premier réunit deux voix italiennes, Patrizia Ciofi et Leo Nucci, dans des extraits de deux ouvrages « tubes » du répertoire bel cantiste: *Lucia di Lammermoor* de Donizetti et *La Traviata* de Verdi. Les deux chanteurs, passés maîtres dans l'art du legato, sont accompagnés par l'Orchestre de chambre de Paris, que l'on n'attendait pas forcément dans ce répertoire, dirigé par Marco Zambelli. Dix jours plus tard, rendez-vous cette fois-ci avec deux « guest stars » françaises, Roberto Alagna et Karine Deshayes, à l'affiche parmi d'autres chanteurs de deux opéras donnés en version de concert (voir plus bas, *Le dernier jour d'un condamné*). **A. Pecqueur**

Le 19 septembre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places: de 5 à 95 €. Le 29 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places: 10 à 145 €.

CYCLE DE CONCERTS / CITÉ DE LA MUSIQUE

## BACH – KURTÁG

Héritier de Bach autant que de Bartok, admirateur de Schumann comme de Boulez, le compositeur György Kurtág est le passeur idéal entre les musiques d'hier et d'aujourd'hui.



Le compositeur György Kurtág, invité à dialoguer avec Bach à la Cité de la musique.

Bien qu'il soit contemporain de la « génération de Darmstadt », celle des Boulez, Maderna ou Stockhausen, marquée par une pensée radicale de la musique nouvelle, György Kurtág n'a jamais épousé l'idée d'une *tabula rasa*. Au contraire, il est sans doute parmi les compositeurs de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle celui qui est entré le plus en communion avec les figures du passé, non pas pour les imiter (comme l'ont fait les mouvements néo-tonaux ou néo-romantiques) mais pour rendre de nouveau valide leur modernité, au-delà des clichés d'interprétation. Nombre d'œuvres du compositeur hongrois sont ainsi des hommages – conscients, sincères mais surtout à la hauteur, esthétiquement parlant, de leur modèle. Le modèle absolu, c'est bien sûr Bach : dans cette œuvre ouverte à la transcription et au travail minutieux de l'orchestration, György Kurtág a toujours trouvé de quoi nourrir son inspiration, au point que leurs musiques, malgré les siècles, se mêlent et se confondent. Le cas le plus emblématique est représenté par le duo à quatre mains que le compositeur forme avec son épouse Márta (le 22 septembre) où les transcriptions de Bach s'enchaî-

nent aux pièces des Játékok. Autre passeur de répertoires, Pierre-Laurent Aimard, proche interprète du compositeur hongrois et auteur d'un enregistrement remarqué de *L'Art de la fugue* (chez DG), propose un programme similaire – mais à deux mains – le 26 septembre. Plutôt tournée vers la musique de chambre, l'œuvre de Kurtág invite aussi parfois à une redécouverte de l'espace orchestral ; Patrick Davin en donne un aperçu le 20 septembre à travers deux cycles pour soprano et ensemble, avec Natalia Zagorinskaya et l'Ensemble intercontemporain. **J.-G. Lebrun**

Du 19 au 26 septembre à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places: 18 à 32 €.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / SALLE PLEYEL

## PAAVO JÄRVI ET L'ORCHESTRE DE PARIS

Un mini festival Dvorák pour débiter la saison.



Paavo Järvi est à la tête de l'Orchestre de Paris depuis la saison 2010-2011

L'Orchestre de Paris entame en ce début de saison un festival Dvorák sous la direction de Paavo Järvi, son directeur musical. Des miniatures des *Variations symphoniques* à la liberté des thèmes de la *Symphonie n°8*, qui fait éclater la forme sonate habituelle, ce programme montre la modernité d'un compositeur à l'orée du XX<sup>e</sup> siècle, très attaché à ses racines slaves. Le *Concerto pour piano n°3* de Beethoven témoigne des progrès de la facture de l'instrument dans une période post-mozartienne, avec une gravité dans l'expression que saura retranscrire Rudolf Buchbinder. Après avoir donné l'intégralité des concertos de Beethoven avec le Philharmonique de Vienne au Musikverein en 2011, le géant autrichien du clavier fait ses débuts très attendus avec l'Orchestre de Paris. **A.-T. Nguyen**

Les 19 et 20 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

MUSIQUE CONTEMPORAINE AMPHITHÉÂTRE OPÉRA BASTILLE

## FESTIVAL D'AUTOMNE

Retour en France de Benedict Mason et Hans Abrahamsen deux compositeurs inventifs et inspirés.

C'est à une figure joyeuse de la musique contemporaine que le Festival d'Automne consacre un cycle de cinq concerts jusqu'au 15 décembre. Lors de ce premier rendez-vous autour de Benedict Mason le 21 septembre à l'Amphithéâtre-Bastille, Rolf Hind au piano et David Alberman au violon donnent *Seventh*, un duo autant à voir qu'à entendre, écrit pour des musiciens capables de jouer la comédie et d'aller au-delà de leur rôle de musiciens. Par la parole rajoutée à la musique instrumentale, par une écriture qui cherche à surprendre et une mise en espace toujours renouvelée pour s'adapter à chaque salle, la partition de *Seventh* est fantasque. Elle oblige le spectateur à perdre ses repères et à entendre les sonorités brutes des deux instruments classiques à cordes les plus emblématiques, loin des habitudes du déroulement d'un concert ordinaire. L'Ensemble Recherche investit également l'Am-

phithéâtre Bastille, le 5 octobre pour une soirée toute de transparence, consacrée au danois Hans Abrahamsen. Sa musique synthétique sans tension deux versants presque opposés du postmodernisme, concrétiste et postromantique. **A.-T. Nguyen**

Les 21 septembre à 20h et 5 octobre à 20h à l'Amphithéâtre Bastille. Tél. 01 53 45 17 17.

MUSIQUE DE SCÈNE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

## L'ARLÉSISSE

L'œuvre de Georges Bizet est rendue à sa dimension dramatique sous la direction de Jean-Claude Malgoire, avec la participation de Daniel Mesguich.



Jean-Claude Malgoire dirige l'Arlesienne de Bizet au Théâtre des Champs-Élysées.

Le sort de *L'Arlesienne* de Bizet est celui de nombre de partitions de musique de scène : souvent réduite à une suite symphonique, plus souvent encore ravalée, en *bis* d'un concert symphonique au rang de faire-valoir virtuose (la fameuse « Marche des rois »), on en oublie qu'elle fut à l'origine pleinement liée au projet dramatique d'Alphonse Daudet pour le Théâtre du Vaudeville. Ainsi, seize des vingt-sept numéros que compte la partition constituent des mélodrames – parfois très courts – où la déclamation est soulignée par la musique. C'est donc chacun à mi-chemin du théâtre et de la musique que se rencontrent ici Daniel Mesguich, récitant, et Jean-Claude Malgoire, à la tête de La Grande Écurie et la Chambre du Roy et des Musiciens du Paradis. **J.-G. Lebrun**

Dimanche 23 septembre à 11h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places: 25 €.

CROSSOVER / SALLE PLEYEL

## JEFF MILLS

Le célèbre DJ se produit avec l'Orchestre national d'Île-de-France dirigé par Christophe Mangou.



Christophe Mangou retrouve l'Orchestre national d'Île-de-France pour un concert « crossover ».

Les DJs sont de plus en plus tentés par le « gros son » symphonique. Après Carl Craig, avec l'ensemble Les Siècles de François-Xavier Roth, c'est au tour de Jeff Mills, un autre artiste de Detroit, de tenter l'expérience. Il ne pouvait trouver meilleur allié que l'Orchestre national d'Île-de-France, qui n'en est pas à son premier projet crossover – on se souvient notamment du concert avec le pianiste de jazz Brad Mehldau. La baguette est confiée au jeune Christophe Mangou, spécialiste de la technique d'improvisation dirigée dite de « soundpainting ». Reste à savoir si l'éclairage de la Salle Pleyel, trop souvent glacial, va oser d'autres couleurs, plus électro ! **A. Pecqueur**

Dimanche 23 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places: 25 à 35 €.

CONCERT-LECTURE ABBAYE DES VAUX DE CERNAVY

## L'APPEL DU LEVANT

La rencontre de textes de Khalil Gibran lus par Michael Lonsdale et de pièces pour piano de Chopin et de Ravel jouées par Abdel Rahman El Bacha.



Le pianiste franco-libanais rend hommage au Pays du Cèdre à travers une rencontre musicale et poétique.

La poésie de Khalil Gibran est emprunte de sacré, de mélancolie, de sagesse. Le thème de l'errance réunit ses textes lus par Michael Lonsdale et le piano sensible d'Abdel Rahman El Bacha, dans cet hommage au pays du cèdre. Vivant entre l'Amérique et le Liban, Gibran a beaucoup écrit sur Jésus, qui apparaissait dans ses rêves. L'Abbaye des Vaux de Cernay est un lieu idéal pour cette rencontre musicale et poétique, où Ravel et Chopin, puisant également leur inspiration dans l'exil, précèdent les propres compositions d'Abdel Rahman El Bacha. **A.-T. Nguyen**

Dimanche 23 septembre à 16h30 à l'Abbaye des Vaux de Cernay (78). Tél. 01 58 71 01 01

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / SALLE GAVEAU

## ORCHESTRE COLONNE

Ouverture de saison en deux concerts à la Salle Gaveau.



Le chef Alexandre Bloch sera le premier à entrer en scène, le 27 septembre à la Salle Gaveau, à l'occasion de la soirée « Talents Adami 2012 ».

Avant de bondir en personne sur le podium de son orchestre le 11 octobre, Laurent Petitgirard cède la baguette pour le concert inaugural de l'Orchestre Colonne à trois jeunes chefs d'orchestre désignés comme Talents Adami 2012. Créée en 1994, l'association artistique de l'Adami (l'organisme qui administre les droits des artistes et musiciens interprètes) a distingué en 2012, pour la troisième année consécutive, trois jeunes chefs sur lesquels elle fonde de grands espoirs. Alexandre Bloch, qui vient d'obtenir son Master de direction d'orchestre au CNSMDP et a déjà eu l'honneur d'une invitation du Royal Concertgebouw Orchestra d'Amsterdam, dirigera la Symphonie « l'Horloge » de Haydn. Aurélien Azan Zielinski, connu comme directeur musical du Chœur et Orchestre des Grandes Écoles et bientôt à l'affiche de l'Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, abordera la *Symphonie en ut* de Bizet. Et enfin, Vincent Renaud, régulier de l'Opéra National de Lyon, livrera sa vision de la *Symphonie n°8* de Beethoven. Deux semaines plus tard, même salle, même orchestre, Petitgirard sera seul au pupitre dans un menu musical emblématique de sa griffe de programmeur, qui se plaît à associer classiques du grand répertoire (*Ouverture de Coriolan* de Beethoven, *Symphonie n°2* de Brahms) et œuvres

contemporaines (*Concerto pour clarinette* de Philippe Hersant, avec Florent Héau à la clarinette). **J. Lukas**

Les jeudis 27 septembre et 11 octobre à 20h à la Salle Gaveau. Tél. 01 42 33 72 89. Places : 10 à 30 €.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / SALLE PLEYEL

## MYUNG-WHUN CHUNG

Entrée en piste de l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans deux programmes à dominante russe.



Roger Muraro vient d'enregistrer sous la direction du chef coréen une magnifique version du Concerto en sol de Ravel pour Deutsche Grammophon.

Avant de présenter au public de Pleyel l'un des temps forts de sa saison parisienne avec une représentation en version de concert de *Tristan und Isolde* de Wagner le 13 octobre avec Nina Stemme et Christian Franz dans les rôles-titres, le patron de l'Orchestre Philharmonique de Radio France succombe pour sa rentrée parisienne à une véritable inspiration slave. Le 28 septembre, il rapproche le Dvorák de l'imposant *Concerto pour violoncelle* (avec Jian Wang en soliste) du Chostakovitch de la *Symphonie n° 6*, œuvre majeure et longtemps méconnue, de forme singulière par sa structure en trois mouvements. Une œuvre déroutante, car elle s'ouvre sur un long mouvement lent, mais surtout irrésistible par les pics orchestraux et sensibles que constituent les deux derniers mouvements rapides, glorieux ou joyeux en apparence, tragiques et pessimistes en réalité... Une semaine plus tard, le chef coréen poursuivra en terres russes avec les partitions de *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov et la *Quatrième symphonie* de Tchaïkovski, après cependant un détour avant l'entracte du côté de Debussy (*En blanc et noir* dans l'orchestration de Robin Holloway ; *Fantaisie pour piano et orchestre*, avec Roger Muraro en soliste). **J. Lukas**

Les vendredi 28 septembre et 5 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 60 €.

MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE CITÉ DE LA MUSIQUE

## PIERRE HENRY

Création de *Fil de la vie*, œuvre « joyeusement introspective » du père de la musique concrète.



Le compositeur Pierre Henry et ses machines sonores.

La musique électronique a cet avantage : comme elle se passe d'interprète, elle est toujours disponible, pâte constamment prête à être remodelée par son créateur – ou par d'autres, tels les nombreux fils naturels de ce « père de la musique concrète » qui lui avaient rendu hommage pour ses soixante-dix ans en remixant son œuvre la plus célèbre, la *Messe pour le temps présent*. Quinze ans

# Orchestre Colonne

directeur musical Laurent Petitgirard

## SAISON 2012/2013

**SALLE GAVEAU 27 SEPT. 2012 À 20H**

TALENTS CHEF D'ORCHESTRE ADAMI ALEXANDRE BLOCH, AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI, VINCENT RENAUD

HAYDN, BIZET, BEETHOVEN

**SALLE GAVEAU 11 OCT. 2012 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD, FLORENT HÉAU

BEETHOVEN, HERSANT, BRAHMS

**SALLE PLEYEL 20 NOV. 2012 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD, SUNG-WON YANG

SIBELIUS, DVOŘÁK, VISVIKIS, STRAVINSKY

**SALLE PLEYEL 15 JAN. 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD, JEAN-PHILIPPE COLLARD

CHŒUR DE L'ORCH. COLONNE, FRANCIS BARDOT

CONNESON, RAVEL

**SALLE PLEYEL 5 FÉV. 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD, GARY HOFFMAN

FRANCK, PETITGIRARD, CHOSTAKOVICH

**ÉGLISE ST-EUSTACHE 28 FÉV. 2013 À 20H30**

LAURENT PETITGIRARD, FABIENNE CONRAD

NICOLAS LÉPOLARD, FRANCIS BARDOT

CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE

DAZZI, BRAHMS

**SALLE PLEYEL 16 AVRIL 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD, VICTORIA KOGAN

PRODROMIDES, RACHMANINOV

TCHAIKOVSKY

**SALLE GAVEAU 16 MAI 2013 À 20H**

ARIE VAN BEEK, NATHALIA ROMANENKO

BEFFA, MASSENET, BEETHOVEN

**ÉGLISE ST-EUSTACHE 6 JUIN 2013 À 20H30**

FRANCIS BARDOT, PHILIPPE DO

CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE

KODÁLY, LISZT, JANÁČEK

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR  
TÉL. 01 42 33 72 89  
ORCHESTRE COLONNE

SALLE COLONNE, 94 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI, 75013 PARIS

ABONNEZ-VOUS POUR 12€ PAR CONCERT\*

\*Prix en 1<sup>re</sup> catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement : places de 10 à 30€



# royaumont

## saison musicale

tous les week-ends du 25 août au 14 octobre  
33 concerts | 3 spectacles chorégraphiques |  
7 rencontres | 14 ateliers jeune public... |

### abonnez-vous !

- soyez nos hôtes le temps d'un week-end musical
- dormez à l'abbaye, goûtez à nos dîners thématiques
- vivez la Saison musicale en famille ou en groupe !

réservez maintenant [royaumont.com / 01 34 68 05 50](http://royaumont.com/0134680550)

royaumont saison musicale 2012  
25 août  
14 octobre

**musiques anciennes**  
Machaut | Knöfel | Frescobaldi | Carissimi  
Charpentier | Vivaldi | Pergolèse

**musiques des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles**  
De Kreutzer à Beethoven | La chanson et la romance | Les lieder de Schubert à Strauss | L'Orchestre et le piano de Debussy

**musiques orales et improvisées**  
Aka Balkan Moon (Fabrizio Cassol) | Interzone extended (Serge Teysnot-Gay) | Station Congo (Ray Lema)

**musiques et danse d'aujourd'hui**  
Relectures Ligeti et Brian Ferneyhough | Posadas | Catherine Contour

**les artistes...**  
Alain Planès | Alexei Lubimov | Orchestre Les Siècles | Ensemble Correspondances | Diotima | Amandine Beyer | Pierre Goy | Dialogos | François Couturier | Les Paladins | Les Cris de Paris | Arnaud Marzorati | Chiara Skerath

concerts spectacles chorégraphiques ateliers pour enfants rencontres films

photographie: eric comart

licence 75027 - 3x publique

## ORCHESTRE DE PICARDIE

direction musicale Arie van Beek

www.orchestredepicardie.fr

### Saison 2012 / 2013

Beethoven Mozart Françaix Messiaen  
Poulenc Smetana Tchaïkovski Dvořák  
Milhaud Brubeck Bernstein Rossini Probst  
Prokofiev Glass Chopin Weber Bach  
Liszt Schnittke Barber Britten ter Veldhuis  
Ives Copland Gershwin Jolas Berlioz  
Saint-Saëns Debussy Ravel Mendelssohn  
van Beurden de Falla Bach/Webern Ligeti  
Andriessen Tanguy Mahler Strauss Adès  
Saariaho Chostakovitch Stravinski



ORCHESTRE DE PICARDIE / 45, rue Pointin - 80000 Amiens  
téléphone : +33 (0)5 22 92 15 84 / télécopie : +33 (0)5 22 92 83 08

Photo : Fred Boucher et Gérard Perron, agence panoramique.com

## 27<sup>e</sup> Festival Baroque de Pontoise

14 septembre  
20 octobre 2012



MUSIQUE  
THÉÂTRE  
DANSE  
OPÉRA  
MARIONNETTES  
JONGLERIE  
CINÉMA

Renseignements 01 34 35 18 71  
www.festivalbaroque-pontoise.fr

plus tard, l'habitant de la « Maison des sons » est toujours au commandement d'une œuvre toujours redéfinie, recomposée de jour comme de nuit et qui, le temps d'un concert, prend une apparence nouvelle, fugace et partagée. *Le Fil de la vie*, présenté en création à la Cité de la musique, est l'occasion pour Pierre Henry d'une manière d'autobiographie par les sons : « Ce sera un voyage d'introspection, comme la décomposition de certaines de mes œuvres ; tout ce langage expressif parcourt comme un fil la gamme de mes états corporels et sentimentaux au cours de la vie ». Une musique, une œuvre où l'humain et l'humour ont toute leur place. **J.-G. Lebrun**

Samedi 29 septembre à 20h à la Cité de la musique. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 20 à 25 €.

OPÉRA EN VERSION DE CONCERT / SALLE PLEYEL

### LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

Roberto Alagna et Karine Deshayes servent l'opéra français.



Roberto Alagna dans une œuvre écrite sur mesure par son frère.

En 2007, la création mondiale de *Dernier jour d'un condamné* de David Alagna spécialement composé pour son frère avait bouleversé le public du Théâtre des Champs-Élysées. A Pleyel, Roberto Alagna reprend le rôle du prisonnier du roman de Victor Hugo, avec sa justesse de ton et sa diction légendaire qui rendent intelligible toute la détresse du personnage. Une œuvre rare de Massenet complète la soirée. Créée avec succès en 1894, *La Navarraise* est un opéra naturaliste qui met en scène des personnages hauts en couleurs dans une Espagne en guerre. Peu de temps avant sa première *Carmen* à l'Opéra Bastille, Karine Deshayes campe cette héroïne tragique lors d'une soirée qui s'annonce comme celle chant français porté à son plus haut niveau. **A.-T. Nguyen**

Samedi 29 septembre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

MUSIQUE DE CHAMBRE  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

### MICHEL DALBERTO

Le pianiste français avec altiste et quatuor.



Michel Dalberto, spécialiste français de Schubert.

Les Concerts du Dimanche Matin de Jeanine Roze sont souvent l'occasion de belles rencontres entre musiciens. Le programme viennois du 30 septembre permet de confronter des membres du Quatuor Modigliani, le jeune ensemble français qui monte, à leur aîné Michel Dalberto, dans une œuvre rare mais inspirée de Mahler, le quatuor avec piano. Rare interprète à avoir enregistré toute l'œuvre pour piano solo de Schubert, Michel Dalberto s'attaque également

ici à la virtuose et sautillante sonate opus 53, ainsi qu'à des transcriptions de Lieder avec alto. Gérard Caussé (alto) et François Salque (violoncelle) se joignent au Quatuor Modigliani pour donner la version de chambre de *La Nuit transfigurée* de Schoenberg, une de ses œuvres les plus accessibles et émouvantes. **A.-T. Nguyen**

Dimanche 30 septembre au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / SALLE PLEYEL

### TOMÁS NETOPIĽ

L'Orchestre de Paris joue la musique tchèque. En s'attaquant à l'histoire sanglante de Taras Bulba, Janáček créa son premier chef-d'œuvre symphonique. L'Orchestre de Paris confie ce poème narratif au directeur de l'Opéra de Prague. Avec un sens du drame qui avait impressionné dans *Kátia Kabanová* à Garnier en 2011, Tomáš Netopil contera avec passion le destin tragique de l'infanticide commandant cosaque qui finit brûlé vif. Autre monument de la musique tchèque au programme, la *Symphonie du Nouveau Monde* d'un Dvořák vivant à New York évoque peut-être davantage les terres de Bohême que celles des Amériques. Une puissante nostalgie imprègne également les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss chantés par la grande Anja Harteros, qui remplace Malin Byström, initialement prévue. **A.-T. Nguyen**

Jeudi 4 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE / SALLE PLEYEL

### VALÉRY GERGIEV

Le chef de l'Orchestre symphonique de Londres réunit Brahms et Szymanowski à la Salle Pleyel.



La violoniste Janine Jansen joue le *Premier Concerto* de Szymanowski à la Salle Pleyel.

Il fallait oser un tel rapprochement. D'un côté, la *Symphonie n°1* de Brahms, grand-messe du répertoire orchestral, surnommée à l'époque la « Dixième symphonie » de Beethoven, et de l'autre la *Symphonie n°1* de Szymanowski, tombée dans l'oubli en dépit de sa richesse d'écriture post-romantique. On ne pouvait en tout cas imaginer meilleur lien entre ces deux univers que

### CONCERT Le violon de Mme. de Pompadour

Œuvres autour de L.-G. Guillemain, Forqueray, Duphy et Couperin par l'Ensemble Aliquando  
Stéphanie Paulet, violon  
Maude Gratton, clavecin  
Lucile Boulanger, basse de viole

Mercredi 3 octobre 2012 à 20h00  
Eglise des Billettes, Paris 4<sup>e</sup> - Tarifs 10 à 15 €  
Renseignements et réservations sur [musicaourcettis@orange.fr](mailto:musicaourcettis@orange.fr)  
ou au 06 14 25 62 88

la gestique instinctive et paradoxalement toujours contrôlée de Valery Gergiev (sauf peut-être quand son agenda de ministre ne lui permet pas assez de répéter !), à la tête de son Orchestre symphonique de Londres. Pour ne rien gâcher, le *Concerto pour violon n°1* du même Szymanowski est défendu par Janine Jansen, à l'archet aussi gracieux que survolté. Et si le parallèle Brahms-Szymanowski vous convainc, sachez que ce cycle se poursuit tout au long de la saison de la Salle Pleyel. **A. Pecqueur**

Samedi 6 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

MUSIQUE CONTEMPORAINE / PAVILLON BALTARD

### OSCAR STRASNOY

Le compositeur franco-argentin a conçu, en réponse à une commande de l'ensemble marseillais Musicatreize, une création vocale monumentale sur le thème de l'Odyssee d'Ulysse.

Pour nous livrer sa propre vision de l'Odyssee, Strasnoy a collaboré avec l'écrivain argentin Alberto Mangel, auteur du livret, pour qui le personnage d'Ulysse incarne la figure du « réfugié, de l'exilé politique, du nomade involontaire ». Le voyage d'Ulysse vers sa terre s'apparente alors à la traversée d'un labyrinthe de cultures et d'identités, comme en témoigne dans sa structure même l'œuvre musicale, spatialisée sous la voûte de verre et de métal de Baltard, incarnée par six chœurs, chacun composé d'une quarantaine de chanteurs représentant les peuples croisés par Ulysse, tous porteurs des harmonies d'une langue particulière (latin, espagnole, italienne, allemande, anglaise)... Aux commandes de ces 240 chanteurs issus des chœurs amateurs de la région Ile-de-France, Roland Hayrabedian dirige aussi son ensemble vocal Musicatreize, l'Ensemble Proxima Centauri et l'Ensemble Itinéraire. **J. Lukas**

Dimanche 7 octobre à 16h30  
au Pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne. Tél. 01 58 71 01 10.

MUSIQUE SACRÉE  
EGLISE SAINT-MATHURIN DE LARCHANT

### LE CONCERT SPIRITUEL

Hervé Niquet dirige des œuvres d'Antonio Vivaldi et de Pierre Hugard à l'Eglise Saint-Mathurin de Larchant.



Hervé Niquet dirige *In exitu Israël* de Vivaldi, évocation de l'arrivée du peuple de Moïse en terre promise.

Le Magnificat RV 610 de Vivaldi fut sans doute l'œuvre vocale la plus jouée du vivant du compositeur. Autre œuvre au programme qui donne son titre au concert, le psaume *In exitu Israël* conte l'exode des descendants de Jacob hors d'Égypte. Ordonné prêtre en 1703, Vivaldi était également professeur et compositeur à l'Ospeale della Pietà, une institution charitable réputée où se pressaient des visiteurs de toute l'Europe pour entendre une musique liturgique vivifiante et virtuose, comme le fameux *Gloria RV 589*. **A.-T. Nguyen**

Dimanche 7 octobre à 16h30  
à l'Eglise Saint-Mathurin de Larchant (77). Tél. 01 58 71 01 01.

MUSIQUE SACRÉE / SALLE PLEYEL

### JOHN ELIOT GARDINER

A la tête du Monteverdi Choir et de l'Orchestre révolutionnaire et romantique, John Eliot Gardiner revisite la *Missa Solemnis* de Beethoven.



Gardiner et Beethoven, une alliance sur mesure.

La *Missa Solemnis* est l'une des œuvres les plus complexes de Beethoven. Ses dimensions imposantes et sa richesse contrapuntique peuvent même la rendre indigeste, surtout quand les interprètes soulignent exagérément la solennité de son écriture. John Eliot Gardiner fait le pari inverse : chœur de chambre (Monteverdi Choir) et instruments anciens (Orchestre révolutionnaire et romantique) lui permettent de clarifier le discours musical, sans pour autant tomber dans une quelconque sécheresse d'articulation. Le chef anglais s'appuie sur une distribution vocale qui évite les projections à outrance, avec Lucy Crowe, Daniela Lehner, James Gilchrist et Matthew Rose. **A. Pecqueur**

Lundi 8 octobre à 20h à la Salle Pleyel. Tél. 01 42 56 13 13. Places : 10 à 85 €.

MUSIQUE SACRÉE / ORATOIRE DU LOUVRE

### LES FONTAINES D'ISRAËL

Philippe Herreweghe dirige le cycle de motets de Johann Hermann Schein, chef-d'œuvre de la musique sacrée du XVII<sup>e</sup> siècle.



Philippe Herreweghe remonte aux sources du motet allemand avec une œuvre majeure de Johann Hermann Schein.

Contemporain de Heinrich Schütz, Johann Hermann Schein (1586-1630) participe à la consolidation du répertoire sacré allemand, et tout particulièrement à celle de la tradition du motet avec ce cycle de vingt-six pièces vocales tirées des Écritures et chantées en allemand. Cantor de la chapelle Saint-Thomas de Leipzig un siècle avant Bach, Schein y ouvre la voie aux inventions dramatico-musicales en mêlant tradition allemande et influence du madrigal italien. Défenseur inlassable de ces œuvres charnières, Philippe Herreweghe dirige ici le Collegium Vocale Gent, le chœur qu'il a fondé en 1970 et qui est depuis son partenaire privilégié dans ce répertoire. **J.-G. Lebrun**

Mardi 9 octobre à 20h30 à l'Oratoire du Louvre. Tél. 01 48 24 16 97. Places : 20 à 35 €.

## Les Gémeaux

Scène Nationale - Sceaux

Du 12 au 14 octobre 2012



MUSIQUE - CRÉATION

### Le Messie de Haendel

La Chapelle Rhénane

Direction : Benoît Haller

En Résidence de Production  
aux Gémeaux/Sceaux/Scène Nationale

Tél: 01 46 61 36 67



JULIA FISCHER

Au Théâtre des Champs-Élysées, la violoniste confronte Bach et Ysaÿe.



LA CHAPELLE RHÉNANE

En résidence aux Gêmeaux, Scène nationale de Sceaux, l'ensemble vocal dirigé par Benoît Haller interprète le chef-d'œuvre de la musique sacrée anglaise : Le Messie de Haendel.



Benoît Haller dirige Le Messie de Haendel à Sceaux.

WEST SIDE STORY

Cinq ans après son premier succès à Paris, le Théâtre du Châtelet reprend cette production du chef-d'œuvre de Bernstein à l'occasion de son cinquantième anniversaire.



Le chef-d'œuvre de Bernstein de nouveau à l'affiche à Paris.

Après Bach ou Schütz, qui sont au cœur du répertoire établi pour La Chapelle rhénane par son fondateur Benoît Haller, l'ensemble vocal et son chef font un pas de côté en livrant leur interprétation de Messie de Haendel. Comme le souligne Benoît Haller avec sa coutumière érudition passionnée : « Le Messie, dit-il, est le chef-d'œuvre toujours remanié d'un compositeur aussi pragmatique que génial, façonné par une tradition d'interprétation comparable avec nulle autre dans toute l'histoire de la musique ».

Cette transposition contemporaine du Roméo et Juliette de Shakespeare devait à l'origine s'intituler East Side Story et raconter l'histoire d'amour tragique entre une Juive et un Catholique. L'immigration venue de Porto Rico dans les années 1950, la violence des gangs latinos avec son lot de trafic de drogues et de règlements de comptes à l'arme à feu constituèrent finalement un cadre plus actuel et réaliste pour une adaptation moderne à Manhattan. Ce qui séduit encore aujourd'hui est le nombre impressionnant de tubes écrits par un Leonard Bernstein particulièrement inspiré en mélodies entêtantes et irrésistibles : Tonight, Maria, America, I feel pretty ou Somewhere ont été et continuent d'être maintes fois repris par des musiciens issus de la pop, du classique ou du jazz. Et la perfection de West Side Story ne doit rien au hasard tant ses créateurs ont connu une carrière glorieuse par la suite.

SAISON 2012-2013

25 ANS DE PASSION AUDITIONS Choristes confirmés Formation vocale et solfège dispensée par une équipe pédagogique professionnelle

CONCERTS

2e symphonie de Mahler Salle Playel Orchestre Pasdeloup | Wolfgang Doerner Messe de Sainte Cécile de Gounod St Roch-Paris | Vélizy Orchestre de la Police Nationale | Jérôme Hilaire Requiem de Chopin Messe de Caillebotte St-Eustache-Paris | Yverres Orchestre Pasdeloup | Michel Piquemal Gloria de Poulenc Ste Clotilde-Paris | Coignières Opéra de Massy Orchestre Pasdeloup | Michel Piquemal

Jeudi 11 octobre à 20h au Théâtre des Champs-Élysées. Tél. 01 49 52 50 50. Places : 5 à 65 €.

\* le théâtre de Rungis \* Vous avez dit... classique? la saison 12.13. ORCHESTRE AMOUREUX / 12.10.12 JÉRÔME PERNOU, VIOLONCELLE / FAÏÇAL KAROUÏ, DIRECTION DUKAS, CONNESSON, IBERT, RAVEL. VOCALISES / 13.11.12 SHIGEKO HATA, SOPRANO / QUINTETTA MAGNIFICA HAENDEL, GOUNOD, MASCAgni, PUCCINI. LA STRAVAGANZA : CHEMINS BAROQUES / 18.12.12 CARTE BLANCHE À PAOLO ZANZU. ORCHESTRE AMOUREUX / 19.01.13 DAVID KADOUCHE, PIANO / FAÏÇAL KAROUÏ, DIRECTION DEBUSSY, RAVEL, CONNESSON. LISZT, ANGE DU DÉMON / 19.02.13 LAURENT BOKOBZA, PIANO. ORCHESTRE AMOUREUX / 21.03.13 HÉLÈNE MERCIER, FRANK BRALEY, PIANO LAURENT GOSSAERT, DIRECTION CHABRIER, POULENC, CHAUSSON. ORCHESTRE AMOUREUX : PANTIN PANTINE / 25.04.13 LAURENT GOSSAERT, DIRECTION. ORCHESTRE AMOUREUX / 30.05.13 CHEUR AMOUREUX, DIRECTION PATRICK MARCO LAURENT GOSSAERT, DIRECTION PETITGIRARD, POULENC, ROSSINI. WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 70 00

Les 12 et 13 octobre à 20h45, le 14 octobre à 17h aux Gêmeaux, à Sceaux (92). Tél. 01 46 61 36 67. Places : 33 €.

OPÉRA

LA FILLE DU RÉGIMENT

L'opéra-comique de Gaetano Donizetti est présenté dans la production déjà classique et toujours brillante (et désopilante) de Laurent Pelly.



Natalie Dessay reprend à l'Opéra Bastille le rôle de Mariée dans la production endiablée de Laurent Pelly.

Parfois le bon sens vient aux directeurs d'opéra. Plutôt que de se lancer dans une nouvelle production de La Fille du régiment, Nicolas Joël a préféré reprendre la version endiablée de Laurent Pelly, créée en 2007 à Covent Garden et qui n'a rien perdu de sa verve en parcourant le monde, du Staatsoper de Vienne au Met de New York. Les six représentations d'octobre permettent de retrouver le duo de choc – Natalie Dessay et Juan Diego Florez – pour qui le metteur en scène et sa dramaturge Agathe Mélinand avaient taillé sur mesure les rôles de Marie et Tonio. Cinq ans plus tard, le même grain de folie, immortalisé depuis sur DVD (Virgin Classics), sera-t-il toujours présent sur scène? Avec Felicity Lott en Duchesse de Crakentorp, il n'y a guère de raison d'en douter. J.-G. Lebrun

Les 15, 18, 24, 27, 30 octobre, 2, 6 et 8 novembre à 19h30, les 21 octobre et 11 novembre à 14h30 à l'Opéra Bastille. Tél. 08 92 89 90 90. Places : 5 à 180 €.

REPRISE / THÉÂTRE DU CHÂTELET

Cinq ans après son premier succès à Paris, le Théâtre du Châtelet reprend cette production du chef-d'œuvre de Bernstein à l'occasion de son cinquantième anniversaire.



Le chef-d'œuvre de Bernstein de nouveau à l'affiche à Paris.

Cette transposition contemporaine du Roméo et Juliette de Shakespeare devait à l'origine s'intituler East Side Story et raconter l'histoire d'amour tragique entre une Juive et un Catholique. L'immigration venue de Porto Rico dans les années 1950, la violence des gangs latinos avec son lot de trafic de drogues et de règlements de comptes à l'arme à feu constituèrent finalement un cadre plus actuel et réaliste pour une adaptation moderne à Manhattan. Ce qui séduit encore aujourd'hui est le nombre impressionnant de tubes écrits par un Leonard Bernstein particulièrement inspiré en mélodies entêtantes et irrésistibles : Tonight, Maria, America, I feel pretty ou Somewhere ont été et continuent d'être maintes fois repris par des musiciens issus de la pop, du classique ou du jazz. Et la perfection de West Side Story ne doit rien au hasard tant ses créateurs ont connu une carrière glorieuse par la suite.

Les 12 et 13 octobre à 20h45, le 14 octobre à 17h aux Gêmeaux, à Sceaux (92). Tél. 01 46 61 36 67. Places : 33 €.

tuelle que dramatique, Robert Carsen réussit l'une de ses mises en scène les plus géniales et les plus bouleversantes, en parvenant dans la très belle scène finale à répondre à la question que l'héroïne refuse de trancher : primauté de la musique ou suprématie du texte? Dans les Contes d'Hoffmann, où le héros maudit est amoureux d'une cantatrice, Robert Carsen pousse plus loin encore le concept du théâtre dans le théâtre, avec en miroir permanent une représentation de Don Giovanni de Mozart vu des coulisses, de la scène, de la fosse d'orchestre, du bar... Hommage à l'Opéra Bastille, au Palais Garnier, à Mozart, aux divas, ces deux spectacles font entrer le public au cœur de la création sans en briser le charme. A.-T. Nguyen

Les Contes d'Hoffmann, du 7 septembre au 3 octobre à l'Opéra Bastille. Capriccio, du 8 septembre au 27 septembre au Palais Garnier. Tél. 08 92 89 90 90 (0,34€ la minute).

FESTIVAL DE PONTOISE

La 27e édition du Festival fait la part belle au merveilleux.



Le chœur Arsys commémore les 400 ans de la mort de Giovanni Gabrieli.

La pluridisciplinarité n'est pas un vain mot au Festival de Pontoise. Son directeur, Jean-Bernard Meunier, n'a de cesse de dénicher des projets mêlant la musique à la danse, au théâtre, au cinéma... Avec un seul point commun : le baroque. La programmation de cette 27e édition met à l'honneur le merveilleux, des madrigaux du Moyen-âge exhumés par l'ensemble en résidence du Festival, les Musiciens de Saint-Julien de François Lazarevitch, à Peau d'Ane par la compagnie de danse de l'Aune, en passant par la reprise de Caligula de Pagliardi avec marionnettes, un spectacle délicieux créé l'année dernière au Festival de Charleville-Mézières. Seul regret : la baisse sensible du nombre de concerts du Festival, qui vient rappeler l'équilibre budgétaire plus que jamais délicat de ce type de manifestations. A. Pecqueur

Du 14 septembre au 20 octobre. Tél. 01 34 35 18 71.

TEMPS FORT FESTIVAL DE PONTOISE

ARSYS BOURGOGNE

Le chœur de chambre s'associe à La Fenice pour redonner vie aux fêtes sacrées de Venise.

Son anniversaire était passé inaperçu : cette année, Giovanni Gabrieli aurait eu 400 ans ! L'occasion pour les deux formations basées en Bourgogne (le chœur Arsys et l'ensemble La Fenice) de recréer ensemble les fêtes de la basilique Saint-Marc de Venise, où Gabrieli occupait les fonctions d'organiste principal. Cette reconstitution ambitieuse met à l'honneur les partitions de Gabrieli à double, triple, voire même quadruple chœur (avec effets de spatialisation) et exhume l'instrumentarium d'époque, avec notamment la présence de longues trompettes naturelles en argent. Le chef Jean Tubéry, spécialiste incontesté du répertoire Renaissance, unit les deux ensembles. A. Pecqueur

Vendredi 14 septembre à 20h45 au Festival baroque de Pontoise.

SAISON MUSICALE DE ROYAUMONT

La programmation éclectique de l'abbaye offre cette année un programme prometteur autour des Stabat Mater de Pergolèse et Pasquale Caffaro avec de jeunes chanteurs encadrés par Les Paladins de Jérôme Corréas. Mais ce mois de septembre reste avant tout dévoué à la création contemporaine.

Pour la vingt-troisième année consécutive, l'Abbaye de Royaumont accueille ainsi sa « session de composition » qui prend pour thème cette année le quatuor, sous ses formes variées : à cordes (avec le Quatuor Diotima), de saxophones (Quatuor Sasax), avec pianos et percussions (Makrokosmos) ou vocal (avec les jeunes chanteurs de l'Atelier vocal animé par Geoffroy Jourdain). Les quinze jeunes compositeurs qui ont passé trois semaines auprès de leurs professeurs – dont Brian Ferneyhough, soixante-neuf ans, fondateur de cette action pédagogique en 1990 – ont l'occasion de donner à entendre le résultat de leurs travaux le 22 septembre. Au-delà de ce rendez-vous, où ont été découverts par le passé quelques figures parmi les plus inventives de la création contemporaine actuelle : Raphaël Cendo, né en 1975, participant de la session 2003, est aujourd'hui professeur à Royaumont et participe aux inventions formel-



Le Quatuor Diotima entame une résidence de trois ans à l'abbaye de Royaumont.

les de la programmation musicale (concert de « mélodrames » autour de textes brefs de Yannick Haenel en compagnie de l'ensemble Multi-latérale du compositeur Yann Robin, le 16 juin). Autre maître invité pour la session de composition, l'Espagnol Alberto Posadas (né en 1967) poursuit ici sa collaboration avec le Quatuor Diotima, déjà créateur de son génial cycle de cinq quatuors Liturgia Fractal, créé en 2008 et enregistré chez Kairos, avec trois œuvres dont une en création. J.-G. Lebrun

Jusqu'au 14 octobre à l'Abbaye de Royaumont (95), Tél. 01 34 68 05 50. Places : 10 à 25 €.

OPÉRA CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES ROYAL SAISON 2012 - 2013. OPÉRAS (version concert): PANCRACE ROYER: PYRRHUS Choeur et orchestre Les Enfants d'Apollon Dir. Michael Greenberg > 16 septembre, Salle des Croisades. SACCHINI RENAUD OU LA SUITE D'ARMIDE Les Talens Lyriques, Les Chantres du CMBV Dir. Christophe Rousset > 19 octobre. GOSSEC: THÉSÉE Les Agréens Choeur de chambre de Namur Dir. Guy Van Waas > 13 novembre. RAMEAU: HYPOLITE ET ARIE Ensemble Pygmalion • Dir. Raphaël Pichon > 13 février. VIVALDI: FARNACE Max Emanuel Cenac, Vivica Genaux Concerto Köln • Dir. George Petrou > 3 avril. WAGNER: DER FLIEGENDE HOLLÄNDER LOUIS DIETSCH: LE VAISSEAU FANTÔME Les Musiciens du Louvre Grenoble Dir. Marc Minkowski > 21 mai. HAENDEL: TERPSICHOÏTE Compagnie Fêtes glorieuses Chorégraphie Béatrice Massin Les Talens Lyriques • Dir. Christophe Rousset > 9 octobre. LE BALLET DES FÉES DE LA FORÊT DE ST GERMAIN - Shlemil Théâtre Les Pages et les Symphonistes du CMBV Dir. Olivier Schneebell > 10 novembre. MÉDÉE ET JASON, RENAUD ET ARMIDE Compagnie L'Éventail Chorégraphie Marie-Geneviève Massé Le Concert Spirituel • Dir. Hervé Niquet > 13 et 15 décembre. COPPÉLIA Ballet Victor Ullate Comunidad de Madrid Dir. Victor Ullate > 18, 19, 20 et 21 décembre. BÉJART BALLET LAUSANNE Brel et Barbara > 31 janvier, 1er et 2 février. HAENDEL: ALESSANDRO Max Emanuel Cenac, Vivica Genaux Mise en scène Lucinda Childs Orchestre Armonia Atenea Dir. George Petrou > 31 mai et 2 juin. MOZART: DON GIOVANNI Mise en scène Jean-Paul Scarpitta Orchestre National de Montpellier Dir. Raphaël Schluesselberg > 23, 25 et 27 juin. BALLET: PANCRACE ROYER: PYRRHUS Choeur et orchestre Les Enfants d'Apollon Dir. Michael Greenberg > 16 septembre, Salle des Croisades. SACCHINI RENAUD OU LA SUITE D'ARMIDE Les Talens Lyriques, Les Chantres du CMBV Dir. Christophe Rousset > 19 octobre. GOSSEC: THÉSÉE Les Agréens Choeur de chambre de Namur Dir. Guy Van Waas > 13 novembre. RAMEAU: HYPOLITE ET ARIE Ensemble Pygmalion • Dir. Raphaël Pichon > 13 février. VIVALDI: FARNACE Max Emanuel Cenac, Vivica Genaux Concerto Köln • Dir. George Petrou > 3 avril. WAGNER: DER FLIEGENDE HOLLÄNDER LOUIS DIETSCH: LE VAISSEAU FANTÔME Les Musiciens du Louvre Grenoble Dir. Marc Minkowski > 21 mai. HAENDEL: TERPSICHOÏTE Compagnie Fêtes glorieuses Chorégraphie Béatrice Massin Les Talens Lyriques • Dir. Christophe Rousset > 9 octobre. LE BALLET DES FÉES DE LA FORÊT DE ST GERMAIN - Shlemil Théâtre Les Pages et les Symphonistes du CMBV Dir. Olivier Schneebell > 10 novembre. MÉDÉE ET JASON, RENAUD ET ARMIDE Compagnie L'Éventail Chorégraphie Marie-Geneviève Massé Le Concert Spirituel • Dir. Hervé Niquet > 13 et 15 décembre. COPPÉLIA Ballet Victor Ullate Comunidad de Madrid Dir. Victor Ullate > 18, 19, 20 et 21 décembre. BÉJART BALLET LAUSANNE Brel et Barbara > 31 janvier, 1er et 2 février. HAENDEL: ALESSANDRO Max Emanuel Cenac, Vivica Genaux Mise en scène Lucinda Childs Orchestre Armonia Atenea Dir. George Petrou > 31 mai et 2 juin. MOZART: DON GIOVANNI Mise en scène Jean-Paul Scarpitta Orchestre National de Montpellier Dir. Raphaël Schluesselberg > 23, 25 et 27 juin. HISTOIRES SACRÉES I : CHARPENTIER Les Pages, les Chantres et les Symphonistes du CMBV • Dir. Olivier Schneebell > 6 octobre, Chapelle Royale. HISTOIRES SACRÉES II : CHARPENTIER Les Arts Florissants • Dir. William Christie > 7 octobre, Chapelle Royale. UN OFFICE AU GRAND SIÈCLE LE PRINCE - CHARPENTIER - LULLY Choeur et orchestre du Concert Spirituel Dir. Hervé Niquet > 13 Octobre, Chapelle Royale. FÊTES ROYALES À VERSAILLES LULLY - RAMEAU - GLUCK Les Siècles • Dir. François Xavier Roth > 19 novembre, Galerie des Glaces. MONTEVERDI : MADRIGAUX DU LIVRE IV Les Arts Florissants • Dir. Paul Agnew 22 novembre, Salon d'Hercule. MOZART : GRANDE MESSE EN UT Mineur Choeur Accentus • Insula Orchestra Dir. Laurence Equilbey > 24 novembre, Chapelle Royale. NOËL À LA CHAPELLE ROYALE CHARPENTIER : Te deum, Messe de minuit Amsterdam Baroque Orchestra & Choir Dir. Ton Koopman > 12 décembre, Chapelle Royale. BACH : MESSE EN SI Mineur Choeur et Orchestre Collegium 1704 Dir. Vaclav Luks > 20 décembre, Chapelle Royale. WAGNER : LE CONCERT DE VIENNE 1863 Choeur et Orchestre Collegium 1704 Dir. Vaclav Luks > 20 décembre, Chapelle Royale. RAVEL : Boléro MOUSSORGSKI : Tableaux d'une exposition Orchestre Anima Eterna Dir. Jos Van Immerseel > 23 janvier. VÉRONIQUE GENS HÉROÏNES MOZARTIENNES Les Talens Lyriques • Dir. Christophe Rousset > 5 février. PATRICIA PETIBON : RÉCITAL VIRTUOSE La Cetra > 25 Février, Galerie des Glaces. LULLY - CHARPENTIER : TE DEUM Le Poème Harmonique Dir. Vincent Dumestre > 23 et 24 mars, Chapelle Royale. PERGOLESE : STABAT MATER Orchestre Recréation Baroque Dir. Michael Hofstetter > 27 Mars, Chapelle Royale. BACH : PASSION SELON ST JEAN Ensemble Pygmalion • Dir. Raphaël Pichon > 28 et 29 Mars, Chapelle Royale. CECLIA BARTOLI Liaisons dangereuses I Barrochisti • Dir. Diego Fasolis > 16 juin. BACH : ORATORIOS DE PÂQUES ET DE L'ASCENSION The Monteverdi Choir The English Baroque Soloists Dir. John Eliot Gardiner > 26 Juin, Chapelle Royale.

**F** Festival d'île de France

29 CONCERTS / 26 LIEUX  
8 SEPT - 14 OCT 2012



**DIASPORAS**  
MUSIQUES EN PARTANCE

<p><b>SAM 8 SEPT 20H</b> <b>RICHARD GALLIANO</b> RENE LACAILLE, REGIS GIZAVO, MARTIN LUBENOV, LULINHA ALENCAR <b>INÉDIT</b> LE TRIANON PARIS (75)</p>	<p><b>VEN 14 SEPT 20H</b> <b>YOM</b> D'EST EN OUEST <b>CRÉATION</b> LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES PARTIN (93) LE CABARET SAUVAGE PARIS (75)</p>	<p><b>DIM 16 SEPT 16H30</b> <b>CHŒUR D'ARMÉNIE</b> SOLISTES DU HOVER CHAMBER CHOIR ÉGLISE NOTRE-DAME TAVERNY (95)</p>
<p><b>DIM 16 SEPT - 16H</b> FORÊT DOMANIALE DE MARLY (78) <b>L'AFFICHE ROUGE</b> SYLVAIN KASSAP - JÉRÔME IMARD <b>CRÉATION</b> VEN 5 OCT - 20H45 LE COMPTOIR, FONTENAY SOUS-BOIS (94)</p>	<p><b>VEN 21 SEPT 20H30</b> <b>JOEL FREDERIKSEN &amp; L'ENSEMBLE PHOENIX MUNICH</b> <b>CRÉATION</b> ÉGLISE NOTRE-DAME VINCENTNES (94)</p>	<p><b>SAM 22 SEPT 20H45</b> <b>ENSEMBLE DOULCE MEMOIRE</b> ENSEMBLE KUDSI ERGUNER DIR. DENIS RAISIN DAIRE ÉGLISE DE SAINT-SULPICE DE-FAVIERES (91)</p>
<p><b>DIM 23 SEPT 17H</b> HOMMAGE A ROZA ESKENAZI <b>LES VOIX DU REBETIKO</b> S. YANNATOÛ - M. DEMIR - Y. NEGA <b>INÉDIT</b> LE CABARET SAUVAGE PARIS (75)</p>	<p><b>DIM 23 SEPT 16H30</b> <b>ABDEL RAHMAN EL BACHA</b> PIANO <b>MICHAEL LONSDALE</b> <b>LECTURE</b> ABAYE DES VAUX DE CERNAY (78)</p>	<p><b>28 SEPT - 20H30</b> <b>29 SEPT - 20H30</b> <b>30 SEPT - 16H30</b> HOMMAGE À <b>CESARIA EVORA</b> CAMARÉ - ANGÉLOUZE KIDJO - SMAG LO BONGA - MAYRA ANDRADE - TERFILO CHANTRE <b>CRÉATION</b> CIRQUE D'HIVER PARIS (75)</p>
<p><b>SAM 29 SEPT - 21H</b> L'ONDE, VELIZY-VILLACOUBLAY (78) <b>ANDRÉS MARÍN</b> DANSE <b>ARCANGEL</b> CHANT <b>CRÉATION</b> DIM 30 SEPT - 17H THÉÂTRE MUNICIPAL FONTAINEBLEAU (77)</p>	<p><b>SAM 6 OCT 20H45</b> <b>FRANÇOISE ATLAN</b> &amp; L'ORCHESTRE ARABO-ANDALOÛ DE FÈS <b>CRÉATION</b> ÉGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS, DOURDAN (91)</p>	<p><b>JEU 11 OCT 20H45</b> <b>OMRI MOR TRIO &amp; DIALNA</b> <b>CRÉATION</b> THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE LES LILAS (93)</p>
<p><b>DIM 7 OCT 16H30</b> <b>ENSEMBLE MUSICATREIZE</b> OSCAR STRASNOY ODYSSEE - CRÉATION POUR CHŒURS ET ORCHESTRE <b>CRÉATION</b> PAULIN BALARD NOGENT-SUR-MARNE (94)</p>	<p><b>SAM 13 OCT 20H30</b> <b>ZAD MOULTAKA</b> DIPYTIQUES PARIS-BOUCHOU <b>CRÉATION</b> INSTITUT DU MONDE ARABE PARIS (75)</p>	<p><b>DIM 14 OCT 17H</b> <b>TANGO CONNECTION</b> TOMÁS GUBITSCH - JUAN CARLOS CACERES ANNA SAKO - JEREZ LE CAM SPLÉNDROR TANGRO CLUB... <b>CRÉATION</b> LE BATACLAN PARIS (75)</p>

www.festival-idf.fr

01 58 71 01 01 | www.fnac.com | Fnac-Carrefour: 0892 683 622 (0,34€/mn)



mes nouvelles. C'est avant tout un grand rhéteur que les musiciens cherchent ici à faire découvrir.  
**J.-G. Lebrun**

BAROQUE / AIN

**FESTIVAL D'AMBRONAY**

Placé sous le thème de la métamorphose, le festival réunit stars et jeunes valeurs montantes du baroque.

Grand-messe du baroque, le Festival d'Ambronay se met à explorer des répertoires plus tardifs. Cette édition, intitulée « Métamorphose », met ainsi à l'honneur la musique sacrée de Mozart. La *Messe du Couronnement* sera donnée par le Cercle de l'harmonie sous la baguette de Jérémie Rhorer (le 15 septembre, avec le jeune chœur Aedes), tandis que les *Vêpres solennelles d'un confesseur* seront dirigées par Giulio Prandi avec le Ghislieri Consort (le 28 septembre). Fidèle du festival, le chef Leonardo Garcia Alarcon s'attaque de son côté à l'inévitable *Requiem* (le 29 septembre). Encore plus audacieux, Ambronay propose même des symphonies de Schubert avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre, qui viennent d'enregistrer l'intégrale pour le label Naïve (le 16 septembre). Mais les baroqueux pur jus peuvent être rassurés : ils retrouveront également La Petite bande dans Bach (le 21 septembre), ainsi qu'un récital autour de Haendel (le 27 septembre) par l'exceptionnel soprano Roberta Invernizzi (dont le dernier disque, consacré à Vivaldi, est à tomber, chez Glossa), sans oublier William Christie et ses Arts Flo' dans Charpentier (le 5 octobre). En parallèle sont organisées conférences et master-classes ouvertes à tous.

**A. Pecqueur**

Du 14 septembre au 7 octobre à Ambronay.  
Tél. 04 74 38 74 00.

TEMPS FORT AMBRONAY

**NABUCCO**

Leonardo Garcia Alarcon exhume l'oratorio de Michelangelo Falvetti.



Leonardo Garcia Alarcon dirige son ensemble Capella Mediterranea.

*Nabucco* à Ambronay ? On imaginait déjà le public de l'Abbatiale reprenant le *Va pensiero* verdien... Mais cela restera de l'ordre du fantasme puisque le *Nabucco* dont il est question a été composé en 1683 par Michelangelo Falvetti. Après avoir enregistré *Il Diluvio universale*, le chef Leonardo Garcia Alarcon redonne donc vie à une autre partition du compositeur italien, connu pour son sens du spectaculaire. Le musicien argentin retrouve son ensemble, Capella Mediterranea, et une distribution alléchante, avec notamment Céline Scheen et Matteo Bellotto. Comme pour *Il Diluvio universale*, Leonardo Garcia Alarcon fait appel au percussionniste traditionnel iranien Keyvan Chemirani, dont l'imaginaire oriental n'est pas étranger à cette musique écrite en Sicile (Falvetti fut maître de chapelle à Messine), au croisement des cultures.

**A. Pecqueur**

Le 14 septembre à 20h30.

TOUS RÉPERTOIRES / DOUBS

**FESTIVAL DE BESANÇON**

La 65<sup>e</sup> édition accueille comme artiste associé le chef d'orchestre Gerd Albrecht.



Misato Mochizuki est la compositrice en résidence du Festival de Besançon.

Le Festival de Besançon est actuellement à la recherche de son nouveau directeur. En attendant, profitons de la dernière édition, prometteuse, concoctée par David Ollivera. Le statut d'artiste associé est attribué cette année au chef d'orchestre Gerd Albrecht, ancien lauréat du Concours de Besançon, ancien lauréat du Concours de jeunes du Land de Hesse (le 16 septembre) et l'Orchestre symphonique de Bâle (le 22 septembre) dans un programme Beethoven et Misato Mochizuki. Cette dernière est la compositrice en résidence du Festival, qui programme notamment son quatuor *Terres rouges* par le Quatuor Voce (le 21 septembre). Il ne faut enfin pas manquer l'antenne mobile de l'étonnant musée sonore de Berlin, créée par Gerd Albrecht, permettant à tout un chacun de s'initier à la pratique instrumentale (le 16 septembre, toute la journée).

**A. Pecqueur**

Du 14 au 23 septembre à Besançon.  
Tél. 03 81 82 08 72.

TOUS RÉPERTOIRES / AUBE

**FESTIVAL DE CLAIRVAUX « OMBRES ET LUMIÈRES »**

Philippe Hersant est le compositeur en résidence de la 9<sup>e</sup> édition du Festival.

L'abbaye de Clairvaux est connue pour abriter l'une des prisons les plus sécurisées de France, où l'on trouvait, parmi les ex-pensionnaires, le tueur de l'est parisien Guy Georges ou le terroriste Carlos. Ce que l'on sait moins, c'est que l'Abbaye accueille aussi, sur un week-end de septembre, un festival de musique. On pourra y entendre cette année le pianiste Jean-Claude Pennerier dans des œuvres de Liszt, Schumann et Schubert (le 22 septembre), ou encore des polyphonies corses par l'ensemble Barbara Furtuna (le 22 septembre). Mais surtout, le Festival a commandé une nouvelle œuvre pour chœur et instruments à Philippe Hersant, d'après des textes de détenus de la Maison centrale de Clairvaux. On ne pouvait imaginer meilleur choix que celui du compositeur du *Château des Carpathes*, dont le langage, d'une rare sincérité, s'imprègne d'influences multiples (baroque, musiques traditionnelles) sans jamais tomber dans l'imitation.

**A. Pecqueur**

Du 21 au 23 septembre à Clairvaux.  
Tél. 03 25 27 52 55.

ENTRETIEN ► SYLVAIN BEUF

NEW QUARTET / NEW MORNING

**SYLVAIN BEUF S'ÉCLAIRE À L'ÉLECTRICITÉ**

Enfant des années 60, le saxophoniste, leader et compositeur Sylvain Beuf s'est nourri de toutes les musiques du XX<sup>e</sup> siècle, du *Sacre du Printemps* au Rock. Après huit albums strictement acoustiques dans différentes configurations, il opère aujourd'hui un spectaculaire passage à l'électricité avec un nouvel opus intitulé *Electric Excentric* (sorti le 11 septembre), ouvrant de nouvelles perspectives.

Comment s'est élaboré ce passage vers un projet et un groupe électriques ?

**Sylvain Beuf :** Ce « passage » supposait de déboucher sur une nouvelle histoire musicale et humaine, sur un espace sonore vierge qui pour-

thèque de ses frères et sœurs, avide de découvertes... Genesis, Weather Report, Neil Young, *Le Sacre du printemps*... Cette gigantesque culture de la pop, du rock, du jazz électrique, fait partie intégrante de ma vie musicale, au même

**“LÂCHER PRISE, ABORDER D'UNE AUTRE FAÇON MON RAPPORT AU SON, À L'ÉMOTION ET À L'ÉNERGIE...”**

SYLVAIN BEUF



rait me permettre d'avancer de façon créative et sereine. Disons qu'après huit albums sous mon nom dédié à des formations « acoustiques », du trio jusqu'à l'octet, s'est imposée à moi l'envie d'explorer une autre voie musicale à travers une formation à quatre qui impliquerait pour moi de lâcher prise, d'aborder d'une autre façon mon rapport au son, à l'émotion et à l'énergie... Il m'a fallu un certain temps avant que mon saxophone s'acclimaté à ce bain frais et brûlant à la fois, aux cotés de ces trois individualités fortes que sont Manu Codjia à la guitare, Philippe Bussonnet à la basse et Julien Charlet à la batterie. Dans le prolongement des nombreux moments passés ensemble sur scène en club sur Paris, l'idée est née de monter ce nouveau répertoire... Un an et demi a été nécessaire jusqu'à la sortie de l'album.

Former un groupe électrique, c'est puiser dans une autre « mémoire musicale » que celle du jazz à proprement parler, celle du rock, du jazz-rock, de la musique africaine, etc.

**S. B. :** Je vis cette nouvelle expérience dans la continuité d'une histoire entamée il y a 35 ans, l'histoire de quelqu'un qui dévalisait la disco-

titre que la musique européenne classique et du jazz, qui est venu peu après.

Vous n'aviez pour l'instant jamais ou presque intégré de guitare dans vos groupes précédents. Pourquoi ?

**S. B. :** L'habitude ! En fait, j'avais tout de même enregistré avec quatre guitaristes en tant que sideman : Birelli Lagrène, Sylvain Luc, Olivier Louvel et Michel Perez. Mais comme compositeur, je vais plus naturellement vers une écriture pianistique. Pourtant Jeff Beck, Pat Metheny, John Scofield ou Bill Frisell font partie de mes héros. Je me suis vraiment décidé à jouer avec un guitariste lors d'un concert au New Morning où j'ai entendu Manu Codjia. La précision de son jeu, la richesse de ses couleurs et sa façon d'incarner l'esprit des différents morceaux m'ont donné envie de provoquer une rencontre avec lui. Pour moi, il fait cohabiter cette énergie formidable venue du rock avec cette science mélodique et harmonique issue du jazz. Son empreinte musicale est déterminante dans le son de l'album. Et Julien et Philippe ont su s'engouffrer dans son monde sonore...

Propos recueillis par Jean-Luc Caradec

Jeudi 4 octobre à 21h au New Morning.  
Tél. 01 45 23 51 41.  
► Réservez votre billet sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

TEMPS FORT CLUB DES LOMBARDS

**UN MOIS EN BREF...**

Concert idéal de rentrée pour exhiber votre joli bronzage.

Le tromboniste Sébastien Llado nous ramène à la plage en soufflant dans ses coquillages (les 13 et 14 en quartet). Il cède ensuite la scène et son parasol à Riccardo Del Fra qui rend hommage à Chet Baker avec Airelle Besson à la trompette (« My Chet, My Song » le 15), au retour en club de la chanteuse danoise Susi Hyldgaard, avec en poche et en tête l'album « Dansk », hommage sophistiqué et sensible à son pays (les 21 et 22), à l'afro jazz movie du Kora Jazz Trio (les 24 et 25) et enfin à l'immense pianiste cubain Hilario Duran en trio, qui a

partagé la scène avec les plus grands de la planète caliente, du Buena Vista Social Club à Dizzy Gillespie (les 26 et 27). **J.-L. Caradec**

Tél. 01 42 33 22 88 au Duc des Lombards.

RELECTURE / NEW MORNING

**DAVID LINX**

Le vocaliste belge présente sur scène la musique de son nouvel album consacré à une relecture de *Porgy and Bess*.

Le magnifique opéra de Gershwin avait déjà inspiré à Miles Davis et Gil Evans en 1958 un album entré depuis dans l'histoire du jazz. Plus d'un demi-siècle plus tard, David Linx, en tandem avec sa complice la chanteuse portugaise Maria Joao, et porté par le Brussels Jazz Orchestra, se lance à son tour dans une aventure de relecture brillante et souvent brûlante de ce grand opéra

**ESPACE CULTUREL BORIS VIAN SAISON 2012/2013**

SEPT.	PRÉSENTATION DE SAISON VOYAGE EN EUROPE	Vendredi 14 à 19h Vendredi 21 à 20h30
OCTOBRE	TOMÁS GUBITSCH TRIO CHANGER CONSTAMMENT EN LUMIÈRE ET EN FLAMME CRAZY MOOOOOOOONSTRES GRAND CORPS MALADE	Mardi 9 à 20h30 Vendredi 12 à 20h30 Lundi 15 à 20h30 Mar. 23 à 10h et 15h30 / Mer.24 à 10h30 Samedi 27 à 20h30
NOVEMBRE	DE BRANCHES ET DE POMMES RENOUVEAU ARTISTIQUE VOLONTAIREMENTELABORÉ EN LIVE IVRE D'ÉQUILIBRE LES MONOLOGUES VOILÉS ELECTRO DELUXE & BIG BAND LE PORTEUR D'HISTOIRE	Mar. 6 à 9h30 et 11h / Mer. 7 à 10h Mardi 13 à 14h30 et 20h30 Vendredi 16 à 20h30 Mardi 20 à 20h30 Vendredi 23 à 20h30 Mardi 27 à 20h30
DEC.	LA CHUTE DE LA MAISON USHER PALETTES MAGIQUES	Mardi 4 à 20h30 Samedi 22 à 15h
JANVIER	BALLET 2 RUE LE GAI SAVOIR DU CLOWN BLACK BAZAR ET CONCERT ET SI J'ÉTAIS MOI !	Mardi 15 à 20h30 Vendredi 18 à 20h30 Mardi 22 à 20h30 Mar. 29 à 10h et 14h30 / Mer. 30 à 14h30
FÉVRIER	AU PAYS DES KAOS ROULEZ JEUNESSE ! MÈRE COURAGE ET SES ENFANTS OWA, QUAND LE CIEL S'OUVRE LA RONDE	Mardi 5 à 20h30 Jeudi 7 à 20h30 Mardi 12 à 20h30 Vendredi 15 à 20h30 Jeu. 21 à 10h et 14h30 / Ven. 22 à 14h30 Mardi 26 à 20h30
MARS	LES PARFUMS DE L'ÂME UN PETIT HUBLOT DE CIEL AH ! ANABELLE THE MOZ'ART GROUP DOM JUAN	Vendredi 1 <sup>er</sup> à 20h30 Jeu. 14 à 10h et 11h / Ven. 15 à 10h et 11h Mar. 19 à 10h et 14h30 / Mer. 20 à 14h30 Dimanche 24 à 15h30 Vendredi 29 à 20h30
AVRIL	LIL'DRAGON CORRERIA AGWA BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN NIGHT BOX / HARRY	Vendredi 5 à 20h30 Vendredi 12 à 20h30 Vendredi 19 à 20h30 Jeudi 25 à 20h30
MAI	KATIA GUERREIRO	Jeudi 30 à 20h30

**ESPACE CULTUREL BORIS VIAN**  
Billetterie : 01 69 29 34 91 [www.lesulis.fr](http://www.lesulis.fr)

VOUS CHERCHEZ UN JOB ÉTUDIANT, ÉCRIVEZ-NOUS SUR LA.TERRASSE@WANADOO.FR

RÉSERVEZ VOTRE BILLET SUR [WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR](http://WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR)



les visiteurs du soir  
visit' live

# A l'affiche à PARIS 2012/2013

**LES BALLETS TROCKADERO DE MONTE CARLO**  
FOLIES BERGERES  
25 SEPT. - 07 OCT.

**JANE BIRKIN**  
SALLE PLEYEL  
1er OCTOBRE 2012

**THEODORE, PAUL & GABRIEL**  
LE CAFE DE LA DANSE  
16 OCTOBRE 2012

**MISS KNIFE CHANTE OLIVIER PY**  
THEATRE DE L'ATHENE  
DU 18 AU 27 OCTOBRE 2012

**PHILIPPE UMINSKI**  
L'ALHAMBRA  
15 NOVEMBRE 2012

**LUZ CASAL**  
THEATRE DU CHATELET  
03 DECEMBRE 2012

**CHARLES BERLING**  
L'EUROPEEN  
03 & 04 DECEMBRE 2012

**ARTHUR H - L'OR NOIR**  
THEATRE DU ROND-POINT  
15 JANVIER - 3 FEVRIER 2013

**PINK MARTINI**  
LE GRAND REX  
11 & 12 AVRIL 2013

[www.visiteursdusoir.com](http://www.visiteursdusoir.com)

populaire. Outre l'insolent brio vocal des interprètes et l'impeccable qualité du big band belge, le projet doit aussi beaucoup à une équipe très internationale d'arrangeurs parmi lesquels le français Pierre Bertrand. **J.-L. Caradec**

Le 26 septembre à 20h30 au New Morning.  
Tél. 01 45 23 51 41.

TEMPS FORT CLUB  
PIANO AU SUNSET-SUNSIDE

## MAÎTRES DU CLAVIER

Belle série de maîtres du clavier aux deux étages du « 60, rue des Lombards ».



Le pianiste Patrick Favre présente la musique de son deuxième album « Origines » le 27 septembre au Sunde.

Premier à entrer en scène : le pianiste italien Giovanni Mirabassi qui répond à l'invitation du saxophoniste Christophe Laborde (le 13) avant l'hommage d'Antoine Hervé à Weather Report, qui provoque une relecture décapante du répertoire du groupe, grâce en particulier à la magicienne et sculptrice des sons Véronique Wilmart, qui prolonge les recherches de Joe Zawinul (du 13 au 15), Manuel Rocheman en trio pour la suite de son "tribute to Bill Evans" (les 14 et 15), Eric Legnini au piano mais aussi au Fender Rhodes, en trio avec Franck Agulhon à la batterie et Thomas Bramerie à la contrebasse (du 18 au 20), le très jeune Frédéric Perreard, nouveau talent, en quartet avec Jean-Jacques Elangué au saxophone (le 19) et enfin, Patrick Favre en quartet pour la sortie de l'album "Origines" chez Axxoott jazz / Frémeaux, deuxième album introspectif, marqué par le silence et le désir de remonter aux sources de sa musique et son histoire personnelle, entouré de Pierre Perchaud à la guitare, Gildas Boclé à la contrebasse et Karl Jannuska à la batterie (le 27). **J.-L. Caradec**

Tél. 01 40 26 21 25 au Sunset Sunde.

CONCERTS DE LANCEMENT  
STUDIO DE L'ERMITAGE

## THE BRAIN FESTIVAL

Coup d'envoi à Paris d'un festival au profit de la recherche sur les maladies du cerveau.



Complices réguliers, le saxophoniste Thomas de Pourquery et la vocaliste Jeanne Added sont tous deux à l'affiche de "Sunday au Bataclan" le 23 septembre.

Le Brain festival rassemble des artistes bénévoles soutenant l'Association Neurologique engagée dans la recherche sur les maladies neuro-dégénératives. « Nous savons que l'espérance de vie augmente. Avec elle, augmentent aussi les risques que se déclare une maladie neuro-dégénérative. Tous ensemble, nous aurons plus de force pour faire avancer la recherche sur nos maladies. Nous luttons pour nous et nos enfants, pour aujourd'hui et pour demain » explique le Docteur François de Pourquery, fondateur de Neurologique. Ce festival présente une

série de concerts de lancement à Paris du 20 au 23 septembre dans trois belles salles parisiennes : le Bataclan, la Maroquinerie et le Studio de l'Ermitage. A l'affiche : le duo André Minvielle-Lionel Suarez (le 20 à 20h30), deux « Nuits de la Maroquinerie » à dominantes électro (les 21 et 22) et enfin un flamboyant Sunday Bataclan (brunch, rencontres, concerts, films, performances de 14h à 20h) concocté par le Supernatural Orchestra entouré de nombreux invités parmi lesquels Jacques Higelin, Oxmo Puccino, les Chiens de Navarre, Babx, L., Camélia Jordana, Elise Caron & Denis Chouillet, Thomas de Pourquery, Jeanne Added et Andy Emler. Le festival se poursuivra au niveau national jusqu'au 3 novembre. **J.-L. Caradec**

Du 20 au 23 septembre au Bataclan, à la Maroquinerie et au Studio de l'Ermitage.  
[www.thebrainfestival.com](http://www.thebrainfestival.com)

FESTIVAL / THÉÂTRE DE SAINT-MAUR

## JAZZ EN BOUCLE

Sixième édition du festival, déclinée en trois grandes soirées au Théâtre de Saint-Maur.



Le guitariste Sylvain Luc.

Le violoniste Didier Riey, directeur de la manifestation, a souhaité orienter sa programmation vers la guitare et la voix. Rien d'étonnant donc à ce que ce disciple de Grappelli convoque pour la soirée d'ouverture les guitaristes Stochelo Rosenberg et Romane, deux grands héritiers de Django Reinhardt et du swing gitan (le 27). Autre grand monsieur de la six cordes attendu à Saint-Maur : Sylvain Luc en « Organic Trio » de choc composé d'André Ceccarelli à la batterie et Thierry Eliez aux claviers (le 28), précédé en première partie du crooner Franchy Matthieu Boré. Du côté des voix, le lendemain, place aux Voice Messengers de Thierry Lalo, exemplaire grande formation de huit vocalistes héritiers des Double Six (le 30 à 17h30, avec le pianiste Ludovic de Preissac en sextet en première partie). Une édition « Off » du festival complète la programmation le samedi 29 septembre avec une copieuse série de concerts de jeunes talents à Saint-Maur et dans ses environs. **J.-L. Caradec**

Du 27 au 30 septembre au Théâtre de Saint-Maur. Tél. 01 48 89 99 10.

NOUVEAU FESTIVAL / PROVINS

## PROVINS DUKE FESTIVAL

Première édition d'une manifestation dédiée à Duke Ellington à Provins.



Le chef d'orchestre Laurent Mignard.

A l'origine de ce nouveau festival, d'une part la passion et l'expertise de Laurent Mignard, spécialiste du génial jazzman américain et fondateur du Duke Orchestra, et d'autre part le souvenir d'un concert exceptionnel donné par Duke Ellington le 4 juillet 1970 à... Provins ! Il n'en fallait pas davantage pour provoquer l'alliance de la célèbre cité médiévale et de Mignard l'ellingtonmanique. Au programme : le

Chamber Jazz Quintet, l'exposition Duke Ellington Panorama, le groupe Orphéon Celesta, le Young Blood Quintet avec Didier Lockwood en invité dans le rôle du vétéran, une conférence de Claude Carrière et enfin, en concert de clôture, le spectacle musical « Ellington French Touch » du Laurent Mignard Duke Orchestra avec les chanteuses Nicole Rochelle et Laurence Allison (samedi 29 septembre à 20h30 au Centre culturel Saint-Ayoul). **J.-L. Caradec**

Les 28 et 29 septembre à Provins (77).  
Tél. 08 200 77 160.

SAXOPHONE / SUNSET

## SÉBASTIEN JARROUSSE

Le saxophoniste signe un nouvel album et continue de citer parmi ses principales références artistiques John Coltrane, Brandford Marsalis et Wayne Shorter.

Révéillé en 2004 lors du Concours international de Jazz de La Défense où il fait une razzia sur le palmarès (1<sup>er</sup> prix de composition, 2<sup>e</sup> prix d'orchestre, deux prix de solistes), Sébastien Jarrousse est aussi le saxophoniste de la très remarquée pièce de théâtre musical « A Love Supreme » en hommage à John Coltrane... Il signe aujourd'hui l'album le plus important de sa trajectoire de valeur sûre de la génération des 30-40 ans du jazz français : « Wait and see » enregistré en quartet avec Pierre-Alain Goualch au piano, Matthieu Chazarenc à la batterie, Mauro Gargano à la contrebasse. « Une musique improvisée résolument contemporaine » pour reprendre les termes du saxophoniste qui revisite toujours et encore l'héritage insondable de son grand maître John Coltrane. **J.-L. Caradec**

Les 28 et 29 septembre au Sunset.  
Tél. 01 40 26 21 25.

VIBRAPHONE / MAISON DE RADIO-FRANCE

## DAVID PATROIS

Le vibraphoniste présente son nouvel album dans l'excellente série « Jazz sur le vif » du studio Charles Trenet de Radio-France.



David Patrois, un des meilleurs spécialistes européens du vibraphone.

Celui que Jack DeJohnette en personne compte parmi « les improvisateurs et compositeurs les plus originaux de la scène du jazz actuel s'exprimant au vibraphone » vient de signer un nouvel album. « Live » qui sort chez Arts en Spectacles/MVS marque la suite en quintet des aventures du trio organisé par David Patrois (vibraphone, marimba) autour des saxophones de Jean-Charles Richard et de la batterie de Luc Isenmann. Mais le vibraphoniste français avait envie de muscler et complexifier le son de son trio aux climats mélodiques magnétiques. Pour cela, il a convoqué Sébastien Llado (trombone & conques) et Pierre Durand (guitare) : « Trois musiciens tiennent la baraque et deux autres colorient l'histoire : l'un donne une couleur pour salir et l'autre une respiration, une ambiance » confie Patrois. Au même programme de la série de Radio-France, une autre formation française, le Paris Jazz Underground Sextet composé de Olivier Zanot (saxophone alto), David Prez (saxophone ténor), Sandro Zerafa & Romain Pilon (guitares), Yoni Zelnik (contrebasse) et Karl Jannuska (batterie). **J.-L. Caradec**

Samedi 29 septembre à 17h30 au studio Charles Trenet de Radio-France.  
Tél. 01 56 40 15 16.

FABRIZIO CASSOL / ABBAYE DE ROYAUMONT

## ITINÉRAIRE BULGARE

Aux marches de l'Europe, la Bulgarie a produit une bande-son aux croisées des musiques, comme le suggère ce parcours concocté par Fabrizio Cassol, maître à jouer des Belges d'Aka Moon.



Les Belges Aka Moon deviennent le temps d'une création les Balkan Moon.

Belle idée que cet Itinéraire bulgare, un vrai voyage sonore. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Trip initiatique avec un récit pour les enfants, sous forme de conte. Puis Fabrizio Cassol, maître de cérémonie, convie des musiciens bulgares qui appartiennent à une génération charnière : celle qui avait entre 15 ans et 25 ans en 1990. Soit à la jonction de la tradition et de l'ouverture vers le monde des musiques, avec une forte capacité à improviser à l'instar du saxophoniste Vladimir Karparov. On retrouvera enfin ce dernier pour la création intitulée Aka Balkan Moon, création entre la pensée résolument innovatrice d'Aka Moon et certains des meilleurs artificiers du vivier balkanique : au centre des enjeux, le rythme démultiplié, la mélodie en chantier. **J. Denis**

Le 29 septembre à partir de 14h à l'Abbaye de Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise.  
Tél. 01 34 68 05 50. Places : de 15 à 25 €.

TROMPETTE ORIENTALE / VÉLIZY-VILLACOUBLAY

## IBRAHIM MAALOUF

En attendant *The Wind*, son prochain opus, le trompettiste fait le bilan.



Le trompettiste Ibrahim Maalouf donne au jazz rock un parfum de mélodées orientales.

Sorti voici un an, l'album *Diagnostic* (comme son titre l'indique, le dernier volume d'un triptyque musicalo-psychanalytique) a porté son auteur aux cimes des ventes, grâce à une recette toute personnelle. Quelque part entre le jazz et les musiques orientales, le trompettiste franco-libanais y retrace les grandes étapes de sa vie, en traçant des courbes magnétiques et dédales rythmiques qui charrient tout autant la charge émotionnelle du passé qu'elles projettent vers le futur d'un monde en redécomposition. À méditer. **J. Denis**

Le 5 octobre à 21h au Grand théâtre de l'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay (78).  
Tél. 01 34 58 03 35. Places : de 19 à 24 €.

AFRICAN RHYTHM TRIO / NEW MORNING

## RANDY WESTON

Un géant du jazz américain obsédé par l'Afrique.

Né sur le sol américain, à Brooklyn, en 1926, Randy Weston perçoit d'emblée la dimension africaine du jazz grâce à son père d'origine jamaïcaine qui l'initie à la musique par ses mots : « Mon fils, tu es un Africain né en Amé-

# Les Gémeaux

## Saison Jazz 2012/2013

Les 23 et 24 octobre 2012

**Ibrahim Maalouf, France/Liban**  
*Diagnostic/Nouvel album*

Le 9 novembre 2012

**Antoine Hervé Sextet**  
*Hommage à Weather Report/Nouvel album*

Le 23 novembre 2012

**Jazz à la Défense**  
*Premier prix du concours*

Le 21 décembre 2012

CRÉATION - COPRODUCTION

**Orchestre Franck Tortiller**

*Janis the Pearl/Nouvel album*

Le 25 janvier 2013

**Thierry Maillard Trio**  
*Behind the Mirror/Nouvel album*

Le 6 février 2013

**Orchestre National de Jazz**  
*Piazzola!/Nouvel album*

Le 28 mars 2013

**Térez Montcalm**

Le 21 mai 2013

**Manu Katché**

Tél: 01 46 61 36 67

## THÉÂTRE VICTOR HUGO

14, AVENUE VICTOR-HUGO • 92220 BAGNEUX  
TÉL. 01.46.63.10.54 / 01.41.17.48.12  
**ABONNEZ-VOUS**

**SAISON CULTURELLE 2012/2013**

### THÉÂTRE

**25 octobre**  
*Les Mystères de Paris* d'après Eugène Sue, mise en scène William Mesguich

**du 8 au 11 novembre**  
*Festival « Auteurs en acte »* Festival de théâtre d'aujourd'hui

**25 et 26 novembre**  
*Puppet crashtest*  
*Ma foi*  
*Ma biche et mon lapin* Festival MAR.T.O

**31 janvier**  
*Le Dindon* de George Feydeau, mise en scène Philippe Adrien

**7 février**  
*La Fontaine, homme libre et libertin* Jean-Claude Drouot

**21 mars**  
*Bronx* Francis Huster, mise en scène Steve Suissa

**19 avril**  
*Frères de sang* Artur Ribeiro et André Curti

### HUMOUR

**2 décembre**  
*MozART Group*

**13 janvier**  
*Mélange 2 temps* Compagnie BP Zoom

**12 février**  
*C'est la dernière fois... !* Popeck

### MUSIQUES

**6 octobre**  
*Professor Harrison Stafford "Madness"* Reggae

**12 octobre**  
*Marcel Azzola & le Quatuor Inédits* Jazz Musette

**23 novembre**  
*Renaud Garcia Fons "Solo"* Jazz

**7 décembre**  
*Térez Montcalm "Tribute to Shirley Horn"* Jazz

**19 janvier**  
*Hip-Hop Orchestra* Classique et Rap

**2 février**  
*Carmen Souza Quartet* World

**9 février**  
*Arthur Ribo "L'un et l'autre"* Slam poésie

**23 février**  
*Sandra Nkaké*  
*suiwi de Anthony Joseph & the Spam Band* Jazz & Soul

**16 mars**  
*Pyramide des rythmes de Mamady Keïta* Musique du Monde

**5 avril**  
*Melingo "Corazón & hueso"* Chanson tango

**11 ou 12 avril**  
*Chorus des Hauts-de-Seine*

**25 mai**  
*Thomas de Pourquery, Supersonic "A tribute to Sun Ra"*, jazz

### DANSE / ARTS URBAINS

**25 janvier**  
*Le Grandiloquent Moustache Poésie Club* Slam

**15 février**  
*Parce qu'on va pas lâcher* Compagnie Onstap, step et théâtre

**7 avril**  
*Unfinished fragments* Compagnie PGK, danse jazz

### JEUNE PUBLIC

**18 et 20 novembre** *L'histoire du Petit Tailleur* Conte musical

**12 et 13 décembre** *Petit éloge de la désobéissance (à l'usage des enfants)* Marionnettes

**25 janvier** *Le petitloquent Moustache Poésie Club* Slam et Humour

**20 et 21 février** *Moooooooonstres* Théâtre d'objets

**27 et 28 février** *Grat'moi la puce que j'ai dans l'do* Théâtre musical

**27 et 28 mars** *Soufre* Théâtre d'objets

**16 avril** *Noces-Bayna - Fawzy al Aïedi* Voyage musical

**30 et 31 mai** *Brigands* Théâtre d'objets et de papier Création

Et aussi... **Festivals Zone Franche, Auteurs en Acte et MAR.T.O, cinéma, nos voisins sont formidables...**

**Bagneux**  
www.bagneux92.fr

**Sud de Seine**  
www.sudde-seine.com

rique. Tu as des millénaires d'histoire derrière toi». Nourrie par sa grande connaissance des civilisations africaines et par de nombreux voyages sur le continent (Nigéria et Maroc en particulier), la musique de cet artiste fasciné par ailleurs par Coleman Hawkins et Thelonious Monk prend très tôt l'apparence d'une réflexion sur l'identité et la mémoire. Dès 1958, sa grande suite « Uhuru Africa », puis « Blue Moses » (son plus grand succès inspiré par la musique des Gnawas du Maroc), témoignent de cette obsession et inspiration africaines qui l'animent encore à 86 ans après plus de cinq décennies sur scène. Avec Alex Blake (basse) et Neil Clarke (percussions). **J.-L. Caradec**

Mardi 2 octobre à 20h30 au New Morning.  
Tél. 01 45 23 51 41.

## MUSIQUES DU MONDE

NEW KLEZMER / DYNAMO DE PANTIN / CABARET SAUVAGE

## YOM D'EST EN OUEST

Passé, présent, futur, Yom conjugue la tradition au pluriel de ses subjectifs.

Le dénommé « nouveau roi de la clarinette klezmer » marche avec allégresse dans les pas des aînés, tout en osant les grands écarts, des doux délires avec les Wonder Rabbits au dialogue avec le Chinois Wan Li autour de l'apocalypse verte... Le voilà de retour, avec pas mal de ses anciens compères, pour un spectaculaire événement qui reprend en trois étapes l'histoire de la diaspora juive. Une intime création à La Dynamo, une joyeuse déambulation en fanfare le long du canal de l'Ourcq, et enfin, arrivé au Cabaret Sauvage, une explosion des formes, dans tous les sens, du rock à l'électro funk. **J. Denis**

Le 14 septembre à partir de 20h, à La Dynamo de Pantin (93), et à 22h au Cabaret Sauvage (Paris). Tél. 01 58 71 01 01. Places : 15 à 22 €.

ALGÉRIE / CITÉ DE LA MUSIQUE

## MÉMOIRES AU PRÉSENT

Musiques algériennes et indépendance.

Dans le cadre d'un cycle « Mémoire et création », la Cité de la Musique célèbre un demi-siècle d'indépendance de l'Algérie en mettant en lumière les champs d'une musique populaire, engagée, hétérodoxe, et toujours en quête de liberté. Le samedi, un après-midi de débats autour de l'engagement artistique sera ponctué par un concert du chanteur Baâziz, entre

chaâbi et rock alternatif. Puis Cheba Fadela, l'une des trop rares femmes respectées du raï, succédera à un plateau de chaâbi avec Abdelkader Chaou. Le dimanche, un concert du poète de la résistance kabyle Lounis Ait Menguellet s'immisce dans un cycle de projections dépeignant les combats politiques et sociaux du peuple algérien, avec pour bouquet final un film de William Klein sur le Panaf, le mythique festival panafricain d'Alger de 1969, qui regroupa dans un espoir de créativité culturelle pléthore d'artistes tels Myriam Makeba, Archie Shepp, Barry White entre autres artistes du monde entier se trouvant des racines communes dans le giron africain. **V. Fara**

Du 11 au 16 septembre à la Cité de la Musique.  
Tél. 01 44 84 44 84. Places : de 5 à 25 €.

BRÉSIL / L'EUROPÉEN

## VITTO MEIRELLES

Le chanteur et compositeur transcende ses racines brésiliennes, entre classicisme bossa et musicalité croisée.



Vitto Meirelles, un Brésilien à l'Européen.

Cet artiste carioca est à sa place dans toutes les programmations, des festivals de jazz aux plateaux chanson et autres rendez-vous de musiques du monde. Vitto Meirelles converse en musiques, interrogeant autant les racines latines, africaines et européennes de la musique brésilienne, que ses frictions avec le jazz, la pop, le rock, la Caraïbe ou la chanson. Ses compositions ont la grâce mélodique de standards de bossa, enveloppées d'une patine d'arrangements dont la douceur est la face émergée d'un process rythmique et orchestral méticuleux. **V. Fara**

Samedi 15 septembre à 20h30 à l'Européen.  
Tél. 01 43 97 97 13. Places : 19 €.

FLAMENCO / LA JAVA

## RAPHAËL FAYS

Le grand guitariste en concert avec son groupe flamenco.

Né dans le jazz et élevé dans le culte de Django Reinhardt par un père guitariste (Louis Fays), passé par la guitare classique, Raphaël Fays bouleverse sa trajectoire musicale suite à sa rencontre en 1987 avec Paco de Lucia. Il s'approprie alors toutes les traditions pour créer son propre flamenco, dans une démarche de synthèse des styles gitan et flamenco, comme en témoigne plus que jamais son dernier



Retrouvons le guitariste sur son « camino con el Flamenco ».

album en date sorti en mars 2011 « Mi Camino Con el Flamenco » (Chant du Monde / Harmonia Mundi). Avec Tito (guitare flamenca), José Palomo (percussions), Claude Mouton (contre-basse) et Diana Regano (danse). **J.-L. Caradec**

Vendredi 21 septembre à 20h30 à La Java, 105 rue du Faubourg du Temple, 75010 Paris.  
Tél. 01 42 02 20 52.

GRÈCE / CABARET SAUVAGE

## LES VOIX DU REBETIKO

Il ne fallait pas moins de trois voix pour honorer le chant enivrant de Roza Eskenazi, la Billie Holiday grecque disparue en 1980.



Yota Nega et Mehtap Demir, deux des nouvelles voix du rebetiko.

Si Markos Vamvakaris fut le véritable maître à jouer (et composer) du rebetiko, Roza Eskenazi en reste sans conteste la diva qui exporta ce genre de blues, à la grecque, outre-Atlantique. Dotée d'une voix identifiable entre toutes, la native de Constantinople demeure une référence. Pour preuve, le documentaire « My Sweet Canary » que lui consacra le cinéaste Roy Sher, désormais transposé en scène avec les chanteuses Savina Yannatou, Yota Nega et Mehtap Demir. Toute une épique odyssée entre les cultures grecques, turques et sépharades. **J. Denis**

Le 23 septembre à 17h au Cabaret Sauvage (Paris). Tél. 01 58 71 01 01. Places : 15 à 20 €.

CAP-VERT / CIRQUE D'HIVER

## HOMMAGE À CESARIA EVORA

Une révérence rendue par Bonga, Camané, Angélique Kidjo, Ismaël Lo, Mayra Andrade et Teófilo Chantre, initiée par le Festival d'Ile-de-France.



Cesaria Evora, 1941-2011, chantée au Cirque d'Hiver par la fine fleur de la scène lusophone et africaine.

Quelques mois après la disparition de Cesaria Evora, quelques-uns de ses pairs, inspirateurs et successeurs, se joignent à ses musiciens pour une série de concerts reprenant le répertoire de

la plus célèbre des Cap-Verdiennes. La musique de l'Evora, balançant entre rythme et mélancolie, sera ici portée avec émotion, douceur et énergie par un sublime plateau d'artistes portugais et africains, dont Bonga, l'auteur du « Sodade » que Cesaria immortalisa, la propulsant au rang d'artiste internationale. **V. Fara**

Du 28 au 29 septembre à 20h30 au Cirque d'Hiver Bouglione. Tél. 01 47 00 28 81. Places : 13 à 26 €.

RAY LEMA / ABBAYE DE ROYAUMONT

## STATION CONGO

Ray Lema réunit ceux qui font le son du Congo en 2012 : tradi-modernes et jeunes rappers, adeptes de la rumba et convertis au n'dombolo... Tous unis derrière le patron.



Avec son nouveau projet, Ray Lema réinvestit le fertile champ du Congo.

« La culture en Afrique se transmettait essentiellement par l'oralité, des plus vieux aux plus jeunes. Après le passage de la colonisation et de l'urbanisation des pays, la chaîne s'est rompue. Aujourd'hui nous nous devons en urgence d'inventorier et de redynamiser nos cultures afin de passer aux générations qui suivent un patrimoine culturel vivace qui puisse les guider dans les méandres de la globalisation. »

Infatigable chercheur de sons, Ray Lema n'a cessé de creuser un sillon original depuis son entrée en musiques voici plus d'un demi-siècle. C'est encore le cas avec ce projet où l'esthète des claviers, de retour au pays après plus de trois décennies, convie toutes les générations et identités pour une aventure transculturelle qui invente un autre futur en conjuguant l'énergie de la scène urbaine et l'originalité de la tradition. **J. Denis**

Le 6 octobre à partir de 20h30 à l'Abbaye de Royaumont (95270 Asnières-sur-Oise). Tél. 01 34 68 05 50. Places : de 10 à 17 €.

BLUES-ROCK / L'EMPREINTE DE SAVIGNY-LE-TEMPLE

## POPA CHUBBY

Sous des airs « no future, » Popa Chubby est une âme pure du blues rock.



Tournée française toujours très attendue de Popa Chubby, rockeur et new-yorkais absolu.

Il a savamment intégré l'essence roots de la musique américaine, des influences du be-bop au rockabilly, du pur blues au rock métallique, s'inscrivant dans le fil majeur de la musique urbaine des Etats-Unis. Guitar hero au look impeccablement tatoué, reprenant tous les codes extrêmes des Fifties à aujourd'hui, Popa n'a pas seulement une posture de légende, il en a surtout la carrure, le talent, et la route bien tracée. **V. Fara**

Mercredi 10 octobre à la Scène Nationale de Sénart (77). Tél. 01 60 34 53 60. Places : de 17 à 25 €.



## La Terrasse RECRUTE

### ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,40 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à La Terrasse, service diffusion, 4 av. de Corbéra, 75012 Paris, ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

### ÉTUDIANTS / ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant Téléphoner au 01 53 02 06 60 ou email : la.terrasse@wanadoo.fr

## BULLETIN D'ABONNEMENT

## OUI JE M'ABONNE À LA TERRASSE POUR 59€

Écrire en lettres capitales, merci

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Email : \_\_\_\_\_

Coupon à retourner à **LA TERRASSE, SERVICE ABONNEMENT, 4 AVENUE DE CORBÉRA - 75012 PARIS.** Commander par téléphone au 01 53 02 06 60

Je règle aujourd'hui la somme de \_\_\_\_\_

Ci-joint mon règlement par

chèque  CCP  mandat à l'ordre de La Terrasse LA TERRASSE 201

Imprimez aussi notre formulaire d'abonnement sur [www.journal-laterrasse.fr](http://www.journal-laterrasse.fr)

# Orchestre Colonne

directeur musical **Laurent Petitgirard**  
**SAISON 2012/2013**

## **SALLE GAVEAU 27 SEPT. 2012 À 20H**

TALENTS CHEF D'ORCHESTRE ADAMI  
ALEXANDRE BLOCH direction (Haydn)  
AURÉLIEN AZAN ZIELINSKI direction (Bizet)  
VINCENT RENAUD direction (Beethoven)

**HAYDN** SYMPHONIE « L'HORLOGE »  
**BIZET** SYMPHONIE EN UT  
**BEETHOVEN** SYMPHONIE N°8

## **SALLE GAVEAU 11 OCT. 2012 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD direction  
FLORENT HÉAU clarinette

**BEETHOVEN** OUVERTURE DE CORIOLAN  
**HERSANT** CONCERTO POUR CLARINETTE  
**BRAHMS** SYMPHONIE N°2

## **SALLE PLEYEL 20 NOV. 2012 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD direction  
SUNG-WON YANG violoncelle

**SIBELIUS** FINLANDIA  
**DVOŘÁK** CONCERTO POUR VIOLONCELLE  
**VISVIKIS** FONTAINE DES PROFONDEURS  
**STRAVINSKY** L'OISEAU DE FEU

## **SALLE PLEYEL 15 JAN. 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD direction  
JEAN-PHILIPPE COLLARD piano  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE  
FRANCIS BARDOT chef de chœur

**CONNESON** THE SHINING ONE, POUR PIANO  
**RAVEL** CONCERTO POUR LA MAIN GAUCHE  
**RAVEL** DAPHNIS ET CHLOË ballet intégral

## **SALLE PLEYEL 5 FÉV. 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD direction  
GARY HOFFMAN violoncelle

**FRANCK** LE CHASSEUR MAUDIT  
**PETITGIRARD** CONCERTO POUR VIOLONCELLE  
**CHOSTAKOVICH** SYMPHONIE N°1

## **ÉGLISE SAINT-EUSTACHE** 28 FÉV. 2013 À 20H 30

LAURENT PETITGIRARD direction  
FABIENNE CONRAD soprano  
NICOLAS LÉPOLARD baryton  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE  
FRANCIS BARDOT chef de chœur

**DAZZI** AM SAUM DES GEDANKENS  
**BRAHMS** REQUIEM ALLEMAND

## **SALLE PLEYEL 16 AVRIL 2013 À 20H**

LAURENT PETITGIRARD direction  
VICTORIA KOGAN piano

**PRODROMIDES** TRAVERSES  
**RACHMANINOV** VARIATIONS  
SUR UN THÈME DE PAGANINI  
**TCHAIKOVSKY** SYMPHONIE N°5

## **SALLE GAVEAU 16 MAI 2013 À 20H**

ARIE VAN BEEK direction  
NATHALIA ROMANENKO piano

**BEFFA** LES RUINES CIRCULAIRES  
**MASSENET** CONCERTO POUR PIANO  
**BEETHOVEN** SYMPHONIE N°6  
« PASTORALE »

## **ÉGLISE SAINT-EUSTACHE** 6 JUIN 2013 À 20H 30

FRANCIS BARDOT direction  
PHILIPPE DO ténor  
CHŒUR DE L'ORCHESTRE COLONNE

**KODÁLY** PSALMUS HUNGARICUS  
**LISZT** PSAUME XIII  
**JANÁČEK** L'ÉVANGILE ÉTERNEL

WWW.ORCHESTRECOLONNE.FR  
**TÉL. 01 42 33 72 89**  
**ORCHESTRE COLONNE**  
SALLE COLONNE, 94 BOULEVARD AUGUSTE BLANQUI, 75013 PARIS

**ABONNEZ-VOUS POUR 12€ PAR CONCERT\***

\* Prix en 1<sup>re</sup> catégorie, à partir de 5 concerts. Hors abonnement: places de 10 à 30€

